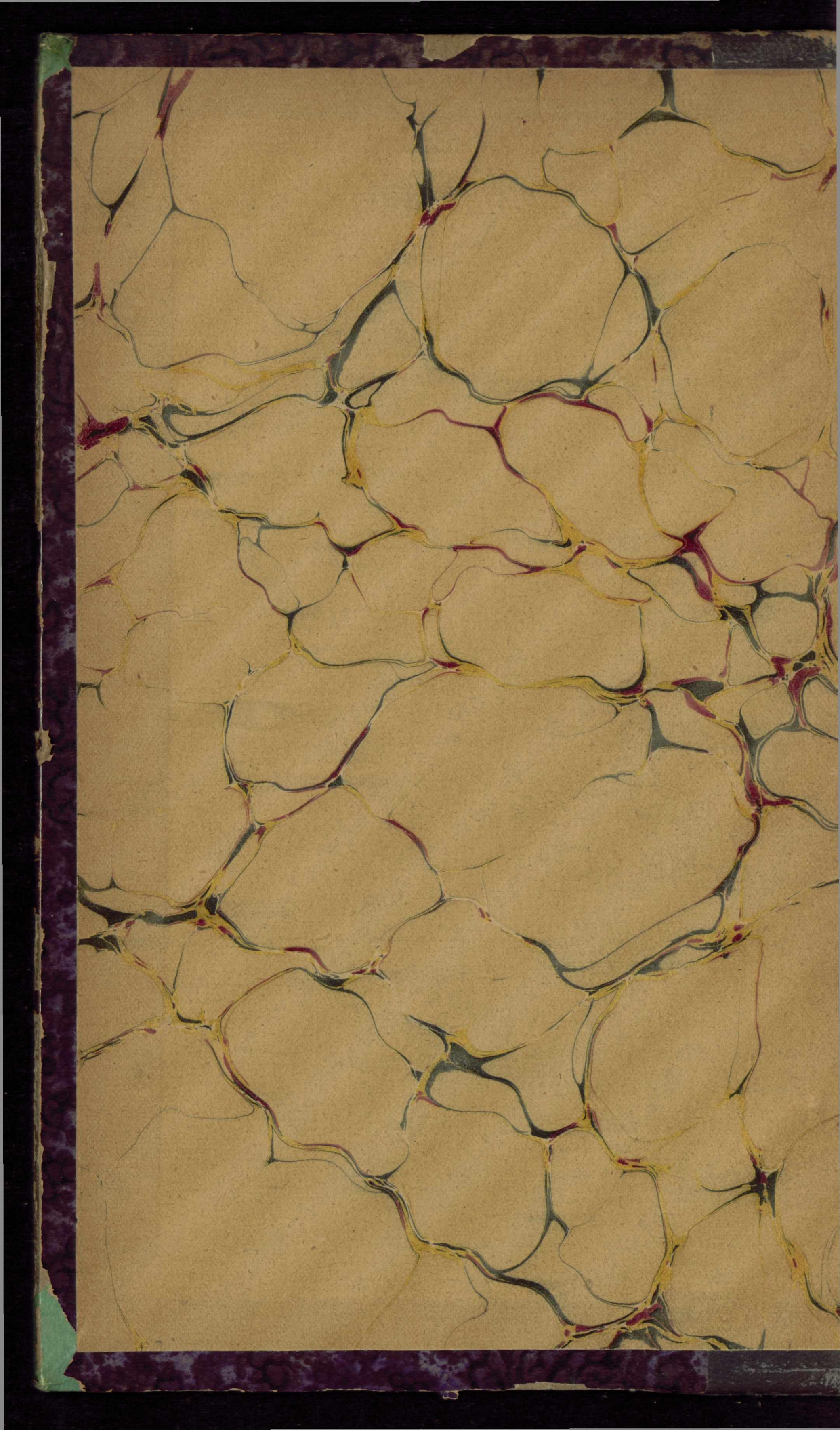


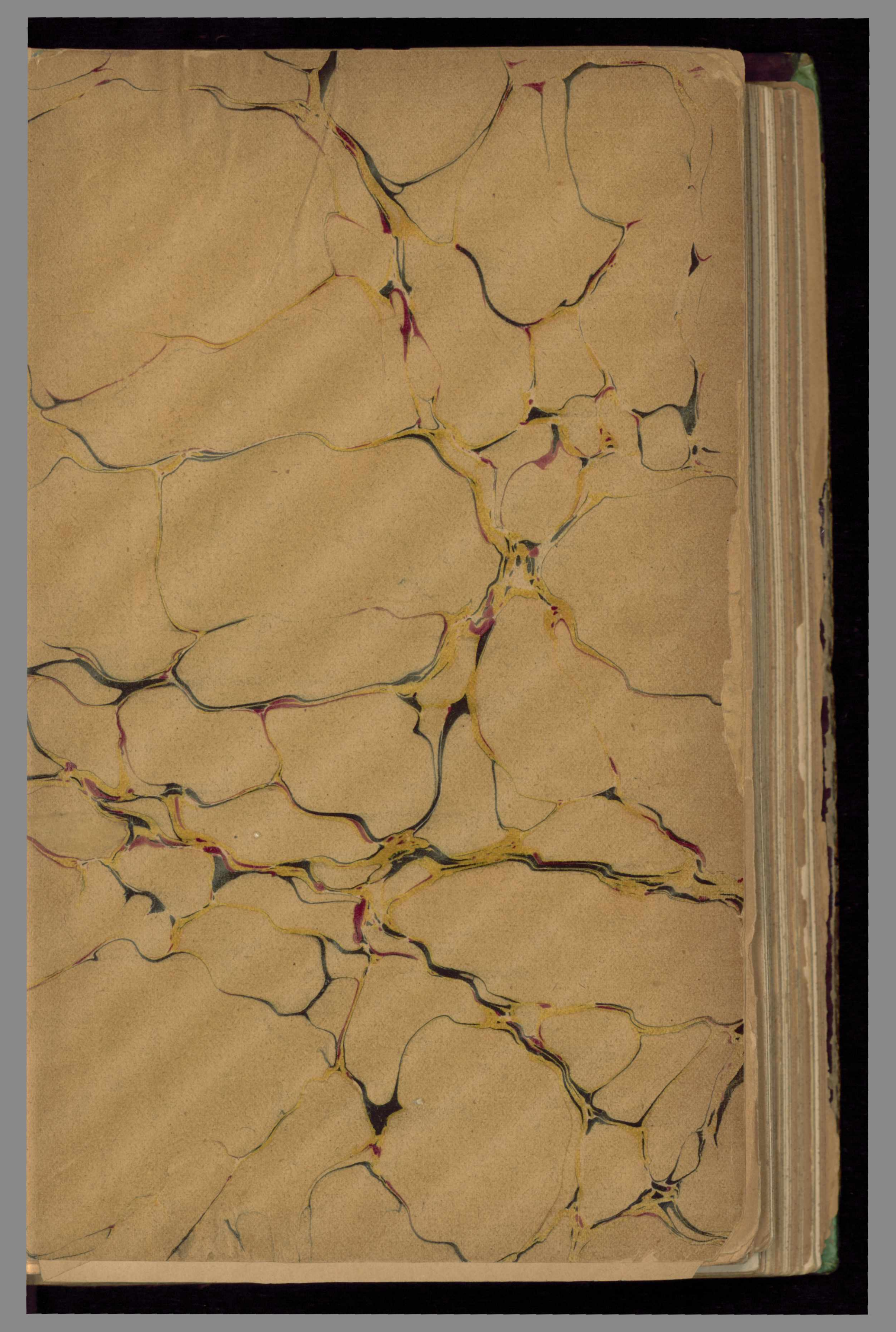
H. BARADUC

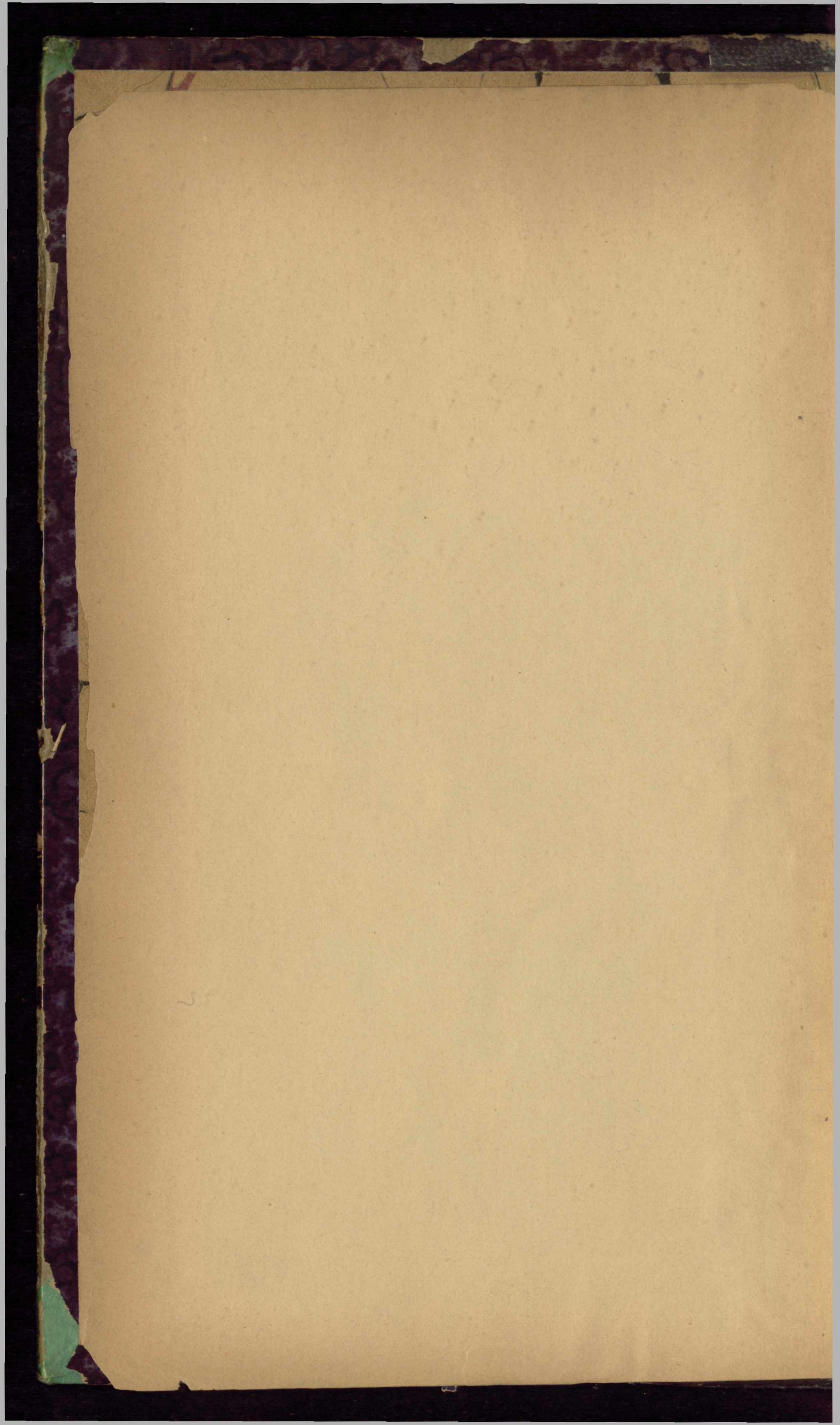
L'AME
HUMAINE











Gardeㇸla Couverture

Dʀ H. BARADUC
(de Paris)

L'AME HUMAINE

SES MOUVEMENTS, SES LUMIÈRES

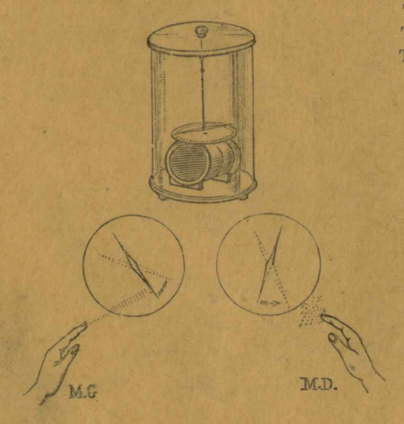
ET

L'ICONOGRAPHIE DE L'INVISIBLE FLUIDIQUE

AVEC 70 SIMILI-PHOTOGRAPHIES HORS TEXTE

L'âme humaine se meut et luit,
Tout sort de l'invisible,
Tout y rentre,
Tout s'y transforme.

Dr H. B.



PARIS
PAUL OLLENDORFF, Éditeur
28 BIS, RUE DE RICHELIEU, 28 BIS

1897

Tous droits réservés.


BIBLIOTHEQUE SAINTE-GENEVIEVE
D 910 804877 6

R. 8°. Supp. 2864.

L'AME HUMAINE

SES MOUVEMENTS, SES LUMIÈRES

ET

L'ICONOGRAPHIE DE L'INVISIBLE FLUIDIQUE

39962.

Carte à compléter

DU MÊME AUTEUR

SYSTÈME NERVEUX

Essai sur le traitement de l'attaque d'hémorragie cérébrale.

Traitement des maladies de la moelle par les ventouses vésicantes (traitement du Dr Baraduc père, lu au Congrès international de Copenhague).

Traitement de l'hystérie majeure par la disparition progressive des zones hystérogènes.

Aimantation dans l'émichorée : armature crânienne.

Dynamismes électrique et dosimétrique accumulés.

Douche cérébro-statique dans les Céphalopathies.

ESTOMAC

Lavage électrique dans la dilatation d'estomac.

Faradisation sèche intra-stomacale.

Galvanisation stomacale dans les dyspepsies anachlorhydriques (communication à la Société de médecine pratique).

Douche chaude statique stomacale dans l'atonie gastrique et la neurasthénie.

GYNÉCOLOGIE

Double prolapsus ovarien, compression ovarienne intravaginale, phénomènes d'ovulation tangibles.

Traitement de la métrite interne par la galvano-caustique chimique intra-utérine.

Traitement électrique des tumeurs fibreuses interstitielles par le drainage lympho-galvanique.

Varices vésicales en rapport avec les hémorrhoïdes anales.

Traitement de l'épanchement de synovie chronique par la galvano-puncture du genou.

Précis des méthodes électrothérapiques spéciales aux affections du *système nerveux*, de la *matrice* et de l'*estomac*.

ANIMISME : VITALISME

La Force vitale, notre corps fluidique, sa formule biométrique (Carré).

La Biométrie appliquée à l'électrothérapie.

Différence graphique des fluides électrique, vital, psychique.

L'Iconographie de la Force vitale.

L'AME HUMAINE

SES MOUVEMENTS, SES LUMIÈRES

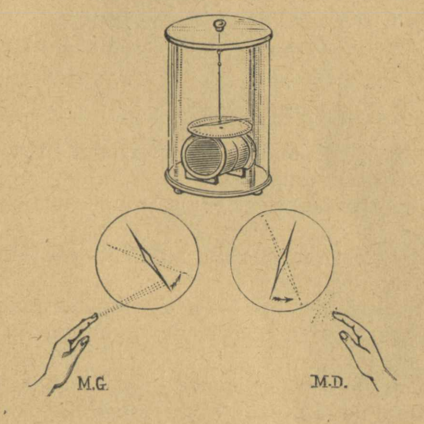
ET

L'ICONOGRAPHIE DE L'INVISIBLE FLUIDIQUE

PAR

Le Dr H. BARADUC
(DE PARIS)

L'âme humaine se meut et luit.
Tout sort de l'Invisible,
Tout y rentre,
Tout s'y transforme.
Dr H. B.



PARIS
PAUL OLLENDORFF, Éditeur
28 BIS, RUE DE RICHELIEU, 28 BIS
—
1897

Tous droits réservé


BIBLIOTHEQUE SAINTE - GENEVIEVE
D 910 555715 8

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE I

PRÉFACE

L'histoire naturelle ne tiendrait-elle pas en réserve, pour le faire soudainement apparaître, ce *Houen* (force vitale), non tel que la religion et la philosophie chinoise l'ont rêvé dans leurs témérités fantastiques, mais un Houen surpris au beau milieu de ses fonctions organiques et photographié sur le vif, en pleine Europe, par la science médicale?

DES MOUSSEAUX.

CHAPITRE I

PRÉFACE

Comme suite à mon livre intitulé : « *La Force Vitale, notre corps fluidique, sa formule biométrique* », je présente ici un second ouvrage ayant pour titre : « *L'Ame humaine, ses mouvements, ses lumières, et l'Iconographie de l'Invisible fluidique* ».

C'est toujours la même force subtile que j'envisage chez l'homme, soit qu'elle vienne mouvoir une aiguille qui en indique les propres *mouvements*, après avoir traversé des substances ne laissant passer ni électricité, ni chaleur, soit qu'elle impressionne une plaque sensible par ses *vibrations lumineuses*. Donc l'âme se meut et luit ; on peut *en observer les mouvements*, comme en recueillir *la vivante lumière*.

C'est ce feu invisible qu'Hippocrate appelait notre Enormon, *flamme interne*, que Zoroastre plus justement dénommait *lumière vivante*.

Voilée aux yeux des profanes dans l'antiquité, c'est elle que je désire mettre au jour dans ce second volume et, avec elle, pénétrer dans le monde de l'Invisible, celui des causes secondes, qui actionne le monde ma-

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

tériel, vaste milieu d'où tout sort, où tout rentre, où tout se transforme.

Vouloir limiter l'œuvre de la création au domaine soumis à notre faculté visuelle, c'est assurément n'aspirer à connaître qu'une bien faible étendue du champ de la puissance créatrice qu'il nous est permis d'explorer, alors même que nous puissions rapprocher les astres par les objectifs, ou grossir avec des lentilles les infiniment petits.

Dans le domaine terrestre matériel, avec les moyens dont nous disposons, la lumière solaire est absolument nécessaire à notre œil, pour manifester la couleur et la forme des corps matériels visibles.

Dans l'immense champ de l'invisible, que je crois ouvrir aujourd'hui à la science expérimentale, et d'après le peu qu'il m'a été donné d'observer, on saisit la différence qui sépare nettement les objets et les moyens d'étude de l'au-delà, d'avec les objets et les moyens d'étude d'ici-bas. Au lieu d'être matériel, c'est-à-dire tangible, au lieu d'être visible, c'est-à-dire de se produire grâce à une lumière extrinsèque solaire ou artificielle, l'invisible fluidique se manifeste par sa *propre force lumineuse intime et intrinsèque. Pour l'obtenir il est nécessaire d'un degré plus ou moins marqué de déterminisme spontané de sa part*; on ne se trouve plus, en effet, en présence de forces purement mécaniques.

Quant aux moyens, ce sont les méthodes que j'ai découvertes, dans lesquelles le rayon lumineux extérieur d'ici-bas est remplacé par le souffle électrique, projetant la vibration émanée de notre âme et la force psychique provenant de notre pensée, ou attirant l'objet invisible qui tend à se manifester sympneumatiquement.

Dans ce but il se laisse aimanter, aspirer par notre force

vivante ; il faut en un mot savoir induire le courant psycho-odo-fluidique que la plaque enregistre sur son trajet.

De plus, l'obscurité est nécessaire pour recueillir la vibration intime d'un être vivant, car au jour elle est noyée dans l'intensité de la lumière solaire extérieure à son corps ; l'électricité n'est pas toujours nécessaire.

Est-ce l'antique magie, qui sort des sanctuaires ténébreux où elle était adorée et vient, à son heure, s'incliner devant la science humaine et se dévoiler d'elle-même, à son tour ? ? Peut-être...

J'ai toutefois trouvé une méthode démontrant l'existence de l'*Invisible fluidique*, comme le microscope démontre les infiniment petits matériels, et à coup sûr, ouvert *expérimentalement* la voie du deuxième plan, celui de la vie intégrale et du déterminisme spontané dans le mouvement.

Quelles que puissent être les conséquences de ma découverte, cette marche en avant vers la vérité, faite à propos et avec pondération, ne peut qu'éclairer l'humanité, lui faire rejeter la colossale erreur de la négation de la vie dans l'au-delà, et lui affirmer sa transformation dans les plans suprà-terrestres.

Cet ouvrage comporte deux parties : dans la première, *La Biométrie* démontre les mouvements de l'âme, agissant sur l'aiguille qui les enregistre, et donne ainsi la formule du tempérament vital.

Dans la seconde, *L'Iconographie* démontre la vibration lumineuse de l'âme, qui se graphie sur une plaque sensible, et la création d'images fluidico-vitales par l'esprit modulant la force vitale animique (*psychicones*).

Chacun de ces chapitres comporterait un livre en lui-même ; d'autres les écriront, aujourd'hui j'ouvre simplement une nouvelle route vers la vérité.

CHAPITRE II

MOUVEMENTS DE L'AME VITALE HUMAINE, CHIFFRÉS PAR LA BIOMÉTRIE. — NATURE DES MOUVEMENTS DE L'AME

Deux forces régissent les mondes: une force *positive*, c'est elle qui les lance dans l'espace, et une *négative*, c'est elle qui tend à tout ramener à l'inertie.

L'union des deux forces réalise l'harmonie des mondes.

LACURIA.

CHAPITRE II

MOUVEMENTS DE L'AME VITALE HUMAINE, CHIFFRÉS PAR LA BIOMÉTRIE. — NATURE DES MOUVEMENTS DE L'AME

Dans ce chapitre, je me propose d'envisager trois points de vue relatifs aux mouvements de l'âme vitale :

1° **Le fait**, c'est-à-dire le phénomène observé sur chaque personne se soumettant à l'expérience ;

2° **L'interprétation** du phénomène, sujette à critique comme toute théorie, malgré les sanctions apportées ;

3° **La nature du phénomène**, c'est-à-dire sa différenciation avec les modes de l'énergie, comme chaleur, électricité, magnétisme minéral, artificiellement produits.

1° **Le fait** brutal, la découverte que je viens exposer, consiste en ce que l'allure d'une aiguille suspendue par un fil de cocon non tordu, en dehors de toute cause étrangère, à distance et sans contact avec le corps ou la main, présente, à l'approche de cette dernière, dans ses mouvements d'attraction et de répulsion, des modifications qui, mathématiquement, chiffrent le sens et l'allure d'un mouvement intime en nous, *mouvement de l'âme*, dirait Aristote.

L'observation répétée m'a permis d'interpréter le sens de ce mouvement de vie, caché dans dix-sept for-

mules ; comme contrôle j'ai pu *reproduire ces formules en suggérant à des personnes hypnotisées*, *l'état d'âme correspondant à la formule que j'avais préalablement interprétée.*

Nous voici donc au courant de ces phénomènes étranges, développés non sur le plan matériel organique, mais sur le plan animique, vital, où un appareil réfléchit la physionomie de l'âme, comme un miroir réfléchit les traits matériels.

Je vous rapporte ici un exemple qui est facile à saisir ; Mme G., heureuse et impatiente de se rendre au Concours hippique, me donne une première formule de grandes oscillations expansives. Dans la conversation, je fais une allusion qui la contrarie. Aussitôt, sa figure se contracte, la malade se ferme, et la seconde formule biométrique est 0/0, c'est-à-dire absence de tout mouvement *animique* ; ses mains, cependant, n'avaient pas sensiblement changé de température, et la puissance électrogénique de sa peau avait dû s'accroître, comme le démontrent les expériences de Tarkanoff avec son galvanomètre *cutané*, tandis que le biomètre animique, sans contact, était devenu absolument muet, neutre, s'était fermé comme la personne, entre l'attraction et l'expansion.

Si l'âme était visible et tangible, à coup sûr toutes les écoles positivistes et matérialistes l'admettraient, alors que seules les études psychiques par les manifestations télépathiques, la philosophie par la logique du raisonnement, ou la religion par la foi, en reconnaissent l'existence.

Dans cette première partie je laisse les expériences télépathiques ou spiritiques absolument de côté, pour m'en tenir simplement au mouvement spontanément produit, à distance de notre corps, par l'âme qui l'habite, en montrant expérimentalement que les mouve-

ments d'aiguille ne sont dus ni à la chaleur (expérience avec la glace), ni à l'électricité du corps matériel (expérience dans le vide), et que l'action suggestive d'une âme à l'âme d'autrui peut remédier à ses troubles, mais en tout cas change sa formule biométrique, ce qui est démonstratif au point de vue du phénomène animique[1].

La vie n'est donc ni la fonction chimique d'un organe, ni une réunion de fonctions, c'est *un principe intelligent, possesseur de son propre mouvement, qui en nous constitue des condensations de force vitale en des systèmes organiques matériels qu'il crée et détient.*

En enregistrant ses mouvements, on peut donc constater l'état d'âme et la force vitale chez une personne bien *équilibrée*, ou *neurasthénique*, *névrosée*, *hystérique*, de telle façon que l'appareil, semblant ne faire qu'un avec la personne, donne une formule différente pour chacune d'elles.

L'ensemble de ces phénomènes, scientifiquement constatés et interprétés par dix-sept formules dites biométriques, sera ultérieurement exposé.

Cette constatation par l'aiguille, fait désormais rentrer la force vitale dans le domaine de la physique.

Ainsi se trouve réalisé le desideratum du professeur Lodge lorsqu'il dit : « La vie n'est pas de l'énergie. C'est un principe dirigeant qui n'a pas encore trouvé sa place dans le domaine de la physique. »

La vie cosmique n'est pas de l'énergie, elle n'est ni chaleur, ni électricité, ni lumière, voici le fait capital. Le fait secondaire, c'est qu'elle peut les engendrer[2].

1. Voir *La force vitale, notre corps fluidique, sa formule biométrique*, Carré.

2. Voir les relations entre la force vitale, le zoœther et le fluide électrique, mises en relief par la comparaison de l'iconographie et de l'électropraphie, chapitre V. (*Note de l'auteur.*)

La force créatrice se présente à nous avec de l'Intelligence cosmique, du mouvement primordial et de la matière radiante ; son intelligentiation se manifeste par sa production spontanée, sa forme si variée dans l'échelle des êtres, son mode particulier de concrétions chimiques suivant la vibration radiante et enfin ses mouvements spontanés en nous, allant de l'esprit vers la matière ou de la matière vers l'esprit en des mouvements complets ou arrêtés, représentés par ces dix-sept formules qui constituent le tempérament, l'état d'âme, la nature intime de chacun.

Ame ou corps fluidique vital. — L'ensemble des observations, qui se portent actuellement à plus d'un mille, m'a démontré une première loi : *la moitié du corps droit fluidique attire la vie cosmique, tandis que la moitié du corps gauche repousse* ; la proportion est de 3 à 1. Il reste donc deux unités de force vitale en nous, puisque trois entrent et qu'une s'extériore.

C'est cette réserve qui constitue le capital Vie, la somme de force vitale en nous, *notre double fluidique.*

Ce corps fluidique, d'après mes expériences, basées sur sa possibilité d'extérioration à la période dite de rapport magnétique, décrite par M. de Rochas, m'a présenté quatre centres vitaux ou puissances animiques, *archées* cérébrale, cardio-pulmonaire, gastrique, génitale, que j'ai pu extériorer et verser d'un sujet *dans un autre sujet.*

Ces quatre vitalités secondaires doivent fonctionner à l'unisson dans leur ordre hiérarchique, sans déficit, déséquilibre, ni invasion réciproque, de façon à fournir la note d'ensemble *harmonique* du concert vital exprimé par la formule biométrique « *attraction droite = répulsion gauche* », formule enregistrée à distance du corps humain où se tient l'orchestre vivant, jouant en harmonie.

La force vitale cosmique entrant en nous s'y *condense*, s'y *spécialise*, s'y *tonalise* ensuite, donnant l'impulsion vitale, c'est-à-dire *l'intelligence et le mouvement dans la concrétion chimique*, *à cette colonie de cellules*, *à cette hiérarchie de consciences*, suivant l'expression de Maine de Biran; le tout sous l'œil formateur et directeur de l'esprit divin.

La relation entre la pénétration de la force vitale de l'*Od* en nous et l'extérioration de notre force psychobique, fournit la notion du mouvement de vie normal ou anormal qui se passe dans notre corps, de l'état de santé ou de maladie de notre âme vitale.

Pour mieux se figurer ce corps fluidique éthéré, double exact du corps matériel, on peut admettre que chaque cellule du corps humain matériel contient une particule de force vitale et une lueur de notre esprit. Cette conception logique faite avant les expériences iconographiques a été complètement confirmée par elles, témoin les animules-vie et les projections du psychextase.

Dissolvons par l'imagination le corps matériel, le corps fluidique, l'*âme* restera devant nous, le lumineux vêtement de son esprit.

Nous aurons ainsi le schéma total du corps matériel, fluidique et psychique, c'est-à-dire *du corps*, de *la vie* et *de l'esprit*, trinité humaine correspondant aux trois plans de la matière, de la vie universelle et du divin, qui sont les sources d'aliment et d'entretien de notre corps, de notre âme, de notre esprit.

2° INTERPRÉTATION DES FORMULES. — *Lorsque le corps vital est dans un état ou en un mouvement*, *il détermine dans l'appareil un état ou un mouvement analogue de l'aiguille :* voilà le critérium.

Je rappelle que c'est par l'observation multipliée,

la statistique et la reproduction suggestive d'états d'âmes répétant mes formules, que je suis arrivé à les interpréter. J'affirme de plus, avec Kant et Cyon, l'existence des plans animiques. Le côté droit du corps vital attractif est en rapport avec la vie cosmique et exprime la vitalité physique, tandis que le côté gauche est en rapport avec l'esprit et exprime la vitalité psychique.

L'âme humaine physico-psychique peut donc être interprétée, dans les 7 manifestations capitales de sa respiration fluidique, de sa communion avec l'invisible, l'*Ame du monde.*

1° Dans ses *états* par ces trois formules :

Main droite attire	Main gauche attire. *Att/Att.* (1)
Main droite O	Main gauche O. . . O/O (2)
Main droite repousse	Main gauche repousse. *rep/rep.* (3)

2° Dans ses *mouvements intimes complets :*

Main droite	Main gauche.
Att.	Rep. . . . . att/rep. (4)
Rep.	*Att.* . . . . . rep/att. (5)

3° Dans ses *mouvements arrêtés*, *incomplets*, *déséquilibrés :*

Att./O } (*Att*/O + O/Rep = M[t] reconstitué *Att*/Rep.)
O/ *Att* } (6)

Rep./O } (Rep/O + O/*Att* = M[t] repris Rep/*Att.*) (7)
O/Rep. }

3 mouvements similipolaires ou états d'âmes, 2 mouvements complets et 2 M[ts] déséquilibrés = 7 manifestations animiques en neuf formules principales comportant huit autres formules secondaires : l'ensemble confirme le chiffre de 17 préalablement cité (voir *La force vitale*).

Il faut retenir une âme spirituelle et 7 mouvements animiques, sept types spiratoires.

Allure. — La formule biométrique présente une allure qui est celle même de nos mouvements intimes dont elle reproduit l'amplitude, la lenteur, la rapidité, la fixité ou l'oscillation dans le déplacement de l'aiguille, quel que soit le chiffrage observé.

Cette allure se remarque dans les états de double attraction neurasthénique, de double répulsion expansive, dans les mouvements complets d'attraction et de répulsion, ou dans les mouvements arrêtés de névrose.

En nous, à l'état normal, l'âme vitale décèle son égalité et sa bonne vitalité, par l'équilibre entre l'attraction droite et la répulsion gauche.

Ce type de formule $Att^5 = Rep^5$ est celui du corps équilibré dans ses manifestations matérielles, morales et dans la hiérarchie de ses puissances animiques.

Au cours d'un traitement, c'est elle que, par les moyens électrothérapiques, j'ai cherché à reproduire et qui annonce le rétablissement prochain et persistant.

La formule Attraction (Attraction indiquant la faiblesse de la vitalité *matérielle*, c'est-à-dire du sang, de la nutrition, du tube digestif, comme la faiblesse de la vitalité *psychique*), dénonce la neurasthénie cérébro-spinale, avec prédominance de l'une ou de l'autre de ses formes, suivant que la force vitale réparatrice se précipite en plus grande quantité, sur le côté droit ou gauche du corps humain.

Au point de vue moral *Att.* / *Att.* veut dire tristesse, crainte, contrition.

Rep. / Rep. indique l'extérioration animique dans les grands mouvements d'âme, comme la joie, la colère ou l'exubérance de vitalité.

$Rep.^5$ / $Rep.^5$ veut dire joie expansive.

La formule O/O donne l'équilibre entre la tension

de la force vitale en nous et de la force universelle.

Au point de vue moral, veut dire calme, froideur, indifférence, absence de mouvements d'âme.

Les formules *Att.* / Rep. et Rep. / *Att.* indiquent les mouvements de la vitalité vers l'esprit ou vers la matière, le double jeu de la vie en nous, au point de vue de la fonction psychique à produire (*Att.* / Rep.) ou de la reconstitution matérielle à faire comme dans les convalescences (Rep.^{10} / *Att.*^{5}).

Avec la formule *Att*/O, le corps fluidique se charge, condense la force vitale cosmique sur un de ses quatre grands centres. Cette condensation sur la matière organique devra prendre un écoulement, c'est-à-dire s'extériorer par le côté gauche, revenir à la formule *Att.* / Rep. sinon la névrose et l'hypocondrie seraient établies avec le temps ; l'extérioration fluidique est analogue à la combustion matérielle.

Si A*tt.* ^{5} / O est une formule de réfection vitale, *Att.* ^{30} / O est une formule de névrose et d'hypocondrie réelle, maladies fluidiques par défaut de pondération.

La formule O / Rep.^{5} indique une polarisation de la force vitale du côté du psychisme, tout se porte au cerveau. C'est une prédominance de l'*archée* psychique pouvant aller jusqu'à la psycho-névrose, la monomanie, engendrant un éréthisme cérébral à la longue ou par excès.

Tels sont les chiffrages des formules et leur sens ; mais il faut de plus considérer l'allure de l'aiguille, qui se meut doucement, pondérément avec les natures régulières, ou rapidement, par saccades, chez les âmes folles des hystériques.

Les grands névrosés attirent très rapidement de la main droite de 40 à 50°, la main gauche ne donnant rien.

Le type hystérique est à grandes oscillations, attirant

et repoussant dans la même unité de temps et du même côté. Il semblerait que les échanges entre la vie cosmique et la vitalité d'un des systèmes de l'hystérique, que les décondensations et *aura* entre les archées animiques de Van Helmont, soient tellement faciles, qu'à chaque instant une nouvelle personnalité cérébrale, pulmonaire, gastrique, génitale se produise dans la même personne ; elle est de plus en communication intime avec les forces connues et inconnues ; ce qui finit par lui donner ce caractère prothéique remarquable ! *L'hystérie est une maladie fluidique* sine materia.

Par antithèse, je rappellerai que des personnes m'ont fourni la même formule *Att.* [5] / Rep. [5] d'une année à l'autre, malgré de passagères indispositions qui n'ébranlaient pas leur tempérament vital ; ce sont des gens d'âme calme, pondérée.

Plus le corps matériel est dénué de forces, plus le corps vital fait d'appels à la vie cosmique qui l'entoure et avec laquelle il établit un intime et harmonieux échange.

Durant la fatigue, la digestion, la grossesse, la bonne nature, cette grande Mère, l'*Alma parens*, répond à l'appel de l'âme vitale jusqu'à ce que notre propre force se soit condensée et tonalisée, au point de permettre la manifestation psychique accusée par l'expansion de la main gauche. La formule alors, de *Att.* / *Att.* est devenue *Att.* / Rep.

Chez les neurasthéniques dont l'âme a perdu la faculté de se condenser et de se tendre, pour ces tonneaux des Danaïdes qui font eau de toute part, la force vitale réparatrice n'en continue pas moins ses apports jusqu'au moment où le repos des organes matériels, l'électricité ou le grand air aient permis à leur âme de reconstituer sans défaillance son capital Vie.

Le corps fluidique est-il en hypertension vitale : on observe au contraire le double rayonnement expansif, de la chair satisfaite d'exister et de l'esprit heureux de se manifester Rep. ^{5} / Rep ^{5}.

La nature reçoit à son tour ses manifestations, qui semblent ne pas être perdues dans l'universalité du phénomène, du moins pendant un certain temps.

Ce n'est pas tout : Dans les mouvements évolutifs de l'âme vers l'Esprit *Att.* / Rep., ou involutifs vers la matière, Rep. / *Att.*, le corps vital se meut dans un sens précis avec un but arrêté pour la fonction psychique à produire *Att.*/Rep., ou la constitution chimique à réparer Rep./*Att*.

Dans le premier cas, il y a usure matérielle, suroxydation urinaire, mais expansion de l'esprit. Dans le second il y a augmentation de poids, réfection matérielle, pléthore physique comme dans la convalescence, mais obscurcissement de l'esprit.

Ce double jeu de l'âme entre notre matière et notre esprit décèle une prévoyance et une sagesse plus qu'instinctive, qui faisait considérer la force vitale jadis, comme une réelle mère continuant et répétant en nous l'œuvre de notre création.

C'est aussi la bonne nature médicatrice sur laquelle comptait l'expectation de l'école d'Hippocrate, c'est d'elle qu'il attendait le retour à la santé ; de son temps l'Enormon, l'âme antique, était peut-être plus puissante que l'âme névrosée de la fin de ce siècle !

Je ne veux pas dire pourtant qu'elle ne soit pas susceptible de ressort; j'ai vu en effet, si la maladie animique n'était pas trop ancrée, des modifications spontanées avoir lieu en dehors de toute médication par la seule vertu de l'esprit de vie, dirait Paracelse ; j'ai pu obser-

ver ainsi toute la gamme du mouvement vital qui, de maladif, s'est spontanément transformé en mouvement vital normal, accusé par la progression successive des formules.

Att./*Att.* — *Att.*/0 — 0/*Att.* — *Att.*/Rep. — *Att.* = Rep. — Rep./Rep.

Toutes ces considérations mettent bien en relief le caractère de but, de mouvement final, en un mot d'*intelligence en mouvement;* c'est là le *génie de la vie en nous*, dont les deux termes sont la réfection du corps et la manifestation de l'esprit. Il existe donc en nous une âme réelle physique et supra-matérielle, double fluidique du corps humain, dont le mouvement intime peut être enregistré par le déplacement à distance d'une aiguille ; nous verrons, dans la 2e partie, que ce mouvement peut graphier sa lumière à distance sur une plaque sensible.

3° Nature du phénomène. — Il reste à déterminer le 3e point : *La nature* du mouvement de l'aiguille.

Une série d'expériences m'a permis de rejeter la chaleur et l'électricité telles que nos appareils les fournissent et de mettre au jour une force spéciale, *mode intelligentié de l'éther*. Les nouvelles données expérimentales que je rapporte ici viennent préciser encore plus le côté physique de la question et permettre de la définir ainsi :

La force vitale est de l'intelligence en mouvement concrétant de la matière : elle *est* créatrice et répétitrice spontanément de la forme, au lieu d'être fatale, identique à elle-même et produite artificiellement par la main de l'homme.

J'ai pu différencier notre force vitale des modes de l'énergie, par ce qu'on peut appeler *leurs réactifs physiques particuliers*, et par l'introduction d'un facteur spécial, *de l'intelligence dans le mouvement dit vital*, tandis qu'une fois produites, la chaleur et l'électricité, toujours

identiques à elles-mêmes par leur mode vibratoire, sont fatidiques dans leur expression. Une autre preuve est tirée de la graphie de ces forces, fournie par l'électrographie, c'est-à-dire par la façon dont elles se présentent à l'œil, une fois qu'elles ont impressionné une plaque-Lumière.

Réactifs physiques de la chaleur et de l'électricité.

Dans le vide. — Tandis que la chaleur se propage plus difficilement dans les espaces raréfiés, témoin le froid intense des espaces inter-sidéraux, et la production de glace au contact des vases soumis à une brusque raréfaction, j'ai pu constater, comme je l'ai rapporté à la page 75 de mon livre [1], que l'influence de la force vitale se faisait sentir sur l'appareil, préalablement mis sous une cloche dans laquelle un vide relatif avait été produit par la pompe à eau (Expérience faite chez le professeur Richet).

On sait d'autre part que M. Raoul Pictet a pu soumettre à 200° de froid des organismes vivants, sans que la vie en fût éliminée.

Nouvelles expériences. — L'expérience de notre force vitale agissant à travers un bloc de glace de 10 centimètres d'épaisseur, que j'ai rapportée dans le même ouvrage, me semblait être une confirmation de ma théorie; j'ai appris par les physiciens actuels que l'on considérait l'alun en solution concentrée comme l'agent adiathermique usité. J'instituai alors l'expérience suivante : la cage en verre fut enveloppée d'une cuirasse d'alun, formée de telle façon que de chaque côté d'une toile à voile, dans une dissolution concentrée, il se produisît par dessiccation une épaisseur d'un 1/2 millimètre d'alun. L'écaillement fut empêché par un revêtement de collo-

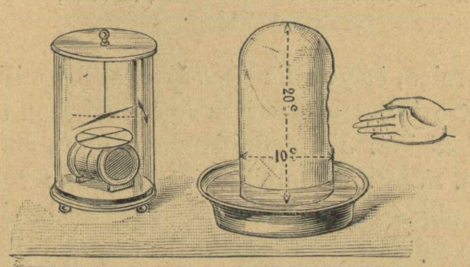
1. *La Force Vitale*, Carré.

dion, qui a aussi la propriété de diffuser l'électricité ; malgré cette carapace adiathermique, et comme si elle n'existait pas, l'aiguille eut les mêmes mouvements d'attraction et de répulsion.

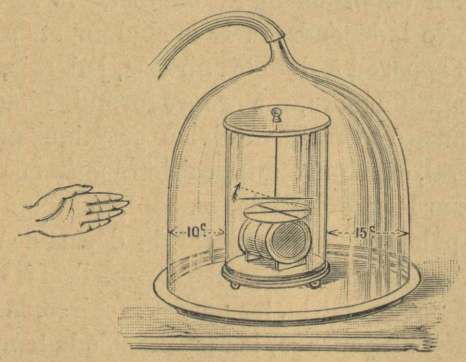
On pouvait donc éliminer la chaleur comme facteur du mouvement de l'aiguille.

Restait l'électricité ; elle pouvait être invoquée, malgré les nombreuses expériences que j'avais présentées sous le chapitre de « Loi de consommation du mouvement libre par les modes de l'énergie ».

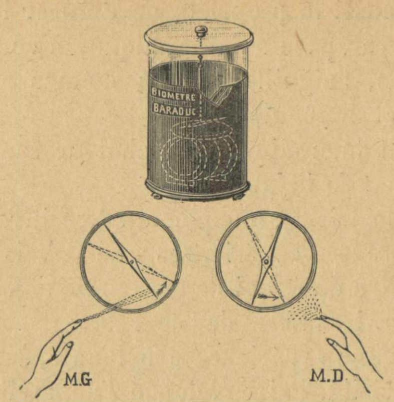
Pour faire une expérience concluante, destinée à éliminer l'électricité, j'ai enveloppé l'appareil d'une cui-



Expérience à travers la glace.



Expérience dans le vide relatif.



Expérience à travers la cuirasse d'alun, de mica, de collodion et de soie.

rasse de mica, *corps adia-électrique*, et l'aiguille n'a pas cessé d'être influencée par les deux mains en attraction et en répulsion. J'ai définitivement alors constitué le biomètre, avec une double cuirasse d'alun collodionné adiathermique qui ne laissait pas passer la chaleur, et avec une cuirasse de mica adiaélectrique qui ne laissait pas passer l'électricité, le tout revêtu de soie.

Pour bien confirmer le caractère de la force vitale, comme force indépendante de la chaleur et de l'électricité avec l'appareil à double cuirasse, j'ai pris, pendant quatre-vingt-dix jours, ma propre formule biométrique ; je l'ai comparé avec le méridien cosmique ou magnétisme sidéral, exprimé par la position spontanée prise par l'aiguille sur le cadran divisé en 360°, et indiqué, en prenant son pôle sud comme point de départ de son mouvement vers l'ouest à sa gauche, vers l'est à sa droite ; le degré d'électrométrie, les phases lunaires, la moyenne d'humidité de la journée, la moyenne de la température, la moyenne barométrique et la direction des vents, au

moment où ma vie a été péniblement agitée et où j'ai pu vérifier la valeur de la formule biométrique par la conscience de mon état d'âme, ont été notés dans le tableau suivant :

Dates	Vents	Pression	Tempé-rature	Hygro-métrie	Électricité	Mérid. Cosm. Magn. sid.	Form. biom. matinales
1er juil.	E.7k.	761	23.9	39.7	0.4	S.-O. 75 DQ	Att. 15/rep. 5
2 L.	Var.	759.2	24.8	47.3	Var.	S.-O. 60.	Att. 10/rep. 5
3 M.	N.-O.	759.8	18.8	54.3	0.5	S.-O. 60 NL	Att. 45/att. 25
4 M.	Var.	759.2	16.7	57.7	0.8	S.-O. 85	Att. 5/att. 5
5 J.	N.-E.	758.5	19.9	44.0	0.7	S.-O. 40	Att. 70/att. 20
6 V.	S.-E.	755.2	23.9	42.7	Orag., éclairs	S.-O. 65	Att. 15/rep. 5
7 S.	N.-O.	757.9	20.3	64.0	Var.	S.-O. 65	Att. 45/att. 10

Cet exemple permet de suivre la variation des vents, la faiblesse de la pression barométrique, le degré d'humidité et de chaleur assez élevées, la tension électrique de l'air variable, le magnétisme sidéral tempétueux et la formule biométrique ; elle a été bonne le 1 et 2 juillet, le 3, 4, 5, mauvaise ; très fatigué par mon ouvrage ; elle reprend par le repos du jeudi à la campagne, mais baisse avec la reprise de mes recherches fatigantes.

DATES.	VENTS.	P. BAR.	TEMPÉR.	HYGROM.	ÉLECTROM.	MÉRIDIEN COSMIQUE indiqué par la pointe S de l'aiguille	FORM. BIOM.	OBSERVATIONS
1er mai 1894 M.	NE1/4 n. 25 k.	758.2	11.5	55.3	0,7	SO. 55. DQ.	0/0	Période de tremblements de terre pendant laquelle l'aiguille reste fixe à 0/0.
2 mercredi	N. 10m	759.8	9.2	53.7	0,7	SO. 55. Fixe.	0/0	A midi SE. 65, att. 10/rep. 5, à 5 h. soir 0/0.
3 jeudi.	S.SO. 11m	754.9	7.5	73.3	variable	SO. 55. Fixe.	0/0	Ap.-midi, SO, 55, 0/0.
4 vendredi	O NO. 19m	752.3	11.9	53.7	0,4	SO. 55. Fixe.	0/0	
5 samedi.	NO. 1/4 O.	754.3	10.2	44.7	0,7	SO. 20. NL.	att. 35/rep. 20	
6 Dimanc.	SO. 6m	752	12.1	41.0	1,1	OE.	0/0	Retour de la fixité de l'aiguille pour moi
7 lundi.	ONO. 9m	754	12.5	57.0	0,7	SO. 20.	0/0	et pour d'autres personnes.
8 mardi.	SO. 8m	758.9	11.2	55.0	0,7	SO. 65. Fixe.	0/0	
9 mercredi	S.SO. 17m	753.3	16.7	43.0	0,8	SO. 65.	0/0	M. Host 0/0.
10 jeudi.	SO. 16m	754.6	11.0	50.7	0,6	SO. 65. Fixe.	0/0	Cure Ber 0/0.
11 vendredi	SO. 18m	754.7	12.7	59.0	0,8	SO. 65. Fixe.	0/0	Fixité à la main, à la chaleur, à l'électricité.
12 samedi.	SSO. NO. 20m	752.8	12.0	76.3	0,4	SE. 35. Mobile, PQ.	att. 5/att. 10	A midi SE. 35 : rep. 20/att. 40, M. att.
13 Dimanc.	NO. 12m	757	11.8	48.7	0,8	SE. 25.	att. 90/att. 20	20/rep. 5. Samedi.
14 lundi.	E. 7m	755	12.8	50.7	0,9	SO. 65. Mobile.	att. 15/rep. 5	Aiguille défixée. Form. B { M. C. att. 20/rep. 5 ; M. C. att. 5/att. 5 ; C. 0/rep. 20.
15 mardi.	ESE. 7m	750	16.6	49.3	0,9	SO. 65.	0/att. 5	
16 mercredi	Var. 17m	753.3	17.8	53.0	0,5	SO. 45.	rep. 5/att. 5	
17 jeudi.	ENE. 11m	753.8	21.6	40.3	0,7	SE. 85.	att. 15/rep. 5	
18 vendredi	NE. 17m	743	21.4	55	0,7	EO.	0/0	
19 samedi.	N. 1/4 NE. 26	753.8	13.2	50.3	1,0	SO. 70. PL.	0/rep. 10	
20 Dimanc.	N. 21 k.	759	10.4	44.7	1,5	SO. 55.	att. 40/rep. 10	
21 lundi.	NE 1/4 NE 20	759.4	7.6	73.0	Var.	SE. 70.	att. 20/rep. 15	
22 mardi.	NO. 11m	752.4	7.6	85	1,3	SO. 50.	rep. 15/rep. 10	
23 mercredi	NE 1/4 NE P.	757.5	14.4	81	0,8	OE.	att. 5/0	
24 jeudi.	NNE. 21m	755.6	19	65.3	1,4	OE.	rep. 10/rep. 5	Paya : rep. 10/rep. 15.
25 vendredi	NE 1/4 NE 18	750.3	15	57.7	1,7	OE.	rep. 10/rep. 5	Dr Ouvre ; rep. 7/rep. 5 Dutt. rep. 5/rep. 5.
26 samedi.	NNO. 15.8m	746.4	11.8	48.3	1,3	SE. 60.	att. 50/att. 50	
27 Dimanc.	ONO. 18m	742.3	7.8	82	1,2	SO. 67. DQ.	att. 85/att. 10	
28 lundi.	SSO.	747	10.1	58.7	0,6	SO. 45.	rep. 10/rep. 20	(Entrain des 13 jours militaires)
29 mardi.	SO.	748.9	11.2	49.7	Orage.	SO. 50.	att. 85/att. 20	suivi d'un peu de fatigue.
30 mercredi	SO.	753	12.8	43.7	Var.	SO. 60.	rep. 20/att. 95	
31 jeudi.	SO.	753	12.4	50	0,5	OE.	att. 10/att. 10	
1er juin.	SSO.	754.7	13.9	61	0,4	SO. 80.	att. 50/att. 20	
2 samedi.	SO.	753	17.2	61	0,3	SO. 80.	att. 50/rep. 20	Darz. rep. 5/rep. 10. Dr K. 0/0 M. C. 0/att. 5
3 dimanc.	SSO. 11 k.	754.9	19.9	54.7	2	SO. 80. NL.	att. 30/att. 10, rep. 10	Inspiration, oscillation.
4 lundi.	SSO. 17	750	20.4	65.5	2	SE.	att. 20/att. 25	
5 mardi.	SSO. 11	753	17.8	59.9	0,6	SO. 70.	att. 10/att. 5	
6 mercredi	SE.	748	16.0	90.3	Var.	SO. 70.	att. 50/rep. 50	Prière suivie de la prise de la formule, harmonie animique.
7 jeudi.	SO. NO. 15	757.2	12.8	77.7	0,8	SO. 55.	att. 5/rep. 30	(Prière inspiratrice.)
8 vendredi	SO.	756.7	12.4	71.7	Var.	OE.	att. 10/rep. 10	
9 samedi.	SO.	754.2	13.7	78.3	0,9	SO. 30.	rep. 10/att. 10	
10 Dimanc.	SO. 15	754.8	16.2	52.3	1,0	SO. 45. PQ.	att. 40/rep. 25	
11 Lundi.	OND. 22	751.5	13.9	55.2	1,4	OE.	0/rep. 16	Idée dominante de l'iconographie
12 mardi.	NO. 15	752 9	12.8	54.3	1,1	SO. 40.	0/rep. 30	Méthode iconographique trouvée.
13 mercredi	ND. O. 14	752.2	13.1	62.0	Var.	SO. 50.	att. 40/rep. 20	
14 jeudi.	NO. N. 19	>59.6	15.1	53.0	1,0	SO. 50.	0/rep. 40	Idéo psychie vers la découverte

15 vendredi	NO.	13	789.6	15.4	62.3	1,0	SO. 40.		att. 50/att. 20	
16 samedi.	ONO.	91	759.2	16.5	62.0	0,8	SO. 40.		rep. 5/rep. 30	Méditation psychique.
17 dimanc.	SO.	9	756.7	17	63.0	1,0·	SO. 60.		att. 40/att. 40	Fatigue de tout l'être.
18 lundi.	O.SO.		752.2	15	85	Var	SO. 80.	PL.	att. 40/att. 100	Appel cosmique et psychique.
19 mardi.	NO.		758.5	14.8	54	0,9	SO. 40.		rep. 10/att. 40	Formule involutrice.
20 mercredi	SD.		758.6	17.5	47	0,9	SO. 50.		att. 15/att. 10	
21 jeudi.	Var.		760	19.7	58	Var.	SO. 60.		att. 30/rep. 25	Réfection évolutrice.
22 vendredi	Var.		759.9	19.7	64	Var.	SO. 60.		att. 15/rep. 15	Harmonie vitale consécutive.
23 samedi.	NO.	8	756.9	20.6	60	0,8	SO. 70.		att. 15/rep. 15	Persistance de l'équilibre harmonique.
24 Dimanc.	Var.		757.1	21.5	67.3	Var.	SO. 89.		att. 45/att. 35	Fatigue pour cause.
25 lundi.	NNO.		761.7	24.5	45	0,6	SO. 50.		0/rep. 40	Plan de l'iconographie.
26 mardi.	NNE.		760	24.8	48.3	1,0	SO. 45.	DQ.	att. 60/rep. 15	Travail de la question.
27 mercredi	NE.		758.8	22.4	43 7	1,0	SO. 45.		att. 45/att. 15	Fatigue.
28 jeudi.	NE.		757.9	27.5	39.0	0,7	SO. 50.		0/rep. 50	Esprit très tendu vers le mode de production des iconographies.
29 vendredi	NE.		760.2	27 0	34.3	0,8	SO. 65.		att. 10/att. 10	
30 samedi.	NE.		760.7	30	32.3	0,9	SO. 70.		att. 15 rep. 15	
1er juill. 1894	E.	7	761	23.9	39.7	0,4	SO. 75.		att. 15/rep. 5	Travail ouvrage, iconographie.
2 lundi.	Var.		759 2	24.8	47.3	Var·	SO. 60.		att. 10/rep. 5	
3 mardi.	NO.		759.8	18.8	54.3	0,5	SO. 60.	NL.	att. 45/att. 25	Fatigue.
4 mercredi	Var.		759.2	16.7	57.7	0,8	SO. 85.		att. 5/att. 5	
5 jeudi.	NE.		758.5	19.9	44	0,7	SO. 40.		att. 70/att. 20	Très fatigué.
6 vendredi	SE.		755.2	23.9	42.7	Orag. écl.	SO. 65.		att. 15/rep. 5	Après journée à l'air.
7 samedi.	ND.		757.9	20.3	64.0	Var.	SO. 65.		att. 45/att. 10	Temps orageux, grande fatigue avec les
8 Dimanc.	SO.	12	759.4	18.8	47.3	0,7	SO. 65.		att. 65/att. 45	photographies le soir.
9 lundi.	SO.	11	754.0	19.4	65.6	Très.	SO. 85.	PQ.	att. 45/att. 45	Tremblements de terre court C.
10 mardi.	S.	10	745.8	18.1	67.7	Var.	SO. 65.		rep. 10/rep. 20	Remonte et expansion psycho-spirituelle après lecture de Jésus de Schure.
11 mercredi	SO.	24	745.11	16.9	64.3	Orag. Z.	SO. 50.		rep. 40/rep. 10	Remonte.
12 jeudi.	SD.	25	746.6	17.4	50.3	0,7	SO. 35.		att. 75/rep. 25	
13 vendredi	SD.	15,8	749,9	16.1	49.0	0,5	SO. 50.		att. 100/att. 25	Fatigue dîner, énervé à minuit, photographie très fatigante et volonté de réussir.
14 samedi.	O.SD.	9,5	748.9	16.1	65.3	Orag. Z.	SO. 50.		att. 70/att. 10	C. travail excessif.
15 Dimanc.	O.	12	752.9	15 5	71.0	Var.	SO. 40.		rep. 10/att. 90	Congestion, tête tourne ; âme matérielle domine.
16 lundi.	SO.	14	757.6	16.0	55.3	0,8	SO. 35.		att. 55/rep. 10	Mieux après-dîner à la campagne.
17 mardi.	OSO.	16.5	754.8	18.4	60.3	0,7	SO. 40.	PL.	att. 30/att. 5	Hier après-midi congestion, nuit bonne.
18 mercredi	O.	16.8	750	17.7	56.7	0,6	SO. 50.		att. 40/rep. 30	Bonne nuit. Cure d'Aris, spiritualité revenue.
19 jeudi.	OSO.	12.5	752.5	16.6	52.3	Var.	SO. 60.		att. 85/0	Insomnie, douche vitale.
20 vendredi	SSO.	8,6	756.4	15.7	52.9	0,7	SO. 60.		rep. 5, att. 50/rep. 10	Phén. psych. m. la veille au soir communication électrographique.
21 samedi.	SO.	12,1	753.8	19.8	49.0	0,5	SO. 70.		0/0	Calme, état animique neutre.
22 Dimanc.	ENE.	7	752.3	20.6	56.7	Orage.	SO. 55.		0/att. 35	Fatigue cérébrale, Trav. et C. détente.
23 lundi.	SE.	8,3	750.7	23.4	50 3	Var.	SO. 70.		att. 10/0	Recharge matérielle.
24 mardi.	SSE.	10	752.9	22.6	62.0	Var.	SO. 80.		att. 10/rep. 12	Form. artificielle voulue expérimentalement
25 mercredi	SSE.	12	756	20.0	57.7	0,8	SO. 85.	DQ.	0/0	Etat neutre.
26 jeudi.	SO.	11	754.7	17.7	56.7	0,7	SO. 50.		att. 20/att. 10	
27 vendredi	S.	6	754.9	17.3	56.6	0,7	SO. 50.		att. 50/rep. 15	Amélioration psycho-intellectuelle.
28 samedi.	Var.	4,8	756.5	21.2	57	Var.	SO. 50.		att. 50/rep. 5	Fatigue physique.
29 Dimanc.	Var.	9,2	753.1	20.9	70.3	Orage.	SO. 50.		att. 25/rep. 5	
30 lundi.	S.SO.		754.2	16.1	80	Var.	SO. 40.		att. 80/rep. 5	Peptonurie, moral bien.
31 mardi.	O NO.		756.3	18.2	65	0,8	SO. 50.		rep. 20/rep. 10	Vif mt d'âme, contrariété et décision formelle prise.

Je puis dire que le mouvement de l'aiguille observé, n'est pas produit par les conditions cosmiques climatériques, mais que la formule observée est bien l'expression du degré et de la nature de ma vitalité personnelle ; en effet, ce n'est pas la climatogénie périphérique qui a rompu la stabilité de l'aiguille, mais bien moi par l'action à distance de ma main, suivant les besoins de réfection physique, occasionnés par mon travail sur l'iconographie ou suivant les impressions morales dépressives. On ne peut non plus avec logique, invoquer les troubles vaso-moteurs consécutifs aux états d'âme ou aux influences nerveuses dégageant des phénomènes hygrométriques, caloriques ou électriques, pour la bonne raison que, produits ou non, ces phénomènes sont fatalement arrêtés par la triple cuirasse de collodion, d'alun, de mica et de soie. *Seul, le mouvement éthéré de l'âme a traversé les obstacles et a actionné l'aiguille.*

Comme conclusion, il ressort nettement de ces expériences que ce ne sont ni des conditions *extrinsèques* à nous climatériques, ni les phénomènes *intrinsèques* caloriques, électrogéniques, de notre corps matériel qui mouvementent l'aiguille, mais bien nos propres mouvements animiques, ceux de l'*âme* dans ses manifestations physiques et psychiques.

Cette loyale expérimentation faite durant trois mois sur sa propre âme vitale, par un observateur vivant à côté de son appareil, est une réelle page de psychophysionomie de l'âme ; elle révèle ses états correspondant aux formules prises, après examen soi-conscient, dans des conditions de dépression physique naturelle, ou produite par excès de fatigue cérébrale allant jusqu'à la congestion ; elle signale aussi les envolées de l'esprit, l'obsession de l'idée qui germe, les réfections

matérielles et mentales opérées par l'appel à la force de Vie, comme à l'esprit d'Intelligence et de Vérité par la prière qui soutient dans l'épreuve, console dans la douleur. Ces forces, que la biométrie m'avait indiquées, se sont dévoilées dans l'iconographie et se sont signées d'elles-mêmes.

La formule biométrique est bien, par son allure, son chiffrage, l'allure, le mouvement, la polarisation, le sens même de l'âme humaine.

Je ne nie pas cependant que la communion qui existe entre notre âme physique et la force Vitale, ou les conditions générales cosmiques, ne puisse influencer une âme humaine faible, malade, et y produire des troubles enregistrables ; mais, là encore, le mouvement de l'aiguille est bien personnel ; il dépend de notre vitalité déficiente ; ce ne sont pas les conditions cosmiques qui agissent au moment de l'approche de la main, c'est un facteur nouveau qui vient modifier l'état statique momentané de l'aiguille, et donner notre formule biométrique. Ce facteur est l'Ame, dont on observe la respiration fluidique, l'*aspir* l'OD comme l'*expir* l'OB. La biométrie nous a permis d'enregistrer ses mouvements d'attraction et d'expansion ; l'iconographie nous en révélera la propre signature graphique.

EXPÉRIENCE BIOMÉTRIQUE DE GUERRA

Mon ami le grand poète portugais Guerra Junquero, très enthousiaste des questions relatives à la Vie et à l'Ame, surtout lorsqu'elles s'appuient sur des données expérimentales, a voulu, en décembre 1895, faire quelques expériences sur la force Vitale avec les appareils biométriques de mon installation électrothérapique.

1re *Expérience*. — Deux verres à bordeaux d'eau ordinaire sont mis durant 5 minutes contre deux appareils biométriques marquant chacun 15° SE. L'un des verres a simplement été touché par la main en le posant. L'autre a été influencé par la main droite mise au-dessus

TABLEAU SYNOPTIQUE des DISPOSITIONS ou ÉTATS RESPECTIFS de L'ESPRIT, de L'AME et du CORPS MATÉRIEL

<table>
<tr><th>TOPOGRAPHIE HOMOLOGIQUE DU C.V.F.</th><th>ESPRIT</th><th>CORPS VITAL FLUIDIQUE
AME DE VIE</th><th>CORPS MATÉRIEL</th></tr>
<tr><td>0 | 0 (10 | 300 Cas.) Inactivité animique.</td><td>Esprit fermé, latent.</td><td>Equilibre neutralisé entre le principe extérieur Vie, le corps vital interne et l'esprit.</td><td>Saturation et soudure des principes dynamiques et chimiques.</td></tr>
<tr><td>Att. | 0. Détonalisation et Condensation fluidique sur un organe viscéral. Recharge animique, matérielle d'une des puissances d'un système.</td><td>Esprit inquiet, tendu, att. 5 | 0, hypocondriaque, att. 50 | 0.</td><td>Condensation de la force Vitale tendue sur le corps matériel, qu'il recharge, jusqu'à production possible de névrose.</td><td>Perturbation du fonctionnement et de la vitalité d'un organe trop tendu.</td></tr>
<tr><td>Att. | att. (90 | 300). Condensation centrale psycho-physique de la force de Vie.</td><td>Esprit comprimé, envahi par la réfection vitale, sans manifestations psychiques spontanées, expansives. (surtout att. | att. +).</td><td>Double pénétration du principe Vie pour refaire le déficit du corps vital en hypotension : physique (att. + | att.), psychique (att. | att. +); impressivité de l'âme.</td><td>En déficit chimique. — Assimilation défectueuse. — Amaigrissement.— Mauvais tissus organiques.</td></tr>
<tr><td>Att. | rep. (74 | 300).Mouvement ascensionnel de l'âme du physique vers le psychique.</td><td>Esprit se dévoilant avec la montée de la flamme de vie, att. | rep. + : réflexion, décision morale.</td><td>Ascension du corps vital, att. 5 | rep. 10 ; att. = rep. égalité d'humeur et de caractère. Evolution psychique.</td><td>Santé générale relativement bonne. — Assimilation. — Amélioration facile des organes malades.</td></tr>
<tr><td>Rep. | att. (14 | 300).Mouvement descendant du psychique vers le physique.</td><td>Esprit se voile, se matérialise pour l'intelligenciation matérielle ; la flamme descend.</td><td>Involution matérielle. Intelligenciation psychique du principe vie : Rep. = att. convalescence, croissance.</td><td>C. M. dynamisé jusqu'à production fébrile (rep + | att.).</td></tr>
<tr><td>Rep. | rep. (46 | 300). Expansion psycho-physique. — Extérioration du corps fluidique.</td><td>Esprit radiant, lumineux, heureux (rep. | rep. +), actif, s'épandant de toute part.</td><td>Extérioration du corps vital. — Expansion fonctionnelle. — Retour à la force de Vie cosmique, rep. = rep. gaîté douce.</td><td>C. M. soulevé par les mouvements de l'âme.
rep. + | rep. : mouvement de sang.—Violence.— Combustion des réserves chimiques.</td></tr>
<tr><td>0 | rep. Détonalisation. — Déséquilibre. — Eréthisme psychique. — Ascension.</td><td>Esprit trop dominant.</td><td>Déséquilibre.—Psycho-névrose.</td><td>C. M. diminué.
Eréthisme du système nerveux cérébral ou spinal ; corps usé par l'esprit.</td></tr>
<tr><td>Rep. | 0. Déséquilibre. — Détonalisation. Eréthisme physique.</td><td>Esprit diminué dans sa manifestation.</td><td>Eréthisme sanguin viscéral.</td><td>Mauvaise nutrition. — Fluxion et mouvement diathésique du sang.</td></tr>
</table>

Le tableau précédent, tiré de mon premier ouvrage, est destiné à montrer en l'homme la valeur relative, le dispositif respectif de ces trois plans de force, psychique, vitale, matérielle, qui le constituent, et dont la prédominante de l'une d'elles détermine une nature dite psychique, animique ou matérielle lorsque la formule reste constante. On peut aussi suivre les modifications et perturbations successives des moi animiques qui se transforment avec l'âge, la santé, les états d'âme, et voir dans le schéma ci-après la gamme des mouvements spontanés produits par l'âme pour sa réfection, et exprimés par les formules biométriques correspondantes.

---

de l'eau, volontairement par M. Guerra dont la formule est expansive : rep. 10/rep. 5.

Le verre d'eau non influencé n'a pas agi sur l'aiguille ; le verre d'eau influencé vitalisé à repoussé l'aiguille de 3°.

1er verre non influencé . . . . . 5 minutes 0

2e verre influencé, vitalisé. . . . 5 minutes, repousse. 3°

Cette expérience prouve qu'une personne très expansive peut vitaliser un verre d'eau qui acquiert par suite les mêmes qualités expansives que lui a communiquées l'expérimentation.

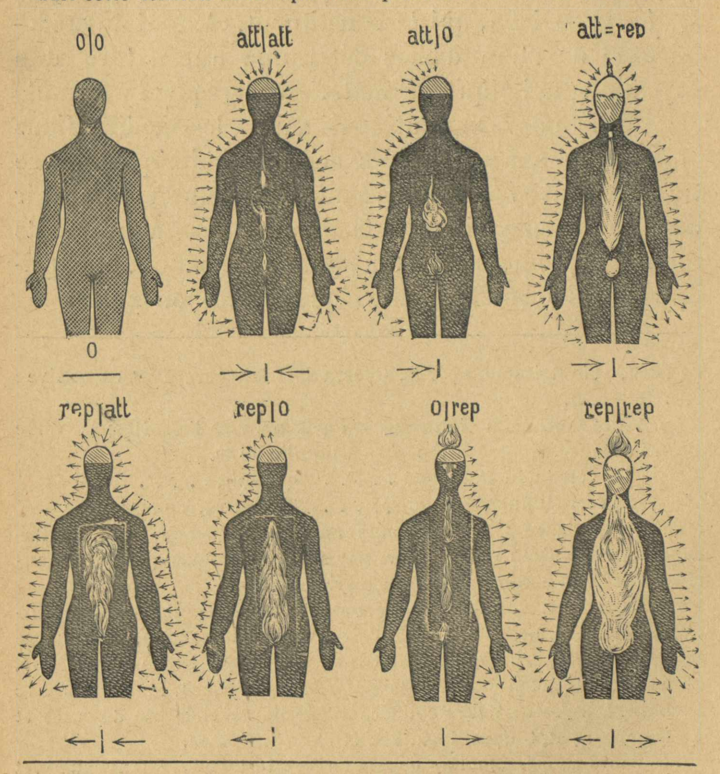
IIe *Expérience.* — Guerra, qui chante la vie, l'Être dans ses magnifiques envolées, non content de l'observer dans l'homme, veut encore la retrouver expérimentalement dans les plantes, les fleurs ; un soir, après avoir déjà tenté quelques expériences réussies, le poète arrive avec une brassée de fleurs coupées d'œillets, de violettes, de roses et de fleurs en pot, tulipes, jacinthes et chrysanthèmes.

Les fleurs coupées, mortes depuis un certain temps, restent sans effet sur l'appareil. Les fleurs en pot, vivantes, mises près du verre qu'elles effleurent de leurs corolles, repoussent l'aiguille, chrysanthème en pot, rep. ^{2}, tulipes rouges en pot rep.^{5}.

Pour confirmer son expérimentation, Guerra veut triturer, « martyriser » la fleur pour qu'elle exhale, élimine une plus grande somme de vie ; très nettement l'aiguille qui marquait avant 5° de répulsion, en accuse 15° après la trituration ; « la vie est une pour tous », s'écrie le poète, joyeux d'avoir fait prendre la démonstration expérimentale de la conception imaginatrice du fait.

J'ajoute que 1° sa main n'avait pas froissé la fleur directement ; c'est

Multiple schéma montrant le degré de tension, la direction, la polarisation de l'Enormon d'Hippocrate en nous, le sens de cette flamme de vie, *L'âme humaine*, par rapport à la formule biométrique qui traduit cette tension et indique cette polarisation vitale en nous.



avec une règle en marbre qu'il avait torsionné la plante; 2° fatigué par le récit de ses poésies, l'auteur, dont la formule biométrique fut prise ensuite, attirait l'aiguille ; sa main n'avait donc pu en aucune façon provoquer l'expansion de la fleur sur l'aiguille accusant 10° de plus.

3° J'ajoute que la plante laissée toute la nuit en face de l'appareil a maintenu les 15° de répulsion.

Il ne pouvait appartenir qu'au poète de l'âme de mettre expérimentalement au jour celle des fleurs, la vie en elles, telle que son sens imaginatif l'avait préconçue pour ces fleurs que son mystique langage appelle les pensées des plantes. (Note de l'auteur.)

CHAPITRE III

EXPOSÉ TECHNIQUE ET THÉORIQUE DE L'ICONOGRAPHIE

Le phénomène capital consiste en ce que la plaque sensible, qu'on pensait ne pas être impressionnée dans l'obscurité, est actionnée.

Les sels d'argent sont réduits, non seulement par ce que nous appelons la lumière extérieure solaire et la fulguration électrique, mais encore par la lueur intime de l'âme.

Dr H. Baraduc.

CHAPITRE III

EXPOSÉ TECHNIQUE ET THÉORIQUE DE L'ICONOGRAPHIE

L'Iconographie, c'est-à-dire la graphie des formes des images, ou des vibrations *invisibles*, est bien différente de l'Electrographie [1], ainsi que des photographies dites spirites. Je ne parle en effet ni de formes *visibles par l'œil* venant se faire photographier, ni des médiums nécessaires à cet effet.

Il ne s'agit pas non plus de photographies solaires, où la lumière du soleil accuse les formes et les contours renversés d'un objet sur une plaque mise au-delà du foyer de la lentille.

En Iconographie, que je me sois servi ou non, dans mes nombreuses expériences, d'un vulgaire appareil photographique, je n'ai pas recherché la lumière solaire reflétée par les objets photographiés comme agent d'impression de la plaque, j'ai toujours au contraire

1. La Graphie de l'Electricité est due à M. Narkiewiez Iodko en grande partie; le conseiller de Iodko a été le promoteur en moi de ces sortes de recherches graphiques; du domaine de l'électricité exploré par lui, je les ai transportées dans celui du vitalisme et de l'âme, qui m'est personnel; je dois donc tous mes remerciements à mon ami de Iodko et au Docteur Encausse qui me l'a fait connaître.

tenté d'impressionner cette même plaque par les effluves, les émanations, la vibration intime de l'objet invisible ou visible dans plus ou moins d'obscurité, pour en extériorer, en avoir l'âme intime en elle-même; souvent cette âme s'est d'elle-même iconographiée, plus souvent j'ai eu recours à la tension du vent électrique positif ou négatif, pour renforcer la lumière interne obscure et vivante, de l'objet humain ou non, que je voulais mettre au jour.

Y a-t-il un point de contact entre les formes apparues spontanément à la suite d'appel (Chap. VI) et les photographies spirites de Crookes, Aksakof et Bodisco? Je ne saurais le préciser, mais je puis dire que je n'ai jamais rien vu de ce qui se passait sur la plaque, tandis que ces expérimentateurs distingués voyaient l'apparition qu'ils photographaient. Je reste donc bien cantonné dans le domaine de l'*Iconographie de l'invisible*.

J'ai surtout cherché à obtenir les signatures de forces cachées, *forces vitales et psychiques*, niées jusqu'à présent.

Par le fait j'ai été entraîné, à la suite des recherches électrographiques, beaucoup plus loin que je ne le pensais de prime abord, dans ce domaine inexploré des *graphies*, *électrographies*, *vitographies*, *odographies*, *psychographies*.

NOTE RÉSUMANT L'ÉTAT ACTUEL DE LA QUESTION PHOTOGRAPHIE MÉDIUMNIMIQUE OU SPIRITE PAR MARIUS DECRESPE

« Tandis qu'en France la photographie, invention française, est restée à peu près stationnaire, on lui a trouvé, à l'étranger, une multitude d'applications dont nous nous faisons à peine une idée très fausse et très incomplète.

Chez nous, M. Lippmann a donné, ces temps derniers, une première solution du problème de la photographie des couleurs, posé dès les premiers jours de la photographie ; nous avons, de concert avec les savants étrangers, perfectionné les objectifs, les chambres noires et les plaques; mais, à part quelques rares essais, nous n'avons pas tenté autre chose que d'obtenir une impression durable et délicate de la plaque sensible par les rayons lumineux, réfléchis sur les objets matériels qui nous environnent. A l'étranger, on fut beaucoup plus hardi et l'on demanda à d'autres forces qu'à la lumière la modification chimique des sels d'argent.

Les tentatives faites en France en cette voie se réduisent aux *photographies spirites* de Buguet qui fut convaincu de fraude, au moins en certains cas, et aux expériences de MM. de Rochas et Baraduc dont les comptes rendus, justement appréciés, ont été reproduits dans toute la presse.

En Russie, M. de Iodko, reprenant les expériences de Boudet de Paris, parvint, à l'aide de l'électricité et en l'absence de toute lumière, à obtenir le graphisme des effluves électro-vitaux qui s'échappent des doigts d'une personne électrisée. En Autriche, M. Zenger reconnut, par les traces imprimées sur une plaque au gélatino-bromure d'argent, que, comme on le supposait, l'électricité se propage par tourbillons. En Allemagne, en Russie, aux Etats-Unis et surtout en Angleterre, on s'est surtout occupé de la photographie dite *spirite*, qui eut si peu de succès en France.

Les travaux des membres de la *Société dialectique de Londres* sont très remarquables par la précision de leur méthode expérimentale, et il est fort intéressant d'en faire connaître la part qu'on en sait par diverses communications verbales ou par correspondance particulière.

Sous l'influence de l'hypnose provoquée on spontanée, et poussée à un degré plus ou moins avancé, quelques personnes dénommées *médiums*, lorsque l'hypnose n'est chez elles que spontanée ou partielle, s'extériorisent, c'est-à-dire qu'elles projettent ou laissent échapper hors de leur corps physique un nombre plus ou moins considérable de molécules à l'état radiant ou éthéré ; c'est un cas particulier du phénomène trop peu connu de la *perspiration*. Ces molécules extériorisées restent néanmoins dans la sphère d'activité du centre psychique de l'homme qui les a émises et qui peut encore agir sur elles comme il agit sur ses membres tangibles.

Or, lorsque l'extériorisation est abondante, il arrive assez fréquemment que la masse extériorisée devient visible, sans doute par l'incandescence due aux chocs intermoléculaires (Voir les expériences de Nikola Tesla, dans les *comptes rendus de la Société Française de Physique;* janvier-avril 1892). Les formes perçues sont, le plus souvent, nébuleuses, d'une luminosité vague et sans contours bien défini.

Depuis 1860, on a obtenu plusieurs milliers de ces photographies, et les opérateurs s'appelaient W. Crookes, Varley, R. Hare, Aksakof, Zoellner, Russel Wallace, Wagner, etc. Il serait présomptueux de rejeter sans contrôle le témoignage tant de fois réitéré de pareils savants, quand on a accepté sans preuves l'assertion de Laplace niant qu'il y eût des aréolithes.

Mais les expériences précitées des Anglais viennent de démontrer que le processus phénoménique de la formation de ces images sur la plaque sensible diffère entièrement de celui de la photographie proprement dite.

Voici comment s'obtient ordinairement une image fantomale. Le médium *entransé*, c'est-à-dire en un état analogue à la catalepsie hypnotique, ou le sensitif à l'état de veille se place, en pleine lumière, devant l'appareil photographique; on braque l'objectif sur le sujet, on découvre la plaque suivant les procédés ordinaires, et, au développement, on y trouve, avec l'image du sujet, la trace plus ou moins nette de l'image fantomale, ou, pour parler le langage spirite, de l'esprit. On peut encore — et c'est le procédé suivi par M. de Rochas (Voir *Paris Photographe* de juin 1894) — faire l'obscurité après avoir braqué l'objectif, et l'on obtient alors l'image fantomale, mais non pas celle du corps tangible du sujet.

Or, les savants anglais qui se livrent à ces recherches remarquèrent que, tandis que les images photographiques des objets tangibles présentaient toujours un certain relief à l'examen à la loupe, les images fantomales n'en présentaient jamais. Pour élucider ce problème, ils employèrent alors un objectif stéréoscopique donnant une double image dont le relief s'accusait énergiquement au stéréoscope, pour les objets tangibles ; mais les images fantomales conservaient, malgré la netteté du dessin, leur aspect pictural uniformément plat. De ceci, l'on conclut que la formation de l'image fantomale ne suivait pas les mêmes lois que celle de l'image des objets tangibles ; que les *effluves* (?) producteurs

de cette image n'étaient pas, comme les rayons lumineux, réfractés par l'objectif; que, par conséquent, l'objectif était inutile pour le graphisme du fantôme sur l'émulsion sensible. Il semble donc qu'on se soit trouvé en présence d'un phénomène de translation moléculaire, analogue à ceux qui furent observés par Crookes (matière radiante), Tesla (expériences précitées) et Lenard (rayons cathodiques).

Une contre-épreuve était indispensable; on mit donc, entre les mains d'un médium sensitif, une plaque sensible convenablement garantie de la lumière ; et, sur l'affirmation de ce médium qu'un *esprit* était présent, on lui dit d'essayer de *projeter* l'image de cet *esprit* sur la plaque sensible. Au développement, l'image désirée apparut sur la plaque. » L'iconographie telle que je crois l'avoir créée et exposée dans cet ouvrage commencé en 1893, et pour lequel M. Decrespe a bien voulu faire ce résumé de la question photographie médiumnimique, qu'il termine par les expériences les plus récentes, est basée sur l'action directe et en nature, *en forme même*, de l'âme humaine agissant par la main sur la plaque. Dès 1893 mes expériences ont eu lieu en dehors de toute lentille intermédiaire renversant l'image.

La lumière solaire se réfracte en foyers conjugués, tandis que la lueur animique de l'homme, ou la force de vie universelle pénètre directement les corps, ou sort sans déviation et se graphie en sa forme même. (*Note de l'auteur.*)

Avant d'aller plus loin, pour trancher la question de technique opératoire, il est nécessaire de s'expliquer, en présence de certaines réticences relatives à des clichés que j'ai eu soin de ne pas présenter. Je fais allusion au défaut d'épuisement des plaques par le bain d'hyposulfite; pour ces quelques clichés, je crois les avoir laissés assez longtemps dans le bain, mais il n'y a pas à invoquer cette question relativement à ceux que je présente, la lumière interne ou animique pouvant impressionner plus ou moins faiblement certaines plaques, vu son degré

de puissance photochimique, réellement remarquable. Pour conserver certaines finesses, le bain d'hyposulfite qui dissout la gélatine, doit être surveillé dans son action, car il pourrait tout emporter, et je rappelle ici que nous ne sommes plus en présence de l'active puissance chimique du rayon solaire.

Pour des maîtres en photographie, les plaques que je leur ai présentées sont nettes, vraies, mais restent pour eux incompréhensibles dans leur mode de production ; car dans les conditions d'obscurité où elles se sont produites, elles ne devraient pas être impressionnées, et les sels d'argent sont réduits.

Je leur ai demandé s'ils avaient jamais fait attention à ce qu'ils appellent les clichés voilés. La réponse est la même : « Ce sont de mauvaises épreuves à jeter, qui ne correspondent pas au but recherché, à une épreuve très nette ; mais tous ont ajouté qu'ils ne s'étaient pas inquiétés du pourquoi de la chose, qu'ils avaient attribuée, tout à fait superficiellement, à des actions chimiques ou à des séjours trop prolongés dans les bains, que du reste leur préoccupation était ailleurs. »

J'ai dû faire alors de mon côté une petite enquête et j'ai appris que certaines femmes perdaient toute une plaque, en la prenant par un coin, si bien que pour la fabrication, on les a remplacées par des machines, qui transportent les plaques une fois que la solution a été opérée. La lumière n'est pas seule à agir sur elles, un coup de pistolet voile une plaque ; la pression produit le même résultat. J'ai pour ma part fait un gâchage très probant de plaques pour me rendre compte de tout ce qui constitue les points en dehors de la question ; je puis donc affirmer que les graphies que je présente ne sont pas le fait de causes fortuites ou d'accidents opératoires,

et qu'elles se sont produites dans certaines conditions, qui ne pouvaient même pas venir à l'esprit des photographes, imbus de l'idée absolue qu'on ne peut faire de la photographie, c'est-à-dire impressionner une plaque, qu'*au grand jour ou à la lumière électrique*[1].

J'ai fait aussi quelques contre-expériences, qu'il serait trop long de rapporter ici, pour bien asseoir ma conviction.

En résumé, la question technique est la suivante : 1° Emploi de plaques-lumière, non pointillées ; opération à la lumière rouge dans l'obscurité ; précaution prise contre les lueurs de la machine statique, dans les cas où l'on se sert de l'électricité ; 2° *bain d'iconogène* de 5 à 10 minutes avec agitation ; lavage et mise dans l'hyposulfite à 10 0/0, agitation et lavage pour éliminer les sels de soude ; résultat acquis observé par transparence.

On peut saisir de suite ce qui s'est produit : cliché positif, méthode d'appel à l'invisible ; ou nécessité d'attendre le séchage et le tirage du cliché négatif : méthode de projection ; l'épreuve fournit l'image projetée.

L'*interprétation* des formes vues est sujette à discussion comme toute interprétation ; mais elle s'appuie pour ma part sur la possibilité de comparaison avec d'autres épreuves, sur l'antithèse d'expérimentations contradictoires ; elle reste basée sur une somme de connaissances relatives à ces questions, comme sur une série de conditions expérimentales. En tout cas la plaque est impressionnée dans des données étrangères à la photographie habituelle, pour un tout autre usage que celui auquel elle était destinée.

1. Avec des rayons ultra-violets on observe le phénomène de fluorescence, on obtient des photographies réellement produites dans l'obscurité violette, mais complète pour l'œil qui ne perçoit rien.

Elle ne devrait pas être impressionnée et cependant elle l'est.

Elle était destinée à reproduire instantanément au grand jour la lumière extérieure d'un objet et, par la différenciation de l'acuité des rayons chimiques qui en émanent, en retracer la forme, les saillies et les ombres renversées.

Dans l'iconographie, la plaque reçoit d'une façon lente, non plus par le rayon solaire, mais par un courant électro-vital (vent, souffle), ou simplement par une émission directe et en grandeur, non la lumière *extérieure* de l'objet, mais ce qu'on peut appeler *sa lumière interne*, son âme intime qu'elle enregistre ; pour produire cette image, l'appareil de condensation lenticulaire n'est pas nécessaire ; elle échappe donc aux lois de réfraction et des foyers conjugés ; c'est une loi propre à cette force vitale, à notre âme de vie, de se graphier directement sans subir de transposition du fait de son passage du plus dense au moins dense, et telle qu'elle est, *en forme*.

Pour obtenir cette lumière interne, par opposition à la lumière du jour, ce feu obscur de la vitalité, le tout est de se mettre dans certaines conditions. En tout cas, voilà un nouveau chapitre de physique supérieure, arraché à l'occulte et ouvrant à l'homme un nouveau monde, celui des forces inconnues, appartenant au domaine de l'invisible, où rien ne se perd, où tout se transforme ; et si l'on retrouve actuellement la poussière terrestre de mondes ou d'êtres ayant existé, on doit aussi pouvoir retrouver les résidus des potentialités vécues, les ombres de ceux qui ont passé, laissant, suivant le vers d'Ovide, « le corps à la terre, l'ombre au tombeau et l'esprit aux cieux ».

Je puis d'ores et déjà rendre hommage aux grands occultistes d'autrefois, qui ont exprimé par des symboles les formes et les vibrations de ces forces, qu'ils tenaient

soigneusement cachées ; puisqu'ils n'avaient pas de plaques photographiques à leur disposition pour les révéler, on est logiquement obligé de les considérer comme des illuminés, des inspirés, ou des voyants de ces forces intelligentiées. Peut-être aussi possédaient-ils des moyens enregistreurs perdus depuis, comme tant d'autres choses.

Dans l'étude de la production des icônes il faut considérer quatre facteurs : 1° l'*opérateur*, c'est-à-dire moi par exemple, avec ses puissances de forces vitale et psychique ; 2° *les fluides électriques* et le milieu cosmique intermédiaire entre lui et la plaque, 3° *la plaque sensible*, organe récepteur, corps fixateur du courant produit ; 4° *l'invisible*, ce qui est, sans être dans notre possibilité visuelle ; c'est lui qui va être attiré par la volonté humaine mise en dispositif d'aspiration pneumique, forçant l'appel et créant le courant attractif des forces ambiantes, appartenant à la vitalité ou à l'intelligence universelle.

L'esprit humain pourra de même projeter son propre corps fluidique psychique, et la plaque le recueillir. Le tout est de pouvoir créer le courant ; il n'est besoin de lentille en aucune façon.

Il est nécessaire d'envisager la puissance humaine en présence non plus des modes de l'énergie, mais de forces plus intelligentiées et semi-conscientes de la nature. Nous savons déjà que l'homme, par son mouvement animique normal, est attractif de l'aiguille à droite et répulsif à gauche. Son âme possède donc une RESPIRATION FLUIDIQUE, de ces forces dites occultes ; et si, par son organe pulmonaire, il crée un souffle nasal, faisant fonction alternative de soufflet aérien, pour mettre son sang en communion avec l'atmosphère gazeuse, il possède aussi par son âme, un centre simultanément aspiratif et

expiratif qui communie avec ces forces intelligentes, que l'antiquité appelait « *Esprit de vie*, *Esprit de lumière* », destinées à entretenir la vitalité de notre corps fluidique dans ses deux fonctions d'âme vitale, aromale, physique fixative, et d'âme psychique libre, spirituelle.

Dans la première partie de cet ouvrage, je crois avoir assez insisté sur les mouvements polarisés de l'âme en attraction et en répulsion de l'aiguille biométrique, pour ne plus y revenir. Dans la seconde partie, on verra que j'ai été assez heureux, pour pouvoir provoquer les signatures de la force vitale attractive et de la force obique expansive, sur la plaque intermédiaire mise entre la main et l'aiguille, et de constater les phénomènes d'attraction de l'aiguille dans le premier cas, et de répulsion dans le second ; j'ai donc ainsi obtenu, simultanément, la mise en mouvement de l'aiguille et la graphie de la force attractive ou répulsive qui la mouvait. J'ajoute qu'avec le O, c'est-à-dire lorsque l'aiguille ne bouge pas, à cette période d'équilibre statique, il existe encore une certaine perspiration fluidique qui impressionne la plaque, sans avoir la force de rompre la stabilité de l'aiguille : tout ceci revient à dire que cette respiration fluidique, même dans des conditions normales, présente des degrés d'intensité qui la font communier plus ou moins énergiquement avec l'atmosphère fluidique qui l'environne.

Lorsque l'on veut créer le courant psychodique ou psycho-odo-électrique, il faut donc que l'âme en premier lieu rompe la formule biométrique qui était sa loi vitale, son état normal actuel, qu'elle fasse un effort de tension pour aimanter ce courant, le polariser vers elle, ou l'extériorer vers la plaque ; c'est alors par un effort de volonté qu'elle rompt l'équilibre respectif des forces occultes et permet à l'une d'elles de se manifester, si les conditions

de sympathie d'induction entre notre âme et ces forces intelligentes, permettent un mutuel attrait. Il faut donc que l'âme soit à l'unisson de ce qu'elle demande, comme énergie morale, élévation d'esprit et pureté d'idéation, si l'on veut obtenir des manifestations d'un ordre plus difficile, mais plus élevé dans la lumière. Je crains que les tentatives ne soient beaucoup plus faciles à réaliser dans le sens opposé ; mais ce n'est pas une raison pour négliger la recherche du vrai et du beau, par crainte de rencontrer sur sa route les ténèbres et l'erreur, qui sont deux négations.

Je passe maintenant au courant intermédiaire entre l'opérateur et l'invisible, courant dans lequel est située la plaque, qu'il soit ou non combiné d'électricité.

Nous savons qu'il est composé d'un vent électrique, d'une disposition animique spéciale, et d'un effort de volonté attractif ou répulsif; c'est bien le courant électro-odo-psychique, qu'il faut savoir produire et combiner, sous peine de n'avoir que les signatures séparées de l'électricité, de notre Od vital ou de notre Psychod volontaire. C'est en combinant ces trois lumières qu'on en obtient sur la plaque une quatrième, qui s'est spontanément produite ; c'est en mettant une lumière sur une autre lumière, comme l'enseigne Maxwell, que l'on pourra obtenir des merveilles ; souvent le vent électrique est inutile, la respiration animique suffit.

Si donc on a bien fait digérer le fluide électrique avec le fluide odique et la volonté, le fluide électrique ne laisse plus de trace graphique, la force vitale et la manifestation graphiée restent seules. Le feu externe visible électrique est alors rentré dans le feu interne invisible, qui va se dévoiler, en impressionnant la plaque avec d'autant plus de précision que la fusion électro-vitale a été

plus complète, que l'esprit a mieux conduit la combinaison fluidique qui réduit les sels d'argent et produit une image; c'est l'icône de l'esprit créateur ; lorsque nous aspirons par notre pensée, nous ajoutons à notre esprit particulier l'esprit universel, c'est l'appel à l'invisible.

Lorsque la fusion électrique avec le zo-éther n'est pas accomplie, soit du fait des conditions cosmiques qui influent sur l'opération, soit du manque de dispositif animique chez l'opérateur, qui comporte recueillement et tension volontaire, l'électricité apparaît seule sur la plaque avec plus ou moins d'od, mais il n'y a rien d'attiré ni rien de projeté.

Si l'on voit d'une part, qu'il faut 1° savoir produire le courant d'aimantation, 2° créer en soi le dispositif animique, on verra dans la méthode d'appel, qu'il faut d'autre part un certain degré de déterminisme spontané, pour que l'objet appelé se présente : il existe forcément une relation nécessaire d'essence, de potentialité intellectuelle, disons de sympathie, comme point de contact dans les phénomènes d'appel à l'au-delà ; ainsi s'explique l'envahissement de l'homme faible par l'horreur et l'effroi des formes vécues, et la projection des rayons de notre esprit ou des particules de notre âme à travers l'espace sur des personnalités plus faibles que nous, pour les vivifier de notre âme et les illuminer de notre esprit, tout en gardant sur des plaques le témoignage de l'acte que nous venons d'accomplir.

Tel est le résumé d'une expérience dont les deux bouts sont tenus d'un côté par un être intelligent et volontaire, momentanément non visible (l'opérateur dans l'obscurité), et dont l'autre est tenu par un être ou une force intelligente, mais invisible, dont le vouloir est indépen-

dant du nôtre et dont la forme échappe à notre œil. *Un cinquième* facteur résume les conditions cosmiques et climatériques qui sont plus ou moins propices.

Les temps d'orage et de pluie m'ont paru être défavorables.

Comme conclusion, pour répéter ces expériences, il faut savoir créer ce courant d'aimantation qui combine la hiérarchie des différentes forces connues avec les inconnues, et forme l'échelle intermédiaire entre notre monde visible et le monde invisible : élever et tendre notre esprit de façon à ce que nous puissions nous mettre en rapport avec des forces conscientes, agir sur des forces semi-conscientes, ou réagir contre elles au besoin.

J'emprunte à Kunrath la formule qui rend le mieux l'état d'âme à posséder pour notre intelligente volonté : « Laborando, perseverando, Orando » [1].

1. Je remercie ici du concours qu'ils m'ont prêté, M. Antony, au point de vue des conseils techniques que j'ai trouvés chez Nadar, ainsi que M. Reymond et Picot qui ont su par la *simili-photographie* rendre les formes et les détails des épreuves photographiques d'une façon mathématique. J'ajoute que toutes les photographies, à part une dizaine, ont été faites entièrement par moi, et que je possède les clichés des 62 simili-photographies que contient cet ouvrage, comme leurs épreuves réunies chez moi en une collection de *contrôle* déjà vue par bien des personnes.

SYNONYMIE

VALEUR COMPARÉE DES FORCES DANS LE KOSMOS ET L'HOMME

Force vitale cosmique. Lumières cosmiques invisibles.

Feu consomption, πυρ invisible.

Od force vitale cosmique instinctive, âme universelle, mère de la vie.

Psychod force vitale intelligentiée, vita verbum. Lumière-amour.

Esprit universel.

Chutes d'entendement, rayonnement divin.

Signe de l'Esprit créateur incréé.

Force vitale humaine. Lumières humaines invisibles.

Od individualisé. Ame sensible, physique cosmo-humaine, aspir de l'âme, du somod humain.

Somod. Corps fluidique achitectural. L'âme psycho-physique.

Aor. Ame-germe, particule de l'âme du monde du verbe de vie.

Psychaor. Ame spiritualisée par l'entendement, par le rayonnement divin.

Psychicone. Image, esprit involué dans la forme.

Ob. Emanation du Somod, expir de l'âme.

Psychexstase libération de l'esprit hors la forme.

MÉMORANDUM RELATIF A MES RECHERCHES

En 1893.

Méthode d'extérioration électro-statique négative.

Méthode d'appel ultérieurement constituée.

Découverte des boulets vitaux.

Réunion en groupe pour étudier les phénomènes { Dr Adam, MM. Darget, Cote, etc.

En 1894.

Découverte de la méthode de projection.

Projection par la main d'images créées par la pensée, *psychicones*.

En 1894 (juin).

Présentation à la Société d'électrothérapie des boulets vitaux (voir *Bulletin Officiel* 1894, juillet, etc.).

Dons de graphies à MM. Narckieviez de Iodko, Darget, Mgr B.; Mlle de Mos, MM. le Dr Adam, Jhouney, Huysmans, etc.

Voir Decrespe (voile d'Isis phot. spirite), conférence de Bois (*Figaro*).

1895.

Différence graphique des fluides électrique, vital, psychique.

En mars, cette brochure; août, article du *Cosmos*, par le Dr Battandier, avec les premiers clichés donnés par moi, iconographies de la force vitale cosmique. Production de boulets électro-vitaux par M. de Wilna; septembre, iconographie de M. l'abbé X., psychicone de M. Hasdeu; du Dr Maurice Adam, en fin 95.

Février 1896.

Découverte de L'Iconographie spontanée, production spontanée d'images intentionnelles au pôle N. + d'un énorme aimant, par un courant magnéto-aimanté fluidique attirant les formes qui se manifestent d'elles-mêmes, intentionnellement; différence d'action aux deux pôles.

CHAPITRE IV

LUMIÈRES DE L'AME VITALE : SEPT MOUVEMENTS LUMINEUX DÉVOILÉS PAR L'ICONOGRAPHIE

> L'esprit pour se manifester, se voile dans la forme animique qu'il module ; pour se libérer, il évacue cette même forme qu'il avait modulée.
>
> Dr H. B.

CHAPITRE IV

LUMIÈRES DE L'AME VITALE. SEPT MOUVEMENTS LUMINEUX DÉVOILÉS PAR L'ICONOGRAPHIE.

Nous avons vu que l'âme était *mouvement*, que ce mouvement était bi-polarisé, et présentait sept formes de vibrations intimes et vivantes, dont on pouvait recueillir la manifestation extrinsèque par la biométrie.

Nous verrons dans le chapitre actuel, que l'âme est également *lumière*; invisible à l'œil humain dans les conditions ordinaires, cette lumière possède une action photo-chimique assez puissante pour permettre l'objectivation de ses manifestations sur une plaque sensible.

L'âme humaine, *vibration lumineuse et mouvement intelligentié*, rentre donc dans le domaine de la physique objectivable, par sa propre graphie, la graphie de sa forme, son iconographie.

Elle vient ainsi, d'elle-même, ajouter la preuve expérimentale de son existence, parallèlement à celles déjà fournies par la philosophie, le raisonnement et la psychologie, qui envisagent l'action de l'âme sur elle-même ou sur autrui[1].

1. Voir à cet égard le savant cours de philosophie de Mr Boirac sur

L'hypnotisme et la suggestion en particulier ont fait faire un pas considérable à la question du moi, de la volonté, de la conscience, et partant de la responsabilité.

Mais voici que la magie à son tour, nous livre un de ses secrets et fait passer cette âme humaine invisible, du domaine du sujet dans celui de l'objet. Elle comble ainsi le désir et la lacune de la métaphysique de Kant, et démontre le bien fondé de celle de Leibnitz : « L'âme spirituelle de l'homme se connaît elle-même, comme une unité vraiment une et indivisible, comme *une force tendant à produire une série indéfinie de faits*. Son unité consiste, en dernière analyse, dans la perception et la pensée, sa force dans la tendance et l'appétition ; la matière, le mécanisme ne sont que l'apparence extérieure des choses, au fond tout est vivant et animé. »

De son côté Spinosa avait dit : « *Omnia diversibus gradibus, tamen animata*. Tout est animé à un degré différent. »

Aux philosophes classiques, il faut ajouter la série des philosophes occultistes, depuis les plus anciens, affirmant que tout est vanité, illusion dans la matière, que seul l'esprit agite le monde, jusqu'au Martinisme actuel en passant par Eliphas Levy, Lacuria et Saint-Bonnet, répétant que la matière divisible, périssable, transformable, était le *non-être*, l'apparence, le phénomène extérieur de la vie intérieure, et que l'*esprit* était l'*être* persistant. Il faut ajouter que cet esprit se voile dans la forme objectivable de l'âme, qui pour se manifester phénoméniquement pénètre la matière corporisée, comme il évacue la forme de l'objet pour s'en libérer.

l'Unité, l'identité, la spontanéité et la liberté de l'âme spirituelle, de la co science.

Si la biométrie nous a permis de chiffrer les sept mouvements animiques, l'iconographie nous fournira sept formes de lumière, dont l'ésotérisme hindou a fait sept âmes différentes.

Comme l'esprit ne se manifeste que par l'âme, sa forme fluidique, et que l'âme est la forme lumineuse, le vêtement de cet esprit, il est donc aussi capital de considérer la modalité de l'âme pour connaître l'intelligence qu'elle voile, que d'envisager l'allure d'un mouvement, pour connaître la vivacité de l'intelligence qui préside à ce mouvement; aussi à la proposition émise dans mon premier ouvrage : *c'est de l'intelligence qui dirige du mouvement et du mouvement qui, par sa vibration, concrète de la matière*, parallèlement, je puis ajouter, au point de vue de la lumière : *l'esprit se manifeste par sa lumière, par sa forme animique lumineuse, son signe ; et cette forme objectivée atteste, spécifie la présence et la vertu de l'esprit qu'elle revêt.*

Avant d'aborder les sept formes de lumière, je tiens à rapporter une expérience qui rentre dans le domaine de l'hypnologie, relativement à la démonstration de la conscience et de la perception que l'âme *psychique* a d'elle-même.

La conscience pure et illuminée de l'homme, l'*entendement* est le septième sens, celui du divin en nous; il possède, partant, des notions d'ordre supérieur à celles qui caractérisent nos consciences bornées à l'instinct ou à la raison, et entretenues par la voie des sens. Non seulement la vraie conscience a la connaissance de ce qui l'entoure par la voie nécessaire et extérieure des sens, mais encore, elle est auto-percipiente, c'est-à-dire ayant la notion de son essence et conscience de sa propre conscience. L'esprit se connaît, se compare, se sent un et éternel, comme

l'exprime Leibnitz: « Nons savons, nous sentons que nous sommes éternels »; c'est pourquoi il rectifiait l'aphorisme que rien n'arrivait à l'esprit que par la matière, en ajoutant « si ce n'est l'esprit lui-même: *Nihil est in intellectu, quod non prius fuerit in sensu, nisi ipse intellectus* ». L'intelligence ne perçoit rien sans les sens, si ce n'est elle-même.

Je vais rapporter une expérience hypnotique qui met bien en relief la justesse de la rectification apportée par Leibnitz à l'axiome matérialiste, qui fait passer toute conscience par les sens; elle est une vivante vivisection de l'âme démontrant l'auto-science de la conscience. Les états profonds de l'hypnose si magistralement décrits par Mr de R. montrent aussi l'affaiblissement progressif de la personnalité matérielle du *moi actuel* à mesure que la conscience du *soi spirituel* se développe.

Voici cette expérience: Mme X. peut être endormie assez profondément pour que la suggestion fasse cesser sa personnalité actuelle; elle la perd en même temps que toute sensation sensitivo-sensorielle; la sensibilité extérieure de la peau est annihilée ainsi que la sensibilité intime de l'âme sensible; la perception de sa personnalité corporelle, comme celle de sa vitalité instinctive, a disparu.

Il n'existe plus que le rapport magnétique avec moi, la persistance d'un *soi supérieur* et la conscience de ce *soi*.

A mes questions: Etes-vous? réponse: Je suis. — Qui? Je ne sais; je sais que je suis. — Comment êtes-vous? « Une boule de lumière dans le noir. »

Il suffit de réveiller la personnalité du moi actuel, l'instinct de son âme sensible et la sensibilité cutanée, pour que Mme X. reprenne conscience de son moi momentané, de sa personnalité corporelle actuelle, avec

tous les rapports extérieurs du monde périphérique, nom, adresse, etc., qui avaient disparu en même temps que l'inhibition de son âme instinctivo-corporelle ; tandis que son *soi* avait la notion de sa propre existence et de sa forme animo-psychique.

L'âme, au point de vue de la physique dans laquelle elle doit définitivement entrer, est un *mouvement lumineux objectivable*, voilant *l'intelligence esprit*. Il était donc logique de chercher à faire une classification de ces lumières et de voir si elles correspondaient aux mouvements biométriques enregistrés, comme aux dispositions d'esprit corrélatives, pour savoir si la forme elle-même de la lumière n'interprétait pas l'état de l'esprit correspondant.

Après avoir profondément étudié la question, je crois pouvoir classifier en sept mouvements lumineux, à formes différentes, l'ensemble des phénomènes iconographiques que j'ai obtenus chez l'homme.

Je rappelle que les dix-sept formules biométriques correspondent aux sept grandes divisions du mouvement de l'âme.

Afin d'être plus clair dans ces questions nouvelles et assez ardues, je commence par mettre sous les yeux le schéma de l'âme telle que je l'ai comprise, par la comparaison des différentes lumières, ou lueurs vibratoires, que la méthode iconographique a révélées.

Dans ce schéma idéologue, blanc d'un côté et noir de l'autre, on remarque dans la partie blanche la force vitale cosmique avec sa forme caractéristique, *anse elliptique invisible, voile* tissé entre le monde visible matériel en deçà et le monde actuellement inexpérimental de l'esprit au delà, l'esprit ne nous arrivant que par sa forme fluidique.

Ce tissu graphié contient les rudiments d'entités distinctes personnelles, représentées par les petits ronds (Ame intelligence germe), dont seule la forme nous appa. raît expérimentalement mais dont la vertu nous échappe-

Au milieu, les trois divisions (*corps*, *âme et esprit*) s'emboîtent réciproquement ; l'âme matérielle séparée par une ligne en zigzag de l'âme psychique qui confine à l'esprit central.

Dans la partie noire, on observe les émanations obiques de l'âme matérielle, sous la forme d'un pointillé indécis, et le pétillement de l'esprit volontaire, qui, illuminant l'âme physique, dépasse la surface cutanée et s'extériore dans l'invisible périphérique.

Ce schéma destiné à montrer l'intime intussusception de l'âme physique et de l'âme psychique, *psychaour*, peut s'appliquer aussi bien à la vitalité d'une cellule qu'à un système organique, au corps tout entier.

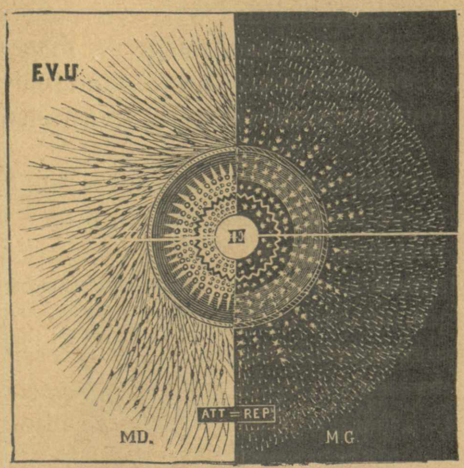
On voit, intermédiaire au corps et à l'esprit, l'âme totale, *psychaour*, aspirant à droite le courant psychodique de la force Universelle, et expirant à gauche le courant psychobique humain qu'elle rejette. Cet ensemble de la respiration animique montre bien sa communion avec l'invisible qui l'entoure ; on saisit suffisamment, je crois, combien l'âme sensible, brutale, instinctive, en contact intime avec le corps matériel, est le moyen de l'âme psychique, par rapport à son propre corps organique.

On saisit le jeu de la respiration fluidique de notre âme, par lequel elle entretient sa propre tension vitale de la substance vitale cosmique ; l'iconographie recueille les sept lueurs de cette aspiration et expiration lumineuse, comme la biométrie en constate les sept mouvements.

Les sept mouvements de l'aiguille correspondent aux sept lumières de la plaque.

PSYCH-AOUR[1]

(ENTITÉ, AME, INTELLIGENCE, GERME), INTERMÉDIAIRE ENTRE L'ESPRIT ET LE CORPS, MOYEN DE L'UN SUR L'AUTRE.



COURANT PSYCHODIQUE
EVU Vie cosmique attirée.
» » condensée.
» » spécialisée
MD. Main droite att (coag).

IE PSYCHAOUR (comp)
Entité-Ame { psycho-physique
(*Respiration animique.*)

COURANT PSYCHOBIQUE
Émanation de l'entité psychaour.
Psychob.
Psychicone.
Psychextase.
MG. Main gauche rep (subt).

TABLEAU DES LUMIÈRES DE L'AME HUMAINE

1[re] Lumière — OD, trame de vie cosmique s'individualisant, en se divisant en pois lumineux : Aspir du Somod, corps fluidique.

II[e] — SOMOD, Conjonction synthétique des { tissu vivant / nuées / animules-vies

1. Le schéma montre de plus les quatre plans de la polarisation animique, dont l'ensemble forme l'étoile à 4 branches; considéré par

IIIe Lumière	Aour, entité instinctivo-intelligente, âme-germe, unité vivante, espèce.
IVe	Psych-aour, âme humaine entité spirituelle.
Ve	Psych-icone, image de l'Esprit modulant la forme animique.
VIe	Ob, émanation de l'âme humaine, expir du Somod.
VIIe	Psych-extase, expansion de l'Esprit se libérant hors la forme.

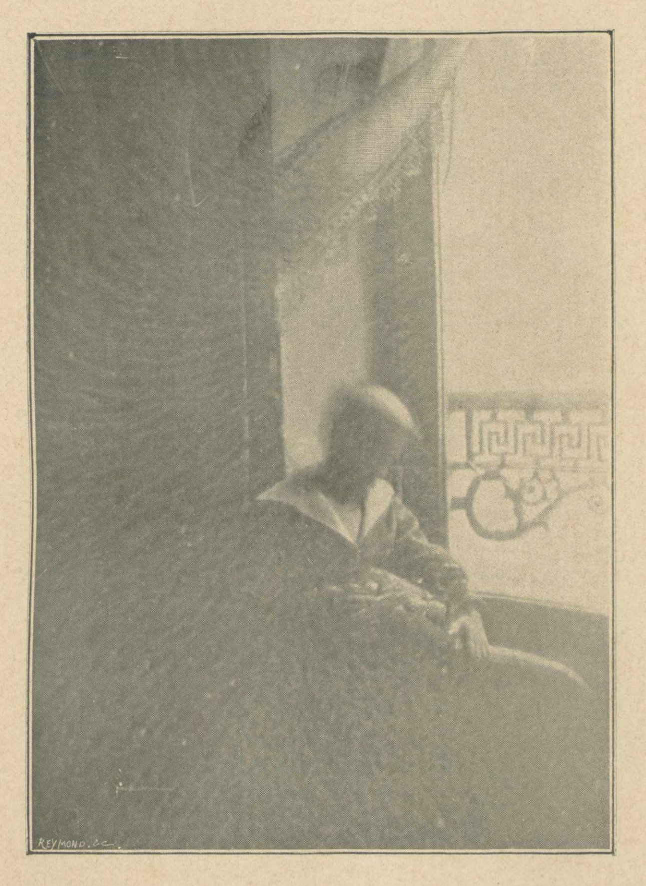
rapport à la ligne médiane verticale, ce schéma montre la partie blanche att à droite et la partie noire à gauche rep; comme la première att est en bas, et la seconde rep en haut, lorsque la figure est tournée et vue horizontalement.

PREMIÈRE LUMIÈRE

EXPLICATION I

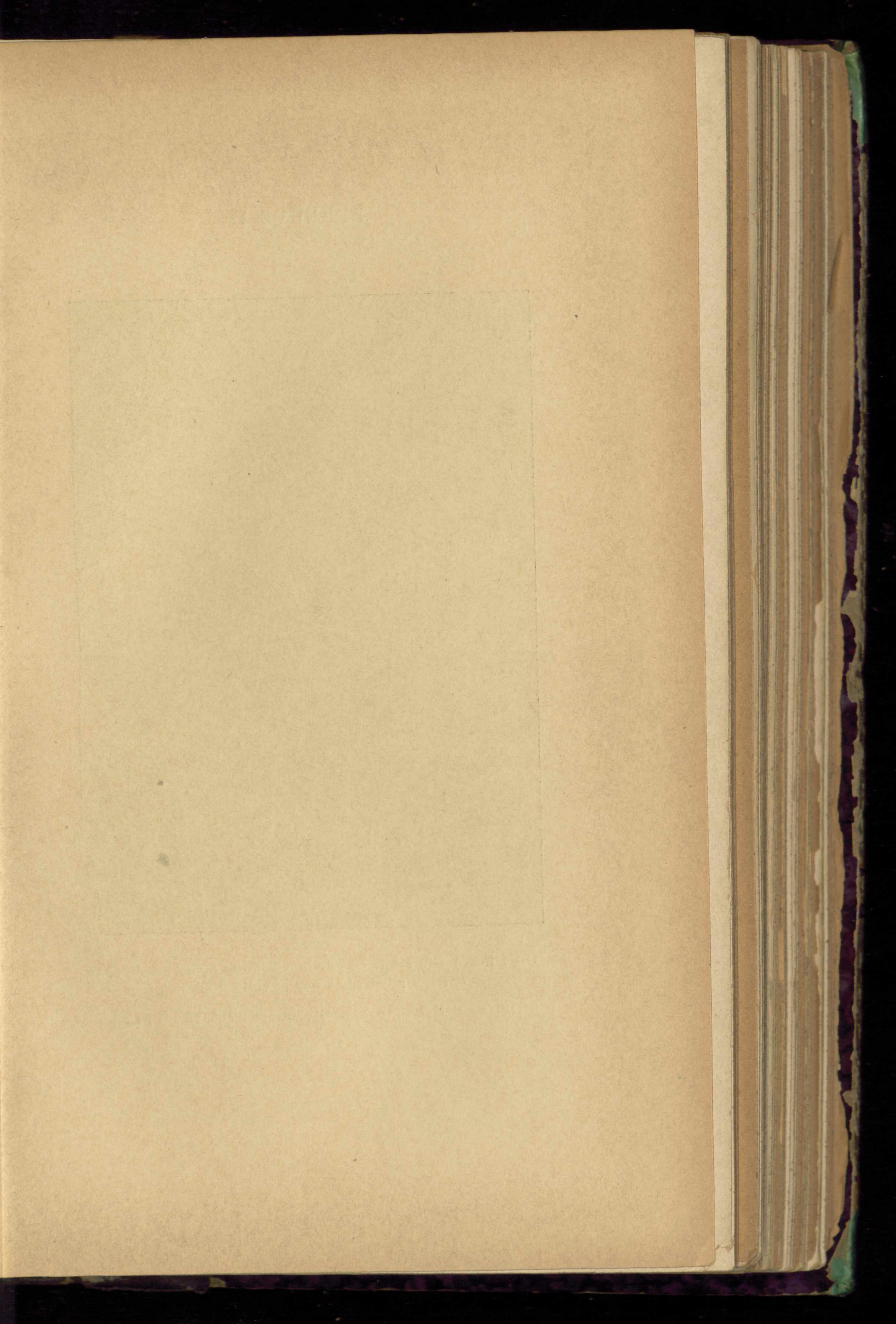
Photographie de l'Od, instinct de Vie Universelle attiré par un enfant plaignant un faisan récemment tué (sans électricité avec appareil photographique).

ÉPREUVE I



Psychod : OD, force vitale attirée par l'état d'âme attendrie d'un enfant.

(Sans électricité, avec appareil photographique, sans la main.)



ÉPREUVE II



OD : Force vitale attirée par la vibration animique de deux enfants recouverts par le voile fluidique.

(Sans électricité, avec appareil photographique, sans la main.)

EXPLICATION II

L'Od est l'âme-forme de l'Instinct sensible de l'Univers.

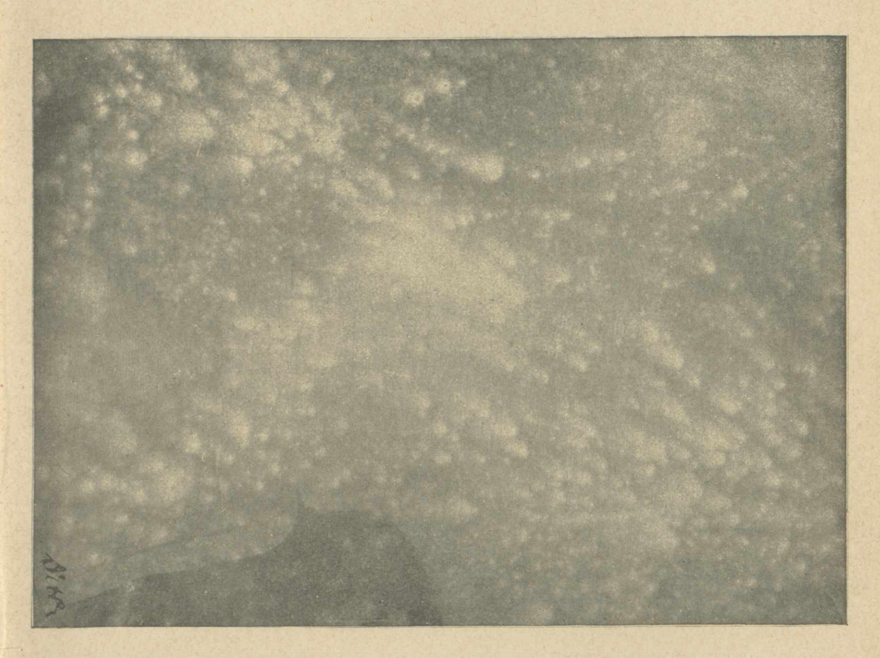
Od, âme de vie cosmique (instinct de vie) s'individualisant pour réparer l'âme sensible humaine déficiente — *photographie* du fantôme de l'âme sensible, instinctive du Monde s'individualisant pour refaire notre vitalité animale (*sans électricité* avec appareil photographique).

EXPLICATION III

Animules-Vie fragments d'Od *cohésif* en mouvement, attirés sur une plaque fraîche recouvrant un cliché positif, par l'icone et les replis d'Od *subtil* du cliché positif, comme l'électricité + est attirée par la —.

Cette iconographie spontanément produite, a été obtenue en voulant inverser un cliché en grande partie positif, sur lequel se trouvait une image un psychicone projeté représentant un cœur; le signe de l'amour et de la charité attire des boulets électro-vitaux qui divisent et rompent des replis de force subtilisante. Sur cette plaque-ci l'aspiration d'animules-vie cohésifs correspond à la trouée, à la rupture par les boulets sur l'autre plaque ; la poussée se précipite vers le psychicone, l'image de l'attraction matérielle, psychique et morale, le cœur. (sans électricité ni appareil) Se rapporter au psychicone nº 22.

ÉPREUVE III



Pois LUMINEUX et ANIMULES-VIE en mouvement.

(Sans électricité, avec appareil photographique, spontanément produits.)

PREMIÈRE LUMIÈRE

OD, TRAME DE VIE POLARISÉE, SE SPÉCIALISANT, S'INDIVIDUALISANT EN POIS LUMINEUX.
OD MONOPOLARISÉ S'UNIFIANT, SE TONALISANT EN UNE NUÉE DE VIVANTE LUMIÈRE.

J'énonce ici ce qui a trait à l'Iconographie de la force vitale cosmique, m'étant réservé de plus amples détails dans le chapitre V, *science de lumière et de vie.*

Je ne fais qu'en décrire l'iconographie, afin que l'on retienne bien la forme de son mouvement elliptique, son aspect de voile polarisé, ses nœuds vitaux, ses mailles noires et blanches, ses ronds d'entités (Intelligence, âme germe) en évolution, et les transformations qu'elle va subir, avant de pénétrer le corps humain, correspondant à l'attraction biométrique ; la seconde graphie a des caractères tellement intenses, qu'elle voile les personnes et permet de considérer la nature elliptique, son mouvement et son mode de segmentation en *pois lumineux* ; la IIIe explication les montre en aspiration, en mouvement attractif.

On peut comparer l'Od à un tissu de mailles ayant une direction ellipsoïdale ; son arrivée sur le corps humain se fait suivant les besoins, par dépolarisation en colonnes de force cohésive et par segmentation arrondie, en forme de gouttelettes, pois lumineux, fragments animiques de la force attractive cosmique.

EXPLICATION IV

OD COHÉSIF, FORCE VITALE COSMIQUE UNIPOLAIRE, S'HOMINISANT

1° Bonne nature, réparatrice de l'âme sensible humaine: *photographie* obtenue à la demi-lumière de la lampe, permettant de voir nettement l'image renversée de Mme T. B. ma sœur, souffrante, fatiguée et assoupie; pose de quelques minutes (*sans électricité*).

On aperçoit des lignes suivant lesquelles sont rangés des *pois lumineux* comme des gouttelettes. Ces pois sont à contours bien moins nets que les boulets électro-vitaux; ils suivent des lignes sinueuses, par place on voit des *points* de psychob volontaire. Trois clichés identiques obtenus, dans les mêmes conditions de *fatigue*, de *somnolence*, de réfection par le repos.

Je considère ces *pois* de force vitale comme de l'Od cosmique déjà spécialisé et individualisé sur nous et en nous. C'est la réfection par L'âme de Vie, de notre vitalité sensible, de l'anima bruta instinctive humaine.

C'est l'aspir de l'âme animale, l'appel à la bonne nature par notre âme sensible déficiente; (à comparer avec le fantôme droit de l'âme sensible extériorée de L., expérience de R. photographie Nadar).

2° L'iconographie des pois lumineux suivante a été obtenue par le Dr Adam, avec la main droite ; c'est le cinquième cliché ainsi obtenu : (sans appareil, sans électricité, avec la main, par le désir attractif qu'il se produise quelque chose.

I

II



Pois lumineux.

I. Sans appareil, avec la main. — II. Avec appareil photographique.

Le cliché IV présente d'une façon très nette *ces pois*, ces gouttelettes, formant autour de la personne en hypotension vitale, non plus un voile à mailles allongées comme un filet, mais un tégument lumineux par pois; on y distingue encore les colonnettes, les rubans qui se sont fragmentés et dont les fragments se sont arrondis, en pois lumineux individualisés de vie.

Dans la première épreuve, nous avons vu la force vitale cosmique en elle-même; dans la seconde, nous la voyons déjà se spécialiser, prendre une forme particulière, être attirée ensuite, puis, en pois arrondis, analogues à la cellule organique, former un ensemble fluidique, qui rappelle du frais de grenouille ou du tapioca cuit, lorsqu'elle se communique à nous.

C'est de la vie générale en instance de formation d'entités individuelles; c'est la constitution de vitalités particulières. C'est de la force vitale cosmique se divisant instinctivement et constituant les *Anima bruta*, les âmes naturées instinctives, par sa polarisation cohésive; leur point de départ est donc cette force cosmique avec laquelle elle garde d'étroites relations. L'âme particulière est particule de l'âme universelle; sa segmentation, sa séparation du voile vibrant, de la masse totale, en fait une forme spéciale individualisée, une entité nouvelle, un centre particulier; cette entité cosmo-humaine instinctive pour nous, est en rapport avec la vie cosmique d'une façon intime, tellement intime, que les vibra-

1. Le principe vital est une forme de la force universelle indestructible, matière subtile et supersensuelle, disséminée dans toute la nature physique de l'être vivant.

La vitalité consiste en matière sous l'aspect de force; et son affinité pour l'état plus grossier de la matière est telle, qu'elle ne peut être séparée d'une partie de celle-ci, sans se transférer immédiatement à une autre *(the Esotheric Buddism Swiett)*.

tions ou réactions du cosmos ou celles de notre vitalité fluido-cellulaire s'impressionnent l'une l'autre, comme si la surface cutanée n'était qu'une limite fictive, entre la force de Vie universelle et la force de vie individuelle, et que l'âme sensible du monde fût la mère de l'âme sensible humaine.

Ainsi s'expliquent les perturbations cosmo-climatériques, pressenties par la vitalité de l'âme instinctive et naturée, avant que le phénomène consécutif pluie, neige ou orage de cette perturbation de la vie cosmique, se soit produit.

On peut interpréter de même ce qu'on a appelé l'instinct migrateur des oiseaux, qui vont à la lumière et à la chaleur, quand leur âme sensible perçoit le phénomène cosmique à distance[1].

L'extérioration de la sensibilité dont M. de R. a fait un chapitre classique de physiologie vitale, trouve dans la graphie de cette âme sensible, que la peau ne limite pas, sa logique démonstration. Le seul fait de faire sentir une piqûre à distance, alors que la peau reste insensible, montre non seulement l'ectopie de l'âme sensible invisible, mais écarte toute possibilité d'être interprétée par suggestion, puisque la graphie de l'âme sen-

1. Tout ce qui est, baigne dans un vaste Océan de vie appelé Jiva ; les émanations de Jiva, les substances-forces sont complémentaires dans leurs correspondances vibratoires et polariques. Les sizygies d'après les gnostiques, corrélatives de cette énergie primordiale, sont groupées en paires d'opposés : Lumière et obscurité, mouvement repos, attraction répulsion et électricité positive négative, force résistance.

Ce que M. de R. appelle les points hypnogènes sont des pois plus lumineux, plus vibrants actionnant la plaque, mais aussi plus douloureux. Il y a relation entre la sensibilité et la lumière vibrante de l'âme sensible.

Note de l'auteur.

sible a lieu au point de l'espace où la piqûre a été accusée.

Je rapporte ici l'expérience 5, relative à cette étude de l'extérioration animique et de la sensibilité à distance chez une personne hypnotisée.

Fantôme lumineux, âme sensible de Mme L. extériorable, et photographie de sa sensibilité en pois, en boulets arrondis et lumineux.

Dans le *Paris photographe* de M. Nadar, sous le titre « Photographies spirites », se trouve une remarquable étude du fantôme animique de Mme L., sujet extériorable comme sensibilité, à une certaine période du sommeil hypnotique.

Cette personne magnétisable, endormie, extériore son demi-fantôme qui peut être photographié dans l'obscurité, en mettant l'appareil au niveau du point qu'elle indique, où elle sent qu'il se trouve, et où, dans un espace obscur, elle reconnaît qu'on la pince. M. de R. avait montré non seulement l'extérioration de la sensibilité animique, mais encore avait pu saisir le demi-fantôme dans des conditions hypnotiques. « Le sujet est encore Mme L... Nous étions parvenus à obtenir avec elle la production du fantôme lumineux à sa droite et nous ignorions alors qu'on pouvait aller plus loin dans cet ordre de manifestations.

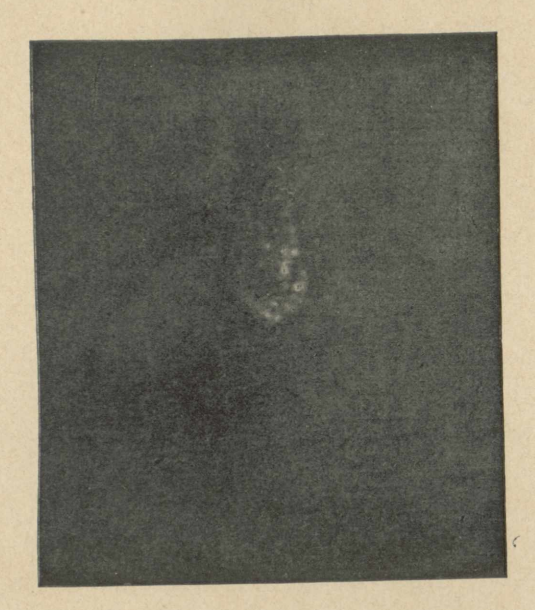
Il s'agissait de voir si le fantôme lumineux pourrait impressionner une plaque photographique. Pour cela nous fîmes asseoir Mme L... dans le cabinet noir, où M. Nadar produit ses agrandissements à l'aide de la lumière oxhydrique. Derrière elle était disposé un écran d'étoffe d'un noir mat.

Le sujet soumis à la magnétisation, ayant déclaré que le fantôme était formé à environ un mètre d'elle sur sa

EXPLICATION V

Pois lumineux. Fantôme de l'âme sensible de L. expérience de R.
(*sans électricité photographie Nadar*).

ÉPREUVE V



Pois lumineux, points hypnogènes
extériorés du corps de L.

(Sans électricité, avec appareil photographique.)

droite, j'avançai ma main vers l'endroit indiqué jusqu'au moment où il sentit le contact de cette main, ce qui indiquait que je touchais le fantôme ; on alluma un papier pour éclairer ma main et on put mettre ainsi au point un appareil braqué sur elle. On reboucha l'objectif. On plaça le châssis avec la plaque dans l'appareil. On retomba dans l'obscurité et on déboucha de nouveau l'objectif pour commencer la pose, qui se prolongea pendant près d'un quart d'heure, jusqu'au moment où Mme L... déclara qu'elle s'affaiblissait de plus en plus et qu'elle allait s'évanouir.

Pendant toute la pose Mme L... nous tenait au courant de ses impressions. Elle voyait sur la droite ce qu'elle appelait son double, sous forme d'une vapeur lumineuse bleuâtre, à peine distincte pour le corps, mais avec des effluves partant des pieds ; et beaucoup plus nette pour la figure, qui lui apparaissait toujours de profil et comme enveloppée de flammes vacillantes.

Quel ne fut pas notre étonnement quand, en développant la plaque, nous vîmes surgir sur cette plaque, qui avait été braquée à un mètre du sujet sur un écran absolument noir, une tache représentant un profil humain exactement comme l'indiquait le sujet.

L'étonnement s'accrut encore quand nous réfléchîmes que si le sujet voyait son double de profil, l'objectif qui était en face devait le voir de face. Nous supposâmes d'abord que puisque le double répétait, au dire de Mme L... et des autres sujets sur lesquels nous avions déjà expérimenté, les mouvements du corps matériel comme son ombre, il était à supposer que la plaque avait été impressionnée au moment où Mme L... se tournait de profil pour regarder ce que faisait son double. Mais alors, le profil aurait dû être tourné en sens

contraire et on aurait dû voir la moitié gauche au lieu de la moitié droite de la figure. Du reste le cliché portait deux taches, l'une sous la narine, l'autre sous l'œil droit. Quand nous eûmes acquis, par l'examen microscopique, la conviction que ces taches n'étaient dues ni à la plaque de verre ni à une impureté de la couche de bromure d'argent, j'eus l'idée que, correspondant à des points brillants, elles pouvaient être la trace de deux de ces points hypnogènes par lesquels le fluide des sujets paraît s'échapper beaucoup plus vivement que par les autres parties du corps. L'expérience faite avec toutes les précautions possibles me révéla, en effet, que le sujet possédait sur la partie droite de la figure, sous l'œil et sous la narine, deux points hypnogènes dont je ne me doutais pas et qui me furent ainsi révélés; il n'y avait pas de points hypnogènes sur la partie gauche.

Il était donc bien établi que c'était la partie droite de la figure du fantôme qui avait impressionné la plaque : mais comment cela pouvait-il se faire? Ce n'est que plusieurs semaines après que je reconnus, ainsi que je l'ai dit dans le § II, que le fantôme bleu qui se produisait à sa droite n'était que la reproduction de la moitié droite de son corps. La tache qui permet dans notre planche de faire disparaître la moitié gauche de la figure dans le portrait du sujet, explique suffisamment comment la photographie du demi-fantôme de droite peut donner l'apparence du profil obtenu [1]. »

1. Paris, photographie Nadar, article de M. de R.

DEUXIÈME LUMIÈRE

DEUXIÈME LUMIÈRE

SOMOD, CORPS FLUIDIQUE ANIMIQUE COMPLET, AME FORMÉE PAR LA RÉUNION ARCHITECTURALE, LA TONALISATION PSYCHIQUE DU TISSU DE VIE, DES LIGNES DE FORCE, DES POIS, DES NUÉES ODIQUES, DES ANIMULES-VIES.

Jusqu'ici nous avons vu la vie cosmique, la force vitale instinctive se porter d'elle-même vers l'enfant qui grandit et attire, vers la femme qui souffre et se remet[1]; cette âme du monde réfectrice de la nôtre, segmente les mailles de sa trame, s'individualise en pois de force et de lumière spécialisée. C'est un processus de désynthétisation par où passe l'universel allant au relatif, le général au partiel, pour arriver à ne plus former qu'une nuée de vivante lumière humaine ; l'iconographie montre ce mouvement.

Cette humaine lumière est une lymphe de vie fluidique, malléable, que l'esprit modulera ; elle est la vivante substance, la forme des involutions, le signe, l'icone des iconographies révélatrices de l'esprit. Les images de l'imagination, la forme astrale du rêve, le double animo-fluidique du corps matériel, l'objectivation de la pensée dans ce vivant nuage de lumière dépendent du corps odique, ou somod-humain ; l'ensemble du livre le démontre.

Cette nuée de vie et de lumière, cette digestion, si je puis m'exprimer ainsi, de la *Vie Universelle* en nous, se

1. La formule att | att se retrouve dans les deux cas, elle est suivie de la formule rep | att durant la convalescence.

prête aux besoins de l'esprit créateur, revêt les formes voulues par notre âme spirituelle[1]; elle est bien sur le plan fluido-animique, l'analogue *de la lymphe assimilable*, sur le plan matériel nutritif, de cette matière première, susceptible de revêtir les transformations plastiques de la vitalité corporelle.

La trame de vie est, en outre, un lien fluidique par ces rubans ou colonnes de force, entre les différents systèmes et organes fluido-matériels ; elle est l'analogue de ce réseau cellulaire conjonctif qui sert de charpente, de soutien et de groupement aux cellules du corps tout entier. La trame de vie, ce tissu est le fluidique lien vital entre les petites âmes-vie imbibées et nourries de la nuée odique ; c'est *une lymphe fluidique*, qui entretient l'existence de ces milliards d'*animules-vie*, petites monades, microzimas, âmes des cellules organiques, comme le sérum nourrit les leucocytes nés du tissu cellulaire.

Il est très intéressant de comparer le somod-humain, au squelette de son tissu réticulé conjonctif, d'où sort toute production cellulaire ; c'est lui qui supporte la masse organique et l'entretient de sa lymphe.

Il semblerait que le squelette connectif de l'homme fût la matérialisation même du tissu réticulé du corps fluido-odique, du somod.

Cette forme cosmo-hominale est composée :

1° De la trame de Vie universelle correspondant au réticulum ;

2° De l'Od-nuée correspondant à la lymphe ;

3° Des petites âmes vitales correspondant aux cellules lympho-organiques.

Les 60 livres de sérum, de lymphe liquide visible,

1. Voir la formation des psychicones.

et la masse du nuage lumineux odique (Somod) que traversent les rayons X constituent le capital vie. Lumière et matière liquide, nécessaire à la continuelle transformation du corps humain, leur intime union, et harmonieuse dispensation, par la tonalisation de l'esprit, font de l'homme un accumulateur en bon état, en tension vitale normale révélée par la biométrie.

Le somod est ce fantôme fluidique, l'agent intermédiaire entre la vie cosmique et la vie personnifiée dans une existence et dans celle d'une race (*l'âme germe*), ce cercle de lumière qui se retrouve chez l'homme instinctif, comme chez l'animal.

C'est le corps fluidique, le double vivant lumineux du corps matériel qu'il possède, et entretient comme lui-même. Le somod est sous la dépendance de l'âme intelligence-germe, qu'elle soit ou non arrivée à la phase spiritualisée. Il est cette âme de vie universelle en nous qui *respire*, c'est-à-dire aspire, attire les forces cosmiques et l'Od universel, comme il repousse, expire les émanations de son *Ob*, et accompagne les projections de la volonté (Psychob) ou celles de l'esprit (Psychextase).

Le somod est donc bien le squelette fluido-morphique de l'âme-forme hominale, le moyen de l'esprit, mais surtout la force vitale qui assure le double mouvement d'assimilation et de désassimilation matérielle ; le chu-van chinois en nous.

1. Dans le cas d'Eugénie Sagée, qui constamment se dédoublait de son vivant aux yeux de toutes ses élèves, son corps fluidique allait où sa pensée se portait, tandis que son corps matériel restait en place; le corps fluidique vu et revu faisant les mêmes mouvements que le corps matériel, il avait l'aspect nuageux, il ressemblait à de *la gaze*, et présentait une certaine consistance au toucher, comme les condensations animo-fluidiques un peu marquées. (Voir le remarquable ouvrage animisme et spiritisme d'Aksakof.)

(*Note de l'auteur.*)

EXPLICATION VI

Somod, squelette fluido-formique, charpente fluidique de l'âme nutritive, réflective-plastique humaine, composée : 1° de lignes et colonnes de force subtile; 2° de milliers d'âmes-vitales cellulaires retenues dans une trame de nuée odique.

Photographie de Nad. et P. enfant, juin 95 ; objectif à 1 m. 50 : durée 10 m. : 9 h. du soir, après digestion ; au plafond, lampe électrique de 16 bougies éclairant suffisamment pour permettre l'obtention de la forme, de son mode de production et pas assez pour empêcher le détail du phénomène animique.

Etat d'âme, désir volontaire que la plaque soit impressionnée par l'état vital actuel.

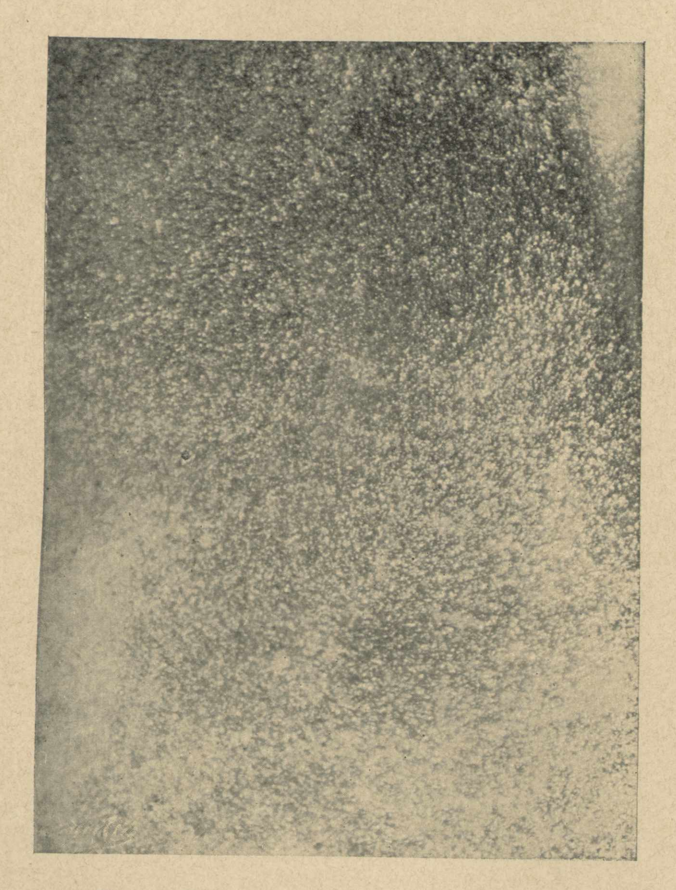
On distingue l'emplacement de la tête, où l'on peut reconnaître quelques traits formés en semouillé ainsi que les mains et la direction des lignes parallèles des bras (regarder les parties noires du haut en éloignant l'image).

Signature. Au lieu de reproduire la forme des deux têtes très visibles sur le verre de l'appareil, l'extérioration psychobique et la lumière électrique ont produit une forme complexe, composée d'un mélange de lignes de force et d'animules-vie produisant un aspect assez ressemblant. C'est le Somod-charpente fluido-animique, constitution de la forme corporelle matérielle analogue à la charpente cellulaire du corps humain, recouverte de cellules embryonnaires représentées ici par les animules-vie.

En haut de l'épreuve, très en noir, les têtes de Nad. et au-dessous celle de P... on voit des lignes de forces animiques dessinant la poitrine, parallèles formant les bras se terminer par les emplacements noirs des mains, la force subtile est très nette. Sur les côtés, nuée odique.

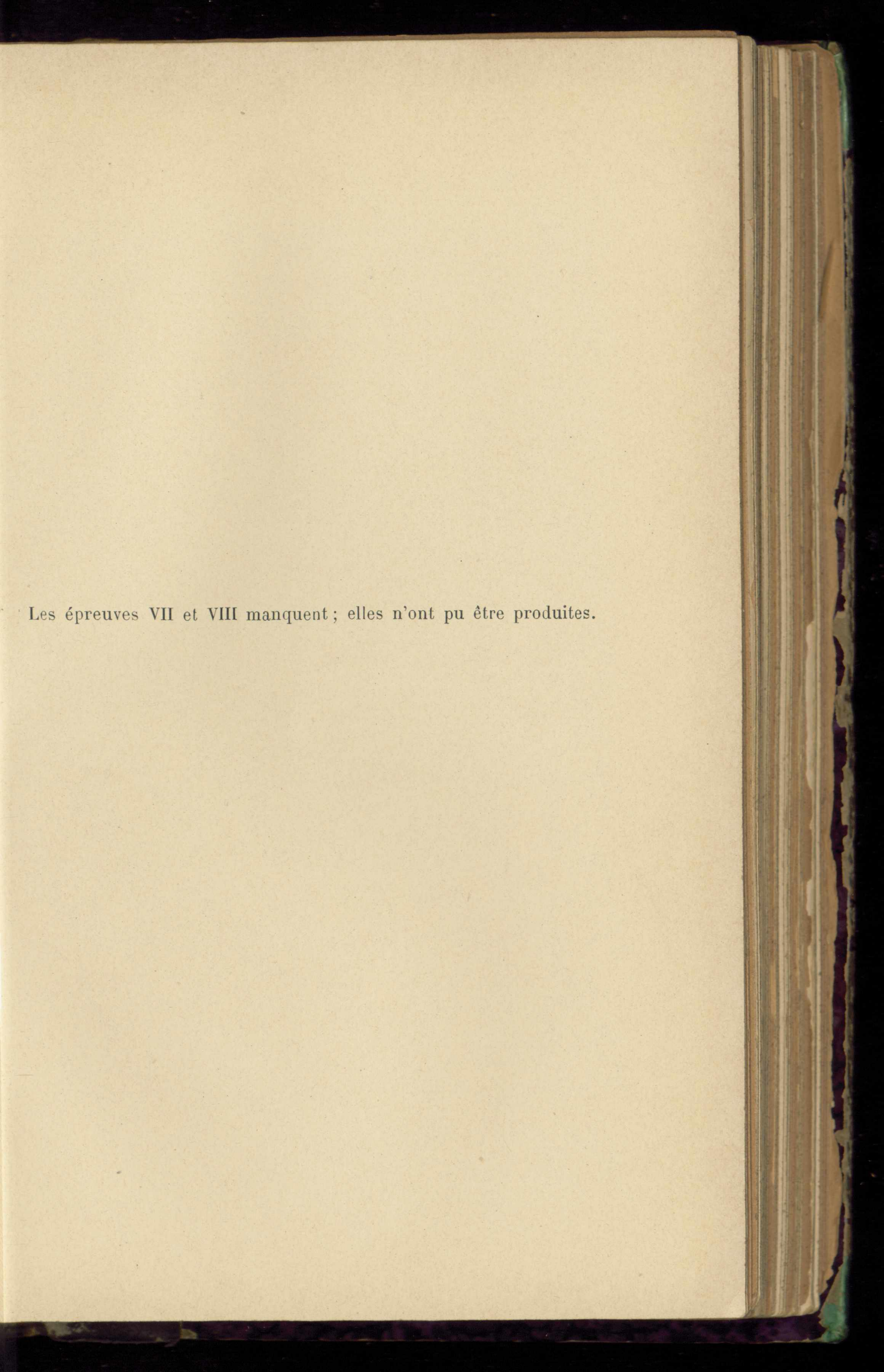
Expérience suivie d'une grande fatigue (sans électricité avec appareil).

ÉPREUVE VI



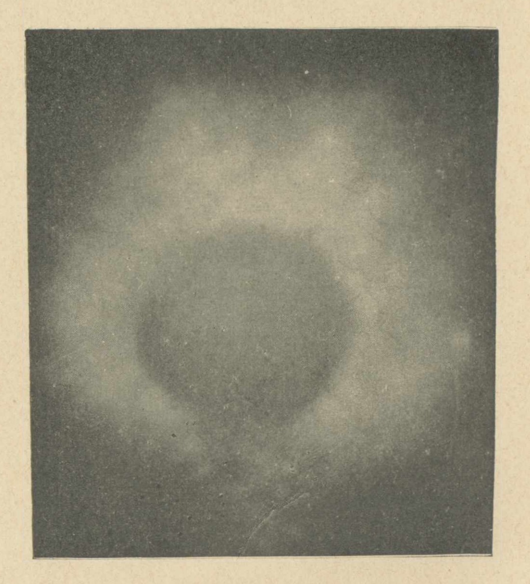
Somod : Corps odique en points blancs et noirs.

(Sans électricité, avec appareil photographique, sans la main.)



Les épreuves VII et VIII manquent ; elles n'ont pu être produites.

ÉPREUVE IX



NUÉE ODIQUE et POIS extraits du front d'un jeune homme.

(Avec électricité, sans appareil photographique, méthode électro-attractive.)

EXPLICATION IX

Iconographie de la nuée fluidique extraite du corps humain (du front) par la méthode attractive d'appel électro-négative, dans l'obscurité à la lumière rouge ; la main mise devant la face sensible d'une plaque, posée sur le front de la personne à laquelle on soustrait le fluide somodique.

On voit au centre le point de contact de la plaque avec l'épiderme de la bosse du front, qui correspond à la main attractive du fluide de la bosse frontale; tout autour se développe une zone de fluide somodique centripète, formée de nuées et de pois lumineux (avec électricité sans appareil).

BOULETS ÉLECTRO-VITAUX

Plus nous avançons, plus la force vitale cosmique abandonne son caractère général, pour se diviser et s'individualiser, se morphogéniser. Rubans de force cohésive, pois lumineux, boulets électro-vitaux se montrent suivant l'instinct vital cosmique et la nécessité sentie du *Principe rénovateur* de revivifier, de redynamiser son œuvre humaine.

Après la segmentation, limite fluidique de la vie cosmique qui finit, et de l'existence particulière qui se spécialise, qui commence, nous arrivons à une manifestation lumineuse qui se précise davantage, et enfin se corporise, s'individualise et nous donne un type de l'unité vivante bien définie, le *globule électro-vital fluidique*, petite création de l'homme.

Sa forme est remarquable, d'une netteté parfaite de petites sphères. Ces boulets électro-vitaux, libellules, animiques, éphémères d'âmes, ont une vie intérieure intime, instinctivement équilibrée du centre à la périphérie, de la périphérie au centre, qui produit leur existence momentanée ; ils viennent se graphier élégamment sur les plaques, tantôt isolées, tantôt accouplées deux par deux, présentant ces phénomènes de sympathie et d'antipathie qui nécessitent un ins-



Somod : Pois, animules-vie, nuée odique et boulets électro-vitaux sortant du corps fluidique de la main gauche.

(Avec électricité, sans appareil photographique, avec la main, méthode électro-projective.)

EXPLICATION X

Iconographie d'une main obtenue en approchant la main de la face sensible d'une plaque rattachée au pôle d'une machine Wimhurst.

On constate la formation des boulets électro-vitaux partant d'un nuage odique dessinant le pouce et les doigts, ainsi que des petites animules vies, points blancs.

Epreuve due à M. Merejvewsky de W. qui vient de m'adresser toute une collection de boulets électro-vitaux faits par lui, ce dont je le remercie.

6

tinct spécial, un *mental*, selon l'expression d'Herschel.

L'étude assez approfondie que j'ai faite de ces boulets électro-vitaux, résumée dans une communication présentée à la société d'électrothérapie en juin 1895, et qui a paru en partie dans un article du *Cosmos*, en août de la même année, sous la plume du Dr Albert Battandier, offre un intérêt bien compréhensible, en songeant que ces petites existences instinctives sont des rudiments de la vitalité première, les élémentaux de la magie, les esprits des éléments, les microbes de l'astral, suivant l'expression de Marius Decrespe, *en un mot une spécialisation très formée et individuelle de l'instinct cosmique producteur*, *en nous ou en dehors*.

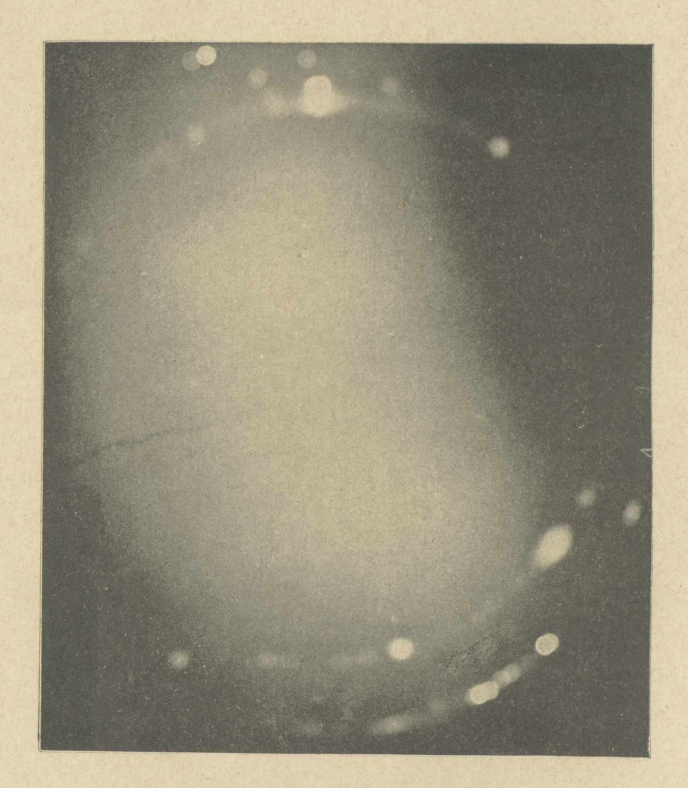
A la loupe on voit leur coque périphérique, occupée par un pois vital de la deuxième lumière, lequel semble parfois présenter une petite forme.

Je les ai extériorés du corps humain au front, à la poitrine, à l'estomac et au pubis, par la méthode d'attraction électro-négative avec la main ou par le tampon. Le boulet est le pois corporisé par l'électricité.

Depuis que la plaque employée en photographie a permis de posséder des tracés lumineux, électriques, et que Narkiewiez de Iodko, pour ce qui me concerne, m'a initié à quelques-unes de ses pratiques électrographiques, j'ai fait de nombreuses recherches, non seulement sur l'électrographie, mais aussi sur la graphie de forces non encore déterminées et présentant de nombreux qualificatifs : *force vitale*, *fluide vital*, *magnétisme humain*, *force psychique*, etc., etc.

Je crois avoir actuellement porté un certain ordre de classification dans la nomenclature de ces dites forces, en les rangeant suivant leur mode de production, leur propre signature.

ÉPREUVE XI



BOULETS ÉLECTRO-VITAUX.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)

EXPLICATION XI

Boulets électro-vitaux, parcelles animiques corporisées, globulinées, par la tension électro-statique.

J'ai fait plus; comme un chimiste qui, en tâtonnant, mélange différentes solutions, j'ai, en combinant différents fluides, obtenu certains phénomènes intéressants.

A propos de la biométrie, c'est-à-dire de l'*émanation du corps humain* activant à distance une aiguille, j'ai déjà parlé de ces boulets électro-vitaux selon moi, purement électriques suivant quelques contradicteurs.

Tel est l'objet de la discussion actuelle comportant deux points :

1° L'interprétation de mes expériences, et celle de mes contradicteurs.

2° La démonstration graphique de la force vitale fluidique, que je fais dans le courant de cet ouvrage par la classification des lumières spontanées de l'âme humaine, sans emploi d'électricité ; la question demande à être traitée sérieusement et à fond, puisque j'ai trouvé dans la plaque photographique un élément qui avait jusqu'alors fait défaut, pour l'étude de ces phénomènes si subtils que l'œil ne peut les percevoir.

Nous savons que le fluide positif et le fluide négatif se graphient d'une façon particulière, qui permet de les reconnaître, l'un étant chevelu et d'un caractère expansif, l'autre ayant une forme laiteuse condensée.

Depuis que j'ai parlé de ces boulets à la Société, quelques expériences ont été reprises à l'étranger. Avant d'aborder l'explication de ces expériences, je tiens à éliminer le mode d'*impression électrique*, que le Dr Boudet de Paris avait obtenu grâce à l'étincelle statique, en mettant du minium ou de la poudre de crayon sur une médaille ou sur un dessin ; l'instrumentation et le détail complet de cette expérience, très intéressante, d'impression électrographique se trouve à la page 20 de la notice illustrée de Radiguet, mais n'entre pas dans la ques-

tion que je traite, c'est-à-dire des boulets *électro-vitaux*.

Les photographies des médailles, que je dois à la complaisance du Dr Oudin, sont en rapport comme grandeur avec la sculpture et les reliefs ou saillies dont elles émanent, elles sont de plus irrégulières et ne présentent pas la forme parfaite arrondie qu'ont mes boulets électro-vitaux. Ce sont des taches graphiques comme on en voit au sommet de toute saillie, taches électriques. Je dis taches, parce qu'il m'a toujours semblé que dans ce phénomène, que j'ai rencontré assez souvent, il fallait tenir compte de l'élément saleté, graisse ambiante, humidité, etc.

C'est donc un mode d'impression par taches électriques, reproduisant des médailles ou des dessins. J'ai des têtes de chat que je dois également à notre confrère le Dr Oudin.

Je précise bien ici la *morphologie* du boulet électro-vital, pour qu'il serve de type de comparaison entre lui, dont la reproduction est si facile et ces modes anormaux ou passagers d'électricité statique, que j'ai rencontrés peut-être comme d'autres, et que je signale ici sans bien m'expliquer leur nature. Pour les désigner d'ores et déjà, je les *appellerai* le *feu follet* et la *gouttelette électrique.*

Le *feu follet* se remarque dans les frictions que l'on fait sur une personne placée dans un bain d'électricité négative, lorsqu'on trace rapidement un cercle sur son dos.

En restant à une certaine distance de l'étoffe, on voit une petite flèche bleu-vert suivre la boule sans la rattraper, jusqu'au moment où elle vient cogner cette boule de cuivre, quand elle est arrêtée.

Ce singulier phénomène, que j'ai constaté une dizaine de fois en hiver, me paraît être une formation électrique non globulaire émanant de vêtements épais et poilus,

un potentiel électrique, intermédiaire entre la boule électrisée en potentiel positif et le dos en potentiel négatif.

La *gouttelette*, s'observe dans les recherches que j'ai faites, c'est-à-dire dans l'obscurité, le long de la tige lorsque la tension électrique est faible ou qu'il fait humide. On voit alors les demi-globes, gouttes d'eau lumineuses, couler le long de la tige comme une goutte d'eau le long de la vitre d'un wagon. On peut même, avec le doigt, sans les toucher, solliciter leur descente plus rapide, mais là encore il n'y a pas de forme sphéroïdale complète, il y a simple flux d'une goutte.

Les expériences de Von Lepel en Allemagne se rapprochent de la question. Sous le nom de *foudre en boule*, il décrit de petits globules lumineux rouges, qui se meuvent sur des fils de cuivre mis aux deux pôles d'une machine statique, séparés par une plaque de verre ou de papier frotté de paraffine. Le mois dernier, ce dispositif a été modifié par un savant ingénieur russe, M. M... de Wilna, qui est au courant de mes expériences. Il a obtenu deux photographies qui ne le satisfont pas au sujet de la nature vitale de mes boulets électro-vitaux, qu'il est tenté de considérer comme purement électriques. C'est la seule expérience électro-graphique que je reconnaisse sérieusement faite et ayant une portée, mais au lieu d'infirmer ma théorie, elle vient la confirmer. J'ai répété l'expérience, c'est-à-dire sur le bord arrondi d'un vase en verre placé sur une table, mise sur le tabouret électro-statique négatif, j'ai déposé une plaque lumière verre contre verre ; au-dessus de cette plaque lumière une potence ralliée au sol, électro-positive, se termine par une tige à pointe de fil d'archal, dont les extrémités sont distantes de la plaque sensible

d'environ trois centimètres ; pour éviter l'écoulement possible des petites gouttes électriques que j'ai signalées, j'ai terminé la tige positive par un bouchon en liège, sur lequel les trois fils d'archal viennent s'implanter ; tout est nettoyé de manière à éviter la poussière et les émanations du contact de la main. Je fais alors l'obscurité dans mon laboratoire d'électrographie et vois, à la lumière rouge, de légères aigrettes se diriger vers la plaque, durant les trois minutes d'électrisation de moyenne tension : l'épreuve tirée dans ces conditions d'élimination de l'émanation humaine donne deux globules. Je répète la même expérience, mais dans des conditions opposées, c'est-à-dire en impressionnant les rebords du vase par une friction faite avec la main droite, tandis que de la main gauche je tiens la tige de la potence suspendant le trident, pour la charger de mon émanation fluidique ; alors je constate que la plaque est impressionnée de boulets électro-vitaux, se touchant sur tout le pourtour correspondant au rebord du vase ainsi dessiné.

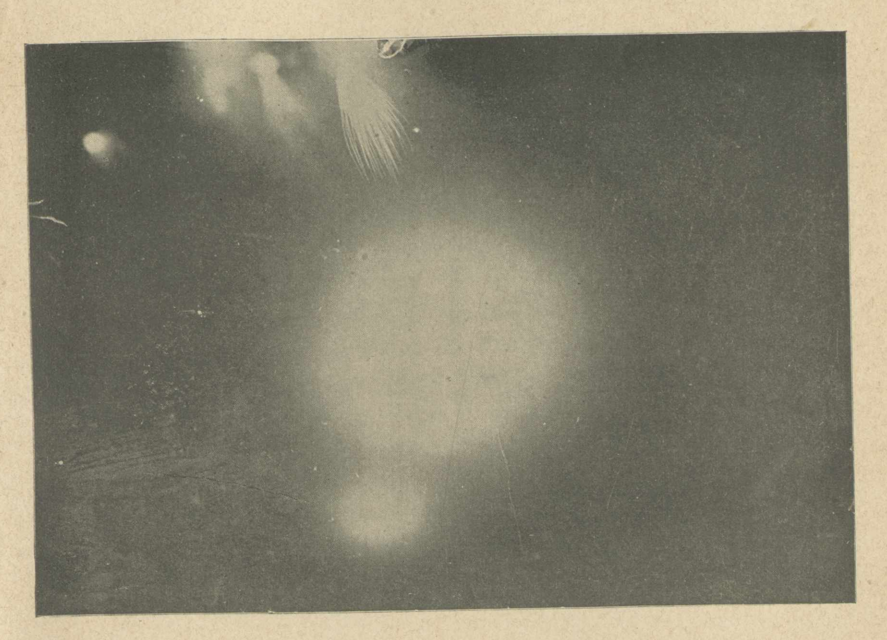
Dans la première expérience, il y a peu de boulets, peu de fluide émis (je venais de faire le petit instrument avant l'expérience). Dans la seconde, je fais intervenir mon fluide vital, mon magnétisme animal, mon émanation, et j'obtiens un chapelet de boulets électro-vitaux.

Une force nouvelle inconnue de M... est aussi venue confirmer la série d'expériences déjà faites et montrer que le boulet électro-vital est composé, comme je le soutiens, d'une force électrique émanant d'un foyer en tension et du fluide vital obique, du magnétisme humain, quelque nom qu'on lui donne ; il impressionne très vivement la couche sensible d'une plaque lumière, comme on le verra.

EXPLICATION XII

Boulets électro-vitaux tirés d'un front artificiel (tampon de peau de chamois) impressionné par la main ; au voisinage d'un centre psychodique, un des boulets éclate.

ÉPREUVE XII



Boulets électro-vitaux et centre odique.

(Avec électricité, sans appareil photographique, avec la main.)

J'avais déjà fait plusieurs expériences, dans lesquelles la plaque photographique était toujours intercalaire aux deux pôles ; l'on voit sur un cliché comparatif tenté avec une médaille (mais sans faire intervenir les autres conditions de l'expérience de Boudet de Paris), l'on constate non seulement les contours de l'*impression* électrographique, mais aussi la production de nombreux *boulets* dans l'intérieur de la médaille ; ils correspondent aux parties concaves, et s'étendent tout autour même en dehors du champ de la médaille ; elle n'a donc pu intervenir pour la production de ces derniers.

Cette expérience a été faite par M. C., photographe distingué, placé dans un bain positif tandis que la médaille était sur un autre tabouret isolé, recouverte par la face sensible de la plaque qu'il touche de son crayon.

Une autre expérience faite directement avec la main lorsqu'on écrase une gerbe d'électricité positive sur une plaque, montre au centre de la gerbe des projections obiques qui s'écoulent au milieu du chevelu pour donner au delà des boulets très nets. Lorsqu'on se sert d'un appareil qui n'a pas été impressionné par l'effluve de la main ou du corps, on ne trouve pas de ces boulets.

Je rappelle en outre, les nombreux clichés que j'ai faits, lorsque j'étudiais les boulets électro-vitaux tirés du front, de la poitrine, etc., où l'on peut constater l'effluve humain prenant la forme d'un pois ou d'une série de pois ; d'autres montrent des boulets dans un large sillon électrique, émanant d'un centre de force fluidique ; les uns lâchent leur électricité positive au voisinage d'un centre négatif intense, les autres sont attirés par des projections psychiques, etc. En résumé, je crois pouvoir affirmer que la forme globulaire est bien la forme de la cellule dynamique, électro-fluidique,

électro-vitale, *de cette petite âme rudimentaire du premier plan*; si j'ai pu affirmer qu'elle était de la force vitale corporisée, c'est que j'avais eu la preuve directe de sa nature et de sa formation par la photographie et non par l'électrographie, c'est-à-dire en l'absence de toute électricité ; et ces boulets non plus électro-vitaux, mais vitaux, photographiés non plus dans l'obscurité, mais au demi-jour, avec un appareil, en dehors de tout instrument électrique, sont la preuve la plus tangible de la nature extra-électrique qu'ils présentent.

Ce sont les pois lumineux cosmiques de la forcé de Vie Universelle individualisée, comme le sont les fragments de notre âme vitale humaine (ob) s'extériorant extra cutem, qui au contact d'une tension électro-statique se revêtent d'une enveloppe *fluido-électrique*, se corporisent et constituent les boulets électro-vitaux composés de l'od universel ou de l'ob humain enveloppé d'électricité. Leur étude se trouverait aussi bien placée au paragraphe Od qu'à celui d'Ob ; ils viennent du Somod du corps fluidique, et ne se produisent que grâce à la tension électrique-statique ou à celle intermittente d'une bobine Rhumkorff.

TROISIÈME LUMIÈRE

TROISIÈME LUMIÈRE

AOR. AOUR PARTICULIÈRE. AME GERME ISSUE DE LA TRAME DE VIE COSMIQUE, INTELLIGENTIÉE CHEZ L'HOMME.

> L'entendement du Père produit l'esprit de l'homme qui est un rayon.
> L'âme originale selon la volonté du Père produit l'âme de l'homme qui est une particule.
>
> (*Science kaldéenne.*)

Une fois pour toutes, il est nécessaire de s'entendre sur l'expression d'*âme humaine*, qui doit être prise dans son vrai sens physique, en dehors de toute donnée philosophique, psychologique ou religieuse ; son point de départ doit être ramené au phénomène que la science humaine peut enregistrer et sur lequel tout le monde pourra s'entendre en le définissant, *forme lumineuse et invisible de l'esprit; l'intelligence âme germe est mouvement et lumière.*

En effet, l'âme anima animata et animans, est l'or, l'aour, l'amour, la lumière. Il y a synonymie linguistique entre les mots Aour, Roua, Amour, Ame, mouvement et lumière.

Voilà donc un objet défini dans ses conditions physiques de mouvement, de lueur, de vie, c'est-à-dire par la lumière qui est en toute âme et en tout homme, plus ou moins développée ; mais il faut distinguer l'âme intelligence germe d'avec l'Ame spirituelle.

L'âme particulière est particule hypersensible [1] de

1. Voir le rapport entre les pois lumineux sensibles et les zones douloureuses hysterogènes, épreuve V.

EXPLICATION XIII

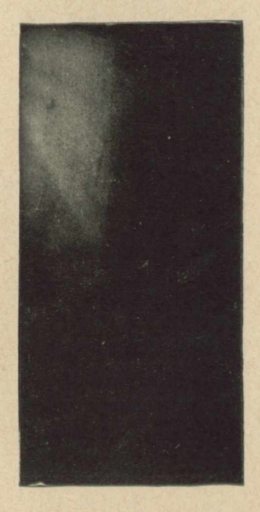
AME GERME ET OMBRE

Pour bien montrer l'âme germe, je prends dans le chapitre V l'iconographie d'une âme morte entourée de son atmosphère fluidique reproduisant son corps. Au niveau de la bouche, l'âme germe se trouve en un cercle foncé, tandis que les cavités orbitaires sont purement représentées par une ombre plus marquée. (Iconographie méthode électrique.) Dans l'iconographie obtenue par la méthode d'appel électro-négative, faite le jour des Morts en revenant du Père-Lachaise, on constate une certaine quantité d'âmes germes avec une atmosphère.

Ces points sont noirs sur l'épreuve et non blancs comme dans le précédent paragraphe ; la forme est la même, mais la force productive est différente, car elle est non plus réductrice des sels d'argent, mais bien dissolutrice.

Voir également les points noirs épreuve XXXIII.

ÉPREUVE XIII



AME-GERME
ET SON CORPS FLUIDIQUE
après la mort.

(Avec électricité, sans appareil,
avec la main.)

ÉPREUVE XIV



AMES-GERME
formant un fantôme
spontané.

Sans électricité, sans appareil, avec aimant,
spontanément produites.)

EXPLICATION XIV

POINTS NOIRS

Le jour des Morts 1895, une plaque est mise au pôle N. d'un aimant orienté, et laissé un jour et une nuit dans l'espoir qu'il se produira quelque phénomène.

Face verre contre le pôle.

Sur les 2 clichés obtenus on voit nombreux points de force subtile, donnant à l'épreuve des points noirs analogues comme dimensions aux animules-vie qui viennent blanches à l'épreuve.

Phénomène très remarquable, vu sa spontanéité, une forme très nette s'est produite, comme aspect et attitude, en petite réduction, de Mme G..., morte récemment. Je garantis l'authenticité du fait matériel tel que je le vois, et ne suis pas le seul à le voir. Que ma désignation soit vraie ou fausse, le fait spontané reste ; sans lumière même rouge, sans électricité, sans appareil, il a eu lieu de lui-même, par des points et traits de force subtile noire à l'épreuve, dans une pièce fermée à clef.

Les points noirs (sels et gélatine subtilisés) se sont produits identiques à deux mêmes époques (les jours des Morts) avec 2 formes ; la dernière seule s'est spontanément produite ; c'est là le fait capital, il a une portée considérable, et montre l'intentionalisme du phénomène, le hasard n'ayant jamais rien enfanté.

l'âme originale universelle, instinctive et partant, comme nous l'avons vu déjà, elle reste en rapport intime par son côté instinctif avec cette Alma-parens, qu'on appelle la vie intégrale.

A son origine, l'âme humaine, particule de l'âme universelle, petite monade, présente la forme d'un rond très net, *Ame germe*. On la trouve comme un point arrondi dans les mailles de la trame de vie, avant sa naissance à la concrétion charnelle, comme elle ne sera plus qu'une bulle toute spirituelle, après la projection du rayon divin, qui la transforme en étoile à 4 branches.

Toute âme avant son incarnation est un rond, puis un cercle, dont l'esprit caché est le centre, le germe intellectuel de sa future évolution, d'où le nom d'*âme intelligence germe*, qu'il faut lui donner à la naissance humaine, lorsqu'elle devient perle.

Pour sa période d'existence charnelle, elle condense et tonalise son corps fluidique qui concrétera, entretiendra son corps matériel, par l'aspiration de la force de vie universelle, renouvelant à mesure que le somod expire son capital fluidique, la nuée lumineuse et les animules-vie, formées, pour être les âmes des cellules organiques, les hiérarchies de consciences des collections de cellules ! (c'est le somod).

Ces formes polarisées, sont trop condensées et pas assez subtiles pour que l'esprit puisse vaincre la résistance physique des conditions cosmiques, contraires à sa sublimation.

Je prends pour bien montrer *l'âme germe*, dans le chapitre V, l'âme d'une morte avec sa forme, son atmosphère fluidique.

Dans l'icone obtenu par la méthode d'appel élec-

trique, une certaine quantité d'âmes intelligences avec leur atmosphère fluidique bien réduite, se pressent et viennent positivement sur le verre comme des entités de l'au-delà.

Cette épreuve a été obtenue au moment du jour des Morts en revenant du Père-Lachaise 1894.

Au centre une forme représente assez bien une âme-forme pour laquelle nous avions prié ; que de réflexions suscitées, que penser d'un homme de 75 kilog. durant sa vie ; tache germinative à sa naissance matérielle, redevenue cellule âme germe invisible quelque temps après sa mort matérielle, comme prête pour une nouvelle existence?

Cette entité animique humaine, Aour du somod fluidique, est enfermée au centre d'un corps matériel.

On a calculé que ce corps pour s'entretenir absorbait sa vie durant ce qu'un train de marchandises pouvait porter.

Qui dira la somme de force vitale aspirée et rejetée, durant le même temps !

Après la mort matérielle, et la mort fluidique, le nuage de vie dissipé, l'âme germe seule permane, continuant son existence propre personnelle, gardienne de son entité, de sa conscience, de son espèce, capable de progresser moralement ou prête à une nouvelle chute dans la vie corporelle.

Au front du temple de Karnac, on voit une énorme sphère entourée de deux Ouroboros à têtes divergentes, supportées par deux ailes colossales à trois rangées de pennes, le tout sur un fond lamellé parallèlement. N'est-ce pas le symbole de l'âme dans le cosmos ?

Le caducée représente la sphère, le rond ailé, surmontant une tige entourée de deux serpents, comme si

l'âme, montant de bas en haut, prenait son essor après s'être dégagée du troisième nœud formé par le serpent noir et le serpent blanc, la mort et la vie, dont les anneaux se resserrent à tour de rôle.

Après la naissance, la vie et le trépas, l'âme retourne dans l'au-delà, dans le Hades.

(Pour les points noirs, les âmes-germes, les animules-vie, se reporter chapitre V épreuves XXXIII et XXXIV et chapitre VI épreuves LIV, LV et LVI).

QUATRIÈME LUMIÈRE

QUATRIÈME LUMIÈRE

PSYCH-AUOR — AME SPIRITUELLE

PERLE À QUATRE RAYONS TRANSPERCÉE PAR LE RAYONNEMENT DIVIN

La sphère exprime l'âme-germe.
Le cercle à point central et à quatre rayons exprime l'âme spiritualisée.

Dr H. B.

Les formes fluido-vitales de ce que l'on pourrait appeler l'embryogénie de l'invisible, dans l'acte de procréation des âmes et des êtres futurs, évoluant sur le deuxième plan du cosmos, sont identiques aux formes matérielles, aux corporisations de l'embryogénie anatomique visible, qui nous est connue.

La vésicule germinative est représentée par l'âme, qui présente les mêmes dimensions, celles d'un petit pois analogue aux pois lumineux et aux boulets électro-vitaux (Voir première lumière ; individualisation par division de l'od-cosmique).

Comme le spermatozoaire mâle pénètre par sa tête l'ovule femelle pour s'y briser et fusionner sa substance positive, active, avec la substance passive attractive de la tache germinative, de même le rayon subtil de l'esprit, du souffle projeté, féconde l'âme-germe par sa chute dans la cohésive particule animique de l'âme universelle divisée spécialement en un pois lumineux.

(Voir les chutes d'intelligence; olives psychiques de force subtile épreuve XXXXVIII).

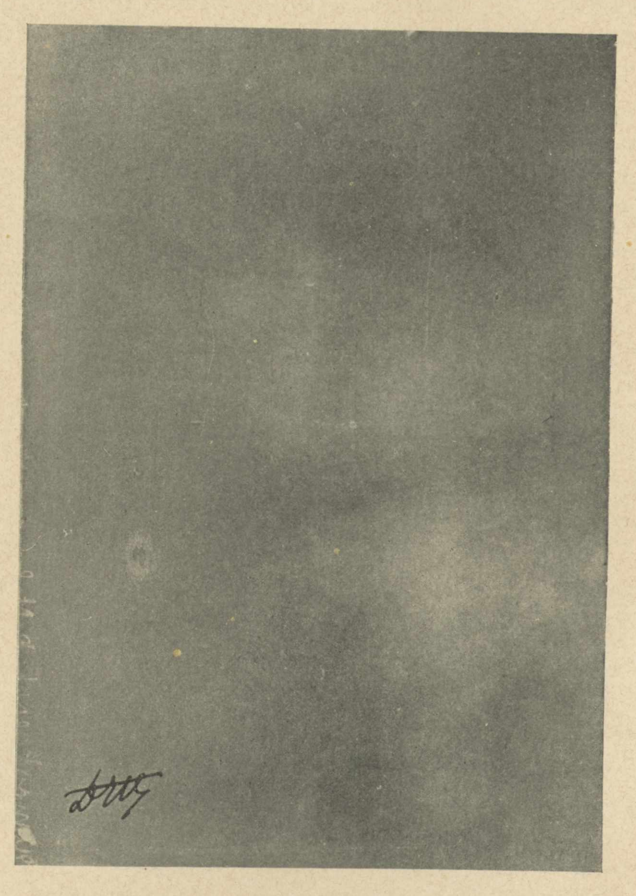
L'Ame particulière, entité de force attractive, spiritualisée par le subtil rayon du Père, condense son corps fluidique, son Somod, deuxième lumière, en puisant dans le cosmos général, dans l'âme universelle, la nuée de sa substance hypersensible. Cette force instinctive et cohésive tend à se coaguler en une fluidique gelée, que l'esprit modulera en forme ; cette forme quasi-gélatineuse à un moment précis, progressivement se transforme en chair par l'attirance des produits alimentaires durant la vie fœtale, jusqu'à ce que la naissance ait jeté au plan visible une âme humaine déjà née à la vie fluidique, avant de naître au plan terrestre par le cri et la douleur.

Après la mort charnelle, cette *âme intelligence germe* reste entourée d'une atmosphère plus ou moins condensée et polarisée de lumière astrale, qu'elle a faite sienne durant la vie, par sa respiration fluidique, et qui après la mort constitue son atmosphère morale, sa forme purgatorielle. (Voir les formes lumière et mouvement chapitre VI.)

Après son élévation, dépouillée de cette atmosphère vitale, elle est constituée par un simple cercle dont l'esprit ou l'intelligence centrale s'est assez développé pour occuper toute l'aire du cercle, et dont la circonférence animique est réduite de plus en plus à mesure que l'esprit s'élève. C'est le Corpus spirituale de saint Paul. Ainsi subtilisée, cette âme semble avoir pris des ailes, suivant le symbolisme de l'antiquité qui voulait marquer ainsi la spontanéité et la rapidité de son mouvement, comme la *subtilisation de sa vertu spirituelle*. Épreuve XV.

Dans le livre si précis et si intéressant de l'écriture directe du baron de Guldenstubbe, j'ai trouvé une expérience qui présente un intérêt tout particulier, au point

ÉPREUVE XV



Ame spirituelle : Perle à quatre rayons, au centre de l'épreuve très difficile à obtenir, très nette sur le cliché.

(Sans électricité, sans appareil, avec aimant, sans la main.)

EXPLICATION XV

La signature de l'âme spirituelle a été produite sur une plaque en contact, par la face verre, avec le pôle nord d'un aimant orienté, que j'avais disposée dans la chambre à expériences ; avec cette formule, « prière au supérieur, ordre à l'inférieur d'obtenir la graphie, le signe de mon âme spirituelle ».

Le lendemain à 7 h. je développe et trouve correspondant au centre de l'aimant, entourée d'une atmosphère de nuage odique, une circonférence très nette de force animo-fluidique, circonscrivant un point, un rond très régulier, formé par de la substance gélatineuse subtilisée; cette forme de perle émettait aux quatre points cardinaux un rayon lumineux.

C'est la particule animique spiritualisée par le rayon divin (Buddi).

Ce signe a été produit par ma volonté surchauffée, si l'on peut dire ; ainsi la prière a directement agi sur la plaque, par une étincelle de mon esprit qui a livré le signe de l'âme spirituelle, *la perle aux 4 rayons.*

La projection purement volontaire a un signe très différent, perle sans branches ni rayons ; bien différent aussi est le psychextase dont la perle ne présente qu'un rayon.

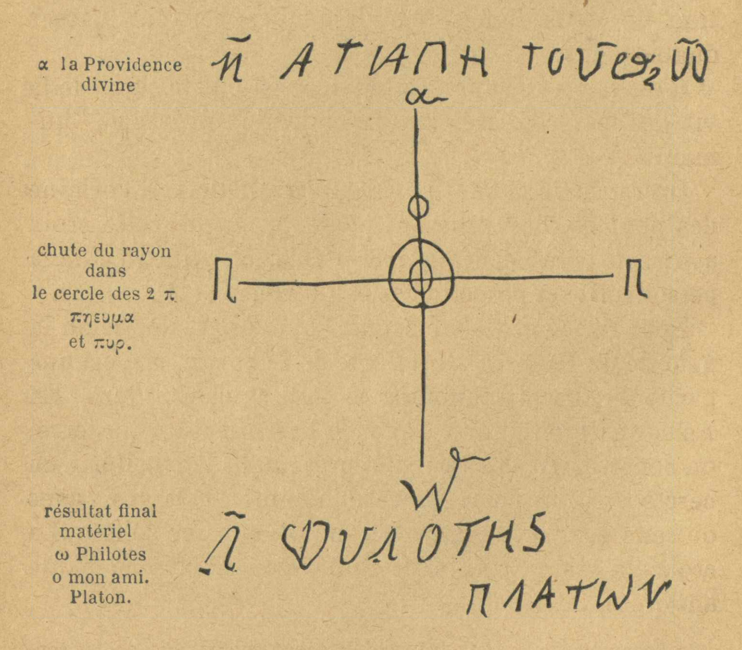
L'âme spirituelle élevée par la prière n'est plus un rond comme *l'âme intelligence germe*, c'est un cercle en rapport avec les quatre vents de l'Esprit. (Sans appareil, ni électricité, ni lumière rouge) [1].

1. Voir les chutes d'entendement, chap. V, planche 48.

de vue des manifestations spiritiques ; elle est bien curieuse. Voici le cliché que j'ai fait copier :

L'Alpha représente la projection de l'esprit créateur et entreteneur de son œuvre que nous appelons la Providence, descendant dans un cercle formé par deux π, et terminée par un oméga, qui est Philotes, l'aimant de Dieu et l'ami de Platon.

On voit l'origine divine, le cataballum dans le cercle de feu et le souffle de vie, dont le résultat matériel est Philotes lui-même.



J'ai pu obtenir en iconographie des chutes de potentiel, qui se rapportent tout à fait au dessin tracé par la main d'outre-tombe de Platon et des icônes représentant les quatre vents de l'esprit de vie comme on le verra

dans les chapitres suivants (Voir épreuves Chapitre V).

Je crains de m'être trop longuement étendu sur la forme sphérique comme forme fluidique de l'*âme germe*, accumulant autour d'elle une atmosphère, une somme de force vitale condensée, qui persiste après la disparition du corps matériel et diminue progressivement à mesure que l'esprit se manifeste et se dégage du plan de notre vie, pour monter au plan de la spiritualité.

En mathématiques un point est défini par l'intersection de deux lignes, par lesquelles peuvent passer quatre plans.

C'est la croix ; aussi la croix + est-elle le signe de la vie dès les premières manifestations intuitives de l'humanité [1].

On retrouve dans l'ésotérisme symbolique à l'origine des peuples, des religions et de la magie, cette croix avec son point central, *âme germe*, constitutrice de la personnalité et perpétutrice de l'espèce.

Pour la science chaldéenne, l'âme originale, selon la volonté du Père, produit l'âme de l'homme, qui est une particule ; l'esprit humain est le rayon du Père. En Asie, en Amérique, à l'âge de l'architecture de terre, on construisait des tertres représentant le soleil par un cercle avec un point central, l'homme par la croix avec ou sans écart des jambes et appuyé sur une sphère. La croix, la vraie croix était employée dès la plus haute antiquité, dit Mortillet.

1. Le temple de la croix trouvé à Palenqué au moment de la conquête espagnole, dont le dessin se trouve chez M. de Valdeck, porte au fronton un globe ailé comme à Karnac; sur son autel formé d'une tombe écrasant un lion s'élève une croix surmontée d'un oiseau de paradis. Ce qui recule à la plus haute antiquité la compréhension de nos mystères. La croix gammée du Taoisme semble avoir la même signification.

En Egypte la croix simple ou Ansée se retrouve dans les plus anciens hiéroglyphes. Elle est le signe de l'Être ; le nombre de ses branches horizontales marquait la série des réincarnations de la psyché, cette étoile fluidique tombée dans la matière pour remonter dans l'empyrée.

Le symbolisme chrétien s'est aussi emparé du rond de la sphère ; mais il a porté la question plus haut et a transformé le thau chaldéen et du caducée, en une croix de Malte, dont la branche supérieure témoigne de l'union du ciel et de la terre.

TABLEAU DES SEPT MONDES, LEURS RELATIONS ET CORRÉLATIONS AVEC L'AME SPIRITUELLE HUMAINE

	N.	S.	O.	E.	
1° Principes.	Froid.	Chaud.	Humide.	Sec.	
2° Eléments.	Terre.	Feu.	Eau.	Air.	
3° Dynamisme.	Magnétisme terrestre.	Expansion chimique.	Electricité.	Clarté.	
4° Pneumisme.	Attraction universelle.	Subtilisation dissolvante.	Passion.	Lumière, Ame.	
5° Psychisme.	Instinct.	Conscience.	Intuition.	Entendement.	
6° Morale.	Sagesse pondération	Volonté.	Bonté.	Science.	
7° Divin.	D. création Univers.	D. Transformation.	D. conservateur. Amour-Vie.	Dieu, Intelligence. Créateur.	

CINQUIÈME LUMIÈRE

CINQUIEME LUMIÈRE

PSYCHICONE. ESPRIT INVOLUANT LA FORME, L'IMAGE, LE SIGNE.

« L'adepte complet est un centre de rayonnement d'où s'irradient des puissances, des potentialités, qui, de corrélation en corrélation, plongent jusque dans les cycles des temps à venir.

Voilà la clef du mystère de la propriété qu'a le cerveau humain de projeter et de rendre sensible dans le monde visible, les formes que sa puissante matrice a générées et a fait surgir des éléments du monde invisible... L'adepte ne crée rien de nouveau, mais il utilise ; il met en œuvre les matériaux que la nature a ramassés autour de lui et qui, pendant des éternités, ont revêtu toutes les formes possibles.

Il n'a qu'à choisir ce qu'il lui faut, et donner à sa pensée l'existence objectivée. Dans son évolution invisible, toute pensée humaine passe dans l'endroit dont l'ordre physique est l'envers, et devient une entité active en s'associant, en s'unifiant avec un élément particulier, avec une des forces semi-intellectuelles des royaumes de la vie ; cette pensée survit comme une intelligence active, comme une créature engendrée de l'esprit pendant une période plus ou moins longue et proportionnelle à l'intensité de l'action cérébrale qui l'a générée...... »

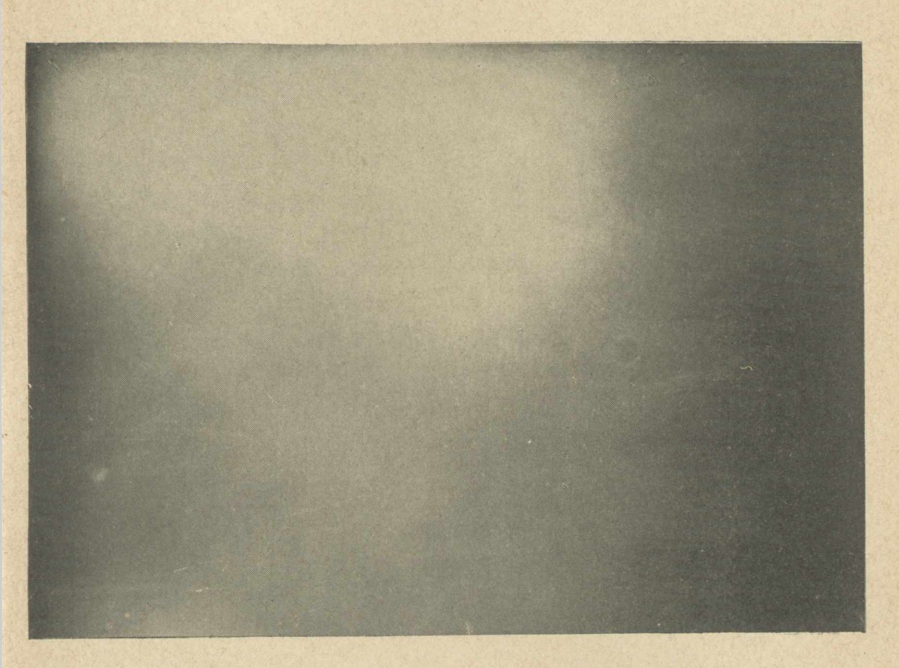
(Kast hoomi Sal Sing, mission des Juifs, Saint-Yves d'Alveydre.)

EXPLICATION XVI

2° Cet icone a été obtenu par Mme Darget dans sa cave; à la lumière rouge par la projection de la main; on voit les effluves en forme de cones, séparés par des lignes de forces dont l'ensemble simule assez bien une main; il n'a pas été employé d'électricité dans cette expérience ; c'est la signature du corps odique somod projetée en forme conique par conséquent modulée, dans ou par l'intention de reproduire les traits d'une personne, mais sans succès. (Pas d'appareil photographique, la main au-dessus de la plaque.)

Cette tentative de modulation d'une forme sans résultat obtenu, montre la différence graphique de la lumière du psychicone avec le psychob et le psychextase.

ÉPREUVE XVI



Somod : Nuée odique projetée hors la main.

(Sans électricité, ni appareil, avec la main.)

Cette note, que je dois à l'obligeance de mon ami le Dr Maurice Adam, exprime avec grande netteté et science, ce que j'aurais moi-même exposé d'une façon moins précise ; on retrouve la même pensée au « seuil du mystère » de Guaita. L'objectivité des formes fluidiques pour l'œil est un fait que moi-même j'ai pu constater plusieurs fois ; je n'ai pas conscience d'avoir été l'auteur et le provocateur de ces formes, nuage figé de têtes aimées ou inconnues, se dissipant peu à peu par le manque de force, de cohésion ; nuage lumineux de force vitale dévoilant toutes les saillies sur lesquelles il passe, tout en dégageant parfois de petits éclairs et s'effaçant progressivement comme la fumée d'une cigarette que l'on rejette.

Je n'ai pas à m'étendre sur des manifestations que mon œil a pu enregistrer, puisque je ne lui concède pas un critérium scientifique suffisant ; je laisse de côté ces visions de formes noires, grises ou blanches, tout en les considérant comme exactes ; je ne puis les envisager comme des erreurs, que si le chapitre des hallucinations et des illusions avait été complètement écrit, et que si le monde fluidique, nié par la science officielle, avait été également infirmé par mes expériences iconographiques.

Or les résultats obtenus sont des plus probants, et partant c'est à la neuropathologie à refaire le traité des hallucinations, car la rétine hypéresthésiée peut percevoir des formes que l'iconographie démontre être réelles.

Ces formes fluidiques, dites hallucinatoires ou réelles, sont des créations animiques, que notre esprit module, ou que nous recevons toutes modulées d'une suggestion d'ici-bas, ou d'une communion pneumo-fluidique de l'au-delà. Voir chapitre VI communion fluidique.

Quoi qu'il en soit, l'état d'âme de l'halluciné est changé, le rêve a pris corps, le parasite fluidique le possède, ce n'est plus lui qui vit sa vie matérielle ; la forme de sa première âme s'est transformée en une seconde, dont l'action, si elle persiste, agira sur le corps matériel, puisque l'âme forme son corps.

La vie, en nous, est un nuage de force et de lumière qu'il s'agit de savoir garder condensé et groupé autour du rayonnement de l'âme spirituelle centrale, et qu'il faut cuirasser contre les incidents de la respiration fluido-animique, lorsqu'on pénètre dans l'invisible.

Bipolarisée, l'âme humaine a son haut et son bas côté ; la droite correspond au bas, la gauche correspond au haut, car la forme est double ; il suffit de renverser le cliché pour s'en apercevoir. Elle se trouve donc située dans la hiérarchie des existences, en une position typique au point de vue physique comme au point de vue moral ; elle est par son libre arbitre à cheval sur le blanc et le noir, sur le subtil et l'épais, sur la force de vie et de lumière, la force de mort et de ténèbre, l'être et le non-être ; de telle sorte que consciente de sa situation, elle peut se polariser dans un sens ou dans l'autre ; elle en prend du reste le spécies, l'apparence, et l'on peut s'expliquer ainsi la figure bonne ou mauvaise, indiquée par une relativité de lumière.

Dans le chapitre III, exposé technique de l'iconographie, j'ai donné les principaux considérants de *l'image imaginée* par *l'imagination* et *modulée par la volonté*.

Il est nécessaire de revenir sur quelques détails relatifs à l'objectivité des rêves ou des images, car elle est un chapitre absolument inédit de la psycho-physiologie du monde, que l'antiquité avait peuplé de fantômes et d'apparitions.

ÉPREUVE XVII



Psychicone non achevé.

Avec électricité, sans appareil, avec la main.

EXPLICATION XVII

Cette iconographie produite par moi par la méthode de projection psychique, montre une condensation de fluide vital entourée de zones noires subtilisées, c.-à-d. dont les sels d'argent ont disparu, tandis qu'ils sont réduits dans l'ovale tendant à produire une forme.

Dans cette forme, il y a équilibre entre la contraction et l'expansion sous l'influence de la manifestation équilibrante de mon esprit qui avait tenté de former, d'y fixer une forme tout en la projetant par le vent électrique.

Méthode électrique de projection avec tentative de psychicone. L'équilibre entre la projection et l'attraction a donné cette face curieuse à peine distincte.

Il est avant tout question pour la volonté et l'âme sensible, d'entraînement.

On est étonné de l'endurance du corps matériel ; on ne doit donc pas s'étonner des résultats que l'esprit résolu peut obtenir, en modulant la force vitale de notre corps, le somod, c'est-à-dire l'*Od*, la force vitale cosmique, emmagasinée en nous.

Pour m'expliquer, je ne sais pas si j'ai créé de fantômes extrinsèques à ma vitalité, mais j'ai cru moduler ma propre force vitale au point d'en extériorer mon propre icone ; ceci revient à dire que pour obtenir les deux premières lumières, l'affinité chimique et la vitalité électro-calorique doivent être diminuées, le corps matériel décorporisé, selon l'expression de Maxwell, de façon à ce que le corps fluidique puisse se jouer plus facilement, soit plus expansif ; l'expiration doit prendre le type Yogui, c'est-à-dire se ralentir le plus possible, de façon à condenser en soi la somme de fluide cosmique la plus grande [1].

C'est alors que l'imagination doit être active, bien créer son image, la voir avec les yeux de l'esprit; lorsque la pensée s'est voilée dans une forme lumineuse odique, vivante, bien formée, en exerçant une certaine pression sur elle, on l'expire doucement comme une bulle de sa-

1. Suivant le colonel Olcott, duquel je tiens ces détails : les Yogui s'isolent de terre sur une herbe spéciale Soma-couya, se concentrent en méditation, se livrent ensuite à des menthrams ou prières, noms divins AUM, d'esprits protecteurs dont la cadence finit par les entourer de forces invisibles et élémentaires qui leur obéissent. Ils soumettent ainsi et s'emparent des forces semi-conscientes de la nature, qui leur permettent de se livrer à des phénomènes prodigieux. L'entraînement consiste en la respiration Yogui, c'est-à-dire en une expiration très lente une fois par minute, en diminuant toujours. Certains Yoguis mettraient un 1/4 d'heure pour une respiration, au dire du savant théosophe, qui est en Inde le seul étranger, Brahmane à dix cordes.

ÉPREUVE XVIII



PSYCHICONE éclaté par la tension électrique.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)

von qu'on ne voudrait pas crever ; l'extérioration a lieu par la main, portée dans un souffle d'électricité positive, qui doit compléter la forme (Exp. des boulets électro-vitaux).

Ce vent électrique, vecteur de l'icone psychiconique, doit rester inférieur comme action à la force cohésive de l'image fantôme qu'il supporte, sinon l'électricité positive expansive vient seule donner sa signature ; elle a dispersé la force vitale, et dissipé l'image odique. La réunion des forces psychique, odique et électro-cosmique amène l'image créée dans des proportions particulières de transformation de ces forces entre elles.

Un cliché m'a permis de suivre de visu le travail de cette lumière psychodique, impressionnant la plaque. J'ai pu me convaincre que l'icone pouvait se produire en agissant sur la plaque verre, c'est-à-dire d'arrière en avant, au lieu d'agir sur la plaque sensible.

Avec ou sans électricité, on peut donc projeter sur une plaque dans l'obscurité une image bien imaginée, façonnée, modulée par l'esprit. Celui-ci doit donc concevoir mentalement, avec force et netteté, l'image à laquelle il va donner un corps fluidique, et sous une douce pression de la volonté, cette image s'évacue par la main et vient se graphier sur la plaque.

Pour aider son extériorisation, une faible tension, comme le souffle ou le vent électrique, peut être employée, intermédiairement entre la main et la plaque située en dehors à l'état neutre (le corps se trouvant dans un bain d'électricité statique positive).

Si l'électricité est trop intense, la plaque recueille les fragments épars de l'image et les éclats de la signature électro-neurique.

Il faut donc, durant l'opération, apercevoir à peine

dans l'obscurité, la gerbe électrique qui sort des doigts.

L'électricité n'est pas nécessaire pour les personnes dont l'imagination et la volonté sont puissantes.

Ces personnes, dans l'obscurité complète, projettent les images qu'elles créent et souvent leurs propres formes, ou celles des personnes auxquelles elles pensent.

La plaque reçoit et garde l'image produite.

Le mode opératoire se fait par des traînées ou lignes de force subtile et cohésive qui résolvent ou réduisent les sels d'argent d'une façon plus ou moins intense, suivant les points qui produiront sur l'épreuve les parties moins ou plus blanches. Ces bandes forment une sorte d'estompe, démontrant le dispositif opératoire de l'esprit créateur.

Quant à la vibration lumineuse en elle-même, c'est de la force vitale-animique dont la graphie est nettement différente des forces voisines électrique, électroneurique, et que l'on peut obtenir indépendamment d'elles.

En résumé : L'esprit imagine une image, la module avec la force vitale humaine, se voile dans une forme qui l'exprime et s'extériore sous cette forme, qui se graphie sur la plaque.

Il faut donc 1° un état d'âme spécial, une vibration intérieure intime particulière ; 2° l'issue spontanée ou aidée par l'électricité de cette forme imaginée ; 3° sa réception sur une plaque, pour que le phénomène de ces images de l'esprit (*Psychicones*), ces projections d'états d'âme, puissent avoir lieu.

La démonstration de la réalité objective du psychisme est la solution d'une grande question qui en entraîne une foule d'autres à sa suite [1].

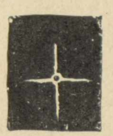
1. Dans une iconographie j'ai pu suivre de visu l'effet de la volonté projetant sur la plaque tenue par les doigts, dans l'obscurité, des pe-

ÉPREUVE XIX



PSYCHICONE
formé au centre d'un
nimbe odique.

(Avec électricité, sans appareil,
avec la main.)



AME SPIRITUELLE.

(Dessin.)

EXPLICATION XIX

Cette épreuve est également électropositive, c'est une tentative faite par moi de projeter mon état d'âme par ma main, mon icone dans un moment de ma vie. J'ai eu mon portrait actuel, mon image polarisée et une image renversée. Celle-ci s'est produite par opposition de points lumineux et de points obscurs, et non par estompage odique (Sans appareil avec électricité, les doigts au-dessus de la plaque).

On remarque par antithèse reproduit à côté, le dessin retouché de l'âme spirituelle.

EXPLICATION XX

DÉMONSTRATION EXPÉRIMENTALE DES LUMIÈRES DU PSYCHICONE

Fusion de l'électricité positive, contournant les rebords de la plaque avec les pois lumineux extraits de mon front, au moment où je désire vivement une signature électrique; on aperçoit la fusion de l'électricité positive avec l'âme sensible les pois lumineux, fournir une belle gerbe de fluide *psycho-électrique* à feuilles de palmier, tandis que l'icone, mon psychicone involontairement se forme entre l'éclat de force psycho-électrique, et un gros pois blanc correspondant à la joue gauche, c'est-à-dire entre la force vitale et la force psychique.

Méthode électro-négative. Lumière rouge.

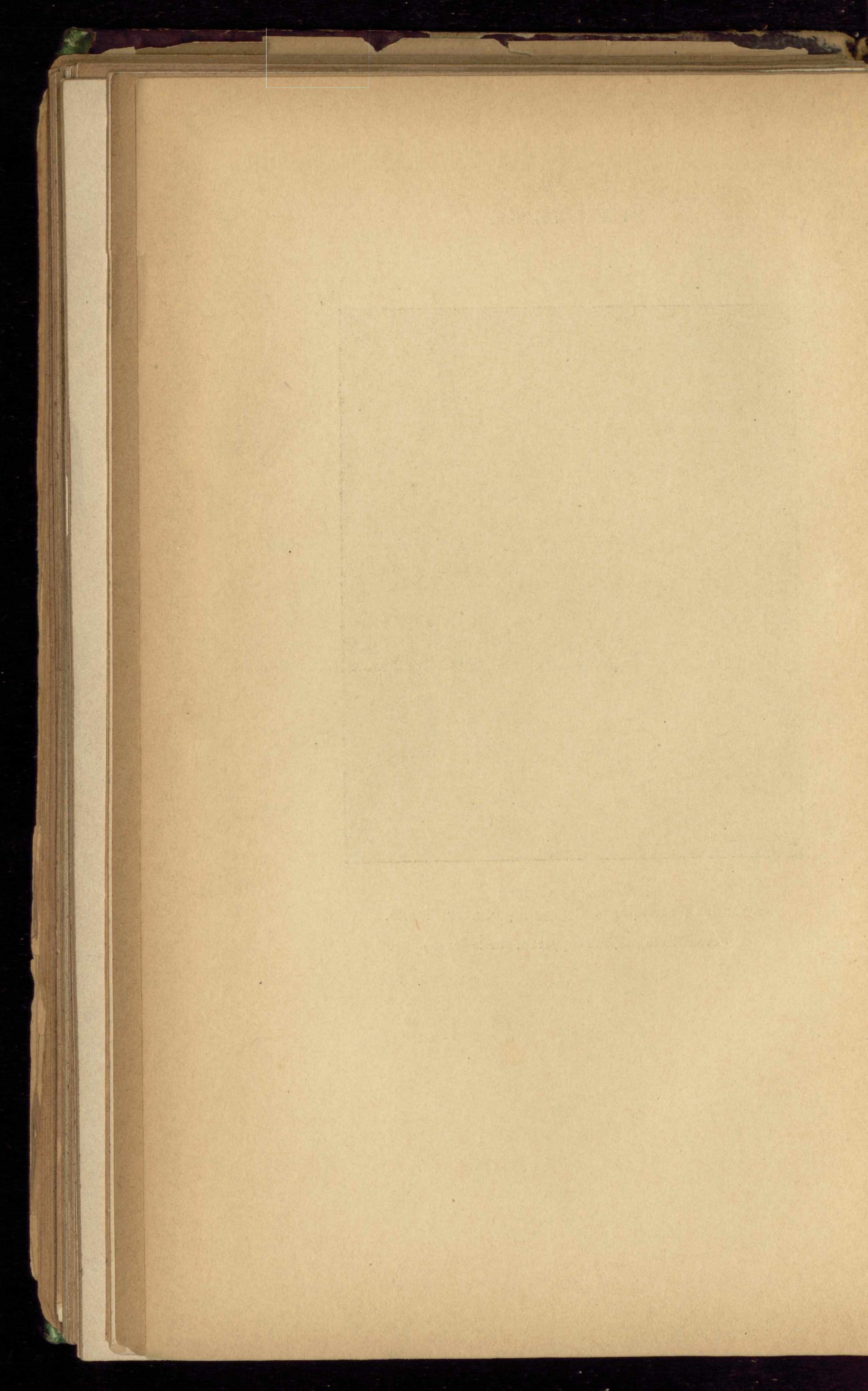
Il y a ici fusion du fluide positif des pois odiques de l'âme sensible, avec la tension volontaire psychique; la signature des forces et de l'auteur de la mise en jeu de ces forces, apparaissent en même temps.

ÉPREUVE XX



DIFFÉRENCE GRAPHIQUE
des fluides électrique vital psychique, avec l'icone.

(Avec électricité, sans appareil, par le front.)



ÉPREUVE XXI





Psychicone : Image projetée de la tête d'un enfant.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)

La seconde épreuve, tirée plus noire, montre les effluves de l'âme sortant des doigts, et la façon dont elles estompent la face, comment l'esprit, par ses effluves, objective et crée l'image imaginée.

EXPLICATION XXI

1er Psychicone, image de Paya projetée par Mme B. : méthode électro-positive à la lumière rouge dans l'obscurité avec la main devant la plaque. Au milieu d'un nuage odique et de projections coniques d'effluves sortant des doigts (Somod modulé par l'esprit créateur), la figure de P. apparaît estompée. Leurs traits linéaires, avec l'attitude propre à l'enfant tel qu'il était il y a deux ans, car ces traits se sont modifiés ; l'esprit créateur de Mme B. a vu P. comme il était à 5 ans et non comme il est à 7. (Icone datant de 1894 juillet.) Renversée, l'image de l'auteur est produite assez nettement.

Un 2e Psychicone est également une projection due à Mme B. qui a cherché à projeter dans les mêmes conditions expérimentales mon image : on aperçoit une forme blanchâtre, entourée d'od vaguement estompée, à côté d'une forme plus foncée. (Sans appareil avec électricité, les doigts tendus vers la plaque.)

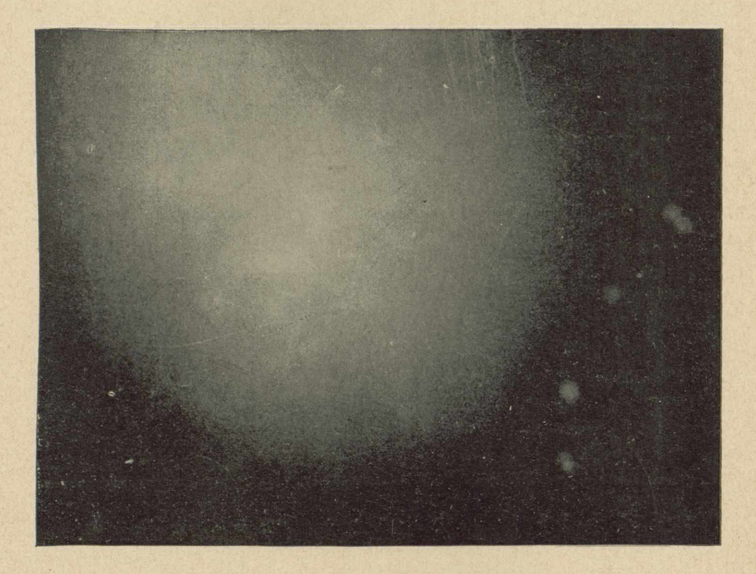
EXPLICATION XXII

Cette iconographie a été obtenue par moi, après avoir été au Sacré-Cœur, admirer le monument : ce superbe corps de pierre dont l'âme est ce grand mouvement de foi et d'amour vers le Verbe Christ, qui a établi la morale humaine sur le principe de l'amour poussé au sacrifice, en face de l'antique morale imbue des principes de scepticisme, d'égoïsme, de domination et de haine. Impressionné de ces idées, j'ai voulu rendre l'amour chrétien par une image, celle d'un cœur est venue à ma pensée.

Et la main dans l'obscurité, comme pour tous les icones, c'est-à-dire avec la lumière rouge, avec l'électricité positive, sans appareil, dessine un cœur fait par des boulets électro-vitaux ; l'image sort d'un chevelu de fluide électrique positif.

Phénomène d'à côté, inconnu de moi, ce cœur fait de boulets électro-vitaux est en face de sept boulets électro-vitaux qui semblent attirés vers lui; ils se trouvent entre une forme supérieure à rayon central et icones d'une part, et en bas un grand serpentin de substance fluidique se fondant et disparaissant. Voilà le fait, mais quel sens a-t-il? Est-ce la suite de ma pensée considérant l'amour par le sacrifice arrivant à vaincre l'obstacle matériel, l'amour vengeur de la haine? (Sans appareil avec électricité, les doigts tendus vers la plaque sensible.)

ÉPREUVE XXII



Cœur-Psychicone : Image de l'esprit projeté en cœur attirant des boulets vitaux.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)

L'image corporelle visible produite en photographie, se forme au delà du foyer conjugé de la lentille, mais est renversée.

Tandis que pour l'image fluido-psychique invisible il n'est pas nécessaire de lentille ni d'appareil, elle passe à travers elle, sans se renverser, en nature telle qu'elle a été conçue en forme.

Le psychicone est donc directement émis ; tel qu'il a été produit par la pensée, et transmis par la main considérée par toute l'antiquité comme l'organe le plus noble après le cerveau. L'agent du tact, de la préhension, du contact, de la signature, le miroir de l'âme, le prolongement du cerveau.

Cette relation du cerveau, de la main et de la plaque pour produire une image sans lentille, étonne les physiciens qui ont toujours besoin de point d'appui pour produire un mouvement mécanique ! Les formules biométriques prouvent quotidiennement le mouvement à distance sans contact. Le mouvement de l'âme humaine l'engendre sans subir de déviation sur la face arrondie du biomètre qu'elle pénètre, ni déterminer des courants circulaires ; de même la lumière de l'âme vivante modulée en image

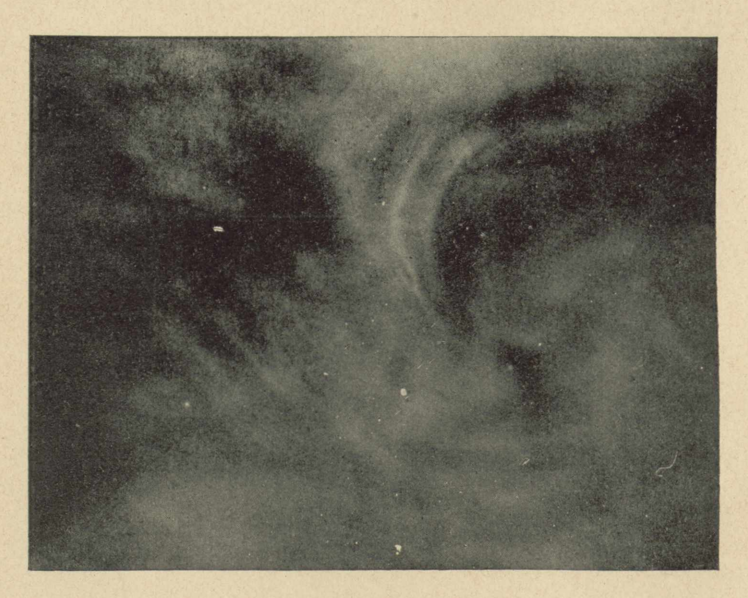
tites flammes jaunes, vertes, que l'œil peut suivre dans leur course. Ces feux follets linéaires émanés des doigts et surtout des pouces parcourent la plaque. Tandis que la volonté tend à les faire servir à la production d'une forme, d'un dessin ; j'ai pu arriver à les moduler un peu et obtenir des lignes de forces auxquelles j'ai tâché de donner la forme de traits, pour surprendre *de visu* le mode de production des psychicones. Le fait curieux de cette expérience a été l'hypéresthésie rétinienne de ce soir ; l'œil a pu voir ce que je n'avais jamais vu, les effluves odiques sortant des doigts ; j'ai pu de plus les faire servir à la production, aussi réelle que peu brillante, de lignes de force avec tentatives de parties plus accentuées pour simuler des traits. Cette expérience réunit l'objectivité visuelle de l'opérateur à la production des effluves sans l'aide de l'électricité, ni d'appareil, la plaque était placée entre l'œil et la lampe électrique rouge à photographie.

projetée passe des doigts ou du point de la personne sans être renversée. L'expérience suivante le prouve ; E H est mis au point dans la chambre noire, avec un appareil photographique sur le bois duquel on marque, dans le sens de la hauteur et de la largeur, deux traits indiquant le sommet et le bas de la tête renversée. L'obscurité est faite, E projette sa volonté sur la lentille, et le pétillement psychique se trouve sur la plaque en rapport avec son cerveau non renversé ; rien n'existe au niveau de la tête vue renversée, dans une position fausse par rapport à la réalité de situation. Le psychicone comme le psychob sont *dia-somatiques* rectilignes et *iso-morphes*, en grandeur ; c'est l'âme elle-même qui agit avec sa *lueur*.

Les rayons noirs de Lebon et de Rœntgen ne sont ni réfléchis ni réfractés ; ils sont dia-somatiques. La lumière solaire visible est seule réflectible et refrangible.

ÉPREUVE XXIII





Psychicones : Projection d'état d'âme; images de hantise.

(Sans électricité, ni appareil, avec la main.)

EXPLICATION XXIII

Le Dr Maurice Adam qui a bien voulu essayer et répéter quelques expériences sur mes indications, a produit ces deux psychicones, dans un état d'âme spécial, tourmenté, qui avait modifié sa vie ordinaire. Ils ont été produits à la lumière rouge, sans appareil ni électricité. La main au-dessus de la plaque. Le premier représente une forme de tête voilée fantomale, avec projection d'à côté; le second une figure goguenarde. Ce sont toujours des images faites à coups d'estompe psychiconique, par la pensée ou avec sans rapport extrinsèque au psychisme conscient de l'opérateur.

EXPLICATION XXIV

Psychicone produit par M. Hasdeu de Bukarest, sans électricité; cette image, qui m'a été donnée par M. de R., est une confirmation étrangère, venue depuis ma brochure sur les signatures électrique vitale psychique, confirmer la possibilité pour l'esprit créateur d'agir sur une plaque, d'y disposer une image formée, un *psychicone*; ici la main n'a pas été employée, c'est le côté original de l'expérience: M. Hasdeu s'est entouré de plaques mises avec leurs châssis dans la chambre à coucher par une complète obscurité, sauf lampe rouge.

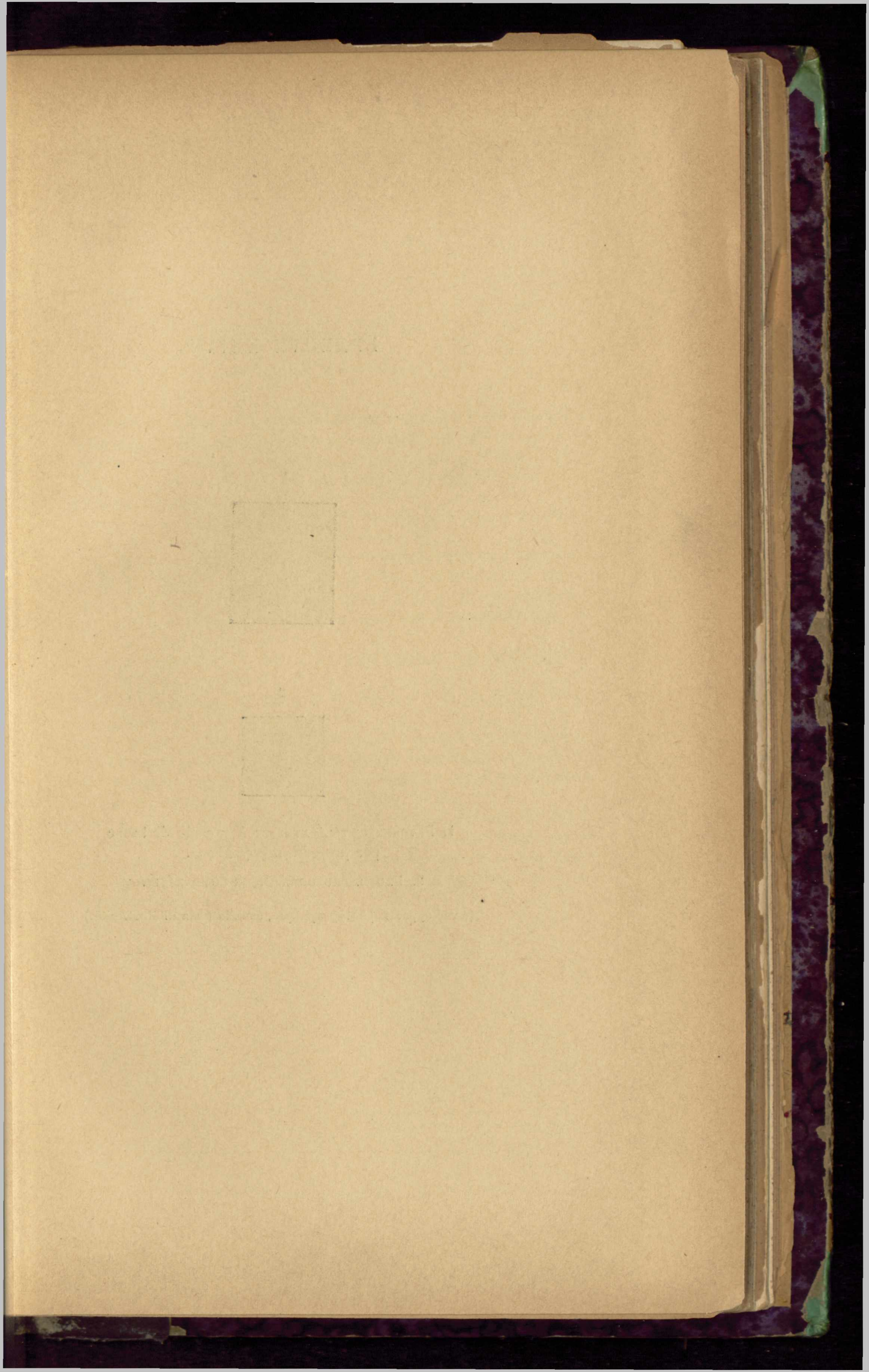
En haut on voit un éclatement de projection odique du Somod. Au centre une grande tache dont le profil tourné vers la gauche représente les traits du frère de M. Hasdeu; l'image est restée inachevée. On voit en effet de nouveaux apports de fluides par petits flocons; j'ai observé moi-même ce phénomène. L'icone, je crois, est dû à l'esprit de M. Hasdeu qui a modulé l'image de son frère dans son cerveau, et l'a ensuite projeté sur la plaque. C'est bien un psychicone sans intervention de la main, par la tension de l'esprit créateur.

ÉPREUVE XXIV



PSYCHICONE à distance, sans l'emploi de la main, picture psychique

(Sans électricité, avec appareil, sans la main.)

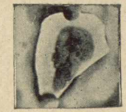


ÉPREUVE XXIV*bis*

1



2



1. Psychicone télépathique à grande distance par projection psychique.

2. Profil photographique comparatif.

(Avec appareil photographique, sans la main ni électricité.)

EXPLICATION XXIV *bis*.

PSYCHICONE TÉLÉPATHIQUE

Psychicone ou image de l'esprit, obtenu par télépathie entre MM. Istrati et Hasdeu de Bukarest, directeur de l'enseignement en Roumanie.

Le Dr Istrati se rendant à Campana, il est convenu qu'il doit, à date fixe, apparaître à Bukarest sur une plaque du savant roumain, à une distance environ Paris-Calais.

Le 4 août 93, M. Hasdeu évoque l'esprit de son ami en se couchant, un appareil au pied, l'autre à la tête de son lit.

Après une prière à l'ange protecteur, le Dr Istrati s'endort à Campana, en voulant, avec toute sa force de volonté, apparaître dans un appareil de M. Hasdeu. Au réveil le docteur s'écrie : « Je suis sûr que je suis apparu dans l'appareil de M. Hasdeu, comme une petite figurine, car je l'ai rêvé très clairement. »

Il l'écrit au professeur P. qui va lettre en main et trouve M. Hasdeu en train de développer.

Je copie textuellement la lettre de M. Hasdeu à M. de R. qui me l'a communiquée.

« Sur la plaque A, on voit trois essais, dont l'un, celui que j'ai noté au dos avec une croix, est extrêmement réussi. On y voit le Dr regarder attentivement dans l'obturateur de l'appareil dont l'extrémité en bronze est illuminée par la lumière propre de l'esprit. »

M. Istrati revient à Bukarest et reste tout étonné devant son profil physionomique; son image fluidique est très caractéristique, en ce sens qu'elle l'exprime plus exactement que son profil photographique. La réduction du portrait et le psychicone télépathique sont très ressemblants.

SIXIÈME LUMIÈRE

SIXIÈME LUMIÈRE

OB, ÉMANATION, EXPIR ; PSYCHOB.

La vie considérée jusqu'à présent dans ses manifestations organiques, a été envisagée comme un phénomène d'assimilation et de désassimilation matérielle des substances chimiques.

Nous avons vu par la Biométrie que l'âme avait un double mouvement d'appel à l'au-delà de contraction sur elle-même, et d'expansion de rejet dans l'invisible.

L'Iconographie a montré les phénomènes de condensation odique et de pénétration, pour alimenter l'âme, le somod ; nous allons étudier les phénomènes lumineux inverses d'extérioration, d'émanation de l'âme, sous le nom d'Ob, mouvement d'expiration animique que la plaque enregistre dans ses différentes manifestations, simple expiration obique, projection d'icones imaginés et modulés par la pensée, extérioration spirituelle de la volonté qui ordonne, ou de la prière qui demande.

Lorsqu'on met sa main en face d'une plaque lumière, face sensible, que l'on constate par la lumière rouge le degré où se trouve l'aiguille biométrique, au bout d'un certain temps on voit le mouvement de l'aiguille et après développement de la plaque, la signature de l'émanation obique. Voilà un très bel exemple de cette émanation :

L'aiguille étant repoussée de 5°, on constate des phénomènes d'extérioration fluidique, analogues à ceux que

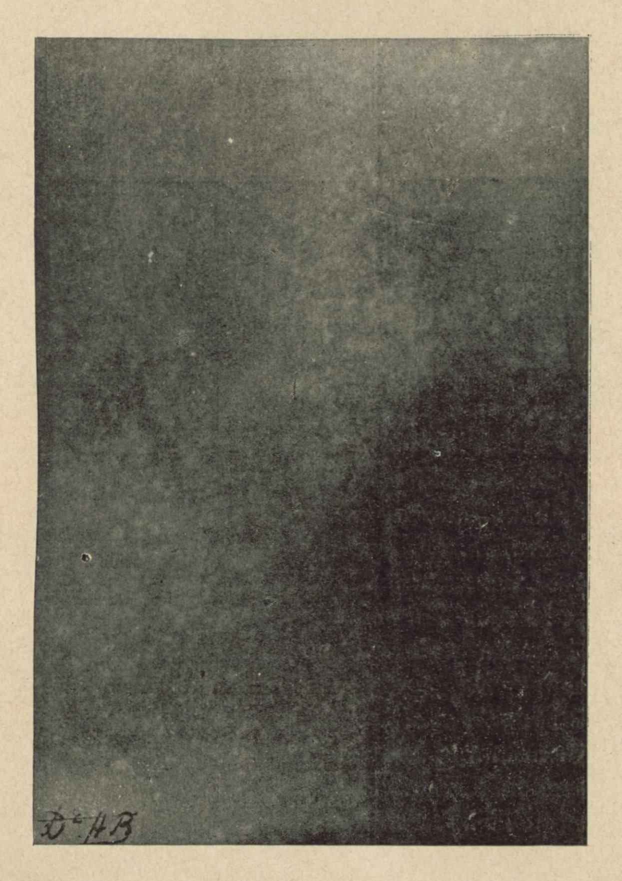
EXPLICATIONS XXV et XXV *bis*.

Les deux icones de cette lumière Ob sont les émanations fragmentées de l'âme humaine Somod. C'est l'expiration fluidique, la dernière phase de la respiration animique. Je puis d'autant plus affirmer ce fait que ces plaques ont été obtenues dans mes recherches sur la force d'expansion repoussant l'aiguille biométrique.

La deuxième est la signature de la force émanée de l'âme. L'Ob repoussant de 15° ; la première qui représente la forme obique de ma tête a repoussé l'aiguille de 2°, comme si une partie de l'expir avait été employée à la formation de cet icone XXV et XXV *bis*.

Ces deux clichés ont été obtenus dans l'obscurité avec la lumière rouge, la plaque mise devant l'appareil biométrique, sans électricité, ni appareil photographique, la main dirigée vers la plaque sensible.

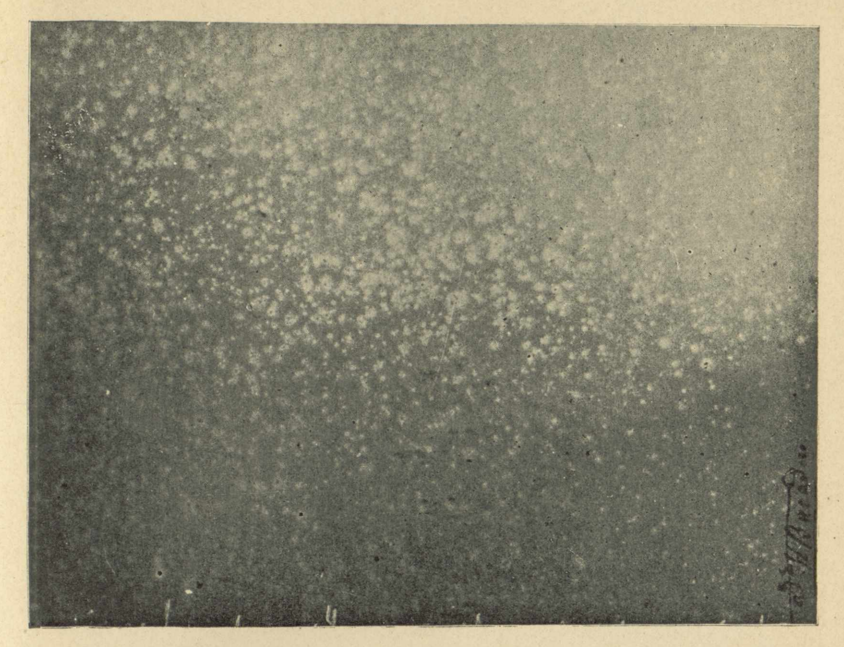
ÉPREUVE XXV



OB : Expiration obique
tendant à répéter spontanément la forme ; répulsion simultanée de l'aiguille biométrique.

(Sans électricité ni appareil, avec la main droite.)

ÉPREUVE XXV *bis*

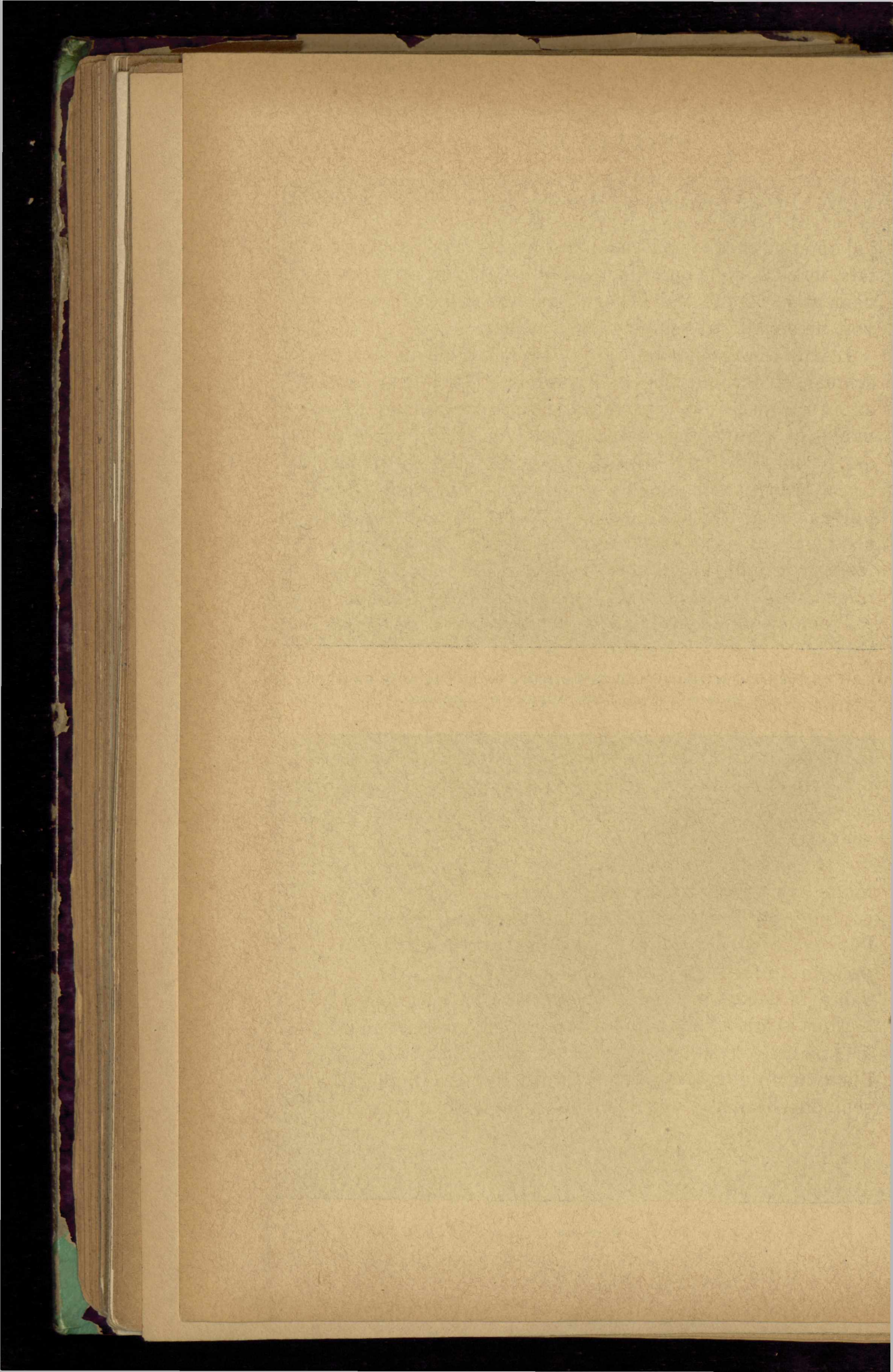


OB : Expir de l'ame matérielle; deuxième phase de la respiration animique; répulsion de l'aiguille biométrique concomitante.



OB : Expir animique dans un moment de colère.

(Sans électricité ni appareil, avec la main droite.)



j'ai obtenus chez le commandant Darget ; mais j'ai constaté, de plus, que l'aiguille ne fût-elle pas mise en mouvement, la plaque était cependant impressionnée ; on y voit un semillé très fin de petites taches.

L'expiration, l'émanation de l'âme sensible du corps aromal est décondensée et fragmentée. L'âme, par son expir, projette des fragments, des scories encore vivantes et lumineuses, dont l'attraction réciproque est assez puissante pour répéter la forme vague, l'apparence de l'âme sensible physique qu'elle constituait ; la puissance d'association vitale, d'affinité formatrice de cette âme est si grande, que, même existées, ces particules *rejetées* tendent à garder et à reproduire la forme animique dont elles émanent, comme l'état d'âme lui-même.

L'expiration fluidique de l'âme matérielle, cette émission analogue à l'urination par rapport aux liquides, à l'air expiré par les poumons, est encore de la vie vécue de l'être auquel elle a appartenu ; c'est l'arôme que l'olfaction canine reconnaît en son maître ; c'est ce que Paracelse appelait la mumie, avec laquelle les sorciers ont produit tant d'illusions sur les imaginations, les magnétistes d'effets curatifs sur le corps, et la femme de séductions.

Dès à présent il faut donc comparer à l'expiration pulmonaire, la perspiration de l'âme *inconsciemment* accomplie, et reproduisant instinctivement la forme de l'être qui vient de la rejeter, avec une tendance à former une ombre terrifiante ou charmante qui peut nous envahir ; la dernière épreuve obique a été faite en colère.

Nous avons vu cette émanation graphiée relativement à l'homme physique, nous la verrons relativement à l'homme intellectuel dans le prochain paragraphe, la septième lumière ; nous verrons alors l'émanation de

EXPLICATION XXVI

Psychob volontaire.

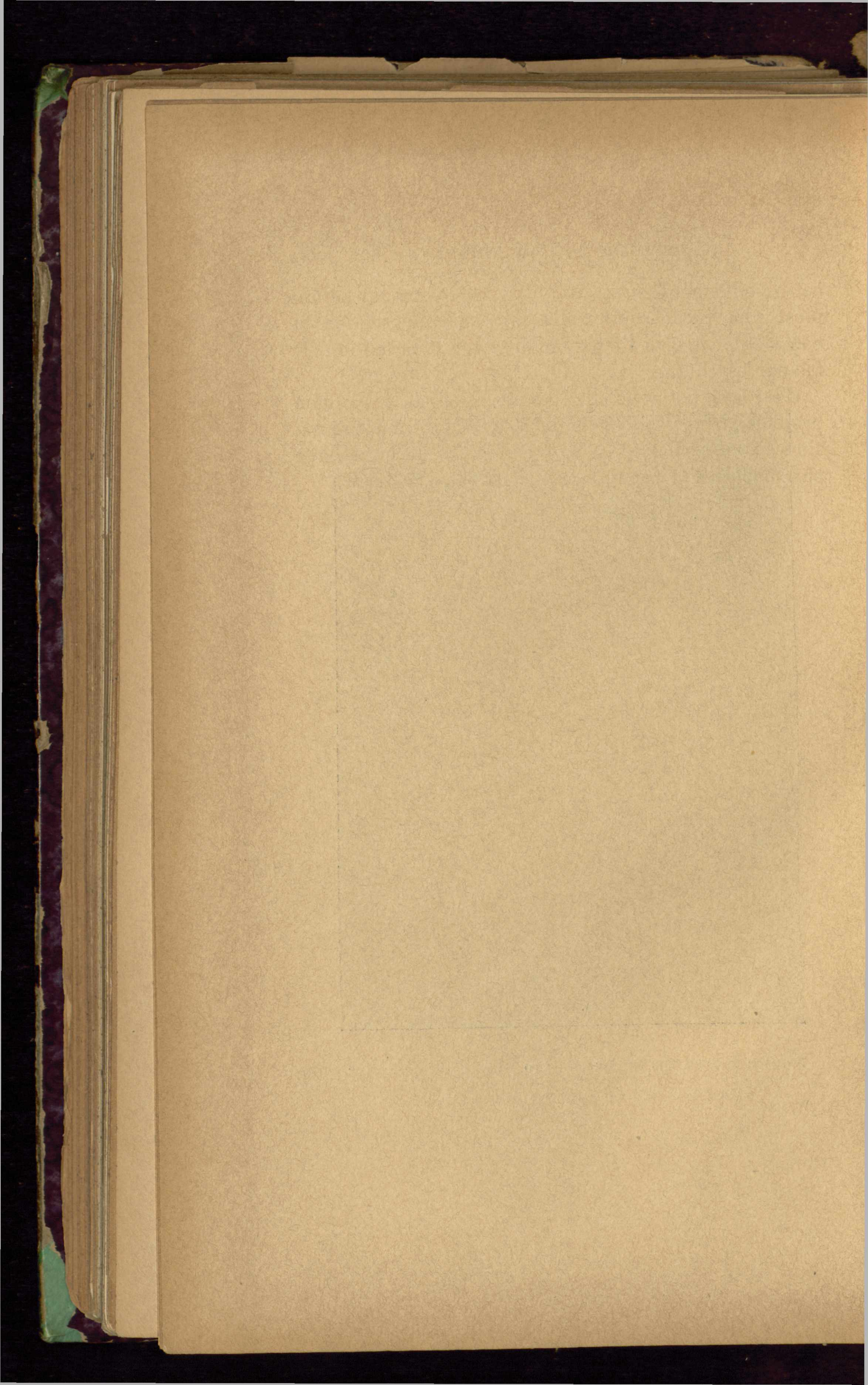
M. le C[t] Darget réunissant ses doigts projette sa volonté sur la plaque sensible, en disant : Je veux que dans l'intérêt de la science cette plaque soit impressionnée. On y voit de nombreuses perles produites par l'extérioration de la volonté, le psychob suivant un ensemble de lignes convergentes vers le bas de l'épreuve, en forme de mains à doigts allongés (sans appareil ni électricité à la lumière rouge, chez M. Darget, dans sa cave).

ÉPREUVE XXVI



Psychob volontaire : Conjuration, projection de l'âme tendue.

(Sans électricité ni appareil, avec la main gauche.)



cet homme moral ou spiritualisé ; mais cette expiration n'est plus inconsciente ; elle est consentie, voulue et consciente ; la graphie est modifiée par intervention du facteur psychique.

C'est la signature de la manifestation de la volonté projetée, le psychob volontaire dont l'ultime expression est le psychextase : la prière de l'esprit qui s'élève par rapport à la volonté qui ordonne.

EXPLICATION XXVI *bis*.

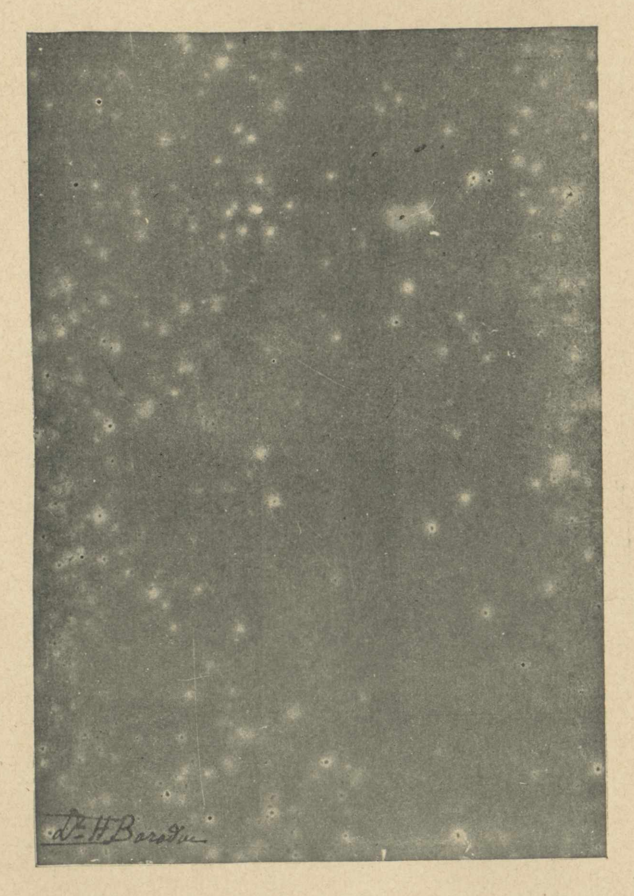
Psychob volontaire.

Photographie, à la lumière rouge de Nad ; mise au point, sa figure paraît très nette à la lumière électrique sur le verre dépoli. J'arrête la lumière électrique et laisse la lumière rouge, je fais poser 10 minutes ; *pas d'électricité employée*, appareil photographique.

Etat d'âme, désir d'impressionner la plaque par sa volonté soutenue, au point de fatiguer Mme N. qui a besoin de repos après cette expérience très débilitante.

Résultat, perles à gros contours du psychob volontaire ; pétillement perlé de la volonté avec un fort cercle d'od périphérique, grosse perle. Au milieu du pétillement, quelques lignes de forces odo-vitales.

ÉPREUVE XXVI*bis*



PSYCHOB HUMAIN VOLONTAIRE : Projection de volonté.

(Sans électricité, avec appareil, sans la main.)

SEPTIÈME LUMIÈRE

SEPTIÈME LUMIÈRE

PSYCHEXTASE

« L'homme physique, l'homme moral, l'homme intellectuel est contenu réellement, et en vérité, dans la moindre parcelle de cette quintessence vitale, qui non seulement s'attache à tous les objets touchés par un individu, mais encore à tous ceux qui ont été dans sa sphère d'action. » (Delaage)

Lorsque la volonté se traduit par une prière, conjuration d'en haut, l'esprit, la psyché subtile et comburante occupe toute l'aire de la petite projection lumineuse, tandis que la lueur de la circonférence animique est réduite à une simple collerette. Dans la prière, le mouvement spirituel en nous prédomine, et la forme de l'âme s'atténue à mesure que l'esprit s'élève, au point de quitter son corps fluidique.

L'homme alors, par sa lumière spirituelle, jette et projette les perles de sa prière ; il radie à son tour un bouquet d'étoiles infinitésimales vers le Dieu infini ; l'esprit divin de l'homme par ses projections psychextasiques tend à remonter en particules spirituelles vers le centre de tout espiritualité ; sa lumière va à la lumière, son principe, son centre, son objectivité, son esprit à l'esprit.

Au chapitre V nous verrons la projection en languettes lumineuses se faire de la manifestation divine à son image créée, l'homme, lorsque l'oraison extasique de l'esprit a renoué le lien terrestre aux splendeurs célestes.

EXPLICATION XXVII

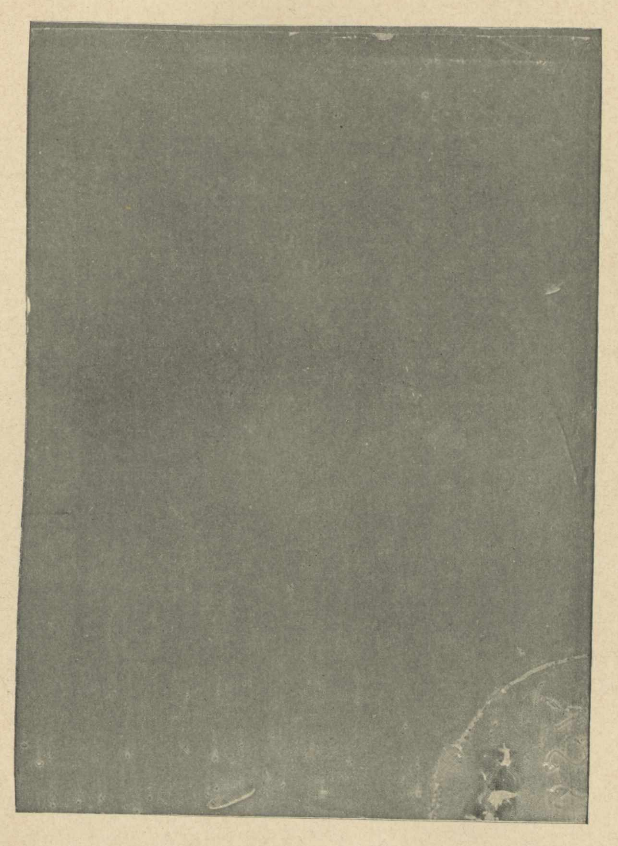
Iconographie produite par moi en avril 1894, méthode électro-positive dans l'obscurité, les deux mains étendues vers la plaque, moi sur le tabouret, sans appareil photographique.

Dispositif animique, très recueilli ; je désire savoir si la prière est une force ayant une signature spéciale, je récite un *Veni sancte* avec piété et tension d'esprit.

J'observe sur la plaque la signature psychextasique que j'ai trouvée bien souvent, correspondant à cet état d'âme, d'élévation vers les forces intelligentes supérieures, mais rien de l'au-delà vers moi.

Ce sont de fines *perles* à petite collerette avec un seul rayon : la perle est le fait de l'évacuation de la particule *animule-vie* par l'esprit qui s'en est extérioré et a quitté son vêtement animique, pour remonter à sa source psychique ; ce n'est pas une descente sur moi, c'est une ascension psychextasique, dont le vêtement lumineux en forme de perle percée est resté sur la plaque. C'est la signature opposée, par rapport à la chute de l'esprit universel du psychod cosmique, caractérisé par des languettes de lumière, qui constituent l'illumination d'en haut. (Voir lumières extra-humaines, chap. V.)

ÉPREUVE XXVII



Psychextase de la prière dite sur une plaque.
Chute de fines perles à un rayon.

(Sans électricité ni appareil, avec deux mains jointes, dans l'angle VSS.)



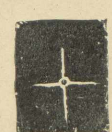
PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE.



FORME OBIQUE.



PSYCHICONE.



AME SPIRITUELLE.
(Dessin.)

ICONOGRAPHIES COMPARÉES DU CORPS VIVANT, DE L'AME VITALE, ET L'AME SPIRITUELLE.

J'apporte ici un tableau comparatif de graphies au nombre de quatre : 1° Ma photographie faite chez Nadar ; 2° L'obographie de mon corps fluidique, émanation de l'âme sensible, concomitamment avec la répulsion de l'aiguille biométrique de 2°, la plaque étant mise entre la main et le biomètre ; 3° Une iconographie de mon fantôme psychiconique ; 4° La graphie de l'âme psychextasique, de l'âme spirituelle à quatre rayons.

EXPLICATION XXVIII

1° *Photographie* de mon corps en vie à la lumière du jour par Nadar.
2° *Icone Obique* spontané, représentant le fantôme fluidique du corps aromal reproduisant la forme de ma tête. Cet icone a été fait à la lumière rouge, avec la main droite mise en face de la plaque sensible, placée elle-même au-devant de l'appareil biométrique, pour étudier à la fois la force expansive de l'Ob repoussant l'aiguille de 2 d., et signant elle-même sa propre signature en traversant la couche sensible, le verre, l'appareil pour repousser l'aiguille (sans méthode électrique, les doigts face à la couche sensible).
3° *Psychicone* image de ma tête ; involution d'une pensée relative à moi dans une masse odique, au milieu de laquelle apparaît nettement mon icone voulu ; pensée de mon moi-même (avec méthode électrique, doigts face à la plaque).
4° *Ame psychique*, *moi spirituel*. Ame spiritualisée, fine perle étoilée à quatre branches (avec aimantation), au centre, l'aire du rayon divin, mince cercle de vêtement odique autour, quatre rayons communiquant avec les quatre souffles de l'Esprit.

PHOTOGRAPHIES ET ICONOGRAPHIES SIMULTANÉES

EXPLICATION XXIX

Ces trois photographies-iconographies montrent le rapport existant entre l'expression de la physionomie, reflet visible de l'âme sur les traits de la face, et la signature des forces animiques du mouvement invisible concomitant (pas d'électricité, au jour du matin, avec appareil).

Dans *la première*, l'enfant plaint et caresse un coq récemment tué ; il se trouve entouré de fluide vital cosmique, qui le pénètre. Ce fluide présente un vrai tissu réticulé à mailles serrées avec nœuds et petites âmes-germes, du pied au coude : à partir de ce dernier, les mailles sont plus larges, le tissu plus fin ; au niveau de la tête, le tissu est en mailles plus fines et allongées, très ansées.

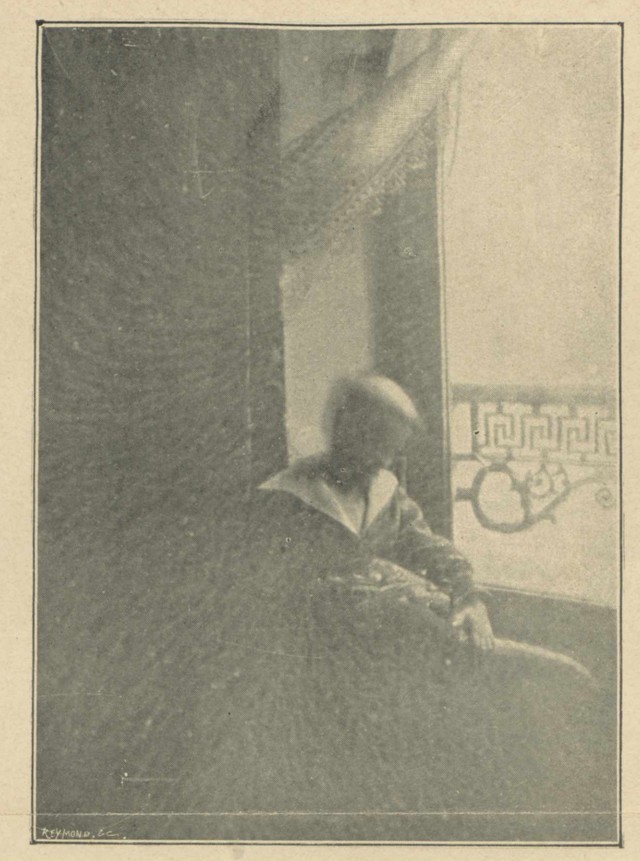
La troisième représente l'enfant content de posséder ce coq, et le cliché donne la signature de l'Ob, avec petites formes obiques dans l'angle du rideau (deux éraflures, pas d'électricité, avec appareil).

La seconde physionomie du milieu est celle du recueillement de la méditation, et la signature du psychextase est très nette.

Ces trois photographies iconographiques ont été faites le même jour, à 11 heures environ du matin, pour étudier la force vitale et les émanations de l'âme (avec appareil, sans électricité).

ÉPREUVE XXIX







Rapport entre LA PHYSIONOMIE de la face gaie, triste, méditative et LA SIGNATURE des fluides corrélatifs à ces états d'âme : 1° OB expansif; 2° contraction de l'âme attirant la force vitale cosmique; 3° projection des perles psychextasiques de l'élévation d'esprit.

(Photographies sans électricité.)

SYNTHÈSE EXPÉRIMENTALE
ou
TABLEAU COMPARATIF des 7 MOUVEMENTS, des 7 FORMULES BIOMÉTRIQUES et des 7 LUMIÈRES

HOMME	MOUVEMENTS D'AME	FORMULES BIOMÉTRIQUES	LUMIÈRES ANIMIQUES	GRAPHIES	COMMUNIONS
Esprit humain. Rayonnement divin de l'Être Un. Signe ↙	Esprit se libérant, retour au Centre, au Père. Eréthisme psycho-cérébral.	0 | rep.	7me lumière de l'âme, s'extériorant et remontant à sa source spirituelle vidant la coque. *Psychextase.*	Perle à un rayon.	Avec le cosmos vito-spirituel des 2 et 3 plans. c.-à-d. L'esprit de Lumière par { Chutes de Languettes par entendement. Extase de la prière ascendante.
AME HUMAINE Ame spirituelle Intelligence, volonte soi-conscience. Psychaour.	Intelligence s'extériore, se communique { volontaire. suivie.	rep. | rep. + att. | rep.	*Psychaor*, 4e lumière *Psychob*, 6me lumière de l'âme projetant sa volonté.	Perle étoilée. à 4 rayons. Perle sans rayons.	4 Souffles de l'esprit.
....	Ame équilibrée évo-involutive.	att. = rep.: rep. = att.	3me *aor*, âme, intelligence germe, entourée de fluide.	Perle noire.	Emanations obiques, atmosphère fluidique. Formes spiritiques. Ame du monde. Instinct zoöether.
Ame, Intelligence, germe. Instinctive. — Formation du corps. Pois, nuée odique.	Ame vitale. » involuée. » formatrice. » du corps matériel. Imagination de la forme corporelle. Recharge de l'âme par le psychod cosmique.	rep. | att. att. | att.	*Psychicone.* Image volontaire. 5me Lumière. *od.* Cosmique condensé et se spécialisant. Aspir. de l'âme. 2me Lumière *ob.* Expir. de l'âme. 6e Lumière	Images fluidiques, voilant l'esprit, créant la forme du corps. Nuées odiques condensées. Decondensations de l'âme aor. Fragmentation et expiration de l'âme humaine.	Force vitale. Force cohésive et subtilisante.
Corps physique, humain. Vitalisme chimique.	Eréthisme de la bête, âme instinctive, érection.	rep. | 0	*ob.* Expir. animique, corps aromal reproduisant le spectre consistant		1er plan *Cosmos matériel universel visible, sensible.* Chaleur, chaud, feu. Lumière, sec, air. Electricité, humide, eau Magnétisme, froid, terre

SCHÉMA DU CORPS, AME, ESPRIT, RÉDUIT AUX PROPORTIONS D'UNE CELLULE HUMAINE

IE Esprit projeté du plan supérieur. Intelligence, germe de l'individu et de son espèce, entouré de (A psy. et A phys.) âme psycho-physique cause et forme de (Cps M.) son corps matériel.

La ligne brisée permet de comprendre les mouvements de l'âme psycho-physique vers l'esprit interne IE ou le corps externe Cps M.

L'anatomie fluidique est homologique. L'âme est polarisée attractive à droite, projective à gauche.

EVU. Force de vie universelle cohésive.

(A phys.) — Ame physique intermédiaire entre le corps et l'âme psychique, lignes et pois odiques en masse aimantant la force vitale cosmique en anse

MD. Main droite attire la force cohésive réductrice des sels d'argent.

Force de vie universelle subtilisante.

(A psych.) — Ame psychique intermédiaire entre l'esprit et l'âme physique projetant des particu les psycho-animiques pétillement psychobique, volontaire.

MG. Repousse, épand de son psychisme qui subtilise les sels d'argent.

EVU. Force de vie universelle elliptique qui se condense en pois odiques et boulets vitaux de l'âme physique (A phy.), se spécialise en (A psy.) âme psychique, se tonalise par le principe sup. IE intelligence germe de l'individu et de l'espèce, qui projette le *pétillement* psychobique, volontaire.

RÉSUMÉ DES 7 ÉTATS ANIMIQUES DE LA MONADE HUMAINE

L'esprit, inaccessible en lui-même, est accessible par *son intentionalité*, par la forme animique, le manteau de lumière fluidique qu'il revêt pour manifester cette intention, et tangible par le corps matériel, que son âme vitale anime et concrète.

La présente étude s'applique à démontrer l'existence fluidique de l'âme, en tant que mouvement et lumière objectivable par son action photo-chimique sur les sels d'argent ; elle est démontrable, non seulement dans son existence, dans sa substance, mais encore dans sa valeur relative, décelée par la perfection de la forme, la lueur du signe et la grandeur de la manifestation.

L'esprit humain pour se manifester revêt une forme ; cette forme fluidique est l'âme, dont le mouvement lumineux, dont la nature plus ou moins matérialisée, plus ou moins spiritualisée, suivant qu'elle se condense pour aboutir à la concrétion matérielle, ou qu'elle se subtilise pour arriver au contact de l'Esprit universel, n'en présente pas moins au point de vue physique une série de manifestations lumineuses, en rapport avec la série des vitalités animiques ou d'états d'âme plus ou moins élevés ; ce sont des entités de lumière différenciées entre elles.

On retrouve dans ces manifestations lumineuses des répétitions, qui permettent d'interpréter par leur graphie ou leur signature, l'état et la nature de l'âme même.

Il est donc possible de tenter une classification ; ce qui revient à dire : Notre esprit un, est voilé dans un manteau de lumière animique, qui présente sept manifestations lumineuses différentes, correspondant à sept états d'âme, à sept personnalités dans une seule conscience, à sept *moi* dans un seul *soi*.

L'esprit, sans âme, est comme une pensée intime et intérieure, qui, pour rester cachée et ne se traduire ni par le son de la parole, ni par le signe de l'écriture, ni par

Lire à cet égard le livre du Dr Th. Pascal, *Les 7 principes de l'homme*, résumé de la doctrine théosophique, dont l'expérience m'oblige à me séparer sur la question de l'âme spiritique.

l'expression de la physionomie, n'en existe pas moins; pour se révéler elle a besoin de se voiler dans la vibration animique, intermédiaire fluidique nécessaire au fonctionnement des appareils matériels et organiques du larynx, de la face et de la main. L'âme, dans ce cas, jouera le rôle de la vapeur pour la machine, présentant une allure différente suivant sa tension et son mouvement, qui ont été réglés par le mécanicien.

On peut logiquement formuler la hiérarchie des âmes par leur groupement progressif d'abord et ensuite par le développement moral croissant de ces entités de lumière.

Ainsi peut être établie la série hiérarchique de l'*Ame-Esprit* humain, avant et après son hominalité qui est une phase, une étape intermédiaire entre la vie surhumaine et sous-humaine, entre l'ange et la bête.

1° *L'esprit divin* DE MORALITÉ (7e sens à venir) comprend un être collectif composé	de la sagesse du père de l'amour de la mère de la pureté de l'enfant.

Lumières en sympsychée avec le Verbe et l'Esprit-Saint.

2° *L'esprit angélique* D'ENTENDEMENT (6e sens) est un être collectif, une entité lumineuse double, mâle et femelle.	androgynique. bipolarisé sur le plan psychique, comprenant l'entendement mâle et l'intuition femelle.
3° *L'âme spiritique* D'INTELLIGENCE désincarnée (5e sens) est un être bi polarisé sur le plan de l'âme-forme.	Unisexué, en sympneuma, angélique et humain.

4° L'AME PSYCHO-PHYSIQUE DE VOLONTÉ. Volonté soi-consciente humaine intermédiaire à l'appel de l'Esprit et à l'attract instinctif de la vie terrestre; homo-animal unisexué.

5° L'AME PHYSIQUE D'INSTINCT, animale, particule de l'âme hypersensible universelle, âme germe sériée, dominée par l'attract terrestre.

6° L'AME RÉFLECTIVE PLASTIQUE. *Vitalité* nutritive ; assimilation, désassimilation, alternance d'astringence et d'expansion ; sensibilité plastique.

7° L'AME CHIMIQUE. *Vitalité* matérielle ; affinité moléculaire chimique, astringence simple, coagulation.

Dans cette hiérarchie descendante de l'émanation de l'absolu se manifestant, l'entité-âme descend les étapes vers la matière : dans le sens inverse de la manifestation, on peut également suivre l'évolution de cette âme-entité vers l'esprit; partie de la vie universelle, se spécialisant par division, s'individualisant, puis sériée réflective, devenant ensuite instinctive avec la bête, volontaire libre chez l'homme, intelligente, intuitive et morale dans ces sublimes et derniers modes, dans son retour vers l'absolu non manifesté : *L'être et le non-être pour nous actuellement.*

En résumé la vie invisible se produit par l'intervention d'un troisième facteur : l'esprit intermédiaire aux 2 forces attraction et expansion fluido-vitales maintenant graphiées ; la hiérarchie dans la manifestation a lieu par la proportion ou la vertu de l'esprit qui intelligentie l'âme-forme particulière, sortie elle-même de la force vitale cosmique, d'où tout sort, où tout rentre, où tout se transforme.

LES 7 PRINCIPES DE L'HOMME

	PHILOSOPHIES RELIGIONS	TERMES ÉQUIVALENTS. OCCULTISME	BOUDDHISME ÉSOTÉRIQUE. THÉOSOPHIE	YOGUI CINQ ÉTUIS	AVESTA	KABBALAH	JUDAÏQUE	ÉGYPTE	CLASSIFICATION Du Dr BARADUC	SIGNES	CONCLUSIONS
(1) Esprit	Ame divine.	Esprit, esprit divin homme du nouvel Olympe (Paracelse).	Atma.		Frawashem ou Ferohar.	Jeschida.	Zelem de Neschamah.	Kou.	Esprit divin.	Signe. Vau. Fusion sympneumatique avec l'esprit de lumière.	La classification que je donne depuis mes études et expériences, place l'âme humaine au centre de la création, entre l'âme de la bête instinctive et formatrice du corps, et l'âme désincarnée, en voie d'angélisme ; par sa volonté résultat d'une intelligentiation supérieure à l'instinctivité, elle peut monter vers l'angélité, en passant par l'état spiritique de purgatoire et y arriver à la chute des écorces animiques. Il serait logique que la descente dite *in inferos*, dans la vie instinctive de la bête, fût la conséquence d'une désintelligentiation voulue consentie par l'âme humaine. Sera-ce pour une éternité ou non ? Il serait logique également d'établir que cette condition pût durer tant que le désir d'en bas et la haine d'en haut persisterait ; mais il est fortement à croire que la loi d'évolution ascensionnelle reprendra son cours dans des conditions providentielles qui n'ont pas à être discutées ici.
	Ame spirituelle.	Ame angélique.	Buddhi.	Ananda maya kosha.	Urwanem (Rawan).	Chaïa.		Cheljbi.	Esprit angélique.	Signe. Esprit de Vie.	
	Ame humaine.	Intelligence. Ame intelligente.	Manas.	Vignana maya kosha.	Baodhas.	Neschamah.		Bai.	Ame spiritique. des morts.	Signe. Ame desincarnée purgatorielle, apparition.	
(2) Ame ou corps astral	Ame animale.	Esprit animal (Paracelse).	Kama Rupa.	Manomaya kosha.	Tevishis.	Ruach.	Zelem de Ruach.	Hali.	Ame humaine, psycho-physique, volontaire, libre, des vivants.	Signe. Lumière animique, psychaor. Perle étoilée, à quatre rayons.	
	»	Ame sensible (Lacuria).									
	Ame astrale.	Corps sidérique (Paracelse). Corps astral. Périsprit. Evestrum (Paracelse)	Linga sharira.	Pranamaya kosha	Keherpas (Kaleb).	Nephesch.		Ka.	Ame physique animale, instinctive, formatrice.	Signe. Ame, germe, perle noire.	
	»										
	Force vitale.	Mumia terme général. Archée pour chaque organe et appareil. (Paracelse.)	Prana ou Jiva.		Usthanas.	Couch à Guf.	Zelem de Nephesch	Auch.	Vitalité : sensibilité animique, réflective et plastique. nutrition du corps.	Signe. Formes désintelligentiées, nuées spectrales. Attraction et expansion.	
	»										
(3) Corps.	Corps matériel.	Corps élémentaire (Paracelse).	Rupa ou Sthula sharira.	Annamaya kosha.	Tanwas.	Guf.		Khat.	Corps M. : affinité moléculaire.	Signe. Astringence matérielle.	

Ces tableaux empruntés aux philosophies, aux religions antiques et modernes, représentent ce que la pensée humaine, inspirée ou livrée à sa seule force, a eu de plus élevé et de plus puissant, montrent qu'il n'y a pas de lieux spéciaux affectés dans l'univers comme l'esotérisme religieux les dépeint, mais des états d'âmes à des degrés différents d'évolution, et partant de conditions de formes, de substance ; il existe une hiérarchie d'êtres, d'entités se transformant dans le cosmos, comme manifestations personnelles différentielles de la Vie Universelle Intégrale ; les plans admis n'existent pas en tel et tel lieu, mais en telle et telle âme suivant son degré de pureté et de lumière.

CHAPITRE V

SCIENCE DE LUMIÈRE ET DE VIE

La vie était *dans* le Verbe et la vie était la lumière des hommes.
La lumière était dans le monde, et le monde a été fait par elle; mais le monde ne l'a pas connue.

St Jean.

CHAPITRE V

TABLEAU SYNTHÉTIQUE DES LUMIÈRES COSMIQUES EXTRA-HUMAINES

A. Lumière oculaire { feu solaire, visible à l'œil qu'il éclaire et fait voir (1er *plan*).

B. *Lumières invisibles, parfois visibles.*

Clarté cosmique ; lumière noire de Lebon.

I. Fluide électrique visible dans l'obscurité, lumière électro-humaine de Iodko.

II. Lumière magnétique terrestre, effluves de l'aimant visibles par les sensitifs, fantôme de l'aimant.

C. *Lumières invisibles occultes iconographiables.*

Lumière vivante cosmique (2e *plan*).

III. Feu consompteur, agent de dissolution subtilisant les sels d'argent (*solve*).

IV. Lumière de la force vitale, agent de cohésion (*coagula*).

V. Psychod. Verbe-vie, Esprit-Universel, équilibrant pondérant (*compone*).

VI. Chutes d'entendement, rayonnement divin, agent illuminateur (3e *plan*).

VII. Signe de l'Esprit créateur transformation (4e *plan*). Amour créateur, moralisateur (*depura*).

LUMIÈRE ET MOUVEMENT DEVANT LA SCIENCE

Qu'est-ce que la lumière??

Comprise telle que la physique croit la posséder, la lumière est la perception oculaire d'un mouvement vibratoire spécial ; elle est donc absolument contingente de l'œil.

Cette vibration a pu être calculée dans son étendue variant de 60 à 80 millièmes de millimètre d'un mouvement expansif et contractif se produisant 500 à 800 trillions de fois dans la seconde.

Au-dessous et au-dessus, l'œil ne perçoit pas la lumière, il ne voit pas, mais la clarté n'en existe pas moins.

Quelque magnifique que soit cet organe récepteur chez l'homme, il n'est pas réellement un étalon de mensuration de la lumière, dans toute l'acception du mot.

Peut-on substituer un autre terme de comparaison définitif? je le crois, et l'expérience physique prouve que la plaque sensible perçoit, car elle traduit par le même résultat des phénomènes vibratoires lumineux que l'œil ne peut enregistrer; les plaques reçoivent aussi la lumière du mouvement dans une explosion de poudre que nous pourrions appeler la lumière du son, lequel ne vibre que 75,000 fois à la seconde dans une étendue de 5 m. à 0,005 millimètres.

Elle enregistre surtout des vibrations, dites photochimiques, de 800 à 1600 trillions à la seconde.

En attendant qu'on trouve un nouvel étalon lumineux, autre que l'œil, il est bon, dans les recherches actuelles, de considérer la plaque, comme offrant une gamme plus étendue au domaine du lumineux.

Or celle-ci que fait-elle ?

Elle enregistre non seulement la lumière solaire, mais des lumières sur le compte desquelles nous devons revenir et qui demandent une classification, que je pense pouvoir tenter : *en lumière visible*, *lumière invisible*, *lumières iconographiables*.

A côté de la lumière visible, physique et si je puis m'exprimer ainsi, il y a une lumière réputée métaphysique jusqu'alors, et qui cesse de l'être, puisqu'elle peut rentrer dans le domaine de l'objet, de subjective devenir objective et iconographiable.

La plaque perçoit maintenant ce que l'esprit intellectuel concevait et affirmait.

Si l'on s'en rapporte exclusivement aux expériences tentées, embrassant la généralité du phénomène, on peut affirmer que le phénomène est visible, ou qu'il n'est pas ; mais le phénomène invisible existe cependant, puisqu'on peut en tirer, en recueillir la lumière. D'où deux conclusions qui s'imposent : 1° que l'objectivité n'emporte pas la réalité du phénomène ; 2° qu'on ne peut plus croire seulement à ce qu'on voit, puisqu'il existe des choses qu'on ne voit pas et qui sont ; enfin, d'autre part, qu'on ne peut refuser que ce qui est et n'est pas visible, ne soit pas lumineux, puisque l'étalon sensitif le décèle.

L'existence du visible et de l'invisible est donc liée au phénomène lumineux, objectif ou non pour l'œil.

En résultat définitif :

La lumière est... l'ombre n'est point. C'est un rayon

visible en moins dans la lumière faite ; c'est une relation de clarté pour notre œil.

L'ombre n'existe pas en elle-même, c'est une négation antithétique de la lumière, qui est partout ; l'ombre est du moins clair, par rapport à du plus clair.

Ce qui est lumineux, peut le paraître à tour de rôle moins ou plus, pour des gens différents et loyaux, dans leur interprétation de la même chose vue.

Que pourra-t-on désormais objecter, puisqu'il ne s'agit plus de la lumière oculaire externe, mais d'un mouvement vibratoire intime, invisible, occulte, qui pourtant est de la lumière et agit comme tel ; *lumière vitale*, *lumière intelligente*, *lumière morale*.

La plaque a prouvé des degrés inconnus de lumineux, là où, pour l'œil, la lumière solaire semblait éclairer le néant, tandis que la lumière existe de fait aux quatre plans de la création.

Puisque la lumière visuelle est du mouvement vibratoire, perçu par la rétine subissant une sensation d'intensité différente, et puisque le mouvement comporte sa lumière, on comprend que l'éclat d'une vibration puisse permettre de juger du mouvement de cette vibration ; comme la Vie est avant tout une rupture d'équilibre d'immobilité, son mouvement aura sa lumière, et sa lumière fera juger de son mouvement.

De même que l'on peut concevoir d'un mouvement, qui par sa vibration concrète sa matière, l'intelligence invisible qui préside à ce mouvement ; de même on concevra la lumière par son éclat, et par sa forme l'esprit qui est voilé en elle ; de la forme du signe lumineux, on pourra juger le spiritus, le souffle qui l'anime ; l'intensité de la lumière invisible comme la pureté de son dessin permettront d'en déduire la somme

d'intelligence qu'il voile, ou de moralité qu'il comporte.

Ne dit-on pas d'une personne très intelligente qu'elle est très lumineuse, sans considérer si le soleil l'éclaire ou non ? Il y a donc une lumière invisible. Dans la nature, tout est lumière à des degrés différents, dont les uns sont compatibles et les autres ne le sont pas avec notre faculté visuelle. Mais comment s'y reconnaître si l'on ne tente une classification, en prenant l'œil et la plaque comme arbitres, l'un des mouvements lumineux visibles, et l'autre des mouvements lumineux invisibles ?

PREMIÈRE LUMIÈRE

VISIBLE

PREMIÈRE LUMIÈRE

VISIBLE

Lumière feu solaire, ou artificiellement obtenu ; c'est la lumière externe, la réflexion d'objets éclairés, perdue pour la vie intime du foyer éclairant, mais recueillie par nous pour notre usage et notre consommation personnelle.

La lumière du feu solaire éclaire, réchauffe et brûle les corps, se décompose par le prisme et possède une action thermo-chimique compatible avec l'évolution du plan matériel, dont elle favorise les compositions et les décompositions ; elle comporte aussi une clarté invisible récemment étudiée.

L'électricité est une seconde lumière visuelle, et une vibration qui agit surtout par chutes de potentiel ou action électro-chimique sur les corps matériels; c'est la fulguration électrique. Ces deux forces sont fatales ; elles existent dès qu'on prend les moyens pour les produire ; elles sont de plus les enfants directs de la force vitale cosmique, de cette lumière invisible, mais intelligentiée, qui se manifeste d'elle-même par un acte de déterminisme semi-conscient.

Depuis l'impression de ces lignes, les expériences de Rœntgen sur la lumière invisible ont été publiées : elles consistent en la pénétration des rayons cathodiques extra-tubulaires à travers des corps dont la densité

ou cohésion moléculaire est peu marquée ; une feuille d'étain n'est pas traversée, tandis qu'un dictionnaire l'est complètement ; on sait le parti immédiat tiré par la chirurgie de la propriété diasomatique qu'ont les rayons X invisibles.

Au point de vue lumineux, qui me préoccupe spécialement, il était intéressant de rechercher l'iconographie de la lumière *verte* extra-tubulaire visible, et de la comparer avec la lumière *noire* qui impressionne la plaque, après avoir traversé un corps opaque. J'ai constaté que les deux plaques étaient également voilées d'une façon diffuse, comme par la lumière d'une lampe électrique.

Ces expériences, celles du D[r] Lebon avec une lampe à pétrole, celles obtenues avec le bec Auer et celles que j'ai faites, avec une lampe rouge électrique pour photographier, permettent de conclure à l'identité de la lumière verte dégagée du cathode avec celle qui a traversé un corps opaque.

Rœntgen et les expérimentateurs cités nous ont appris que dans la lumière visible, il y avait une lumière invisible qui à la longue était diasomatique.

Batelli, du reste, en Italie a prouvé la réflexion des rayons X ; sous ce rapport la lumière noire de Lebon se comporterait comme la lumière blanche.

Le fait qui m'intéresse dans l'obtention des photographies de la main mettant en saillie son squelette et sa forme, et qui a frappé d'étonnement le monde scientifique, c'est la faculté qu'avait cette lumière invisible d'éclairer la cavité du corps en illuminant ou en excitant, pour ainsi dire, *cette lumière intime et intérieure du corps fluidique* que j'avais depuis deux ans iconographiée. L'âme vitale apparaît tellement lumineuse que

seuls les corps plus opaques, qui possèdent moins de vie lumineuse, comme les os, tranchent sur l'ombre fantomale de l'ensemble des organes : ni vaisseaux, ni nerfs, n'apparaissent ; tout est noyé dans l'intensité de la lumière photo-chimique du corps animique. Cette constatation faite devant l'ignorance scientifique du corps lumineux est très remarquable ; je la signale, en passant, comme un trait d'union entre les expériences purement physiques connues, et celles d'un ordre plus élevé, relatives au 2e plan, que ce livre est destiné à mettre en relief.

Note sur le mouvement et les modes de l'énergie (plan dynamique), extraite du livre de Barlet.

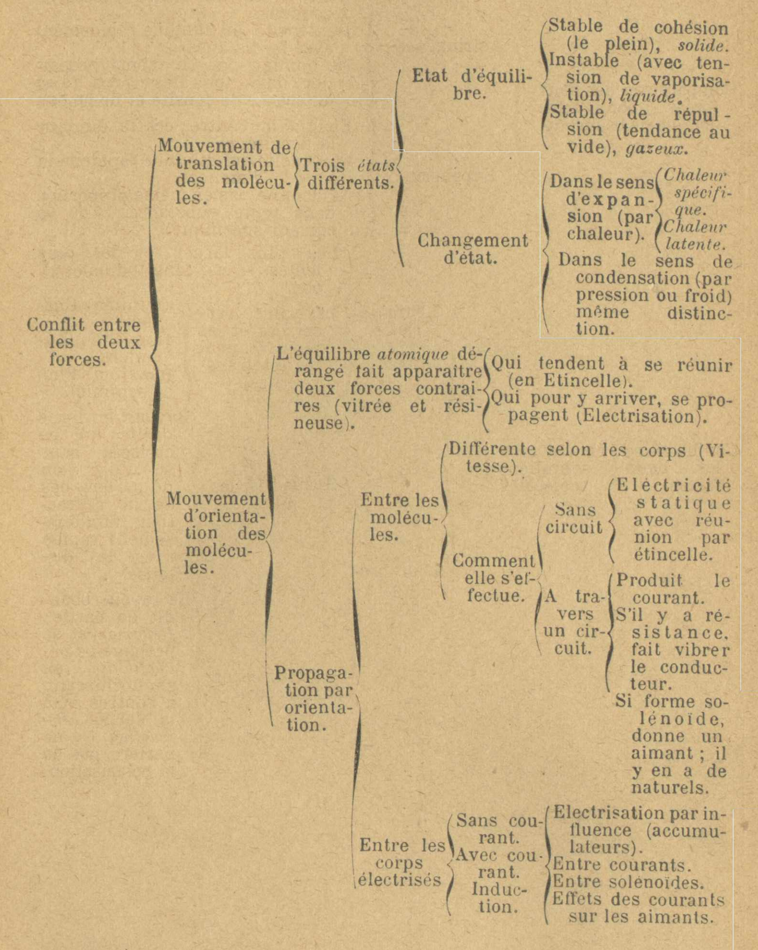
Note : Le mouvement physique est de trois sortes : 1° vibration ; 2° translation ; 3° polarisation. Le mouvement vibratoire se traduit à l'extérieur par des ondes se propageant, 64 à 73.000 par seconde ; étendue de 5^{m} à $0,005^{mm}$.

	son
200 à 500 trillions étendue 60 millièmes de millimètre au maximum.	Chaleur obscure
500 à 800 trillions étendue 60 millimètres à 30 millièmes de millimètre.	Lumière
800 trillions à 1600 trillions.	Effet photo-chimique de la photographie.

Les vibrations s'éteignent en s'éloignant du centre, les rayons ainsi constitués sont droits, sans courbes ni ellipses, ni anses.

S'ils rencontrent un corps plus dense que leur milieu de production, ils se réfléchissent ou se réfractent en le traversant.

- Comparaison des deux forces quand l'une domine de beaucoup.
  - Astringence.
    - Attire vers un centre ; resserre, condense.
    - D'intensité qui diminue rapidement avec la distance.
    - Ne domine pas en même proportion dans tous les corps (d'où différence de densité et de poids).
  - Expansion.
    - Eloigne du centre ; écarte, diminue la densité.
    - D'intensité qui diminue rapidement avec la distance.
    - Ne domine pas en même proportion dans toute substance (d'où la chaleur spécifique).
- Conflit entre les deux forces.
  - Mouvement des vibrations des molécules.
    - Leurs variétés.
      - Les plus larges et les plus lentes (et longitudinales) : son.
      - Les plus resserrées et les plus fréquentes (et transversales).
        - (minima). Chaleur).
        - (moyens). Lumière.
        - (maxima). Photochimie).
    - Leur propagation.
      - Dans l'espace libre.
        - Rayons en ligne droite qui se croisent sans se nuire (on ne parlera pas de la diffraction), affaiblissement rapide avec la distance.
      - Avec un corps interposé.
        - Le rayon rebondit en partie : *Réflexion*, et se propage : *Conductibilité*, en s'infléchissant à l'entrée et à la sortie : *Réfraction*. On ne parlera pas de la polarisation.



- Conflit entre les deux forces.
  - Mouvement de translation des molécules.
    - Trois *états* différents.
      - Etat d'équilibre.
        - Stable de cohésion (le plein), *solide*.
        - Instable (avec tension de vaporisation), *liquide*.
        - Stable de répulsion (tendance au vide), *gazeux*.
      - Changement d'état.
        - Dans le sens d'expansion (par chaleur).
          - *Chaleur spécifique.*
          - *Chaleur latente.*
        - Dans le sens de condensation (par pression ou froid) même distinction.
  - Mouvement d'orientation des molécules.
    - L'équilibre *atomique* dérangé fait apparaître deux forces contraires (vitrée et résineuse).
      - Qui tendent à se réunir (en Etincelle).
      - Qui pour y arriver, se propagent (Electrisation).
    - Propagation par orientation.
      - Entre les molécules.
        - Différente selon les corps (Vitesse).
        - Comment elle s'effectue.
          - Sans circuit
            - Electricité statique avec réunion par étincelle.
          - A travers un circuit.
            - Produit le courant.
            - S'il y a résistance, fait vibrer le conducteur.
            - Si forme solénoïde, donne un aimant ; il y en a de naturels.
      - Entre les corps électrisés
        - Sans courant.
        - Avec courant.
        - Induction.
          - Electrisation par influence (accumulateurs).
          - Entre courants.
          - Entre solénoïdes.
          - Effets des courants sur les aimants.

J'ai rapporté ce tableau du mouvement, car un jour, tout mouvement comportant sa lumière, il sera peut-être fait une classification lumineuse des modes de vibrations du mouvement appartenant au premier plan physique.

DEUXIÈME LUMIÈRE

INVISIBLE ET VISIBLE

EFFLUVES ÉLECTRIQUE
ÉLECTRO-HUMAINE
ÉLECTRO-ANIMIQUE
FANTÔME LUMINEUX DE L'AIMANT

DEUXIÈME LUMIÈRE

INVISIBLE, PARFOIS VISIBLE, FLUIDE ÉLECTRIQUE VISIBLE DANS L'OBSCURITÉ

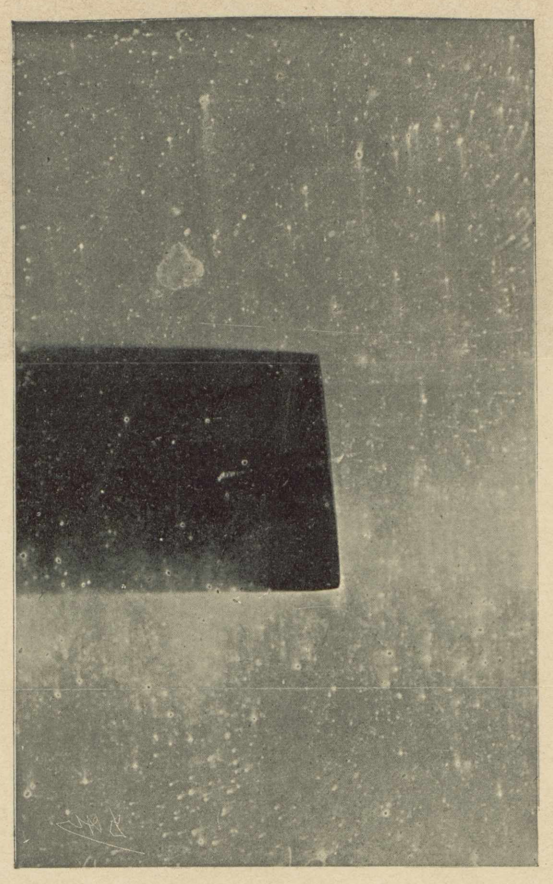
Je donne ici, pour différencier la signature des fluides électrique et vital, l'électrographie de l'électricité, non seulement dans ses modes fournis par une machine statique ou la bobine de Rhumkorff (épreuve due à Narkiewiez de Iodko), mais encore dans son fusionnement avec le fluide vital humain, sous la signature de fins pinceaux obiques, ou sous celle des boulets odiques électro-vitaux ; enfin lorsqu'un troisième facteur psychique intervient et produit une sorte d'astre lumineux où l'attraction et l'expansion sont tenues en équilibre par la force psychique intérieure et intermédiaire à ces deux puissances antagonistes.

EXPLICATION XXX

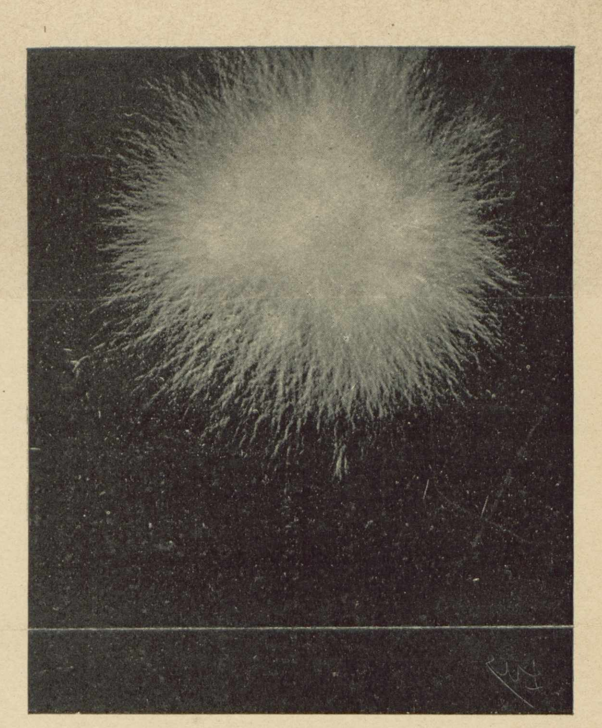
LUMIÈRE ÉLECTRO-STATIQUE

1° Le fluide électro-positif se présente, sous la forme expansive, c'est-à-dire centrifuge, iradié en un chevelu excessif. On l'obtient en présentant à une plaque mise dans un bain électro-négatif, la main ou un objet que l'on retire très vivement; l'aigrette s'écrase sur la plaque et donne ce chevelu : dans le cas présent on voit dans le chevelu et en dehors, quelques boulets électro-vitaux. Si la plaque est mise dans un bain électro-positif et qu'on approche rapidement le même objet, la tension électrique va de la plaque à la main ; au lieu d'une gerbe, on a une tache à bords très flous. La tache est très nette si le doigt a touché, les rebords en sont vifs. L'électro-graphie positive, mouvement expansif, peut être modifiée, si l'on adjoint à cette lumière fulgurante une quantité d'Od animique, un psychicône par exemple.

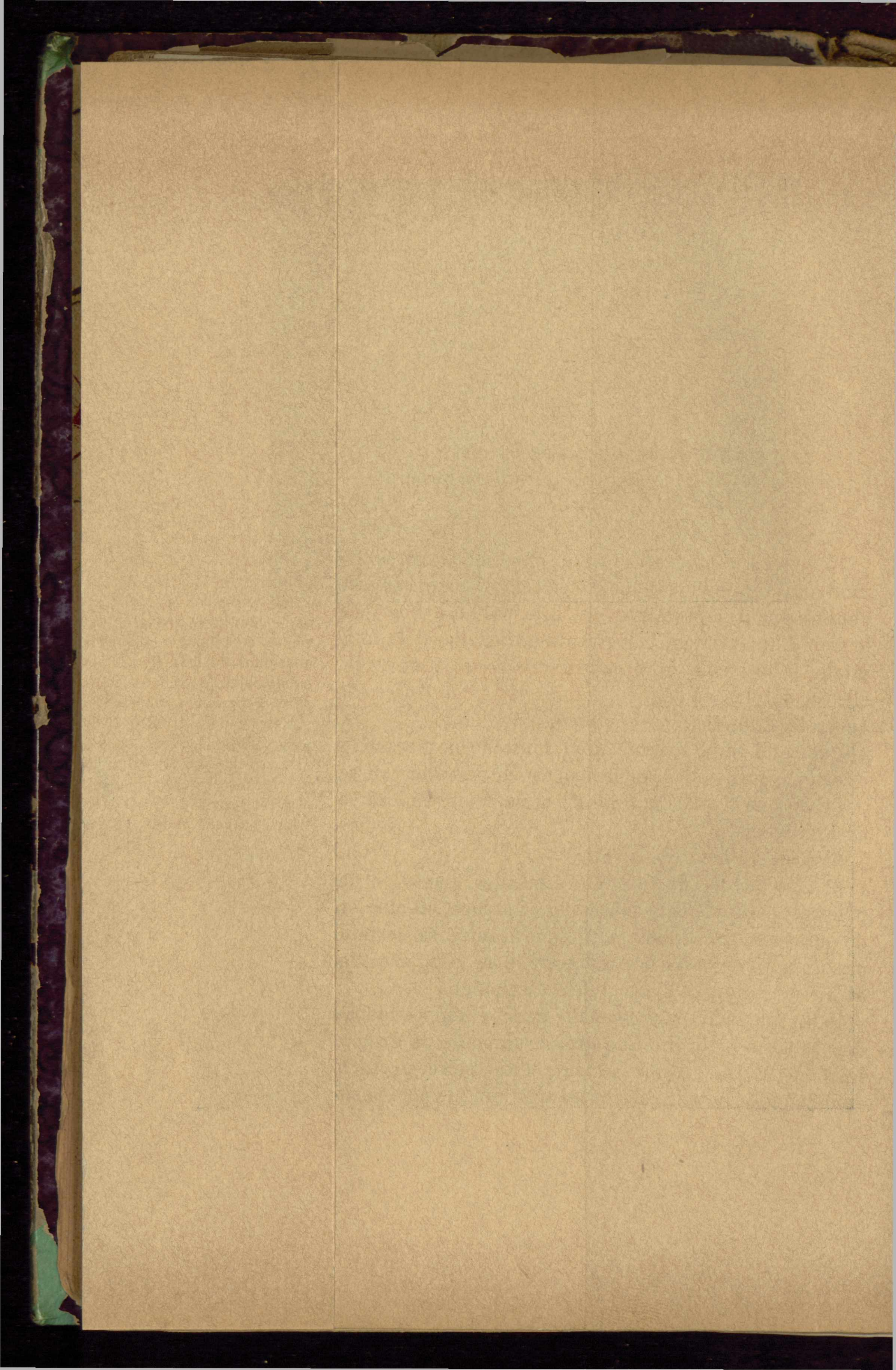
2° Fantôme lumineux de l'Aimant pôle Nord obtenu par la lampe électrique rouge, à photographier, entouré des fines perles du psychextase.



FANTOME LUMINEUX
dissolvant de l'aimant avec perles du psychextase
de la prière méditative.



ÉLECTROGRAPHIE DU FLUIDE POSITIF.
Électro-statique.



LUMIÈRE ÉLECTRO-HUMAINE DE IODKO VISIBLE DANS L'OBSCURITÉ ET LA PÉNOMBRE

Je tiens à rapporter ici cette expérience, parce que mon ami Narkiewicz de Iodko, l'a complètement réussie chez moi pour la première fois. Elle établit, à mon sens, le trait d'union entre l'électricité artificielle et la force vitale, le vitalisme pur que je décris dans cet ouvrage ; elle est de plus la démonstration visible *de l'électricité humaine. Lumière électro-humaine.*

Dans une pièce obscure, une douzaine de personnes assistent aux belles expériences du savant russe.

Le dispositif est celui dont on se sert pour la lumière de Rœntgen.

1° Accumulateur de 4 volts ;

2° Une bobine de 7 cent. d'étincelles, dont l'un des pôles est perdu dans la pièce, dans l'espace, en manière de paratonnerre, la pointe en l'air. L'autre est terminé par un appareil propre à Iodko (tube en verre avec tige de cuivre entourée d'eau, reliée à ce pôle).

Iodko me met dans la main gauche son condensateur et dans la droite une grosse ampoule de Crookes haute de 25 cent. ayant la forme d'une poire en verre, dans laquelle le vide est poussé très loin ; le pôle positif

est formé entièrement par une tige surmontée d'un réflecteur en platine. Je ne sens rien dans la main droite qui tient l'ampoule.

Dès qu'une personne s'approche, la poire s'enflamme, quoiqu'il n'y ait aucune communication avec le pôle resté libre, ni avec l'autre, puisque ma main gauche le détient. Aussitôt que le doigt étranger touche la poire, des gerbes de lumière s'échappent de la main, pénètrent le verre et viennent mourir au contact de la mienne.

La gerbe est laiteuse, opalescente, blanchâtre, à centre d'or jaune ; elle ne présente pas la teinte verte des rayons cathodiques ordinaires ; elle est nacrée, et semble d'autant plus brillante que la personne paraît plus forte, plus vivante ; la main de la personne retirée, l'ampoule s'éteint dans ma main et ne redevient opalescente qu'à l'approche d'une tierce personne, pour s'enflammer au contact de son doigt. Si c'est la main soutenant l'ampoule que prend cette tierce personne, la lumière disparaît. Les douze personnes sont un peu surexcitées par ces expériences ; la pièce étant bien imprégnée d'électricité, Iodko me fait lâcher le fil de la bobine et je n'ai plus que l'ampoule dans la main droite, rien à gauche, la bobine continue à fonctionner à fluides perdus, mais le phénomène dans ces nouvelles conditions se produit encore. Chaque fois que MM^mes^ J., de P., M., et B., ou leurs maris approchent leurs doigts de l'ampoule, elle s'allume ; en les retirant, elle s'éteint.

Douze doigts font une couronne autour de l extrémité de l'ampoule opposée à ma main, et des gerbes, des cônes, des pulsations de lumière électro-humaine se produisent entre ma main droite et celles des assistants sans qu'aucun de nous soit en contact avec un des pôles de la bobine, qui continue à marcher à fluides perdus.

Conclusion : Dans un milieu obscur et surélectrisé, les deux fils d'une bobine étant perdus, il suffit qu'une personne chargée d'un potentiel électrique différent approche la main d'une ampoule tenue par une tierce personne pour que la fluorescence électro-humaine ait lieu.

Les docteurs Julien, Adam, Mercier, Hardenberger et moi, ainsi que Messieurs Jauffret, Jules Bois, Edouard de Perrodil, assistaient à l'expérience de Iodko, faite pour la première fois à Paris, le 2 mars 1896. Cette belle lumière voile la plaque d'une façon diffuse comme la lumière du jour, elle ne présente pas d'anses ni de tissu maillé.

EXPLICATION XXXI

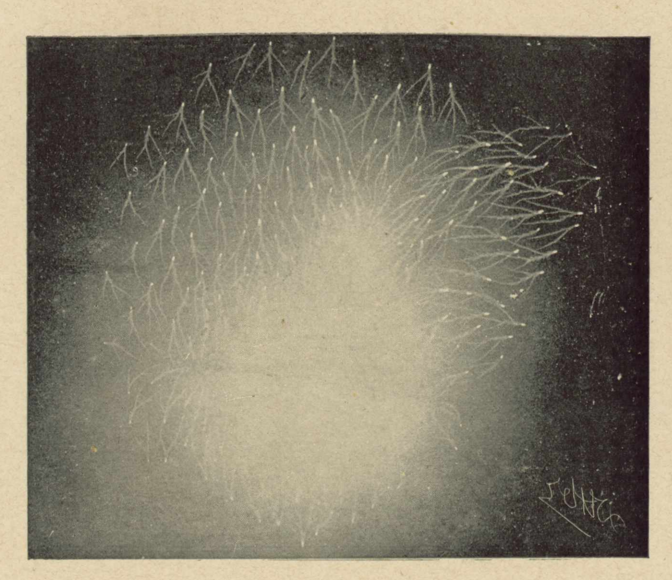
A. GRAPPES ET ÉMANATION DU FUIDE HUMAIN, AU MOMENT DE LA TENSION MAXIMUM DU SYSTÈME NERVEUX, DÉMONTRÉ PAR L'ÉLECTROGRAPHIE (DE IODKO).

B. Fins pinceaux électro-obiques se dirigeant vers les centres blancs de lumière odique, correspondant aux doigts de la main électro-négative.

Après avoir bien impressionné de la main et de ses émanations, un tampon gras de peau de chamois, on met la face verre de la plaque contre cette surface, et la même main en face de la partie sensible.

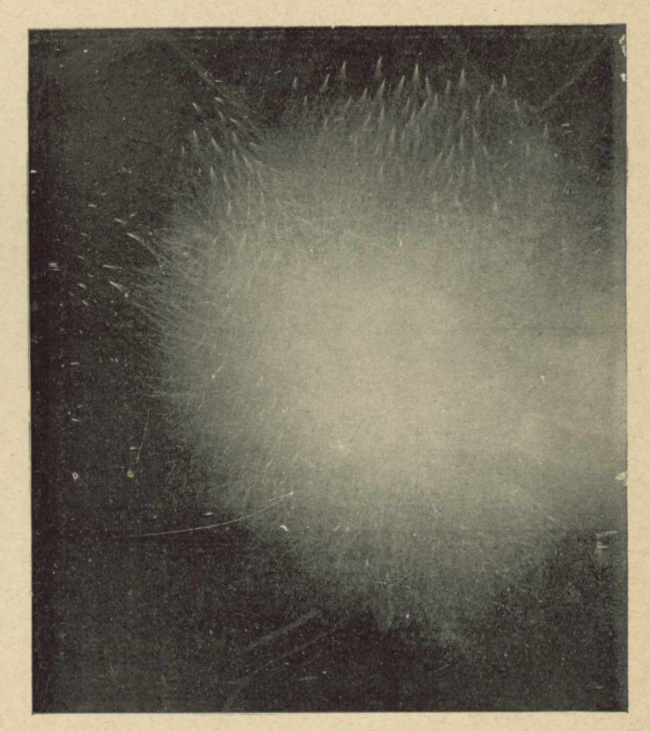
Le courant ou vent électro-négatif allant de la plaque à la main, entraîne des pinceaux électro-obiques qui à travers le verre impressionnent de la pellicule sensible d'arrière en avant ; la tentative par ces pinceaux de rejoindre leurs centres digitaux est très caractéristique.

En développant, parfois une étincelle se produit, le liquide faisant fermeture entre les 2 faces libre et non libre de la plaque. (Dr H. B.)



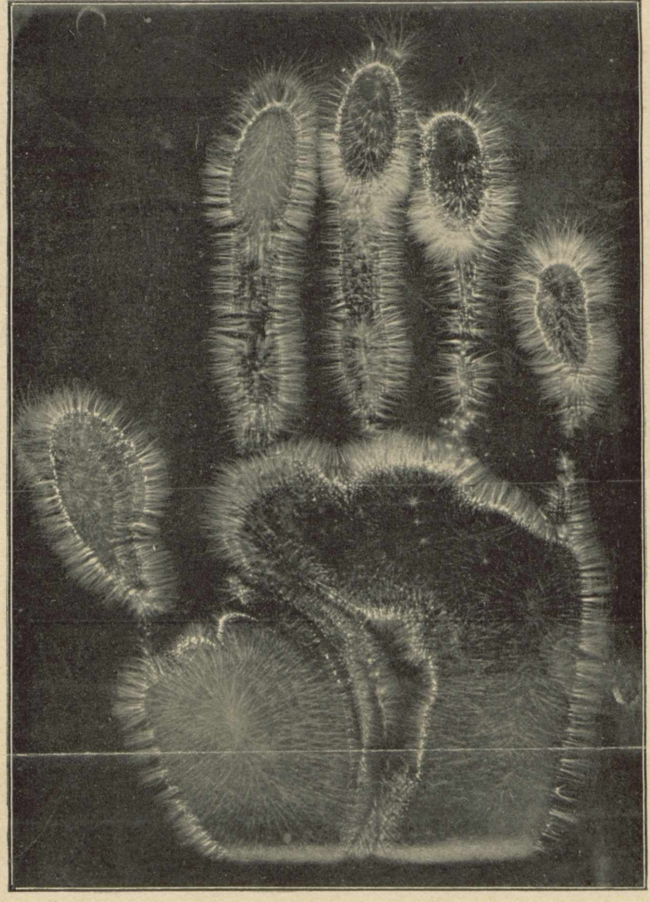
Électrographie de l'OB humain
à travers les parois de la plaque de verre attiré
par l'électricité statique.

(Sans appareil, avec la main. (Dr H. B.)



Électrographie.

(Avec la main et la bobine de Rumkoff (épreuve Iodko.)



IMPRESSION ÉLECTROGRAPHIQUE de la main
d'une jeune femme électrisée, mise sur la plaque (par Iodko).

(Avec électricité, sans appareil.)



DIFFÉRENCE DES FLUIDES ÉLECTRIQUE, PSYCHIQUE
ET VITAL (Dr H. B.)

Iconographie tirée du front.

EXPLICATION XXXII

DIFFÉRENCE GRAPHIQUE DES FLUIDES ÉLECTRIQUE, VITAL, PSYCHIQUE

Fusion de l'électricité positive, contournant les rebords de la plaque avec les pois lumineux extraits de mon front, au moment où je désire vivement une signature électrique, on aperçoit la fusion de l'électricité positive avec l'âme sensible; les pois lumineux fournissent une belle gerbe de fluide *psycho-électrique* à feuilles de palmier, tandis que l'icone mon psychicone involontairement se forme entre l'éclat de force psycho-électrique, et un gros pois blanc correspondant à la joue gauche, c'est-à-dire entre la force vitale et la force psychique.

Méthode électro-négative. Lumière rouge.

Il y a ici fusion du fluide positif, des pois odiques, de l'âme sensible, avec la tension volontaire psychique ; la signature des forces et l'icone de l'auteur de la mise en jeu de ces forces, apparaissent en même temps.

PURE ÉLECTROGRAPHIE DE LA MAIN PAR LA MÉTHODE DE IODKO

La main d'une personne surélectrisée, mise sur la plaque, donne une impression très remarquable de la surface cutanée électrisée ; on constate facilement ici la différence de l'électrographie d'avec l'iconographie, où les effluves vitales sont produites par elles-mêmes et se graphient d'elles-mêmes sans électricité (épreuve XVI).

TROISIÈME LUMIÈRE

LUMIÈRES INVISIBLES OCCULTES ICONOGRAPHIABLES

TROISIÈME LUMIÈRE

LUMIÈRES INVISIBLES OCCULTES ICONOGRAPHIABLES

De la force substance.

Le très savant physicien Hirn, dans son livre intitulé « La constitution de l'espace céleste, » s'exprime ainsi : « Devons-nous, comme c'est la tendance générale des esprits aujourd'hui, considérer ce quelque chose, cet agent de relation indispensable (intersidéral), comme de la matière pondérable à l'état de gaz diffus aussi rare qu'on voudrait, et attribuer toutes les relations, quelles qu'elles soient, d'astres à astres, à ce milieu matériel ; ou devons-nous considérer ce qui remplit nécessairement l'espace comme un ou plusieurs éléments absolument différents en nature de la matière proprement dite ? »

L'analyse la plus scrupuleuse des faits les plus divers dévoilés aujourd'hui par la science, permet de répondre ; ce n'est pas de la matière diffuse qui remplit l'espace et qui établit les relations entre les corps célestes ; que nous comprenions ou que nous ne comprenions pas, cela n'y change rien ; l'assertion solennelle de la science moderne reste debout, inattaquable.

La conclusion finale très nette à laquelle nous condamne l'étude comparée de tout l'ensemble des faits les mieux acquis est en résumé celle-ci : « *Les éléments du*

monde physique ont commencé à exister à un moment donné, et c'est de ce moment que date la formation graduée des mondes. »

La non-matérialité actuelle des espaces intersidéraux, la reconnaissance de la Force, substance primordiale aux mondes formés et matérialisés, voilà la réponse de la science humaine, de la physique transcendante par la bouche d'Hirn, 19 siècles après l'évangile de saint Jean, reconnaissant le Verbe humain de vie, plus de 70 siècles après le « fiat lux » de Moïse, bien plus longtemps après la connaissance de l'akasa par l'Inde. — En dehors des notions fournies par le calcul et la thermo-dynamie, au point de vue de la physique pure, le mouvement qui procède à la formation de tout ce qui existe doit être pris dans ces deux primordiales manifestations, *l'expansion* et *l'attraction*, celles que pour l'âme nous avons constatées au début de ce livre. La plaque enregistre ces mouvements et donne une graphie pour chacun d'eux.

Il faudra les voir non parvenus à leur extrême limite, car l'expansion infinie finirait par ne plus être perceptible ; et le point peut être considéré comme l'ultime contraction de la matière, toute l'expansion s'étant diffusée.

Un juste milieu entre ces deux forces est donc nécessaire ; et ce juste milieu est un tierce facteur intermédiaire aux deux expressions de la force, du binaire, *pour former le ternaire*. C'est l'esprit pondérateur entre les deux et faisant de la vibration une progression raisonnée de contractions et d'expansions ; le point de départ de la sériation créatrice se trouverait dans les proportions respectives des trois facteurs, attraction, expansion, esprit.

Leur union constitue cette substance tri-une primordiale, lumière créatrice, trame du monde, où la vertu de l'esprit occupe une situation pondératrice entre l'attraction et l'expansion ; ces deux forces peuvent être déspiritualisées dans des proportions mathématiquement inverses à celles où leur spiritualisation peut se produire ; car l'expérimentation révèle des formes plus dépondérées, moins parfaites que la trame de vie, des masses, tensions ou orages de force expansive ou de force attractive, des spécialisations, des entités plus marquées dans un sens ou dans l'autre.

Ces données sont fournies non seulement par l'action attractive ou répulsive exercée sur une aiguille, par l'âme d'une personne, mais aussi par un fait physique expérimental, le mode de réduction, ou de volatilisation des sels d'argent ; la réduction est produite par l'attraction cohésive, c'est le pôle coagulateur, tandis que la volatilisation de ces mêmes sels d'argent est produite par la force expansive subtilisante, le pôle dissoluteur. La forme, l'icone, l'image nous arrive donc la même, qu'elle soit produite par la force attractive coagulatrice ou qu'elle le soit par la force dissolutrice de la substance ; voilà le fait observé sur la plaque elle-même. Que ce fait soit simple ou complexe, c'est-à-dire que le cliché soit tout ou en partie, positif ou négatif, dans le premier cas il exprimera les choses invisibles de l'au-delà, comme dans le second il révèle les choses d'ici-bas ayant trait à l'opérateur.

Il est très curieux de noter la valeur démonstrative de la polarisation positive ou négative d'une plaque, dont le sens a été constamment méconnu ; mais du fait précis physique de la réduction ou de la volatilisation chimique des sels d'argent découle la démonstration de

deux forces expansive et attractive opposées, et déterminées dans un sens différent.

FORCE-SUBSTANCE, FORCE VITALE DEVANT L'ÉSOTÉRISME

Voile de vie, *La toile* (Théosophie Blavatsky). Le Père-Mère déroule une toile d'araignée dont le bout supérieur est attaché à l'esprit — Lumière de l'obscurité une, — et le bout inférieur à l'extrémité ténébreuse, la matière ; et cette toile est l'Univers qui se déroule entre deux substances contenues en une.

Voyons comment l'ésotérisme, l'occultisme, la science de la lumière cachée ont interprété cette lumière, et si les faits correspondent à leurs données.

La science de la lumière occulte est bien établie en une page magistrale d'un distingué occultiste S[tas] de Guaïta. Je copie : « La lumière, suivant les Kabbalistes, est cette substance unique, médiatrice du mouvement immarcessible éternel, qui a engendré toute chose et à quoi tout retourne à son heure, comme réceptacle de la vie et de la mort fluidique, où, parmi les épaves d'hier, germe l'embryon de demain ! correspondant au *Verbe* (lumière divine) *à la pensée* (lumière intellectuelle). Elle est à la fois dans le monde phénoménal et le sperme de la matière, et la matrice des formes, l'agent hermaphrodite de l'éternel devenir. *Elle constitue ce fluide universel impondérable dont les quatre manifestations sont appelées chaleur, clarté, électricité, magnétisme.*

C'est l'Akasa des Hindous, l'Aor des Hébreux, le fluide qui parle de Zoroastre, le Telesme d'Hermès, l'Azoth des alchimistes, la lumière astrale de Pascalis Martinez et d'Eliphas-Levi, la lumière spectrale de

Passavant, la force psychique de l'illustre chimiste Crookes (la force vitale du Dr Baraduc).

Voilà le point central de la grande synthèse magique. — Invisible ou rendue perceptible à l'œil par la chaleur, la lumière forme ce double courant fluidique dont le mode de circulation, mathématiquement déterminable, peut être influencé de qui en a résolu le calcul.

Tel est l'agent suprême des œuvres du magnétisme et de la théurgie, cet être multiforme personnifié par les serpents de la Bible. Connaître la loi des marées fluidiques et des courants universels, c'est, comme le dit Eliphas-Levi, posséder le secret de la toute-puissance humaine, avoir découvert la formule pratique de l'incommunicable arcane.

Cette lumière est androgyne, disent les adeptes; son double mouvement s'effectue sans trêve, déterminé par sa double polarité. AOD est le courant positif ou de projection ; AOB est le courant négatif ou d'absorption.

A un point donné de son évolution rigoureusement invariable, la lumière astrale se condense, et de fluidique devient corporelle; c'est la matière mixte coagulée.

Autres sont les locutions des alchimistes ; ils nomment l'Aod leur soufre ou ferveur sèche, chaude, ignée. — Aob, leur mercure dissolvant universel, ou humide radical ; leur mixte coagulé est leur sel ou terre rouge.

On le sait, quelle que soit leur variation de la terminologie, la doctrine reste identique, et tout étant né de la lumière, on peut dire que la science de cet agent primordial dévoile la genèse absolue *de la matière et des formes.* »

. . . .

LUMIÈRE ASTRALE D'ELIPHAS-LEVI

« Tous ces prodiges s'opèrent au moyen d'un seul agent que les Hébreux appelaient *Od*, comme le chevalier de Reichembach, que nous appelons lumière astrale avec l'école de Martinez Pascalis, que M. de Mirville appelle le diable, que les anciens alchimistes nommaient Azoth. C'est l'élément vital qui se manifeste par les phénomènes de chaleur, de lumière, d'électricité et de magnétisme, qui aimante tous les globes terrestres et tous les êtres vivants. Dans cet agent même, se manifestent les preuves de la doctrine Kabbalistique sur l'équilibre et sur le mouvement par la double polarité dont l'une attire, tandis que l'autre repousse, dont l'une produit le chaud, l'autre le froid, dont l'une enfin donne une lumière bleue et verdâtre, l'autre une lumière jaune et rougeâtre.

Cet agent, par ses différents modes d'aimantation, nous attire les uns vers les autres ou nous éloigne les uns des autres, soumet l'un aux volontés de l'autre en le faisant entrer dans son cercle d'attraction, rétablit ou dérange l'équilibre dans l'économie animale par ses transmutations et ses effluves alternatives, reçoit et transmet les empreintes de la force imaginaire, qui est dans l'homme l'image et la ressemblance du verbe créateur, produit aussi les pressentiments et détermine les rêves. La science des miracles est donc la connaissance de cette force merveilleuse, et l'art de faire des miracles est tout simplement l'art d'aimanter et *d'illuminer* les êtres suivant les lois invariables du magnétisme ou de la lumière astrale. Nous préférons le mot lumière à celui de magnétisme, parce qu'il est plus traditionnel dans l'occultisme et qu'il exprime d'une manière plus complète

et plus parfaite la nature de l'agent secret. C'est là véritablement l'or fluide et potable des maîtres en alchimie ; le mot *or* vient de l'hébreu *Aour* qui signifie lumière. Que voulez-vous? demandait-on aux récipiendaires de toutes les initiations. — Voir la lumière, devaient-ils répondre. Le nom d'illuminés qu'on donne communément aux adeptes a donc été généralement bien mal interprété lorsqu'on lui a donné un sens mystique, comme s'il signifiait des hommes dont l'intelligence se croit éclairée d'un jour miraculeux. *Illuminés* veut dire simplement connaisseurs et possesseurs de la lumière, soit par la science du grand agent magique, soit par la notion rationnelle et ontologique de l'absolu.

L'agent universel est la force vitale subordonnée à l'intelligence. Abandonné à lui-même, il dévore rapidement, comme Moloch, tout ce qu'il enfante et change en vaste destruction la surabondance de la vie. C'est alors le serpent infernal des anciens mythes, le Typhon des Egyptiens et le Moloch de la Phénicie ; mais si la Sagesse, mère des Eloïm, lui met le pied sur la tête, elle épuise toutes les flammes qu'il vomit et verse sur la terre, à pleines mains, une lumière vivifiante.

La lumière est l'agent efficient des formes de la vie, parce qu'elle est en même temps le mouvement et la chaleur. Lorsqu'elle parvient à se fixer et à se polariser autour d'un centre, elle produit un être vivant, puis elle attire pour le perfectionner et le conserver toute la substance plastique nécessaire. Cette substance plastique, formée en dernière analyse de terre et d'eau, a été, avec raison, appelée dans la Bible limon de la terre.

Mais la lumière n'est point l'esprit, comme le croient les hiérophantes indiens, et toutes les écoles de Goétie; elle est seulement l'instrument de l'esprit. Elle n'est

point le corps du *photoplasès*, comme le faisaient entendre les théurgistes de l'école d'Alexandrie ; elle est la première manifestation physique du souffle divin.

Dieu la crée éternellement et l'homme, à l'image de Dieu, la modifie et semble la multiplier.

La lumière astrale, nommée par les Hébreux *Od* lorsqu'elle est active, *Ob* lorsqu'elle est passive, et *Aour* lorsqu'elle est équilibrée.

Les deux serpents d'Hermès, l'un bleu et l'autre rouge, qui s'enlacent autour d'un sceptre d'argent à tête d'or.

Ces forces sont le mouvement perpétuel de l'horloge des siècles ; lorsque l'un des serpents se resserre, l'autre se détend.

Ces forces brisent ceux qui ne savent pas les diriger. Ce sont les deux couleuvres du berceau d'Hercule.

L'enfant en prend une de chaque main, la rouge de la main droite et la bleue de la main gauche.

Elles meurent alors et leur puissance est passée dans les bras d'Hercule.

Pour se rendre maître de ces deux serpents, il faut les réunir autour du caducée d'Hermès ou les séparer avec la force d'Hercule.

Dans l'âme du monde il y a un courant d'amour et un courant de colère (ouroboros, ceinture d'Isis).

Le mouvement et la vie consistent dans la tension extrême des deux forces.

La matière est la forme extérieure de l'esprit.

L'intelligence réagit sur elle et elle réagit sur l'intelligence. L'harmonie résulte de l'analogie de ces deux contraires.

En s'emparant de la pensée qui produit les diverses formes, on devient maître des formes et on les fait servir

à ses ouvrages. La lumière astrale est saturée d'âmes qu'elle dégage dans la génération incessante des êtres. Les âmes ont des volontés imparfaites qui peuvent être dominées et employées par des volontés plus puissantes ; elles forment alors de grandes chaînes invisibles et peuvent occasionner ou déterminer de grandes commotions élémentaires.

§. *Les fantômes fluidiques et leurs mystères.*

Les anciens leur donnaient différents noms. C'étaient les larves, les lémures, les empuses.

Ils aimaient la vapeur du sang répandu et fuyaient le tranchant du glaive.

La théurgie les évoquait et la Kabbale les connaissait sous le nom d'esprits élémentaires. Ce n'étaient pourtant pas des esprits, car ils étaients mortels.

C'étaient des coagulations fluidiques qu'on pouvait détruire en les divisant.

C'étaient des espèces de mirages animés, des émanations imparfaites de la vie humaine ; les traditions de la magie noire les font naître du célibat d'Adam. Paracelse dit que les vapeurs du sang des femmes hystériques peuplent l'air de fantômes ; et ces idées sont si anciennes que nous en retrouvons la trace dans Hésiode, qui défend expressément de faire sécher devant le feu les linges tachés par une pollution quelconque.

Les personnes obsédées par des fantômes sont ordinairement exaltées par un célibat trop rigoureux, ou affaiblies par des excès de débauche.

Les fantômes fluidiques sont des avortons de lumière vitale ; ce sont des *médiateurs plastiques sans corps et sans esprit*, nés des excès de l'esprit et des dérèglements du corps.

Ces médiateurs errants peuvent être attirés par certains malades qui leur sont fatalement sympathiques et qui leur prêtent, à leurs dépens, une existence factice plus ou moins durable. Ils servent alors d'instruments supplémentaires aux volontés instinctives de ces malades : jamais toutefois pour les guérir, toujours pour les égarer et les halluciner davantage. »

§. *Les démons élémentaires.*

« Les esprits créés appelés à l'émancipation par l'épreuve sont placés dès leur naissance entre ces quatre forces, les deux positives et les deux négatives, et sont mis à même d'affirmer ou de nier le bien, de choisir la vie ou la mort.

Trouver le point fini, c'est-à-dire le centre moral de la croix, c'est le premier problème qui leur est donné à résoudre; la première conquête doit être celle de leur propre liberté.

Ils commencent donc par être entraînés les uns au nord, les autres au sud, les uns à droite, les autres à gauche, et, tant qu'ils ne sont pas libres, ils ne peuvent avoir l'usage de la raison ni s'incarner autrement que dans des formes animales. Ces esprits non émancipés, esclaves des quatre éléments, sont ceux que les Kabbalistes appellent des démons élémentaires, et ils peuplent les éléments qui correspondent à leur état de servitude. Il existe réellement des sylphes, des ondins, des gnômes et des salamandres, les uns errants et cherchant à s'incarner; les autres incarnés errent sur la terre, ce sont les hommes vicieux et imparfaits. »

A titre de document je donne ce curieux *Résumé de*

la Force, telle qu'elle était comprise au XVIe siècle par un mystique remarquable.

Théorie du septenaire de toutes choses, issue du septenaire de l'essence divine, décrite par Jacob-Bœhm (1575-1624), traduite par St-Martin le philosophe inconnu.

1° *Astringence.* — Principe de toute force conservatrice (attraction, cohésion).

2° *Mobilité.* — Principe de l'expansion du mouvement.

3° *Angoisse.* — Conflit entre les deux premières (Vibration).

Ces trois forces n'aboutissent à rien, si elles ne sont vivifiées par les 5e, 6e et 7e principes; séparées, elles ne sont rien, réunies, elles sont vivantes, produisent la vie et les vies.

4° *Feu* { Qualité intermédiaire de transition. Racine de l'Ame, placée entre le ciel et l'enfer.

5° *Lumière-Amour.* — La terre, feu mâle, concentrant la lumière-amour, produit la gaîté de l'homme, la sagesse, le bien. — Leur séparation est la langueur du mal.

6° *Verbe.* — Qualité du son, de la parole. L'esprit du Christ donne l'initiative des choses éternelles et fait connaître le subjectif comme l'objectif. L'âme spirituelle du 6e sens est le sympneuma humain, un dans sa dualité mâle et femelle.

7° *Esprit divin.* — Lui-même, substance spirituelle.

Ces citations montrent la connaissance que la science occulte avait de ces forces inconnues ou méconnues de la science officielle; elles ne sont plus fatales, mécaniques, mais sensibles, instinctives, semi-conscientes et

conscientes de l'Univers. Le magnétisme terrestre, ce Nahas Dragon du seuil du mystère, est le désir de l'être appelé la terre, dont nous ne voulons que savoir le corps matériel, mais dont l'âme nous est révélée par le méridien magnétique et par le méridien de force ou de puissance évoluant tous les 500 ans, les peuples et races. (La loi de Bruck établit *mathématiquement* l'évolution et la translation de l'orient à l'occident, du méridien de force fixé il y a deux ans entre l'Amérique et allant vers le Japon.)

Le principe vie terrestre est en lutte avec le principe vie céleste, comme l'attraction l'est avec l'expansion.

L'opposition de la vie matérielle, principe de ce monde, avec la vie spirituelle, principe de l'autre, a toujours existé ; le scepticisme ne l'a pas méconnue, et l'homme, par sa double nature à cheval sur les deux, est obligé de retourner vers sa Mère terrestre ou de monter vers son Père céleste.

L'école de l'indifférence qui tente une solution heureuse, intermédiaire à l'astringence et à l'expansion, en dehors de la vibration, de la lutte, finit toujours par la désespérance et la négation. Ce sont les eaux croupissantes qui n'escaladeront jamais les hauteurs célestes.

Il faut avoir une volonté ferme et droite ; tout le reste n'est qu'illusion, et cela sans le reste suffit, dit Jacob Bœhm... Que la paix soit aux hommes de bonne volonté qui mettent le pied sur la tête de leur propre serpent fluidique, en sachant vaincre les bas instincts, les formes vaines du *désir* et de l'attrait inconscient, pour que la volonté de l'esprit puisse prendre son essor et garder toute la puissance de son vol.

QUATRIÈME LUMIÈRE

FORCE VITALE DEVANT L'AUTO-EXPÉRIMENTATION

> Savoir la vérité du mystère de la vie dans l'Esprit, visible par la gravitation universelle.
>
> E. L.

QUATRIÈME LUMIÈRE

FORCE VITALE COSMIQUE, INVISIBLE, FORCE VITALE INSTINCTIVE, OD.

Double mouvement du transformisme universel.	L'esprit de mort (Solve) Agent dissolvant.	Aspire la vie. Expire la mort.
	L'esprit de vie Agent coagulant.	Aspire la mort. Expire la vie.
	L'âme humaine.	Aspire la vie. Expire la vie.

D[r] H. B.

L'expérimentation permet de recevoir sur une plaque sensible les phénomènes lumineux visibles et invisibles, dans les quatre plans *matériel*, *animique ou vital*, *intellectuel* et *moral*, et d'y constater les effets volatilisants ou réducteurs subis par les sels d'argent du fait de l'expansion ou de l'attraction.

Ce qui arrive à démontrer que tout gît dans la valeur, dans la vertu de l'esprit voilé par la forme, représentée elle-même par des phénomènes expansifs ou attractifs, dissolvants ou réducteurs sur la plaque sensible.

Intermédiaire à ces deux forces semi-conscientes et instinctives, l'esprit volontaire et conscient compose la forme qui le représente. Sa lumière est sa vie et sa forme dépend de la force de sa volonté, comme de la hauteur de sa moralité.

La force vitale universelle se présente sous la forme d'un tissu à mailles blanches et noires, suivant que la réduction des sels d'argent a été ou n'a pas été faite.

La vie cosmique et les vies particulières ont leur forme spéciale qui les caractérise, mais à forme identique, elles présentent une force double polarisée dans ses effets sur la plaque sensible dont elle réduit concrète, ou dissout subtilise les sels d'argent.

TABLEAU DES FORMES

I. *Formes individualisées.*

points	blancs	sur l'épreuve	réducteurs	sur le cliché
pois			des	
signes			sels	
formes-icones	noirs		dissoluteurs	

II. *Formes cosmiques condensées.*

en nuages	blancs réducteurs
masses	
serpents	noirs résoluteurs

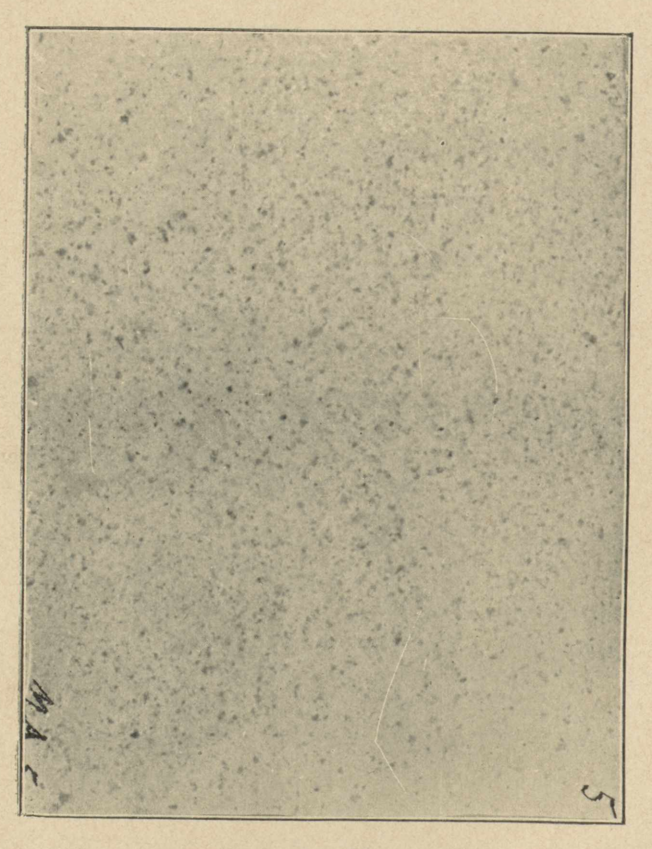
III. *Tissu de force vitale pondérée* à mailles égales blanches et noires.

On trouve une force de vie expirée dans le Cosmos universel, l'ombre de la trame de vie universelle vécue, désintelligentiée.

Ce fantôme cosmique provient-il des résidus expirés par toutes les âmes particulières ou du mouvement évolutif de l'Esprit de Vie ? Je crois qu'il faut admettre les deux interprétations ; mais c'est du fait qu'il importe.

La Vie a son ombre, la mort, qui est une existence déformée, une poussière dynamique en constante instance de revitalisation. L'iconographie du fluide mort et sans forme, faite en même temps que celle du fluide vital universel par la main droite, montre la signature de la scorie du monde fluidique ; elle rappelle un peu l'Ob humain, et contient quelques âmes germes ; c'est de la poussière de vie vécue, c'est l'inféros, l'abîme, l'effroi. Comparez-la au nuage sombre de la photographie n° 35 de l'abbé X. Cette nuée noire et épaisse fait encore mieux ressortir les tissus de vie, les pois lumineux, le voile blanc de vie pénétré par le suaire noir

CHAPITRE XXXIII



Âmes-germe : Points noirs ; fond blanc.
Induction par complémentarisme antagonique des 2 forces.

(Sans électricité, sans appareil photographique, sans la main.)

EXPLICATION XXXIII

POINTS NOIRS

Photographie nocturne de points noirs, petites entités de force subtilisante (âme-germe), présentant des lignes de force cohésive et des traînées de points noirs (sans appareil, la nuit, plaque près de la tête); il est utile d'établir une relation entre cette planche et d'autres clichés analogues obtenus dans les mêmes conditions et la masse de force subtilisante de la plaque 35 obtenue également la nuit pendant le sommeil; il y a le même rapport entre ces âmes-germes noires de force subtile et la masse, la nuée noires, que celui existant entre les animules-vie et la nuée odique blanches. Les mêmes forces existent dans les 2 cas pour les points et les nuées, mais les unes sont de force subtile noire sur l'épreuve, les autres de force cohésive blanche sur l'épreuve.

EXPLICATION XXXIV

POINTS BLANCS

Photographie, obtenue par moi, en juillet 1895, à la campagne; le garde Crepet donne à trois cents petits perdreaux des œufs de fourmis qu'il prend dans un sac ; les petits oiseaux sont recouverts par toute la partie noire de l'épreuve; ils forment une masse d'ailes et de becs en pleine activité, tandis que quantité de petites *animules-vie* se dégagent des œufs ou des fourmis.

Est-ce l'émanation du garde, celle des perdreaux? J'ai fait deux clichés pendant que le garde projetait des poignées de poussière et d'œufs. Tous deux sont identiques; j'ai fait deux autres clichés lorsqu'il leur donne des œufs de poule *cuits* mêlés de mie de pain. Dans ceux-ci *rien de spécial,* la photographie est nette; les quatre clichés ont été obtenus avec le même bain d'iconogène et d'hyposulfite : les uns et les autres à un quart d'heure près. De ce que dans les 2 derniers clichés le garde et les perdreaux sont bien venus en photographie, alors que les œufs de fourmis ne sont pas projetés, on peut conclure que la signature des petites *animules-vie* et le nuage odique noir volatil proviennent des fourmis lâchant leur vitalité; on sait du reste la subtilité de l'acide formique et la vitalité de ces petits animaux et de leurs œufs que les fourmis exposent intelligemment au soleil, montent, ou enfouissent dans leurs labyrinthes, s'il doit faire mauvais temps.

Les animules-vie n'ont pas été rencontrées que sur des clichés ayant été en rapport avec l'homme, ou des animaux. Je mets en parallèle ce petit foyer lumineux réduisant les sels d'argent, blanc sur l'épreuve avec la même forme obtenue noire, et les signale aux futures recherches qui devront porter sur la question suivante : pourquoi, à forme égale, l'une est faite de sels réduits, l'autre de sels dissous, si l'on ne veut pas admettre les deux forces primordiales de *cohésion* et de *subtilisation* que je produis dans ce livre, par l'étude même de son action sur les plaques qui offrent à la fois des lignes, pois, points, nuées blanches et noires sur l'épreuve, et noires et diaphanes sur le cliché.

ÉPREUVE XXXIV



ANIMULES-VIE : Points blancs, fond noir.
Induction complémentaire des deux forces antagoniques.

(Sans électricité, avec appareil photographique, sans la main.)

de la mort. L'un projette la vie, l'autre l'aspire ; pour revivre elle tue, c'est le vampire réel. Les chutes de flocons noirs qu'on y remarque ressemblent beaucoup à ceux de la plaque de Mercédès, aux nuages de la plaque des émanations de forme, aux flocons dispersés de la plaque du cœur ; ils *n'ont pas de forme*, ce sont des amas plus ou moins grands, désintelligentiés, vides de force psychique ; vibrations cosmiques dépossédées de finalité qui devront être à nouveau intelligentiées, pour reprendre rang dans la hiérarchie Vie, par le retour de la forme.

Au résumé la Vie et la Mort sont des mots relatifs, les expressions incomplètes d'un état : *l'existence*, *la permanence dans la transformation*, l'évolution ; en style métaphorique, la vie matérielle serait la mort animique, comme la mort est la vie animique à un degré bien plus marqué ; seul donc l'esprit reste et évolue au milieu des transformations de son âme et de son corps, transformations lentement et partiellement opérées pour ce que nous appelons la Vie, ou brusquement et totalement effectuées pour ce que nous appelons la mort ; l'erreur vient de ce que nous rapportons tout à nos sens et non à notre essence ; et l'œil nous trompe pour le phénomène à deux faces la Vie-Mort, comme pour la lumière-obscurité ; nous croyons à la mort comme aux ténèbres, alors qu'il n'y a que vie, lumière et transformation progressive.

FORCE VITALE COSMIQUE PROGRESSIVEMENT INTELLIGENTIÉE ET MORPHOGÉNISÉE, EN RAPPORT AVEC LE DISPOSITIF ANIMIQUE DE L'ASPIRATEUR.

Posons *trois lois* résultant d'observations personnelles et d'autres, faites sur autrui, qui se sont constamment répétées.

EXPLICATION XXXV

Photographie. — Obtenue avec un appareil photographique placé au-dessus de la tête du lit où Mr l'abbé X. a passé la nuit.

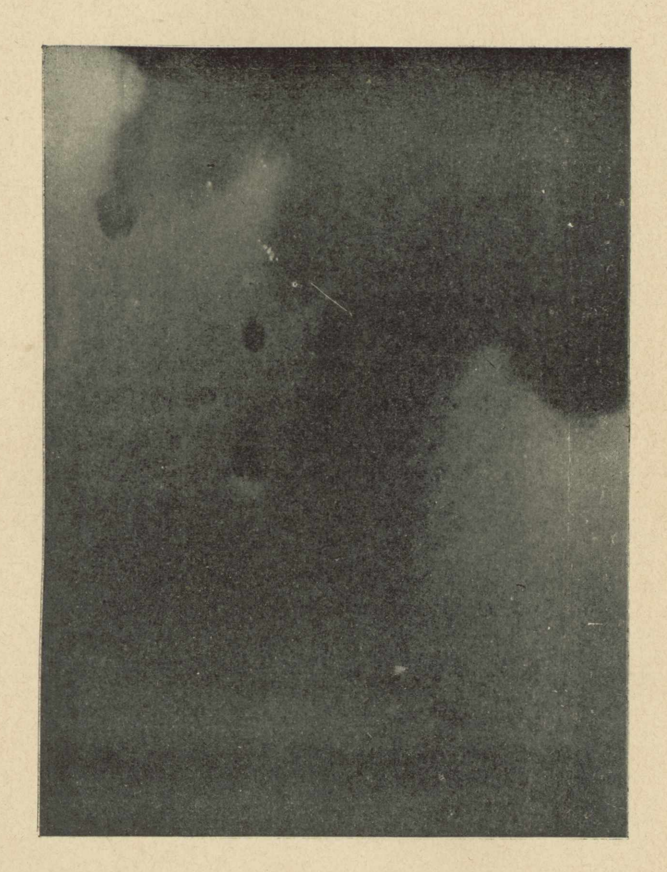
Au point de vue descriptif. — On y voit, d'après mon interprétation, et sans que j'aie la moindre relation avec l'expérimentateur inconnu ;

1° Des colonnes de forces à direction elliptique, plus nettes au bas de l'épreuve.

2° Des pois-lumière en nuée dans l'intervalle des lignes de forces parallèles ; c'est la trame vitale s'individualisant (force cohésive).

3° Un envahissement au centre de l'épreuve par une trombe noire d'un nuage avec chute de grosses particules dont la signature se rapproche beaucoup de celle obtenue à l'iconographie n° 50. Une est bipolarisée. En résumé, la partie blanche est de la force vitale instinctive réparatrice ; la partie noire est de la force subtile pénétrant en trombe la nuée de lumière vivante se spécialisant en pois. Cette épreuve m'a été donnée par M. de R. Elle démontre simplement, en dehors de toute interprétation personnelle, la possibilité de reproduire le tissu de vitalité indépendamment de ma propre expérimentation qu'elle confirme de son fait particulier.

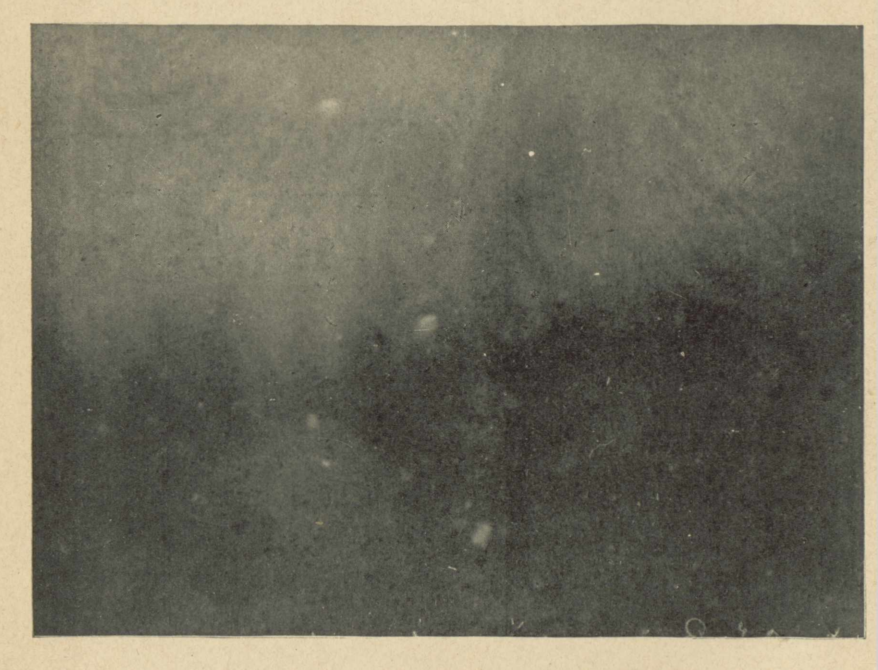
ÉPREUVE XXXV



NUÉES BLANCHE ET NOIRE de force vitale dissociée, se pénétrant.

(Sans électricité, avec appareil, sans la main.)

ÉPREUVE XXXVI



NUÉE ODIQUE avec anses attirée par la main.

(Sas électricité, sans appareil, avec la main gauche, présentée à la face verre.)

EXPLICATION XXXVI

Odographie, c'est-à-dire graphie de l'Od cosmique, obtenue par aspiration animique, la main gauche en face la *face verre* de la plaque. Sans appareil, sans électricité, avec la lumière rouge, formule rep/att.

L'expérience était destinée à montrer la possibilité du passage de l'Od cosmique de la force vitale du monde, au travers du verre, comme je l'avais constaté pour la projection d'un psychicone, c'est-à-dire de l'Od condensé en nous et que notre esprit module et modèle en forme-fantôme, qui passe au travers du verre.

Les formules biométriques obtenues, malgré la double cuirasse d'alun et de mica et l'entourage de soie, laissaient prévoir que la respiration fluido-animique, que l'aspir et l'expir de l'âme passait à travers le verre comme elle traverse les substances organiques, gants, etc.

La forme elliptique en anse est bien nette ; la finesse du tissu n'est pas marquée ; je pense qu'il y a un rapport précis entre l'état d'âme humaine et la forme que prend la force vitale cosmique aspirée ; il y aurait sympathie entre les formes de l'âme du monde et celle de l'âme humaine qui l'appelle et la consomme. Mon état d'âme était, comme l'indique la formule, en involution congestive et matérielle.

Cette expérience est capitale, car elle montre l'attraction vitale à travers le verre, en même temps qu'elle décèle le rapport entre la formule biométrique et la forme de la force vitale attirée par l'état d'âme qui correspond à cette formule.

Loi de la forme animique. 1° La forme est l'expression animo-fluidique de l'esprit qu'elle voile ; *tant vaut le signe, l'objet, la forme, tant vaut le subject dont elle est la signature, l'esprit qu'elle revêt.*

Loi d'adaptation de l'âme humaine avec *l'âme universelle.* 2° L'état de l'âme humaine induit, évoque, aspire un état d'âme universelle *analogue*. La trame universelle est pour la pureté de sa forme en rapport harmonieux avec celle de l'âme humaine qui l'aspire, l'appelle ; il ne peut en être autrement pour que l'adaptation puisse se faire. L'aspir et l'expir de l'âme humaine sont en rapport avec son état de pureté et constituent ce que l'on appelle l'atmosphère fluidique et morale d'une personne.

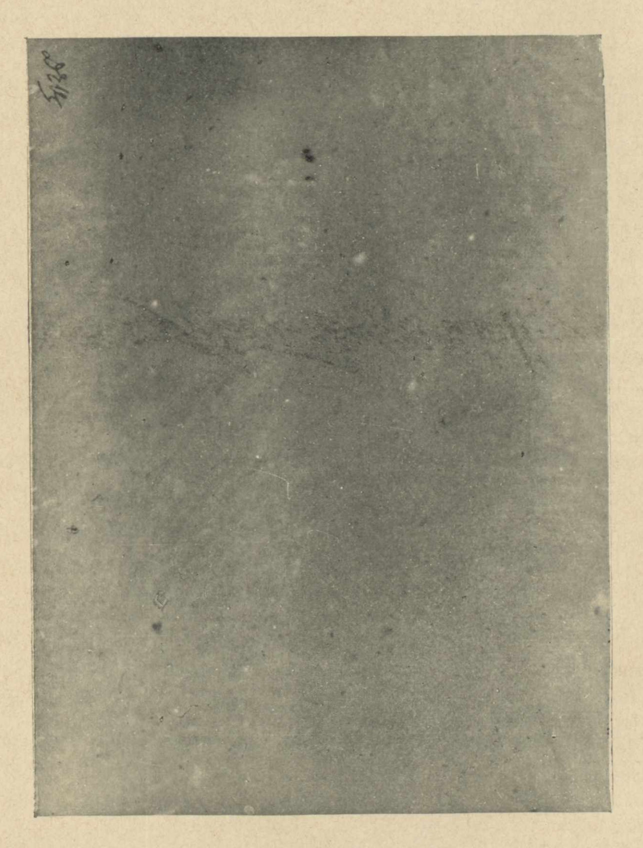
J'ajoute, cette atmosphère est essentiellement pénétrante et contagieuse pour les âmes en hypotension vitale, oscillantes ; les *âmes-éponges* absorbent et boivent toute *eau*, pure ou croupie, qui arrive à leur contact.

Loi de polarisation. 3° La force vitale est polarisée en une ligne de force ellipsoïdale, faisant alternativement maille blanche et maille noire sur l'épreuve.

Le cliché donne une partie *réduite*, pour la maille blanche de l'épreuve, les nœuds, les pois, les ronds dont les sels d'argent ont été coagulés par la vibration, la lumière de l'esprit universel, et une partie *non réduite*, disparue pour les lignes, les points où la couche gélatino-bromurée a été attaquée par une vibration trop expansive le feu subtil (πυρ), et dissoute par l'hyposulfite dans des proportions qui déterminent cependant des relations d'ombres et de formes venues noires sur l'épreuve [1].

1. On remarque souvent, à côté des parties blanches et très nettes sur l'épreuve, des parties noires, correspondant à sa périphérie, comme si en ces points la couche gélatineuse eût été amincie, en même temps que les sels dissous.

ÉPREUVE XXXVII



VOILE se formant spontanément et FORMES VAGUES.

(Sans électricité, avec aimant, spontané.)

EXPLICATION XXXVII

Cette plaque est due à une communication d'Albert Jounet sur les différences d'attraction des pôles positif et négatif de l'aimant.

Elle confirme la donnée de la théorie de son appareil et je la lui dédie.

Force vitale, od cosmique, elliptique en anse, obtenue par le pôle d'un aimant dirigé au Nord, sur une plaque photographique sans appareil ni électricité. Face verre appliquée contre l'extrémité rectangulaire de l'aimant.

Durée de l'expérience 12 heures de nuit, sans lumière rouge.

La forme en anse et elliptique est bien remarquable ; les mailles du tissu sont grossièrement faites, les formes spectrales sont floues.

Comme la forme est la signature de la vertu de l'objet, je ne crois pas à un mouvement vibratoire très intelligentié.

L'expérience est très importante cependant, car elle *s'est faite d'elle-même*, instinctivement, par déterminisme en dehors de l'homme.

D'autre part, le pôle négatif n'a rien produit.

Nous avions déjà vu le pôle + attirer l'aiguille biométrique, comme il aspire de la vie cosmique. (Voir plus loin les formes intentionnelles.)

Deux autres expériences ayant le dispositif suivant :

1° Une plaque sensible est mise par son côté sensible en rapport avec le pôle Nord d'un aimant orienté au Nord pendant 12 h. la nuit. Sans électricité ni appareil photographique. Les iconographies ont été faites avec une plaque ayant vu deux fois la lumière du jour, *volontairement*. Etat d'âme, je désire savoir si la signature du fluide vital viendra au pôle Nord.

Le lendemain j'observe des lignes de force elliptique produite au pôle Nord qui, on le sait, est attractif.

2° Pôle négatif Sud.

Face sensible en largeur.

Nuit.

Plaque ayant vu deux fois le jour intentionnellement.

Aimant Sud au Sud, résultat négatif.

EXPLICATION XXXVIII

FORCE VITALE EN SPÉCIALISATION PAR DIVISION

Photographie faite à 11 h. du matin au demi-jour, 15 m. de pose ; à 1 m. 50, avec appareil, sans électricité aucune ; fin 94.

Je désirais obtenir de nouveau les effluves vitales du groupe de deux enfants très sympathiques et très nerveux, comme j'en avais obtenu plusieurs fois de l'un d'eux.

Je les prends à cheval, au moment où ils sont très diables, et les arrête net dans leurs ébats par un ordre sec ; il se produit un voile qui les cache et couvre ce cliché.

Ils avaient éprouvé une sorte de frisson, d'oppression, d'appel modifiant leur atmosphère périphérique avec assez d'intensité pour que la plaque soit impressionnée à 1 m. 50, distance à laquelle se sont produits ces phénomènes invisibles pour l'œil humain.

On observe ainsi un *tissu lumineux*, comme un *tricot* avec mailles et nœuds.

La forme est elliptique, caractéristique.

Au niveau de la juxtaposition des deux enfants en contact, l'un par le côté gauche, l'autre par le côté droit (le 1er répulsif, le 2me attractif), le fluide s'est condensé, spécialisé, *individualisé* en pois arrondis ; cette forme semble représenter l'équilibre et la fusion entre deux formes fluidiques, opposées comme direction et brusquement arrêtées au moment de la contraction animique des deux enfants, ne faisant qu'une même âme pendant un certain temps.

Le bain incomplètement réparti sur toute la surface de la plaque à la fois produit la tache si visible ; sans électricité ni lumière rouge avec appareil ; la seconde photographie prise sans émotion donne le portrait des deux enfants à cheval.

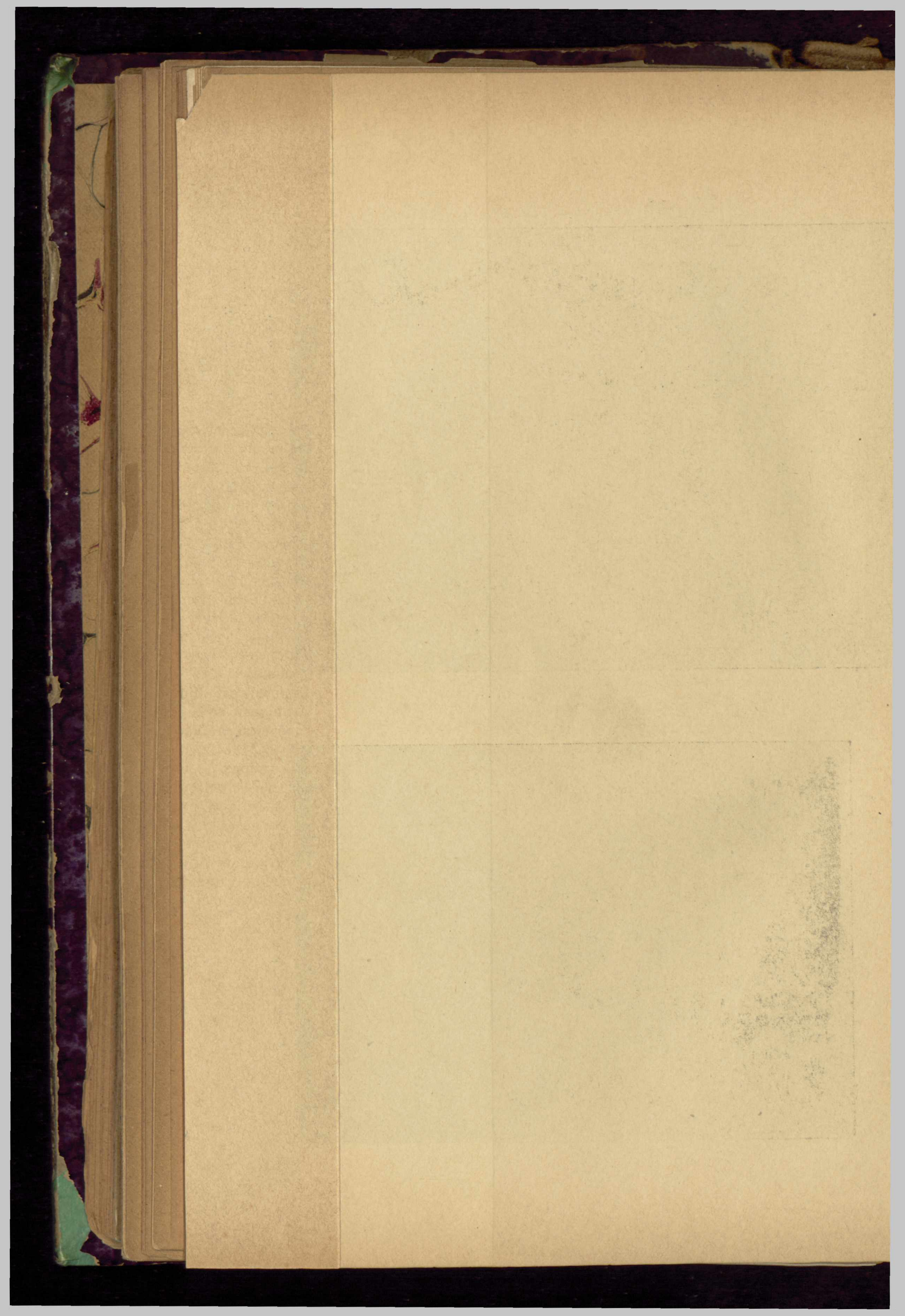


PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES.



VIBRATION DE LA FORCE VITALE COSMIQUE
sous l'influence de la vibration animique de deux enfants dont l'état d'âme induit l'âme du monde.

(Sans électricité, avec appareil.)



ÉPREUVE XXXIX



APPEL A LA VIE COSMIQUE, RELATIF A L'AME.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)

EXPLICATION XXXIX

Iconographie, c'est-à-dire graphie électrique avec désir d'avoir une manifestation révélatrice de la vie invisible par courant aimanto-fluidique entre l'opérateur et le monde invisible, faite à la lumière rouge, le soir après 9 heures, dans le bain électro-positif, la main droite étendue, sans appareil photographique.

L'analyse des signatures m'autorise à considérer :

1° Au centre une étoile d'électricité positive avec une petite forme centrale ; ce n'est donc pas seulement la signature du fluide positif, c'est l'expansion, d'un noyau central vivant, qui s'est dégagé des anneaux de la force vitale ambiante et se meut.

2° Dans le plan opposé symétrique à une grande ligne de force, se trouve une petite cellule âme de vie complètement encerclée par ces énormes forces massives que les anciens comparaient aux anneaux du fameux serpent fluidique l'Ourobouros, la vie instinctive la plus grossière, la moins spiritualisée.

Autour de cette âme-germe individuelle, se trouve condensée par l'attraction, l'astringence, le désir des masses fluidiques cosmiques ;

3° La forme ovalaire radieuse est un mélange d'Od d'électricité et d'intelligence harmonieusement équilibré, illuminé ; cette entité éclaire le nuage de force vitale massive, périphérique par la lumière de sa spécialisation individuelle de force et d'intelligence en mouvement vers des formes beaucoup plus considérables.

En prenant la figure de droite à gauche, on voit l'âme cellule engluée, fixée par le désir et l'attirance de la matière fluidique, puis libérée par le mouvement expansif, enfin devenue un foyer d'illuminisme éclairant le cosmos, la vie instinctive qu'elle traverse.

Cette obtention de l'évolution d'un monde qui échappe à nos sens est une vivante réalité de la vie fluidique invisible, partant de la lumière intelligente, en mouvement jusqu'à la condensation immobilisée par l'attrait et le désir de la matière fluidique.

Cet exemple prouve que l'astringence cohésive comme l'expansion sont des mouvements lumineux; plus intelligentiés, ils prennent une forme plus parfaite, un équilibre vibratoire intime harmonisé, constituant un être vibrant, une entité en communion avec des entités, des formes blanches plus puissantes que lui.

EXPLICATION XXXX

Cette iconographie XXXX a été obtenue en 1894. Dans les expériences sur l'au-delà sans appareil photographique à la lumière rouge. Méthode de projection.

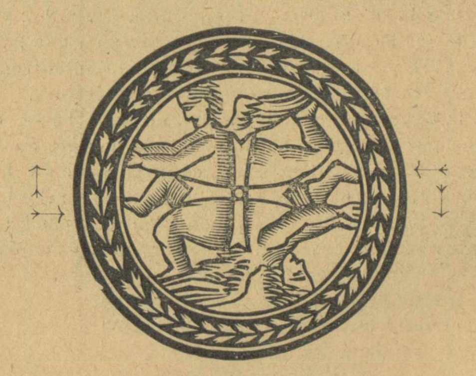
État d'âme, inquiet désir d'avoir des phénomènes de l'au-delà.

On observe :

La signature électrique du fluide positif. Au-dessus, une onde ou vague curviligne en anse de psychod, du voile de lumière laissant voir des formes nombreuses.

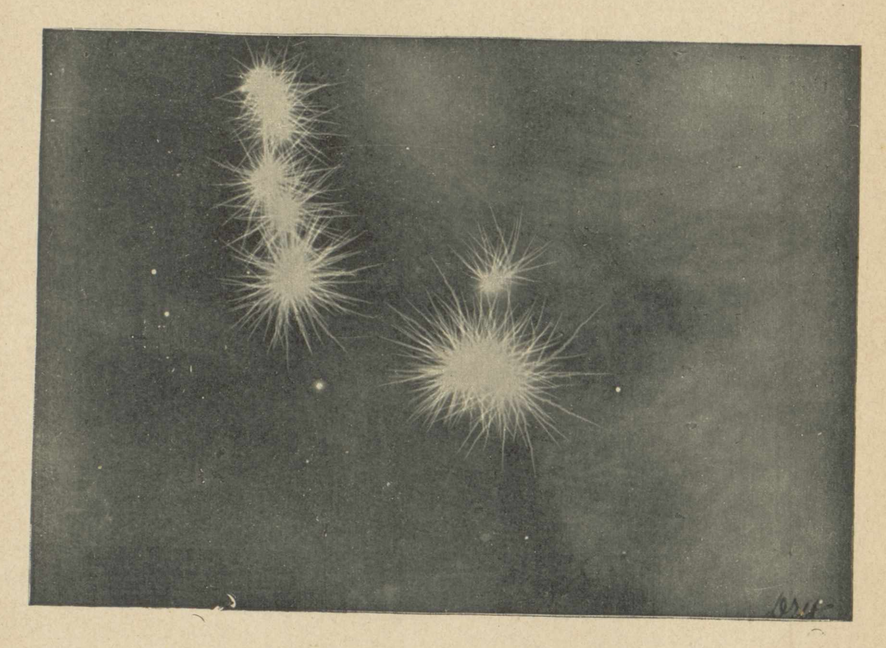
Au-dessous, des masses d'od en nuages pommelés, en pois lumineux prennent des aspects singuliers, des apparences, des formes vagues.

SCHÉMAS DE LA VIE INVISIBLE



Ce schéma, tiré de l'Enchyridon du pape Léon III à Charlemagne, est bien l'emblème du mouvement de l'âme universelle, de l'esprit de vie entourant notre âme germe représentée par un cercle central, au milieu de la croix réunissant les quatre souffles de l'esprit universel.

ÉPREUVE XL



MIRAGE FLUIDIQUE : Formes et fluide vital; pois lumineux.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main droite.)

Les anges n'ont que deux têtes, une supérieure et une inférieure, et deux pieds; pourtant ils forment quatre anges, marchant et volant, le pied sur l'aile.

1° De bas en haut SN. 3° d'Orient en Occident. Or Oc
2° De haut en bas NS. 4° d'Occident en Orient. Oc Or
La même tête sert à l'ange SN + Or. Oc.
. . . . à l'ange NS + Oc. Or.

Les mêmes pieds servent à l'ange SN et Oc. Or. c.-à-d. l'esprit évolutif est ascendant à droite et horizontal dans le plan inférieur sous-ombilical.

Les mêmes pieds servent à l'ange Or Oc et NS. c.-à-d. l'involution se fait de haut en bas à gauche, et de gauche à droite sur le plan supérieur sus-ombilical.

En résumé le souffle de vie pour la tête évolutive se fait du Sud au Nord de l'Est à l'Ouest; pour la tête involutive, du N. au S. ou de l'Ouest à l'Est.

Le tour a lieu de l'est par le nord à l'ouest, comme de l'ouest par le sud à l'est.

Le mouvement a lieu de haut en bas comme de bas en haut; l'ange ascendant de son pied matériel repousse l'aile psychique de l'ange descendant, comme de son aile il en repousse le pied; tandis que l'ange descendant prend pied sur l'aile de l'ange ascendant.

C'est la roue, le bouillonnement vital, l'entrée de l'esprit dans la matière, comme son extérioration. Le pied matériel et l'aile psychique se touchent et se pénètrent en se poussant dans un mouvement de rotation ellipsoïdale indiquée par la figure. (Voir la croix gammée).

Tant il est vrai que ce qui est en haut, est comme ce qui est en bas pour la manifestation des prodiges d'une seule chose qui, par adaptation, donnera naissance à tout, par la volonté d'un seul.

Le télesme d'Hermès est la force vitale et psychique cosmiques, le Psychod Universel, le Verbe vie et intelligence.

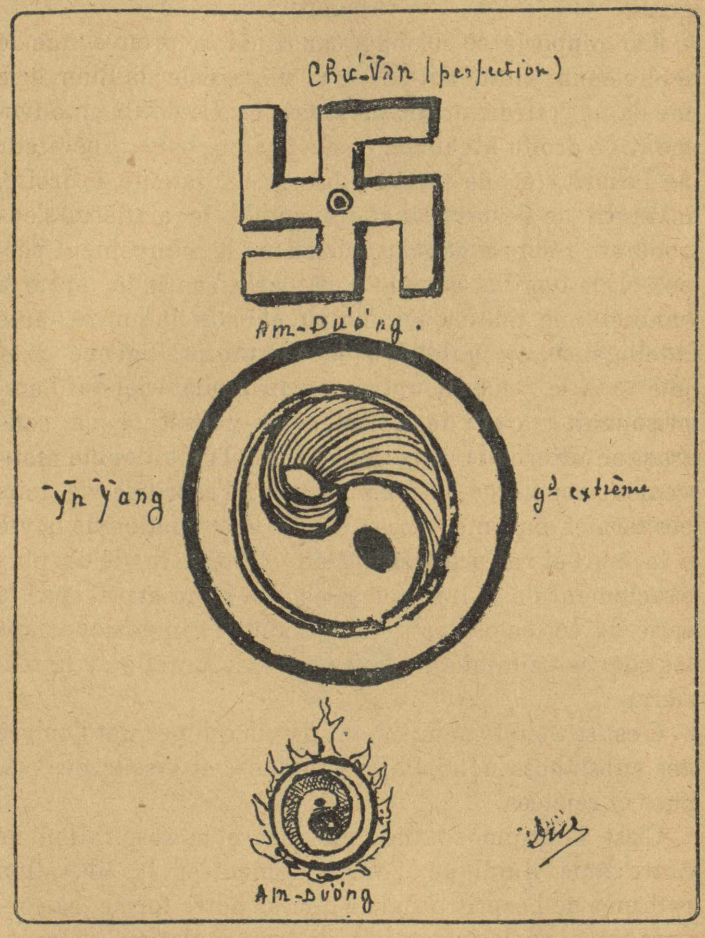
J'ai rapporté ce schéma, car il est la preuve que le mouvement vital était connu au VIIIe siècle ; la Biométrie me l'a fait retrouver par ses formules. Ce double mouvement de droite à gauche et de bas en haut, libérateur de l'esprit, et de haut en bas et de gauche à droite, involutif de l'esprit dans la forme et la matière, s'engendrant réciproquement, constitue le mouvement perpétuel, le bouillonnement de la vie essentielle, prête à concréter la matière du corps, suivant le germe âme intelligence, où à libérer le germe intelligence projeté dans le voile mouvant du corps matériel qui l'emprisonnait ; c'est le mouvement perpétuel, la contraction alternative des deux serpents, le double mouvement angélique, la pneumique de l'esprit de vie, tous ces termes expriment la même loi de mutation de la vie à la mort et réciproquement de la mort à la vie ou plus exactement de la transformation de l'être esprit, par la série de ces éclosions hors la coque, et inclosions dans les coques animique de la forme et corporelle de la matière.

C'est ce double mouvement de vie qui permet l'entrée des substances nouvelles assimilées, et l'issue des vécues et rejetées.

C'est le grand souffle qui assure la respiration de notre âme fluidique, l'enchaînement et la libération rythmée de l'esprit progressif dans notre forme, sa corporation et sa décorporation, la transmutation, ce transformisme invisible par la vie, la mort, le mein (nombre 13).

Ce mouvement est exprimé par une formule biomé-

1° La croix gammée, le Swastika Indou est le signe de la perfection que les Bouddhas portent sur la poitrine ; 2° Le Yn-Yang est l'emblème du phénomène giratoire et transformatoire la Vie-mort ; les Chinois, les Annamites ont tiré tous les systèmes de ces deux états antagoniques s'engendrant réciproquement. Le Y-King, le livre des changements, le plus ancien livre connu en Chine, antérieur à l'Avesta des Perses et au Mahabharata indou, est une dis-



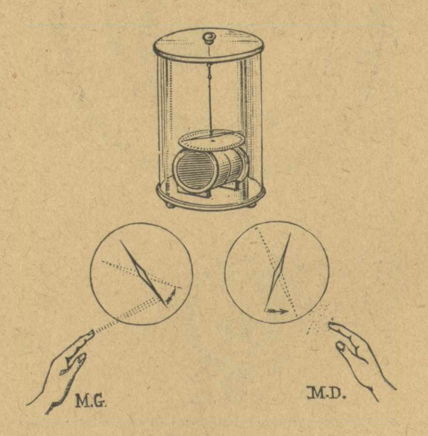
sertation sur l'Am-Du'ong. Le Y. King vient de Fou-hi, 2900 ans avant Jésus-Christ. Confucius le commenta. (*Annales du Musée Guimet*, t. VIII. Leroux.)

Il est curieux de retrouver à 4500 ans de distance sur des plaques des mouvements ellipsoidaux, s'engendrant réciproquement constitués par deux forces différentes, présentant des points noirs et blancs des âmes germe et animules-vie ; j'avoue que la figure de L'Am-Du'ong me rend compte du mouvement vital perpétuel, et de l'évolution de l'âme germe ; le facteur spirituel du 3me plan me paraît y manquer. L'Am-Du'ong, la croix gammée, le schéma de l'enchyridon, le biomètre et le vortex fluidique du n° 41 ont tout au moins une grande analogie.

trique si l'on veut bien se rappeler l'anatomie homologique (Voir l'anatomie homologique du Dr Adrien Peladan); cet ouvrage est très remarquable, car le Dr Adrien Peladan, un réel savant, y a rapporté toutes les opinions antérieures à lui, relatives à la question étudiée par Vic d'Azir, Foltz de Lyon, Kant, Cyon, Oken et Burt, divise l'homme en :

Homme droit et gauche ;
Homme sus-ombilical et sous-ombilical ;
Homme antérieur et postérieur.

Nous savons que la force se porte transversalement de l'homme droit à l'homme gauche, de l'homme sous-ombilical au sus-ombilical, dans le mouvement *évolutif* libérateur de l'esprit universel en nous. Elle se porte de gauche à droite de la partie sus-ombilicale à la partie sous-ombilicale dans l'involution, l'esprit se corporisant.



La formule att.^{5}/rep.^{10} indiquera un mouvement de l'âme universelle en nous, *évolutif*, c'est-à-dire de droite à gauche et de bas en haut, du sous-ombilical au sus-

ÉPREUVE XLI



VORTEX : Tourbillon fluidique.

(Sans électricité, sans appareil, avec la main droite.)

EXPLICATION XXXXI

Vortex-tourbillon fluidique.

Cette iconographie obtenue sans lumière, ni électricité, ni appareil photographique, est due à la main droite du Dr M. Adam.

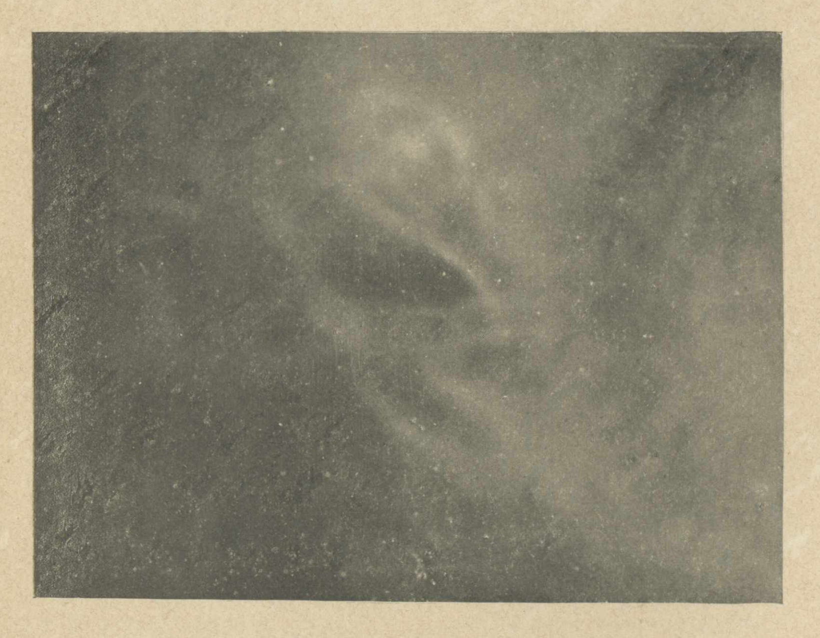
Dans les recherches qu'il a bien voulu entreprendre pour moi relativement à ces questions si troublantes, il a été pris d'un grand mouvement de tristesse mentale au moment où ce Vortex se produisait.

Il a le grand mérite de prouver expérimentalement, de valider pour ainsi dire, les schémas de l'Enchyridon, de la croix gammée du Yn-Yang.

ombilical, et un mouvement de notre âme, de la corporéité vers la spiritualité, l'ange monte en nous vers l'esprit; tandis que la formule rep.^{10}/att.^{5} indiquera un mouvement inverse de gauche à droite, de haut en bas, du sus-ombilical au sous-ombilical, involution de l'esprit de vie dans la matière, de notre âme vers la corporisation ; c'est l'ange qui descend en nous vers la bête.

C'est la réfection matérielle, antithèse de la subtilisation spirituelle. Le côté pratique de ces formules biométriques est de pouvoir préciser l'état d'âme, le tempérament vital avec ses déductions thérapeutiques applicables au principe vie, l'âme et le corps étant sujets à mouvements et variations. Le déséquilibre peut remplacer l'équilibre, la maladie, la santé. Il y a donc une médication de l'âme *électro-fluido-psychique* comme une *médication matérielle aéro-hydro-chimique pour le corps.*

ÉPREUVE XLII



Appel a l'esprit de vie.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)

EXPLICATION XXXXII

ICONOGRAPHIE. SYMPNEUMA DES QUATRE SOUFFLES DE L'ESPRIT DE VIE

Méthode électrique attractive. *Invocation à l'esprit de vie.* Expérience faite sur une plaque ayant vu le soleil, et pouvant néanmoins encore réagir sous les rayons photo-chimiques de l'invisible ; le signe signifiant la chose, qu'est ici le signe actuel ?

La forme représente un souffle supérieur à trois boules blanches sortant d'un nez appartenant à quatre figures, correspondant aux quatre points cardinaux.

Une contractée et soufflante, nord ;

Une forme grave, sud ;

Une triste sèche, est ;

Une forte réjouie à l'ouest.

Le souffle à trois boules blanches de force réductrice en haut, poussé par le sympneuma des quatre entités, représente la lettre Samed nombre 12, l'esprit se dégageant de la matière; il est terminé en bas, par deux points de force subtilisante des sels d'argent.

On remarque quatre figures sympneumatiques orientées qui sortent de différentes formes énormes.

Dans Eliphas-Lévi, j'ai trouvé une interprétation possible, un an après l'obtention de cet icone qui m'a fait passer bien des heures de recherches. Page 25 du livre des Splendeurs, Rabbi Schiméon parle à ses disciples : « Quand le prophète Ezéchiel invoque l'esprit de vie, celui de Dieu vers l'homme, celui de l'homme vers Dieu, celui qui résulte de leur mélange, puis le grand souffle immense et éternel de Dieu qui tourne autour des mondes et revient à la bouche du père, ces quatre souffles n'en forment qu'un, qui est l'esprit de vie.

Aussi le prophète en se retournant vers les quatre points cardinaux n'appelle-t-il qu'un seul esprit.

Ce sera alors comme une résurrection universelle pour la vie d'intelli-

---

La lettre Samed 12. Cercle parfait, l'œuvre accomplie, l'esprit qui se dégage de la matière.

gence, car les quatre esprits qui n'en sont qu'un, sont figurés par le carré en forme de triangle.

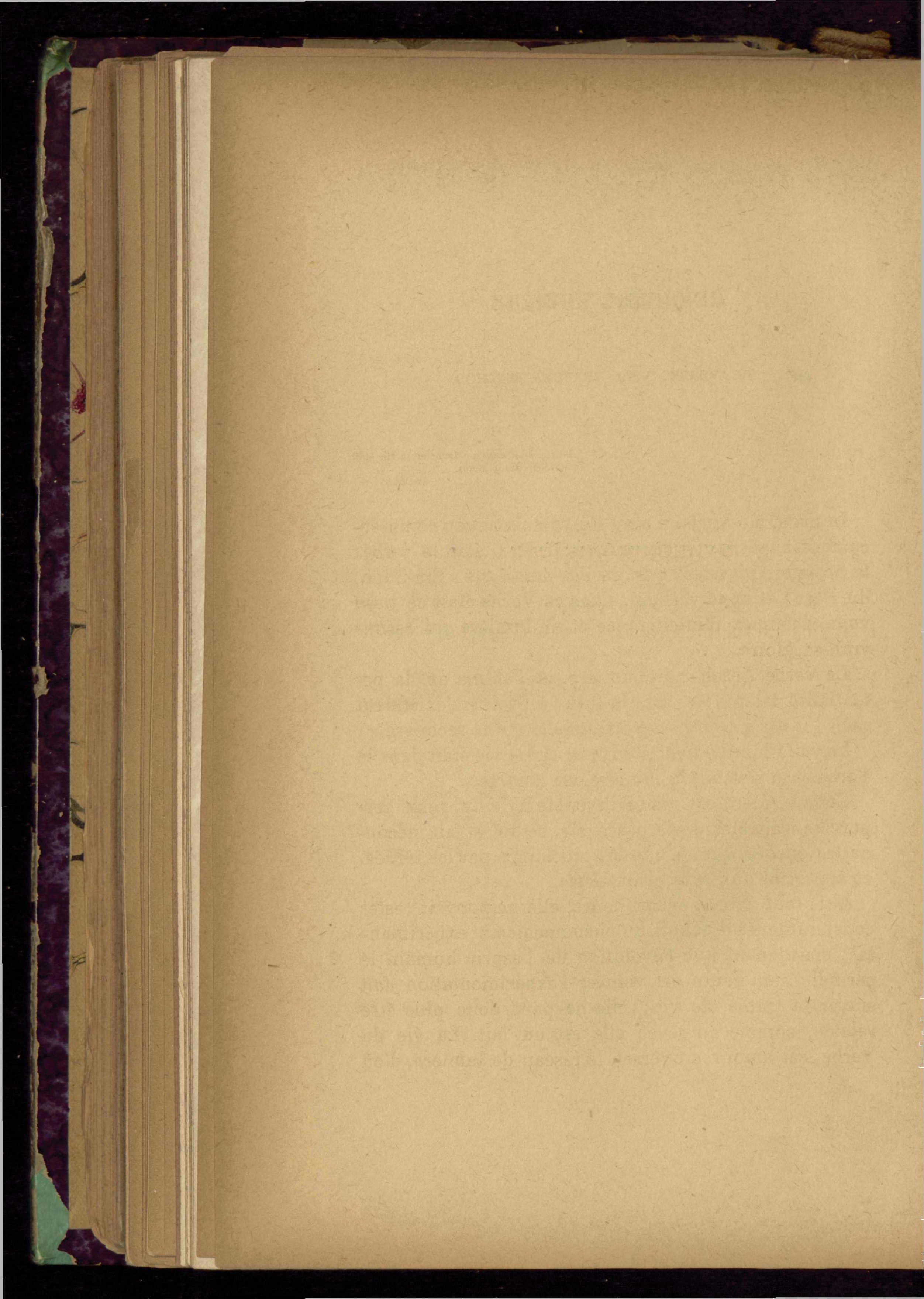
Ainsi s'explique le mystère des sept esprits. »

Ce souffle a deux branches courbes, en forme de *demi-huit*; le 8 est l'emblème de l'éternité dans les signes anciens, ainsi que celui de l'harmonie; partant d'un seul point, il est l'expression du mouvement vital tournant de l'est à l'ouest, comme nous l'avons vu dans l'enchyridon, dans la croix gammée, les deux serpents chinois, les deux langues se transformant; il se constate tous les jours par la position spontanée de l'aiguille du biomètre. C'est donc l'obtention du 3me plan, de la signature de l'esprit de vie mise à la portée d'une humaine intelligence; (phénomène remarquable de la formule : croire au mystère de Vie dans l'Esprit, visible par la gravitation universelle).

CINQUIÈME LUMIÈRE

VITA APUD VERBUM

COHÉSION ET SUBTILITÉ PONDÉRÉES PAR L'ESPRIT PSYCHOD



CINQUIÈME LUMIÈRE

VIE VERBE, VITA VERBUM. PSYCHOD

La vie était *dans* le Verbe et la vie était la lumière des hommes.

St Jean.

In principio Verbum erat. En principe et au commencement, avant toutes choses manifestées, était le Verbe : la première manifestation de l'In-manifesté, Ein-Soph, du Père ; et apud verbum, dans ce Verbe était ce tissu voile d'amour, d'intelligence et de lumière qui recouvrait sa gloire.

Le Verbe Aesch-Aor-Lumière, et l'abîme ou la potentialité latente de tout le futur à évoluer existaient seuls ; *le voile* et la *pensée universelle* qui la recouvre.

Le voile lumineux était vivant, car la vie était dans le Verbe et la vie était la lumière des hommes.

Cette lumière est restée invisible à leurs yeux corporels incapables de la percevoir, ce qui la fait méconnaître encore, quoiqu'elle fût proclamée par les initiés, et appartînt aux purs et aux forts.

Mais tout venant en son heure, elle ne pouvait rester constamment en dehors du phénoménisme expérimental ; maintenant que l'évolution de l'esprit humain le permet, son heure est venue ; l'expérimentation fait surgir la trame de vie ; elle ne peut donc plus être rejetée, comme un rêve ; elle est un fait. La vie du Verbe, cet amour universel, le réseau de lumière, d'où

tout part et où tout revient, se manifeste et devient accessible, comme l'âme particulière individualisée, grâce à un organe aussi sensible que la plaque photographique.

Dans une tentative de classification des lumières cosmiques, c'est-à-dire extra humaines, en l'appelant *Lux et Vita*, je crois affirmer une vérité et prouver un fait.

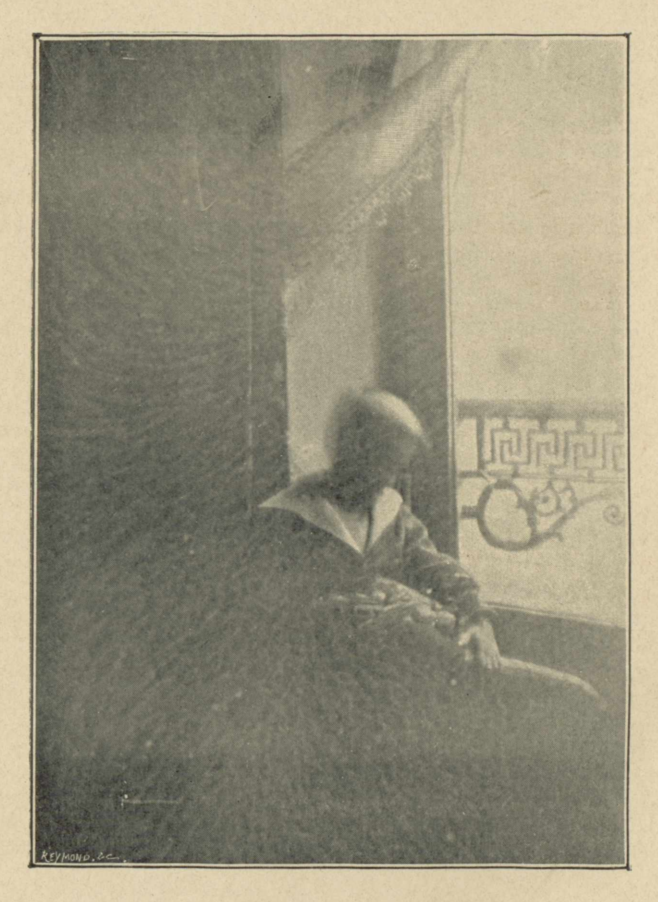
Cette lueur est si subtile, qu'elle échappe à notre 5me sens ; bien différente de la lumière, feu solaire, dont l'expansion si vive, aveugle tout en éclairant, brûle tout en réchauffant et préside à la vitalité organo-chimique, cette douce clarté est une fraîcheur qui réconforte, vivifie et illumine ; elle est faite d'amour et d'intelligence ; c'est un état d'âme semblable développé en nous qui la fait se manifester sur la plaque extérieurement, se communiquer d'une façon sensible.

Elle est intermédiaire à l'astringence cohésive de la matière concrète, au magnétique et attractif désir terrestre, à l'instinct de la vie limitée et corporisée par l'âme sensible d'une part et à l'esprit pur d'autre part. C'est de l'intelligence universelle, au lieu de l'instinct individuel ; c'est de l'amour universalisé ne faisant qu'un comme principe moral supérieur, au lieu de l'individualisme matériel sensitif et instinctif manifesté ; les idées vivent réellement, et les psychées sont les enfants de la lumière la plus pure.

La vie morale a deux pôles, l'*individuel*, le *collectif*, l'astringence chimique, l'immuabilité plastique, l'instinct fonctionnel, l'égoïsme individuel, la haine du non-soi ; c'est la vie conservatrice de l'individuel corporisé, la conservation de la répétition du matériel concrété.

La vie fluido-pneumique est l'autre pôle ; c'est l'ex-

ÉPREUVE XLIII



OD ET PSYCHOD KOSMIQUE
attirés autour d'un enfant dont l'âme est attristée
par la vue d'un faisan mort.

(Photographie sans électricité, au mi-jour.)

EXPLICATION XXXXIII

Force vitale, Od et Psychod (octobre 1894). Od force vitale photographiée en plein jour, donnant ainsi sa forme, son icone graphique. La nature instinctive réparatrice et conservatrice de l'âme physique particulière.

L'enfant P. plaint et caresse un coq faisan récemment tué ; il est entouré par un vrai tissu de fluide vital, qu'attire son état d'âme plaignant la mort de la bête. L'aspiration de son âme attire l'âme cosmique, l'instinct fluidique qui signe lui-même en plein jour sa manifestation, c'est-à-dire se montre sous la forme d'un vrai tissu réticulé à mailles, nœuds, couvrant l'enfant des pieds aux coudes, d'un épais manteau fluidique. Dans les mailles on aperçoit les âmes germes, qui ont la forme de points très nettement arrondis, se remarquent auprès des nœuds.

A partir du coude jusqu'au-dessus de la tête, le tissu est moins dense; il présente des mailles plus fines, plus allongées qui prennent la forme *elliptique ou ansée* du Psychod.

Cette photographie n'a rien d'électrique; elle a été obtenue en lumière solaire, pénombre, dans une série de circonstances comportant ces recherches, sans sommeil de l'enfant, par simple attirance, appel ou désir de voir cette force semi-conscience se manifester; ce qu'elle fait du reste assez facilement, mais non sans un certain degré de déterminisme spontané qui la caractérise essentiellement.

On voit de plus cette force bi-polarisée dans son plan inférieur terrestre odique, mailles serrées, et dans son plan supérieur psychodique, présentant ces longues mailles s'inscrivant sur la tête de P. en forme douces, elliptiques.

pansion gazeuse, la vitesse fulgurante de l'électricité, l'intelligence, l'âme-forme, l'*Universel amour de l'Universel*, la charité et le dévouement du non-soi : la commune pensée et la connaissance, avec la notion distincte de sa soi-conscience, dans l'universalité du manifesté.

La vie, dit Lacuria, c'est l'unité, l'infini ; toute forme qui exprime et renferme l'unité ou l'infini, doit être une forme vivante. Il faut ajouter :

Toute vie manifestée par la forme involutive de l'esprit, qu'elle soit invisible ou iconographiable, ou visible limitée et finie dans un corps matériel, est toujours l'émanation plus ou moins fragmentée, subdivisée, le rayonnement plus ou moins atténué, obscurci de l'imagination créatrice universelle, de cette Pensée ultime et suprême qui projette et aspire tour à tour, des légions d'êtres évoluant sur des échelons différents, ayant le corps, l'âme-forme, l'esprit, hiérarchiquement dispensés, et solidairement constitués, quelle que soit la soi-conscience de ces êtres d'eux-mêmes, et des milieux témoins de leur existence évolutive. Les sept étapes leur sont à parcourir progressivement, par l'effort, l'angoisse vibratoire pour le mouvement, l'égoïsme et la bonté pour la conscience, jusqu'à l'effort volontaire, pour l'homme du 5[me] sens. Au 6[me] le Verbe nous a repris par l'amour, nous ne faisons qu'un avec lui, comme il ne fait qu'un avec le Père. Au 7[me] sens l'Esprit-Saint nous a dévoilé le Père de bonté par le sens du Divin alors acquis. Le Déicule est réédifié avec pleine conscience de son essence et de soi-même.

La vie commence à se laisser *expérimentalement* pénétrer ; nous pouvons voir la forme de ce voile de lumière, d'intelligence et d'amour, dont toute l'antiquité a parlé ; voile d'Isis, la bonne déesse ; toile de Perse-

ÉPREUVE XLIV



Psychod : Force vitale modulée par la main en bolide de lumière et d'intelligence.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)

EXPLICATION XXXXIV

ouvement de force vitale cosmique modulée en bolide de lumière psychodique par la volonté humaine, en intention élevée.

Ce n'est pas le Somod humain qui projette une image faite avec son propre corps fluidique, comme dans la production d'un psychicone par la pensée ; c'est une pensée qui agit sur le Psychod Universel, et le modèle en une forme de Lumière et d'Intelligence (méthode électro-positive, sans appareil. Lumière rouge).

EXPLICATION XXXXV

SYMPNEUMA VITALO - PSYCHODIQUE

Cette iconographie de la lumière vie du Verbe a été obtenue en juillet 95, dans l'obscurité avec lumière rouge, par la méthode électronégative dite d'appel par N. P. et moi, nos trois mains réunies en face de la plaque sans appareil photographique.

Etat d'âme collectif sympneumique; demande, désir d'avoir un signe de notre trinité animique, réunie par un seul sentiment d'affection.

Au développé, trois tourbillons de fine force vitalo-psychique, de psychod universel se fusionnant grâce au tourbillon intermédiaire faisant nœud. L'ensemble forme une trinité complète, notre unité réunie et refaite.

ÉPREUVE XLV



SYMPNEUMA VITO-PSYCHODIQUE.

(Avec électricité, sans appareil, avec trois mains réunies.)

phone; trame de vie où chaque nœud est un être fluidique; manteau de Tanith; vêtement de lumière des saints; et manteau de gloire des élus (Isaïe).

La vie dans son principe supérieur au phénomène visible, dans le noumen invisible, commence à dévoiler sa trame, à révéler son tissu universel, son mouvement perpétuel, ses lignes de force, ses nœuds de vie non plus universels, mais spécialisées en existences personnifiées, en *âmes germes*, qui s'individualisent un jour corporellement, à la naissance charnelle avec l'âme, et dans le corps atavique des parents de l'espèce et de la race. Suivant l'image ou la vertu du souffle intérieur, la chute de l'étincelle dans la cellule âme-germe, celle-ci restera vivante d'une vie commune, d'une vie spéciale, d'une vie réflective sensible, instinctive, intelligente et morale; on aura toute la gamme de l'âme individualisée, détachée de la grande âme universelle, et passant par les sept étapes animiques, pour son retour au centre, ce qu'on a appelé la rédemption religieuse.

L'Iconographie nous a donné les graphies de l'âme de vie attractive, instinctive, d'intelligence du Verbe, celle de l'esprit universel, manifestation de l'*Etre Un*, comme elle nous a donné les sept lumières de l'âme, depuis la vie générale jusqu'à la spiritualisation individuelle en passant par l'âme-germe et le psychaor.

Cette âme-germe particule particulière, détachée de l'âme universelle, est un centre harmonique, une forme entité dont la vibration intime est personnelle et se trouve en équilibre d'attraction et d'expansion; partant, elle reste sans prise aux agents extérieurs susceptibles de changer sa condition; comme la graine matérielle, cette graine fluidique contient l'individu et la race par sa vertu, avant d'entrer dans le phénomène de la

vie terrestre, dans le plan matériel. Cette âme germe, évoluée jusqu'à l'âme spirituelle de l'homme, présente une perle à quatre rayons, qui la font communiquer avec les quatre souffles de l'esprit de vie, les quatre points cardinaux, les quatre éléments, les quatre principes, les quatre plans, matériel, pneumique, intellectuel, moral.

Sur le plan *humain* entre le corporel et le divin se trouve le Verbe de vie, comme entre le matériel et le spirituel de l'*Omni-conscentionnel* manifesté se trouve le Verbe-Christ.

L'obtention de cette vivante lumière d'amour, l'inflexion du voile vers l'homme, se fait par l'amour même, c'est-à-dire par le pur désir de l'âme ou mieux d'âmes en sympneuma vers l'universelle Lumière de l'esprit, leur commune origine, et l'objectif de toute lumière animique partielle.

Ce Verbe de vie est universel amour; il dévoile sa lumière à qui l'aimante en s'aimant, puisqu'elle est à la fois amour, intelligence et vie ; c'est ainsi qu'il est invoqué.

Quatre clichés ont été obtenus, quand l'âme éprouve dans un frisson, un sentiment non égoïste ou sensuel, mais une douce tendresse réciproque, une commune fusion d'âmes en appel par leur vibration, la chaîne de vie paraît alors, et livre sa signature.

La volonté peut projeter son pétillement psychique; mais il faut la douce effluve du cœur pour attirer cette substance universelle, qui est âme, vie, lumière et intelligence à la fois.

Dieu, dit Rabbi-Schiméon, lorsqu'il voulut créer, jeta un voile sur sa gloire, et dans les plis de ce voile il projeta son ombre.

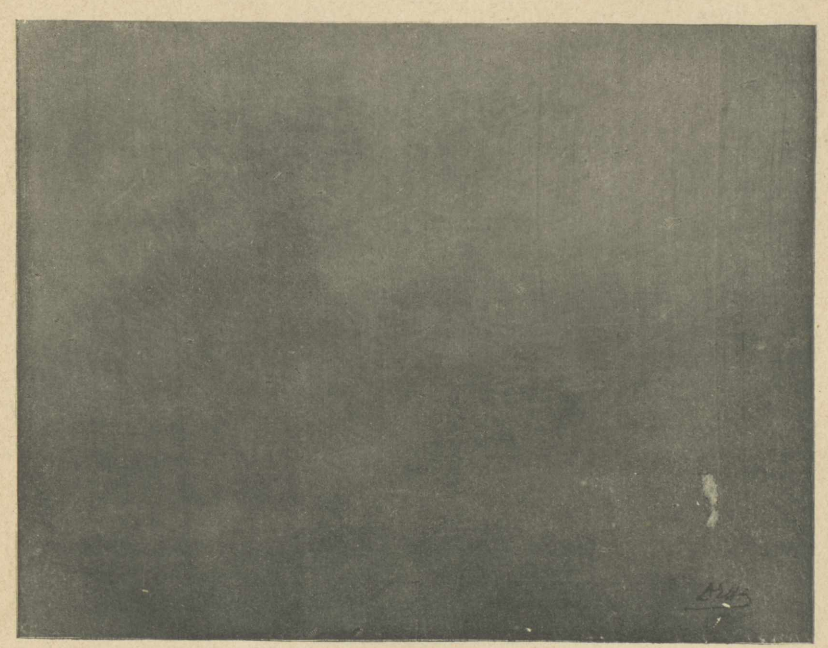
Ce voile est un tissu du πυρ feu transformateur, subtilisant purificateur, et du πνευμα coagulateur vital. Le *solve* et le *coagula* tissés ensemble par le *compone* qui équilibre, par l'esprit qui *épure*. L'esprit se voit donc par la pondération établie entre les deux forces opposées, entre la maille subtile et la maille cohésive, traduite sur le plan matériel chimique par la dissolution ou la réduction des sels d'argent.

SIXIÈME LUMIÈRE

ESPRIT UNIVERSEL

ÉPREUVE XLVI





Grandes anses du Psychod : Tissu de lumière et d'intelligence incurvées par l'appel à l'esprit d'intelligence.

Avec électricité, sans appareil, avec deux mains réunies.)

SIXIÈME LUMIÈRE

ESPRIT UNIVERSEL

L'émanation effluente de cet esprit universel si subtil et si expansif par sa nature, est encore favorisée et accélérée par la tension de la volonté. (Lo-Looz, *Des influences célestes et du magnétisme universel.*)

ICONOGRAPHIE XXXXVI

Méthode attraction faible. Obscurité rouge, pas de signature électrique, par Mme B. juin 1895. Etat d'âme aimantant; désir demande, prière à l'esprit universel psychique du monde.

La prière a infléchi en ellipse un très beau réseau de fines lamelles psychiques en tissu lamellaire ; pneuma subtil cosmique, trame universelle de lumière, d'une pureté très remarquable, avec formes grandes sous le voile lumineux.

On voit aussi des traits de lumière à gauche de l'épreuve, en forme de pennes de plumes [1].

Maintenant, j'ai eu l'ample satisfaction de voir que si toutes les données philosophiques, doctrinaires ou religieuses avaient plus ou moins développé la croyance en la lumière vivante du 2e plan, en l'âme humaine, et l'Esprit providentiel du 3e plan, le phénomène, lui, s'est

1. Ces projections penniformes ont sans doute été vues des purs et des saints qui les ont symbolisées sous la forme d'une colombe, du phœnix et de l'oiseau du paradis.

EXPLICATION XXXXVII

Iconographie, méthode électro-négative, appel par moi à la force psychique, Esprit Universel, juin 1895.

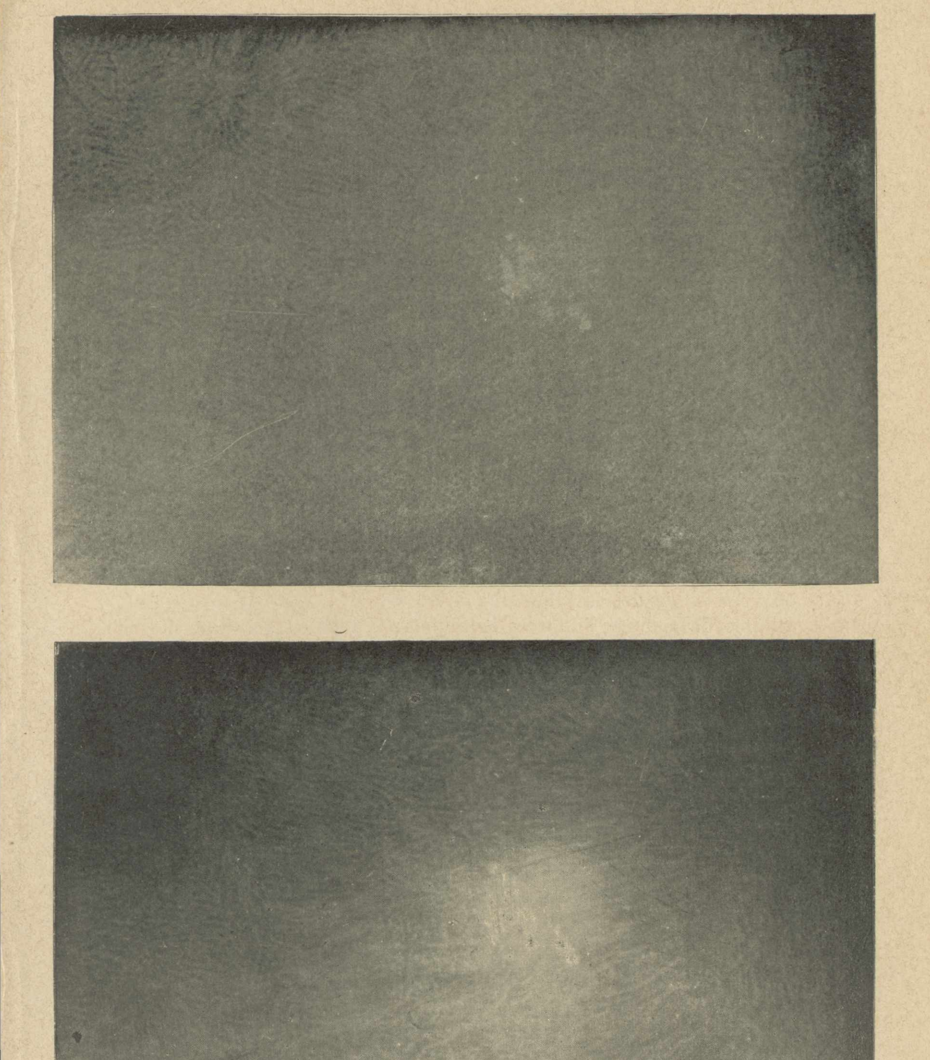
Etat d'âme recueilli; aspiration animique, courant d'attraction fluidique, les doigts très près de la plaque : quelques points de contact, représentés par les taches blanches électro-négatives, auxquelles se rendent des fusées blanches intermédiaires entre la signature électrique et la trame, le tissu de lumière invisible. La main ressent très vite et nettement ce souffle bien connu, le vent frais et calme de force, le pneuma de l'esprit.

L'icone présente des lamelles de lumière cunéiformes, des veines fluidiques, des centres de forces iconiques : Les lamelles sont penniformes, en plume d'oiseau, parallèles et cunéiformes ; elles partent des centres de force présentant une forme, et prennent quatre directions légèrement elliptiques ou en anse.

Les veines fluidiques sont des formes imbriquées en V faisant ruisseau entre les lamelles penniformes, comme la tige d'une plume de laquelle partent ces pennes parallèles : le voile contient de nombreuses formes. La zone centrale plus blanche montre le courant d'attraction, les taches électro-négatives; des faisceaux odiques en serpentin rallient le tissu vivant aux taches digitales.

C'e-t la démonstration de la faculté d'appel à ce voile si expansif qui est accélérée par la tension de la volonté.

ÉPREUVE XLVII

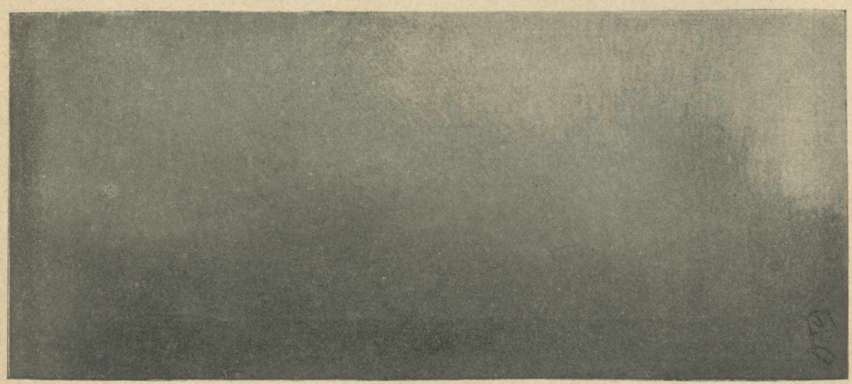


Psychod : Esprit universel se dégageant.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main gauche.)

ÉPREUVE





Chutes de languettes de lumière.
Phosphènes psychiques de la prière entendue
lumière de grâce.

(Sans électricité, sans la main, avec appareil photographique.)

EXPLICATION XXXXVII *bis*.

Photographie avec appareil, dans l'obscurité, sans lampe rouge, sans électricité. L'appareil à 1.50 de Mme B. 10 m. pour dispositif animique très recueilli, après prière demandant force et manifestation à l'Esprit de lumière et d'intelligence. Appel de la grâce réficiente du psychique, du moral.

Le côté gauche de Mme B. est entouré d'un nuage blanc sillonné d'une quantité d'éclairs, puis se dirigeant vers elle de haut en bas, c'est-à-dire obliquement.

La partie supérieure correspondant de la tête reçoit une gerbe de traits lumineux en forme de pennes d'oiseau, de feuilles de palmier.

Le mouvement lumineux ressemble tout à fait à la façon hachée dont on dessine les montagnes en géographie.

C'est un nouvel et remarquable appel à l'Esprit de lumière invisible, par l'âme humaine, l'aimantant elle-même dans l'ardeur de la prière, au point de provoquer une chute de potentiel lumineux. L'illuminisme de la grâce de la vie spirituelle.

Quand l'homme veut, il crible une plaque de ces projections psychobiques ; quand il s'exhausse par la prière extatique, il lance ses projections étoilées vers le ciel, comme lorsqu'il en attire la grâce, il est douché par une pluie spirituelle et de lumière ; la prière banale ne peut rien aimanter, n'attire rien de lumineux, parce que l'esprit humain n'entre pas en mouvement d'appel.

Cette épreuve est remarquable par l'absence de toute cause, lumière rouge, électricité, qui puisse être invoquée en dehors de la lumière d'en haut.

montré identique à lui-même : la lumière, la vie, l'esprit partout, partout des âmes ; l'univers baignant dans cette lumière de vie qui ne manque en aucun point, l'esprit nous entourant providentiellement de toutes parts.

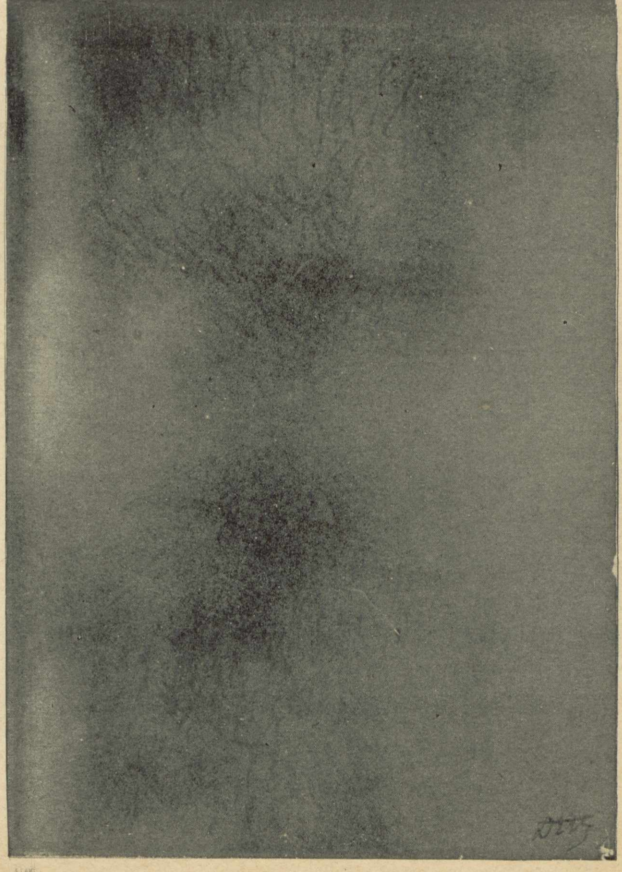
La plaque enregistre l'âme et signe son *intentionnalité*, la révélation de l'Esprit, à qui sait l'interroger seul à seul, dans la nuit du laboratoire, dans le silence de son âme, avec la pure ardeur de son esprit.

Lumière, vie, bonheur cosmique, voilà la création... Pourquoi l'homme libre s'est-il rendu malheureux en voulant s'écarter du phénomène, de la norme ?

La vie partout, en tant que transformation universelle, partout de plus en plus de lumière, partout l'esprit providentiel attendant l'interrogation, l'invocation de l'esprit humain ; et pourtant, dans ce cosmos de lumière, d'intelligence et d'amour, l'homme ne voit que ténèbres, perdition, mort, pourriture matérielle et néantisme, le noir trou de l'abîme sans issue.

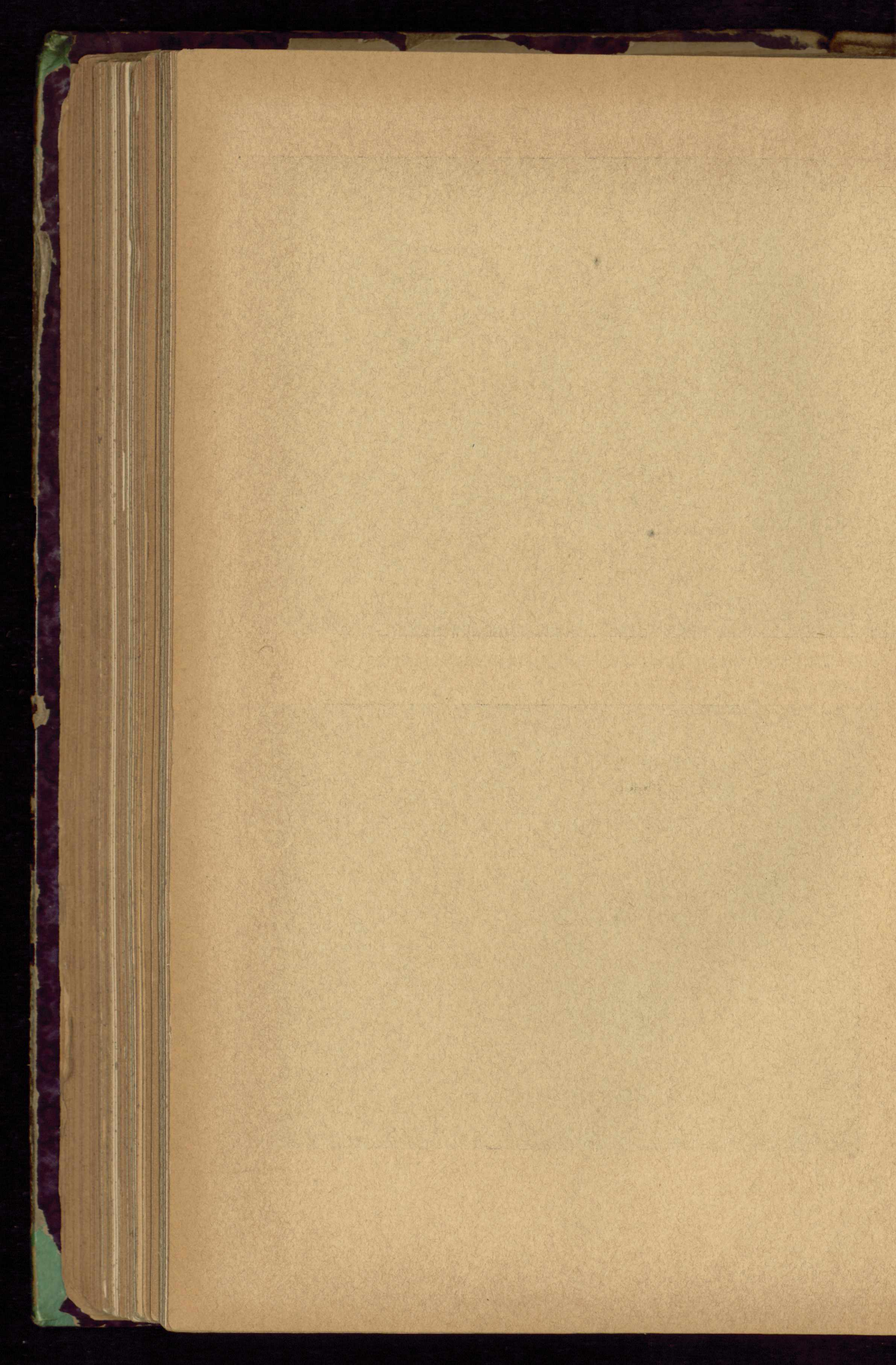
Maintenant que la prière, *le petite et accipieris* n'est plus un vain mot, que le désir céleste est une puissante dynamique pour l'esprit, expérimentalement mise à la portée de la note scientifique de notre siècle, que la clef de ce mystère est entre les mains de qui veut et mérite de la posséder ; il est à espérer que la *raison humaine* y trouvera la solution affirmative de ce qu'elle considérait comme une pure fiction, et que débarrassée des ténèbres du doute, des affres de la désespérance, elle marchera dès ici-bas à cette lumière que l'Eglise invoque pour les trépassés. *Lux perpetua luceat eis.*





FAISCEAUX ET ANSES DE LUMIÈRE PSYCHIQUE COSMIQUE : Psychodaq attiré induit par un état d'âme élevée.

(Avec la main, sans appareil, avec aimant.)



SEPTIÈME LUMIÈRE

RAYONNEMENT DIVIN. PROJECTION PSYCHIQUE

ATTRACTION DIVINE. TRANSFORMISME PROVIDENTIEL

SEPTIÈME LUMIÈRE

RAYONNEMENT DIVIN. PROJECTION

Deus non spiritus sed spirator.
EL. LEVI.

S'il m'a été donné de réaliser des signes et des formes, comme les iconographies suivantes, je n'ai eu que l'interprétation à en tirer avec plus ou moins de recherches et de pensées personnelles. Sans ces appoints expérimentaux sur les questions qui les expriment, d'autres penseurs sont allés si loin dans l'inspiration jusqu'à ce troisième plan *Esprit intelligent*, que je ne puis mieux faire que de marier pour ainsi dire leur intuition scientifique, à la réalisation expérimentale et objective du phénomène obtenu par moi et vu par eux. Ecoutons Barlet : « C'est la descente continuelle périodique du subtil dans le dense, de l'Eon dans l'Ether, de la quintessence dans la substance, du feu divin attiré par le désir de l'astringence, de l'Esprit appelé par la matière, de l'être évoqué par le néant.

La formidable hiérarchie des créatures s'étend entre ces deux pôles de l'Infini, la vie cosmique à travers leurs évolutions, comme accomplissement de cet ineffable mystère qui est la manifestation de l'inexprimable absolu.

La religion nous le dit ; c'est par la vie que Dieu appelle à la plénitude de l'Etre, les créatures qu'il a tirées du néant.

EXPLICATION XXXXVIII

Cette iconographie a été obtenue en octobre 94, sans appareil, par la méthode électrique positive, projection sur la plaque par la main, après une prière à l'Esprit de lumière et d'intelligence de se révéler par une forme.

Dispositif d'âme fervent, pur et recueilli.

Obtention d'une pluie de lumières et d'intelligences (rayons Buddhi-atmiques dans le subtil voile odique, traits de lumières, langues de feu).

Double direction de la pluie en anse curviligne NO-SE. Courbure à convexité générale NE-SO.

Olives lumineuses à traînée et tige courbes.

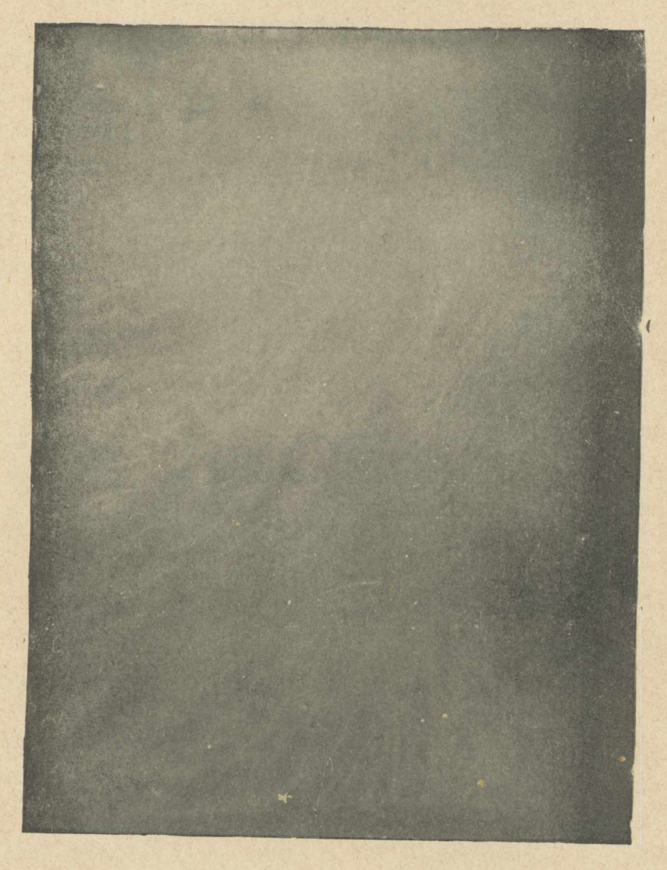
Rayons projetés.

Ces chutes de lumières, intelligences, entendements descendent dans la force animique et puis s'involuent dans la nature cosmique ; suivant le degré de leur vertu, elles constitueront les esprits de hiérarchie variée et les êtres qui viendront à la corporisation charnelle.

Pour l'homme c'est la projection de l'esprit divin suivant la phrase d'Isaïe : « J'ai tiré les esprits de mon sein et créé les âmes. »

Le rayonnement divin est l'esprit ; son Rayon est de force subtilisante, cliché positif, épreuve noire. Son vêtement lumineux est de force cohésive, cliché négatif, épreuve blanche ; c'est l'âme qui le revêt ; l'âme particulière vient de l'âme universelle pénétrée par le rayon qui s'en voile.

ÉPREUVE XLVIII



RAYONNEMENT DIVIN

SYSTÈME DE PROJECTION

CHUTE D'ENTENDEMENTS : Olives d'intelligence.
Esprits créés.

(Avec électricité, avec la main, après demande, sans appareil.)

Ce courant ne laisse point de place à l'abstraction ; celle-ci n'est, comme l'antithèse dualistique, que dans l'esprit humain, condamné à la division de l'espace et du temps. Nulle part dans l'Univers, l'esprit n'est séparé de la matière, l'être du non-être. C'est leur union même qui est la cause prochaine de l'Univers, sa raison d'être ; il n'y a que des êtres dans la création ; toute puissance est rattachée à une réalité et réciproquement ! Seulement les proportions d'être et de néant en varient les créatures, les différencient en une suite indéfinie qui est la trame de vie universelle, les monades qui la parcourent en forment la chaîne ; tout être est une synthèse de monades inférieures, dominées par une supérieure qui assure leur union ; il constitue une concentration de la multiplicité en une unité ; son but est d'identifier chacune des monades inférieures à la supérieure, et de faire ainsi monter de grade en grade jusqu'à l'unité suprême la monade néantique, la créature tirée du néant.

C'est par l'effet du désir, que les monades inférieures se synthétisent, se syndiquent ; quand elles y ont réussi, l'esprit d'unité (le Saint-Esprit) qui les a rassemblées en bas, appelle d'en haut la monade immédiatement supérieure à elles, qui les unifie en un être nouveau. »

N'est-ce pas là la loi du transformisme dans l'invisible fluidique, sous l'influence de l'esprit providentiel, qui est ici décrite avec autorité ? L'iconographie expérimentale nous a donné le signe réel de ce transformisme même, sous l'influence de l'Esprit, providence conservatrice et perpétutrice de la manifestation, répondant à l'invocation humaine lorsqu'elle appelle l'Esprit de lumière lui-même. (Voir septième lumière.)

ATTRACTION DIVINE, ASPIRATION D'AMES, TRANSFORMISME PROVIDENTIEL

> VAU signe de l'intelligence incréée et créatrice, d'amour entre l'être et le non-être sortant les âmes du pôle *néant* et les groupant vers le pôle *étant* de l'Absolu qui contient ces deux pôles.
>
> Dr H. B.

Le Vau est le signe, la manifestation de l'Esprit incréé, par lequel tout se transforme dans l'invisible ; il exprime la transsubstantiation, la transmutation de la forme et de la matière, cette rénovation de la force terrestre par la descente de l'Esprit vivifiant, de l'Esprit-Saint.

On doit le considérer ici comme le souffle de l'Esprit, qui a modulé la force vitale de l'opérateur, son somod, et l'a extérioré en une forme expressive, comportant sa signification comme une lettre, un hiéroglyphe, un signe.

Le signe exprime évoque la chose ; plus le signe est parfait, plus la chose l'est. Ici le signe et l'objet signifié sont divins.

L'aphorisme ex nihilo nihil, est un critérium pour la science positiviste ; elle n'a pu et voulu juger que sur l'expérimentation tangible sensible et surtout visuelle ; or, la vue de l'œil ne dépasse guère le premier plan de la matière.

Pour l'esprit humain qui, des choses visibles, pénètre dans les choses invisibles, et par leur objectivation démontre leur réelle réalité, il n'y a pas de confusion entre les 3 plans : 1° la pensée de l'intelligence ; 2° la forme invisible mais objectivable ; 3° le phénomène tangible. La création de l'objet est justement : le passage de la pensée par la force modulatrice de la forme, de l'image, et ensuite phénoménisée en matière.

C'est le passage de la conception à la forme, et de la forme à l'objectivité matérielle. Le psychicone en est la démonstration pour la création humaine.

Il procède de la pensée, de l'image créée, et de l'action chimique de cette image sur les sels d'argent. Elargissons les rapports ; rien ne vient de rien ; mais pour Dieu, il faut ajouter : si ce n'est de lui ; rien ne vient de rien que par lui et de lui, *nihil ex nihilo, nisi a se*. Or, non seulement il comprend et détient le phénomène, mais encore il le comprend et le détient parce qu'il l'a conçu ; il est à la fois la pensée, et la substance de la manifestation, comme la matière de l'objet.

L'iconographie m'a donné la signature :

1° De la force vitale cosmique, instinct universel ;

2° L'esprit de vie du Verbe Intelligence et amour ;

3° Les chutes de potentiels intellectuels ;

4° Le signe de l'Esprit Créateur, du Paraclet. La voie est parcourue dans toute son étendue. J'ai mis plus de deux années à suivre *le sentier*, seul en ce monde, perseverando, loborando et orando ; afin de ne me laisser surprendre par aucun phénomène, je me suis souvent arrêté, lorsque le vertige me saisissait, reprenant ensuite ma tâche. J'ai pu la remplir, non sans avoir été aidé par la venue soudaine de l'Idée, qui m'a permis d'arri-

ÉPREUVE XLIX



SIGNE PROVIDENTIEL DU VÉRITABLE TRANSFORMISME INVISIBLE.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)

ver au port, à l'interprétation réfléchie de la forme, de la signature obtenue.

Ainsi a pu être mise au jour, l'existence, scientifiquement démontrée, de la vie fluidique invisible du monde de l'âme (2e plan) et de l'esprit (3e plan), et partant prouver la communion invisible mais réelle du ciel et de la terre. D'un même coup, la science de l'antique sagesse de Manéthon à Moïse, de Pythagore au Verbe incarné, a été réhabilitée par son mystère révélé.

Les conséquences qui découlent de ce travail pour la raison humaine sont capitales, car il n'y a rien de secret qui ne doive être connu au jour et venir en évidence ; or nous sommes à un tournant du monde.

La démonstration de la force de vie cosmique et de la vie intellectuelle, ce tissu de lumière et d'intelligence, *du Verbe-vie et lumière* pour les hommes, le signe de l'esprit universel constituent les 2e et 3e plans de la hiérarchie dans la manifestation.

Qu'est donc l'incessante transmutation de la vie et de la mort le Mein? Qu'est le Ceph, la virilité, la raison humaine? Qu'est l'Aleph, cette vie terrestre, bateleuse pleine de prestiges, d'apparences, de formes fluidiques et de modifications matérielles? Que sont, quand on y songe, toutes ces forces en comparaison du Iod l'Être absolu, immuable, c'est-à-dire co-éternel à lui-même, l'Être et le non-être, le non manifesté, et le manifesté. *Quis ut Deus*? Qu'est en effet l'ultime manifestation de la création, individualisée, divisée à l'indéfini, et corporisée dans la matière, par rapport à la cause primordiale *Omni conscientionnelle*, l'Essence d'Être de ce qui est, l'Être absolu, Dieu ?

CHAPITRE VI

COMMUNION DE L'AME HUMAINE AVEC LES FORCES EXTRA-HUMAINES COSMIQUES CORRESPONDANTES A SES PROPRES PLANS MATÉRIEL, FLUIDO-PNEUMIQUE, DIVIN.

Il peut donc y avoir communication plus ou moins grossière avec l'invisible, mais il n'y aura jamais initiation, ésotérisme, épanouissement conscient de l'intelligence humaine dans le monde des principes, sans une science préalable déjà transcendante, et surtout sans une volonté puissante au service d'une moralité presque parfaite.

BARLET.

CHAPITRE VI

COMMUNION DE L'AME HUMAINE AVEC LES FORCES EXTRA-HUMAINES COSMIQUES CORRESPONDANTES A SES PROPRES PLANS MATÉRIEL, FLUIDO-PNEUMIQUE, DIVIN.

Synthèse d'esprit divin, d'âme psychique et vitale, de corps terrestre, l'homme en notre monde peut être envisagé comme un point, mathématiquement défini dans le temps et l'espace par l'intersection de quatre lignes de forces, partant des plans *matériel*, *fluido-vital*, *pneumo-psychique* et *du rayonnement divin* ; ainsi individualisé, il est loin d'être isolé dans la création, et se trouve relié à la collectivité de ce qui existe, par des liens visibles et tangibles, comme par les liens invisibles mais réels de ce monde fluidique, tour à tour nié et admis, que l'iconographie vient de révéler scientifiquement et expérimentalement [1].

La communion de l'âme *moi*, avec l'âme universelle du *non-moi* est tellement intime, que dans mes expériences sur l'âme sensible, on ne retrouve pas sur les cli-

1. L'âme humaine pneumique et psychique communie avec les plans correspondants plus facilement, du fait de sa nature même, que l'âme terrestre hylique attachée aux choses de ce monde.

chés des formes animiques spontanément produites, un trait linéaire arrêtant net la vibration lumineuse ; toutes ces ombres lumineuses sont produites par une relation de lumière entre elles, et ce qui cesse d'être elles.

L'esprit humain est directement en rapport par son entendement supérieur (7me sens) avec l'atma hindou, le Rayon divin projeté, la manifestion primordiale de l'Intelligence Absolue Incréée appelée Dieu ou Parabrahm.

L'âme spirituelle (soi-conscience et volonté), par son intelligence, est en rapport avec la force psychique du monde, *l'Esprit Universel Butthi* et les êtres intelligences fluidiques, à quelque catégorie qu'ils appartiennent.

Le Manas humain de la classification hindoue, l'étoile à quatre branches des graphies, correspond au *psychaour*.

L'âme matérielle physique, vitale, odique de la classification des lumières de l'âme, est en rapport avec la force vitale cosmique, l'âme instinctive du monde, la lumière Vie créatrice et le feu destructeur à la fois ; l'instinct cosmique est le serpent de la Genèse, Prana Jiva.

Le corps matériel est en rapport avec les manifestations de la vie les plus tangibles et connues actuellement, c'est-à-dire avec les phénomènes électro-caloriques et chimiques, l'électrolyse de l'endosmose et de l'exosmose, avec la concrétion, la dissolution chimique des matériaux du corps, l'assimilation et la désassimilation Linga Sarira.

La pondération dans la condensation en nous de cette force de vie cohésive, l'équilibre dans le mouvement de groupement, l'harmonie dans l'intelligente tonalisation des forces secondaires qui nous pénètrent, ont pour résul-

tat, l'individualisation du corps fluidique, le développement de l'âme et de son corps; l'âme humaine formée possède, comme l'âme universelle, deux plans, psycho-spirituel et animo-matériel, correspondant aux deux pôles de la création, dont le bien et le mal, le blanc et le noir, la lumière et l'ombre, sont les expressions les plus courantes, et ont accrédité l'erreur du dualisme manichéen.

Ieschou comme Manès n'ont en effet que considéré la forme animique bipolarisée et ont relégué l'esprit divin, le principe supérieur de l'absolu manifesté, admis par Ram, leur prédécesseur.

L'homme est trois, corps, âme, esprit. Dieu manifesté est trois et non manifesté est *Un* = quatre.

En résumé, l'homme, ce déicule, du cinquième sens de la cinquième race, de la cinquième ronde, inconscient de sa Deité, à peine conscient de son libre arbitre, de sa Volonté, existe et persiste par la loi de vies successives et progressives, par la chaîne de ses existences répercutées, s'engendrant moralement et se succédant équitablement. A notre Époque, ignorant de ses origines, méconnaissant ses fins, il s'agite en vain entre l'attraction de l'instinctivité animale *le désir*, et l'attrait du rayon divin qui commence à illuminer les consciences, dix-huit siècles après le Golgotha ; de là, les oscillations de l'âme actuelle si inquiète ; elle s'élance, avec plus d'impatience que de justesse d'appréciation, vers l'idée qui la délivrerait des tentacules de la bête du néantisme et de la désespérance.

La prédominance d'une des quatre lignes de forces, ou le rapport excessif de notre âme avec un des trois plans divin, vito-pneumique et matériel, constitue un tempérament à part, une manière d'âme.

AME HYLIQUE

COMMUNION DE L'AME PHYSIQUE HUMAINE AVEC LE PLAN PHYSIQUE, NATURE NATURÉE, TERRESTRE.

Si la dominante dans notre existence est l'âme physique, *la force matérielle de notre forme fluidique*, l'ensemble de notre vie dans ses actes, comme notre tempérament dans ses fonctions organiques, descendra des régions spiritualisées, avec lesquelles nous aurions ou avions pu sympathiser. L'âme sera hypersensible, c'est-à-dire sensuelle.

Qui nie l'âme, ne comprendra, sans l'interpréter toutefois, que la vie fonctionnelle de l'organe, et de son système, le bon fonctionnement de la digestion et de l'hémisphère cérébral ; il n'admettra d'intellectif que ce qui a passé par les sens, et surtout par celui qui lui donne la notion ou la sensation préférée. Son âme sera matérielle, la puissance de sa vitalité excessive.

L'âme Somodique réellement soudée au corps terrestre, incapable de prière élévatrice, d'extase spirituelle, fera vivre l'homme heureux en sa chair, plein de santé et satisfait de son inconscience comme de son ignorance à son propre égard, bête superbe pleine d'elle-même.

C'est le manas inférieur de la théosophie, l'âme instinctivo-sensible des cérébrants matéralistes comme des artistes impressionnistes. Pour ce savant-là, la sensation cérébrale *de savoir*, équivaudra à celle *de sentir* pour l'artiste.

Bien au-dessous, suivant le système prédominant, viennent les sous-tempéraments animo-organiques pour ces désharmonisés de la tonalité vitale. Les sanguins,

les nerveux, les bilieux, les lymphatiques présentent cette prédominance de l'âme vitale d'un système qui imposera à tout cet être imparfaitement évolué une physiologie dépondérée ; il exigera une alimentation, un entretien particulier, matériel, liquide, gazeux ou fluidique spécial, pour vivre sa manière de vie.

La viande fera la viande de l'homme muscle ; l'alcool et les huiles essentielles, les morphines comme les hatchisch seront le besoin, le désir de ces vitalités instinctives, la folie de besoins créés.

Le nerveux ne vivra que pour et par ses nerfs ; il communie avec l'électricité du monde, et dépend d'un orage, comme par son sang l'arthritique et le goutteux sont sous la dépendance des conditions hygrométriques, des variations atmosphériques, du froid, du chaud, du sec, de l'humide, manifestations secondaires de l'esprit de vie.

Telle est la vie matérielle, climatérique, du bon vivant terrestre, ami d'Horace et possesseur du vignoble chanté, comme celle du malheureux qui vit et meurt de sa latitude. Tous ont la même mère, cette hylé pleine de transformations et de déboires pour ceux qui mettent en elle leur foi, sans qu'ils puissent s'élever aux notions de la vie pneumo-fluidique, restée pour eux une négation.

AME PNEUMO-FLUIDIQUE

COMMUNION AVEC LE MONDE FLUIDIQUE DU 2e PLAN INVISIBLE

Toute modification dans l'électro-cosmie déclanchera l'âme affaiblie d'un neurasthénique ; elle affaissera son capital vie déjà si réduit ; de ce fait, son âme est en

rapport intime avec la force cosmique, comme le prouve sa formule biométrique caractérisée par une double attraction (att | att) ; il sera annihilé par le moindre heurt intime ou périphérique.

Ce même choc transformera en vapeurs errantes et vagabondes, en *aura* envahisseurs, l'âme si facilement oscillante et protéiforme de l'hystérique, qui plus que toute autre, est en communion avec l'invisible fluidique; ainsi sont expliqués ses accès d'humeur, ses crises nerveuses et ses personnalités multiples, avec ou sans phases de sommeil hypnotique intermédiaire, ses affections sans lésions, d'ordre dynamo-vital.

Chez la névrosée, comme l'indique la formule Att/O, l'âme est pauvre de mouvement, puisqu'il est arrêté et que la force qui l'envahit et la possède, est toute physique; son intelligence déséquilibrée ne saura plus que fonctionner à faux, faire du spasme pour la vie interne, ou du mensonge pour la vie de relation.

Si charnelle que soit une âme, elle semble préférable à une nature foncièrement névrosée; pour la première l'évolution sera plus facile que pour la seconde, qui me semble bien plus dangereuse.

L'une est en communion franche avec la nature instinctive, qui a droit de vie et de manifestation, sur un plan inférieur il est vrai; mais elle est loyale et consciente avec elle-même; tandis que la névrosée, cette perfide de l'âme, n'a pas de classification nette ; elle est une force arrêtée, une déséquilibrée, une déclassée de l'être dont le moule animique devra être brisé, la coque vidée, la possession parasito-fluidique éliminée, le psychaour libéré par la mort pour se refaire une vie, une âme nouvelle plus harmonisée.

L'âme pneumique a déjà un commencement du sens

de l'invisible ; elle se sent touchée, là où l'âme hylique n'éprouve rien, et rit des prétendues communions trop subtiles, il est vrai, pour sa grossière nature.

Si ses tendances sont psychiques, elle affinera son sens, et bien dirigé, il donnera lieu à des résultats plus intéressants.

Si elle se contente du phénomène à étudier et à enregistrer, elle sera médium voyant, un peu pythonisse, saura ce qu'est la télépathie ; mais, que le *frisson* de l'invisible la saisisse, qu'elle sente les attouchements de l'au-delà, et qu'elle se rende compte du *souffle* ; elle communiera avec toutes les émanations fluidiques qui lui feront négliger les sensations plus matérielles de la terre ; curieuse de se sentir saisie, prise, car toute femme est un candidat à la possession par l'autre, son complémentaire en espérance; elle se livrera à l'illusion, à l'hallucination de la forme animique hypersensible, puis un jour *la pneumique* après l'avoir obsédée, enfin la possédera. Il n'est pas besoin de porte pour que le parasitarisme fluidique s'empare du mouvement d'une âme, et qu'une mauvaise influence domine une existence[1].

Du moment qu'un peu de magnétisme chaud, qu'une effluve obique, qu'une insufflation[2] du pneuma humain faite avec volonté, qu'une imposition des mains réveille d'une syncope, qu'un conseil réchauffe l'âme, qu'une suggestion rend la force et la vie à l'organisme, on comprend sans peine le mouvement et l'action à distance de l'émanation humaine, du fluide, comme celle

1. Plus que toute autre, la névrosée est sujette aux mauvaises impressions ; elle suit les mauvais vents qui la poussent. Lire avec grand intérêt le livre de Jules Bois sur la magie et le satanisme dont il a recueilli les notions historiques.

2. Le souffle chaud des magnétistes, fait sur la face verre d'une plaque, donne des pois-lumière de la 1re lumière.

du pneuma des invisibles sur les visibles. Maintenant que l'expérience prouve le mouvement et la lumière du monde fluidique, il est facile d'interpréter l'action de ce monde animo-fluidique sur l'âme d'un vivant, qui ressentira son souffle et pourra le garder, faire avec lui un sympneuma, comme on mélange deux gaz, deux liquides, deux solutions, qui restent ensuite mêlées, réunies, fusionnées et polarisées.

La communion fluidique mène au parasitarisme fluido-animique, à l'obsession et à la possession ensuite.

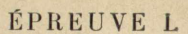
Ainsi deux personnalités, deux âmes se trouvent dans un seul corps, chacune constituant une moitié fluidique, ou un quart de l'âme qui on le sait est bi polarisée[1].

Bientôt l'une prendra le dessus, et la possession sera complète ayant succédé à l'obsession.

On voit toute la prudence à apporter dans certaines expériences fluido-pneumiques, en songeant que l'âme a un mouvement de respiration prouvée par la biométrie et l'iconographie, qui partant est bien *expérimentalement* établi.

Et de même que le poumon, au lieu d'oxygène qui est le gaz de la respiration normale, peut aspirer de l'oxyde de carbone, l'âme, au lieu d'être entretenue par le psychod universel, la force de vie, et l'esprit universel, peut être envahie par ces gaz méphitiques, les entités de dissolution, c'est-à-dire par de véritables poisons fluidiques, qui déséquilibrent les mouvements de l'âme, en obscurcissent la lumière, en pervertissent l'intelligence, en tuent l'individualité morale.

1. La bi et la tri personnalité dans la même personne se trouve encore assez souvent ; elle est chez des hystériques rattachée à des troubles considérés comme nerveux, alors que le point de départ se trouve dans *l'âme sensible* dont le côté tangible se révèle par le trouble nerveux, souvent par une zone hystérogène, dont l'iconographie existe page 68.


ÉPREUVE L



Parasitarisme fluidique : Accouplement animique.
(Avec électricité, appel sans appareil, avec la main.)

EXPLICATION L

Iconographie, méthode attractive électro-négative, courant d'appel par aimantation fluidique obtenue par Mme Bl. représentant une forme animique bipolarisée qu'elle considère comme son Dieu Mercédès, falsification de J. qu'elle prétend être (janvier 1894).

Cette forme la possède, l'inspire et lui dicte constamment des révélations; elle veut se manifester à la vie terrestre par une incarnation dans le corps d'un enfant.

Le nº A représente l'épreuve du cliché positif, venu par l'expérience.

Le nº B est l'épreuve du cliché rendu négatif par M. Antony.

Pour comprendre mieux : Voici ce qu'on voit généralement.

B représente une forme larvée à museau pointu et moustachu, avec deux ailes ou cornes et un buste sur des rouleaux faisant piédestal.

C représente une forme ovoïdale, menton pointu, œil sulfureux, serpent vital sur la face. C'est la face de Mme Bl. un ovoïde allongé.

D est une tentative différentielle que j'ai fait faire à Mme Bl. de projeter l'image de son mercure sur le cliché. La signature obique à facies mercurien si l'on veut, est toute différente de l'autre que je n'avais pas encore trouvée et que je ne connaissais pas.

Les premières épreuves viennent de l'au-delà; elles sont de force dissolvante, les sels d'argent sont dissous, non réduits; au lieu d'avoir un cliché négatif avec de grandes taches noires (sels réduits), on a un cliché positif avec transparence du verre (sels dissipés) avec la même forme, mais transparente, vue à contrejour, tandis que toutes les parties voisines ont leurs sels réduits; une série de points blancs forment une signature au-dessous : D est l'effort imaginatif de Mme Bl., un psychicone fait avec son Ob, son *émanation personnelle*.

L'obsession dure tant que la lutte ; elle finit par l'élimination du mouvement animique étranger, des mauvais fluides, ou par la main mise sur la personne qui s'est abandonnée elle-même ; elle laisse alors sa personnalité s'effondrer petit à petit, au point où la possession est complète.

On pourrait croire que je parle de choses inventées à plaisir : or il n'en est rien ; et si messieurs Bois et Huysmans ont pu documenter ce phénomène qu'ils désignent sous le nom de Satanisme, j'ai pu l'étudier expérimentalement et je ne parle qu'expériences en main.

On se souvient que l'âme est *forme-mouvement et lumière*, que l'on peut juger de l'âme par sa forme, sa vibration lumineuse et sa signature.

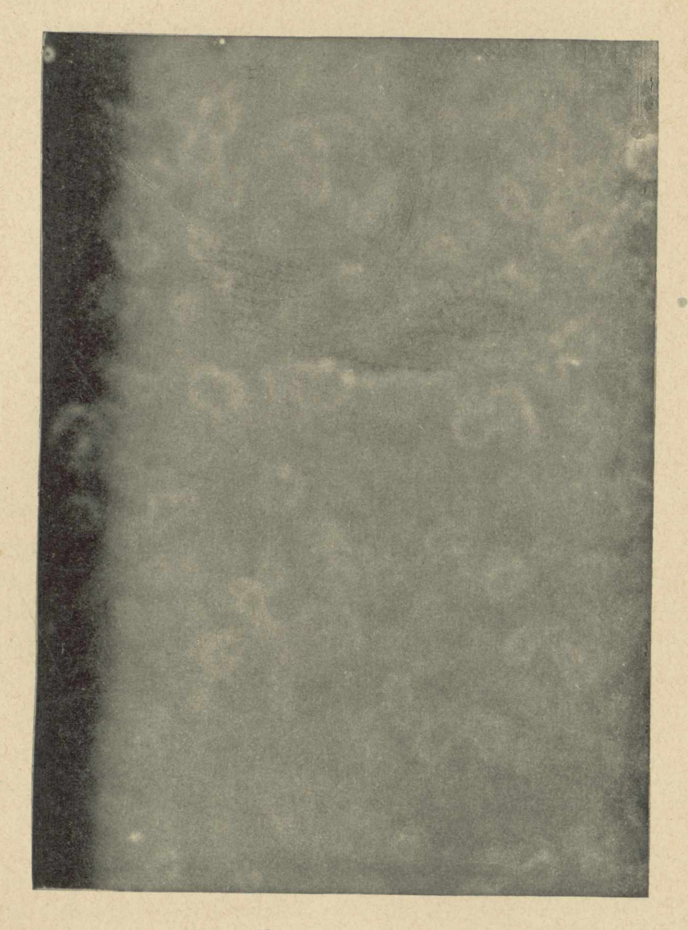
M[me] Bl. est une possédée très écrivante sous l'inspiration d'une force dite mercurielle ?

Elle demande adoration pour son dieu, qui la visite, l'insuffle, la possède complètement ; elle veut provoquer un mouvement de révélation à son profit et a commencé une histoire de J.

Cette dame d'un certain âge, passé l'âge de retour, a été envahie après une expérience tabulaire ; elle est stigmatisée à ce qu'il paraît ? Plusieurs docteurs l'ont diagnostiquée comme une folle atteinte de la monomanie d'écrire ; pour moi c'est une inspirée larvée, c'est-à-

On s'explique alors ces actes dits impulsifs produits chez une personne très consciente de ne pas agir par son propre déterminisme, mais incapable de résister à l'acte d'obsession ou de possession ; les transes des médiums en offrent un exemple assez frappant pour ceux qui les ont vus. C'est un chapitre de psychothérapie à refaire et de philosophie à compléter, qui fera constater un fait remarquable : l'usage d'un même système organo-fonctionnel, du même instrument pour deux états d'âmes différents, le même cerveau, les mêmes lèvres, la même langue à tour de rôle pensant et exprimant l'amour et la haine tour à tour, suivant la polarisation de l'âme chez la même hystérique.

ÉPREUVE L^{bis}



Coques odiques.
Squelettes fluido-morphiques ; cocons vidés, sans corps ni esprits (voir p. 183) attirés par les deux mains de chaque côté de la plaque.

(Sans électricité, ni aimant (Darget).

dire une possédée fluidique *après l'expérience* que je rapporte.

Au point de vue psychologique, elle communie de bien des façons avec une force dont j'ai eu l'iconographie, ce qui est le plus inattendu phénomène. J'avais été prié de tenter cette épreuve et elle a réussi.

La larve de Mme Bl. a été attirée sur une plaque produisant un icone bipolarisé en cliché positif que j'ai dû faire transformer en cliché négatif, pour avoir la série d'épreuves que je présente et dont j'ai remis un exemplaire à l'auteur : Je laisse à chacun l'impression de cette forme. Vue dans un sens, j'y vois une coque dite démonique, analogue aux larves extériorées par les pratiques de l'exorcisme [1]. Au point de vue purement expérimental, Satan vient de Schitan, force *dissolvante*, solutrice en tout cas des sels d'argent, antithèse de la vie de la cohésion chimique réductive des sels. Dans le sens inverse, une forme à œil sulfureux est traversée par un serpent sur la joue ; cette forme se rapproche de celle de la personne.

M'en tenant au fait, je veux simplement en tirer cette conclusion :

I° Qu'un appel à certaines forces en sympneuma avec une personne, est susceptible de donner par la méthode attractive, le courant d'aimantation, la forme de cette force, la signature du parasitarisme fluidique et la forme de la personne *accouplée*.

1. Voir les dessins de l'exorcisme, mettant en fuite non un grand diable, mais une petite larve. L'expérimentation confirme *les diables* et non le diable ; à moins que dans le 2me plan on ne considère comme tel la force de subtilisation dissolvante, *ce qui est à démontrer ;* mais en tout cas jamais on ne pourra hausser logiquement le principe de dissolution cosmique qui assure la transformation et l'évolution universelle, à la hauteur du principe pondérateur des deux forces et créateur de l'universel phénomène.

Cet icone est polarisé, il tient d'un côté de la physionomie de Mme Bl., et de l'autre de la force invisible obsédante, larve, diable, diablotin, entité animique dissolvante au physique et au moral.

II° Que voulant jeter les traits chéris de son idole, elle n'a pu simplement, par sa volonté seule, extériorer qu'un peu de sa *force obique* sous la forme vague d'un vieux mercure avec plat ailé. Cette iconographie n° A est bien différente du n° D qui est faite de fluide humain ; dans un cas, il y a accouplement fluidique, il n'existe plus dans l'autre

III° La ressemblance de l'icone positif avec les larves des exorcisés est très frappante ; s'il ne faut donc pas affirmer une chose facilement, je crois que toute la question dite démoniaque ou larvée est à revoir, avec les idées médicales actuelles sur la possession. Cette question est connue des théologiens auxquels j'ai présenté le cas, évêque ou prêtres ; il était curieux d'en faire la démonstration expérimentale, sauf à prévenir que ces expériences ont parfois des inconvénients assez sérieux.

Ce genre d'étude n'étant pas la face de l'âme qui est l'objet de mes travaux, et restant d'une interprétation difficile, j'ai cessé cette voie et pris le sens inverse, la graphie de l'extérioration psychique de la prière, tout en concluant au parasitarisme fluido-animique de la possession, et en indiquant le danger de certaines pratiques occultes.

COMMUNION FLUIDO-SPIRITIQUE OU ÉTUDE DES FORMES FANTÔMES FLUIDIQUES DE L'AME DES DÉSINCARNÉS

Les limites de la conscience humaine, suivant Karl du Presle, sont susceptibles d'être reculées bien au delà

des bornes que nous sommes accoutumés à lui assigner, au delà surtout du monde sensible.

Du moment que l'âme Psychaour du vivant, impressionne la plaque, il était logique de rechercher si cette forme existait dans l'invisible indépendamment du corps.

Certaines expériences convenues du vivant d'une personne, pour être réalisées après sa mort, m'ayant permis de penser que le mouvement de l'âme d'une personne morte, était bien une réalité sensible mais invisible, je me suis convaincu d'après d'autres expériences que le mouvement et la lueur des trépassés pouvait impressionner une plaque. La première expérience que j'ai faite est la suivante : Je désirais savoir si dans les cheveux d'une personne morte, il restait quelque chose d'elle-même, quelque chose de sa vitalité, croyance assez répandue, puisque l'on coupe au lit de mort une mèche de cheveux.

J'ai employé la méthode d'appel électro-négative et je n'ai obtenu qu'une forme assez floue, ou des boulets électro-vitaux plus considérables que d'habitude, avec les cheveux du Dr B.

Avec ceux de Mme A., morte depuis plusieurs mois, qui avait tenu sa promesse de manifestation posthume, soit que notre désir fût plus ardent, ou l'opération mieux conduite, nous avons pu obtenir une forme lui ressemblant.

Ce n'est pas l'âme de Mme A. qui s'est reproduite, c'est seulement l'ombre. Nous avons extrait du corps matériel persistant (cheveux) le Linga Sarira, l'Evestreme de Paracelse.

C'est l'âme physique formatrice du corps, l'âme fantôme, la forme astrale, le double ; mais ni son âme psychique, ni son esprit ne sont entrés en jeu.

La conclusion pour ces deux exemples cités, et un troisième où Mme G. a obtenu la forme de son père ; la conclusion, dis-je, qui s'impose est qu'il reste bien quelque chose de la vitalité plastique d'une personne dans ses cheveux ; c'est l'ombre qui reste autour du tombeau. La démonstration de ce principe est, je crois, la raison qui faisait embaumer les corps chez les Egyptiens, pour retenir leurs mânes auprès d'eux.

J'ajoute que le nuage est bien mieux dessiné, formé, que dans les images projetées par l'imagination les psychicones, car en admettant ici que ce soit l'imagination qui ait agi, il faut tenir compte du facteur, vitalité de cheveux non détruits et partant exerçant encore une action incontestable.

Je ne crois pas que l'esprit de Mme B. ait produit un psychicone, je crois qu'il a provoqué l'extériorisation de l'âme physico-formatrice des cheveux qui a vibré l'image, le spécies, l'apparence, l'eidolon, le tout étant contenu dans la partie, mais l'âme psychique de Mme A. n'y entre pour rien, pas plus que l'esprit de Mme B. sa fille.

J'ajoute que l'image est simple ; renversée, elle ne présente pas de formes ; elle n'en peut être autrement ; c'est la face matérielle formatrice du corps matériel.

Les clichés suivants ne sont plus les mêmes ; ils sont positifs, ce qui est le caractère propre, de la force subtilisante par rapport aux formes de force cohésive réductrice des sels d'argent ; les manifestations spontanées de l'au-delà, ont trait aux formes animiques des trépassés ou des ayant vécu. Je n'en fais pas une loi, mais je signale fortement le fait. L'avenir décidera la relation qui existe entre ce cliché positif et la cause invisible qui

ÉPREUVE LI



Évocation et accouplement animique.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)

EXPLICATION LI

Iconographie de l'invisible, méthode attrative, électro-négative, courant d'aimantation centripète fluidique, par le commandant Darget qui a déjà présenté cet icone avec mon autorisation.

La plaque face verre est graissée avec de la graisse de blaireau et repose sur cette tablette d'acajou préalablement magnétisée, avec appel à une personne décédée, le cliché est positif, et a dû être interverti.

Il s'est produit un énergique courant fluidique qui a attiré une âme forme inconnue, avec ses deux plans, et un plan unique pour les âmes animales; en renversant l'épreuve, on voit une forme calme, douce; j'ignore s'il y a ressemblance avec la personne appelée; ce qui est certain, c'est que vu la force vitale de M. D. dont la formule Rep. ²/Rep. indique la puissance et la vitalité de l'âme matérielle comme magnétisme, il a été créé un puissant courant fluidique sympathique, où l'âme matérielle à une grande place. Apparition d'âmes animales et d'une âme violente irritée; comme ensemble de mouvement, c'est une très belle expérience dont j'ai remercié et remercie encore l'excellent commandant. J'ai un cliché également positif, qui malheureusement m'a été rendu abîmé et que je ne puis présenter; il était dû à M. Darget, les formes étaient autres.

(Cliché positif sans appareil avec électricité, avec la main.)

agit dans un sens opposé à la réduction des sels d'argent, celui de la subtilisation de ces sels.

Le second point est la double forme, la bipolarisation supéro-inférieure ou latérale; la forme est double comme l'âme, c'est-à-dire psycho-physique (Kama-manas des Hindous); on voit la forme bonne et la forme mauvaise.

Cette distinction est très nette dans le cliché suivant, obtenu chez moi par le commandant Darget d'après la méthode électro-négative d'appel après magnétisation et évocation de la petite tablette en acajou qui servait de support à la plaque.

La forme animique ici, n'est extraite de rien, elle est venue dans le courant d'aimantation odo-électro-psychique que le commandant avait créé; elle est venue brutalement comme l'indiquent les irradiations qui s'échappent du front de ce violent d'outre-tombe suivie de toute une pléiade d'âmes instinctives et entourée d'un nimbe de vitesse. Ce sont un renard, un lion, un serpent, un singe, une tête humaine.

Il est curieux de remarquer que toutes les âmes des bêtes ne sont pas polarisées, elles n'offrent qu'une face, l'âme matérielle physique formatrice, se dirigeant comme mouvement avec grande rapidité dans le même sens que la tête méchante, la face noire.

Si l'on renverse l'icone, la face noire est remplacée par la face blanche, une tête calme et majestueuse, c'est le côté psychique.

Les deux faces réunies forment l'âme psycho-physique telle que Rabbi Siméon l'a décrite ; il est assez curieux que l'iconographie donne raison expérimentalement, au réel successeur de Moïse comme sainteté et inspiration.

Très curieux également, de ne constater pour la série

ÉPREUVE LII



Appel a quelque chose.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main droite.)

EXPLICATION LII

L'iconographie suivante est également polarisée mais dans le sens latéral. Le cliché est positif; je note la brutalité du courant d'aimantation fluidique ; il a été produit par moi dans un mouvement de demi-violence, ennuyé de plusieurs essais inutiles avec ces mots « Qu'il vienne quelque chose », en laissant la main en face de la plaque sensible, un trop court espace de temps malheureusement.

La plaque était couverte de graisse de blaireau sur la face postérieure.

L'iconographie méthode attractive électro-négative courant d'aimantation fluidique. La plaque est placée sur la table aux pieds de verre. Appel à l'invisible « qu'il vienne quelque chose ».

Cliché positif de l'au-delà.

Epreuve polarisée, incomplètement terminée. On voit sur le cliché l'apport fluido-graisseux (à mon avis) former l'icone par flocons successifs, comme dans le cliché de M. Hasdeu.

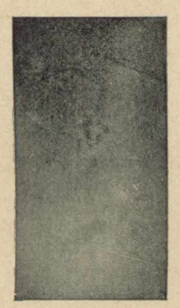
L'icone représente du côté droit, assez nettement constituée, sans être cependant terminée, l'image l'ombre de M. D. concierge, mort d'un abcès stercoral ouvert dans le péritoine, et dont le trépas avait été précédé et suivi de phénomènes assez bizarres qui n'ont pas reparu depuis ce cliché.

J'ai pu avoir le portrait au dessin de M. D. et constater de visu, que ma mémoire ne s'était pas trompée; cette forme est bien l'ombre, le fantôme de M. D. aimanté par moi.

EXPLICATION LIII

Cette iconographie *spontanée* est la première, par ordre de date, que j'aie obtenue : je l'ai détachée du reste de l'épreuve, sur laquelle se remarquaient quantité de points noirs, d'âmes-germe non groupées par un esprit-intelligence pour produire une forme intentionnelle. Elle me rappelle la forme d'ensemble et de détail de Mme G., amie de ma famille. (Sans électricité, sans appareil, sans la main, avec aimant.)

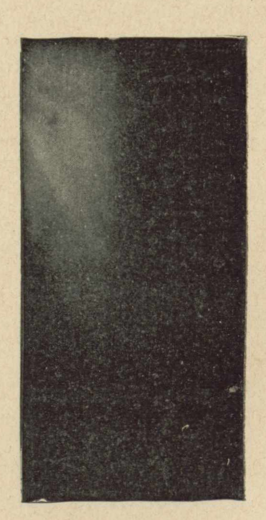
ÉPREUVE LIV



ICONES
SPONTANÉES.

(Sans électricité, ni appareil,
ni main, ni appel.)

ÉPREUVE LIII



FORME FANTOMALE.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)

EXPLICATION LIV

Pour bien montrer l'âme germe, je prends dans le chapitre IV l'iconographie d'une âme morte fluidique, son atmosphère entourée reproduisant son corps. Au niveau de la bouche, l'âme germe se trouve en un point noir, tandis que les cavités orbitaires sont purement représentées par une ombre plus marquée. (Iconographie méthode électrique.)

L'icone que je donne actuellement représente une forme les mains jointes comme en prière; elle est purement blanche, et ne présente pas le côté matériel, la face noire. Elle est venue spontanément dans le coin d'un cliché sur lequel j'avais projeté une image, le portrait de Mme A, que je voulais produire par la méthode de projection fluido-animique que j'ai décrite.

C'est une forme spontanée électro-négative, venue inconsciemment, dont le cliché est négatif. Je dois ajouter que la forme projetée de Mme A. par ma volonté est venue positive sur le cliché, et elle représente non sa forme à elle, mais le dessin que j'en avais fait sur son lit de mort; telle ma pensée mémorielle l'avait le plus compris et enregistré, telle il l'a reproduite sur le cliché. Cette donnée exprime bien la différence entre l'icone projetée par la mémoire qui l'avait enregistrée dans des conditions privées, et l'icone qui s'est spontanément révélée et qui pour moi se rapporte à l'âme de la femme de chambre de Mme A., morte un an environ après elle; elle en a l'attitude habituelle.

(Cliché négatif et positif sans appareil, avec électricité, avec la main.)

animale qu'un côté, la face brutale, force instinctivo-formatrice.

ICONOGRAPHIE SPONTANÉE.

Auto-production de formes intentionnelles. Ombres. Ames-germes.

L'aimantation, suivant son pôle, présente une différence d'action, une polarisation spéciale du mouvement cosmique au pôle Nord et au pôle Sud.

Le pôle Nord est attractif, cohésif, formateur : c'est l'opposé pour le Sud, qui n'attire pas et ne présente pas de phénomènes spontanés des formes intentionnelles sur les plaques, comme j'en ai recueilli au pôle N.

Au pôle N. 1° L'aiguille biométrique est nettement attirée.

2° Le pôle N. semble plus *diasomatique* que le S. à la lumière électrique d'une lampe rouge. On a ainsi un beau fantôme lumineux de l'aimant sur une plaque photographique ; ce qui prouve que ce pôle contient plus de lumière personnelle intime ; qu'il doit être de cohésion moléculaire moindre, et en tout cas il se laisse plus facilement pénétrer par les rayons invisibles d'une lampe rouge électrique (ces expériences ont été faites sans ampoule de Crookes, mais avec un appareil qui s'en rapproche, la lampe électrique photographique rouge (épreuve XXX).

3° Au pôle N. j'ai vu des phénomènes se produire, les plaques au pôle Sud n'ont donné que des notions de dispersion.

Jamais je n'ai eu de force vitale iconographiée au pôle Sud ; et elle s'est produite au pôle N. (planche 37).

4° Les expériences de Jhounet sont prouvées sous ce rapport (expériences LA FORCE VITALE, Carré).

5° Les formes apparaissent au pôle Nord.

On y voit de nombreuses âmes-germes se grouper au centre, suivre une route, et se ranger en lignes pour former un trait, un nez, une bouche, quelque chose d'intentionnel, un *dessin au point*.

Je note : 1° La direction du mouvement contractif, collectif.

2° La nature de l'agent en mouvement livrée par l'iconographie, c'est-à-dire des âmes-germes ou points noirs, par rapport aux animules-vie ou points blancs.

3° Enfin l'*intentionnalité* qui préside au groupement exclut tout hasard ; c'est un acte intelligent qui a présidé à ce mouvement d'âmes-germe ou d'animules-vie dessinant un facies [1].

Ces trois facteurs sont inattaquables ; le phénomène est ce qu'il est ; c'est à nous à le constater, d'abord ; et à l'interpréter ensuite si nous pouvons. Là il s'agit de phénomènes spontanés, de formes intentionnelles qui se sont produites d'elles-mêmes, non plus par un appel de l'âme humaine, par le courant *d'aimantation animique humaine* avec ou sans électricité, mais par la simple attraction magnétique minérale du pôle N., dans l'obscurité, le silence de nuits et de jours successifs. Ces expériences si simples, le phénomène se prouvant lui-même, mettent bien en relief le mécanisme de l'intentionnalité dans le groupement des particules animiques cosmiques. C'est l'expression d'un acte de volonté qui les dirige, les groupe, les collige ; cet acte de déterminisme, fût-il des plus restreints, du moment où il est, est un fait considérable, car il montre que dans l'obscur, dans l'invi-

1. Il semble qu'il y ait eu velléité de reconstitution d'un somod, par les animules-vie et la nuée odique groupées pour constituer une forme intentionnelle par un esprit en dehors de toute corporisation.

EXPLICATION LV

En février 96, deux plaques dont la face verre est graissée à la main avec de la graisse de blaireau, sont placées au pôle N d'un gros aimant ; face sensible extérieure ; ils y restent 36 heures de suite, dans l'obscurité sans lumière rouge ; l'aimant a 12 lames.

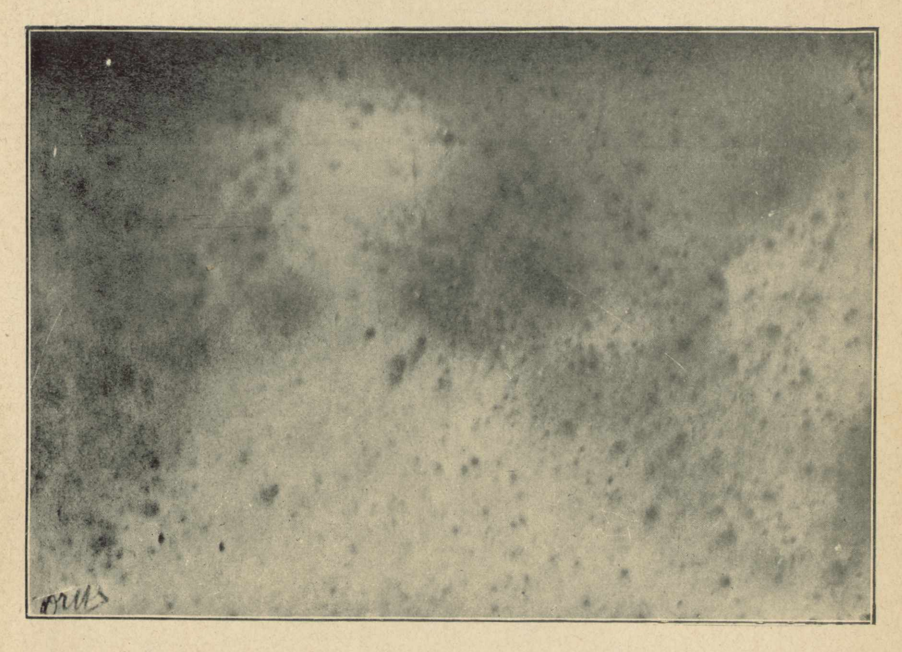
État d'âme, une fois la plaque posée, 1/4 de minute ; je réfléchis et désire avoir la différenciation du phénomène aux deux pôles ; durant ce 1/4 de minute je suis à 1 m. 50 en arrière de la courbure de l'aimant orienté.

Constatation, nombreux points noirs subtils sur la plaque du pôle N. se groupant *intentionnellement* pour former la grande forme, dont on voit les yeux, le nez et la bouche ouverte.

De nombreux points forment d'autres images comme on peut en dessiner en trois à quatre points.

Il n'y a rien de semblable au pôle Sud.

ÉPREUVE LV



Formes spontanées intentionnelles.

(Avec aimant, sans appareil ni main ni appel.)

ÉPREUVE LVI



Forme spontanée.

(Sans électricité, avec aimant, sans main ni appel.)

EXPLICATION LVI

Mêmes conditions au pôle Nord, plaque graissée à la main, 48 heures durant de nuits et de jours.

État d'âme : je désire qu'il se produise quelque chose.

Une forme très nette, les yeux en haut, entourée d'un nimbe de vitesse.

Ici le phénomène est indépendant de moi, il est spontané ; pour produire ces groupements d'od cosmique, il faut un déterminisme spontané.

De chaque côté de la face on voit deux chutes, deux éclats de force. (Jour des Cendres 96).

J'ai craint que la graisse mise ne fût la cause par ses grumelots ou ses lignes de disposition, de ces formes si étranges à nos idées actuelles ; or il n'en est rien, car la graisse de blaireau est extrêmement fine et n'a pas de grumelots ; j'ai sur d'autres plaques formé avec la graisse des initiales, des marques, pour voir si ces flocons odiques, ces points, ces formes ne se rapprocheraient pas plus des points touchés par ma main ; je puis affirmer que le fait ne provient ni de la graisse de blaireau, ni de ma main qui a étendu cette graisse.

EXPLICATION LVII

Mêmes conditions (jour des Cendres 96).

Forme nette d'une jeune personne morte il y a quelques mois, d'après une certaine ressemblance.

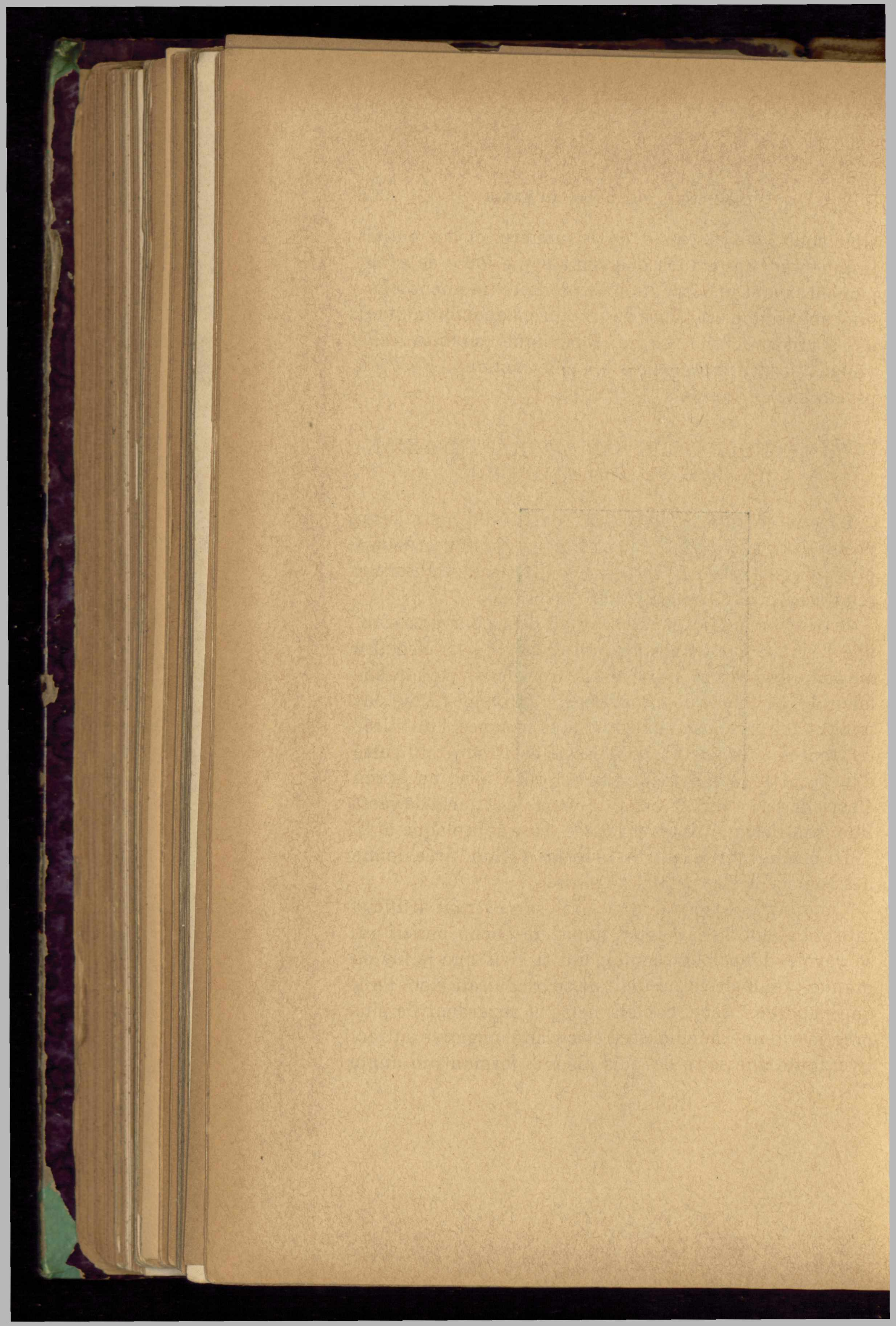
Ces expériences spontanées montrent qu'avec un certain dispositif favorable, l'esprit d'un vivant comme d'une morte, pour moi d'un *existant* vivant ou mort, peut se servir de l'od cosmique, des entités inférieures à lui, des âmes-germe points noirs, pour moduler une forme, donner une image, un psychicone de l'au-delà, comme on projette ici-bas son propre psychicone.

ÉPREUVE LVII



FORME SPONTANÉE.

(Avec aimant, sans électricité
ni appareil.)



sible pour l'œil, il existe de la lumière. et des entités lumineuses ; ces entités obéissent à une force de groupement; ayant une intention de produire un phénomène quel qu'il soit, c'est-à-dire de produire, de communiquer, de manifester une forme somodique intentionnelle voilant l'esprit-intelligence qu'elle contient; c'est un psychicone de l'au-delà.

LVIII. ICONOGRAPHIE PAR COURANT D'AIMANTATION FLUIDO-ANIMIQUE

L'icone suivant comme ceux de l'au-delà est venu positif sur le cliché. Si j'entre dans quelques détails plus circonstanciés, c'est qu'il est d'un enseignement relativement plus grand.

Je l'ai obtenu sans le *désirer*, mais il est pour ainsi dire, une réponse à une question que je cherchais à résoudre au point de vue des boulets électro-vitaux : se présentaient-ils en dehors de l'imagination humaine? Pour les mieux définir je faisais une double expérience, l'une tirée du front de mon fils Hippolyte, âgé de 15 ans, et l'autre d'un front artificiellement confectionné avec un grand électrode recouvert de peau de chamois et garni de vaseline, contre lequel reposait la face verre de la plaque n° 2.

La plaque n° 1 mise sur le front d'Hipp. tirée donne des boulets électro-vitaux négatifs.

Tandis que la plaque n° 2 tirée sur le front artificiel interrogateur de l'au-delà, donne un cliché positif qui se révèle doucement, lentement, si bien que je fus un moment tenté de croire qu'il ne se produirait rien, lorsque j'aperçus deux boulets nets ; et regardant de plus près je vis une nébuleuse d'électricité négative attractive, toute une série de pois obiques formant un angle

pointu dirigé vers la signature électrique, dans l'aire duquel deux boulets électro-vitaux sont soudés; comme dans un déchirement du nuage psychodique cosmique, apparaissent deux formes également soudées.

Au-dessus, dans un nimbe de force psychodique, une tête fine apparaît auréolée.

Sur la droite de la plaque, une apparence psychiconique de moi-même formée par quatre lignes de force subtile.

La signature *électro-négative* se trouve donc intermédiaire entre le psychicone de l'opérateur à droite et la réponse à gauche, à l'idée bien arrêtée de savoir si je pourrais tirer de l'invisible, de l'au delà, des boulets électro-vitaux comme je le faisais pour les fronts humains.

Cette signature est traversée par les lignes de force subtile ralliant le psychicone de l'opérateur à la manifestation iconographique spontanée de l'au-delà ; elle est le centre et le moyen du courant d'aimantation fluidique, dont l'autre extrémité est un triangle à pointe inférieure d'ob, émané de la main, dans la base duquel apparaissent deux boulets vitaux accouplés sur la limite de fusion de l'Ob et de l'électricité, comme au centre du nuage psychodique apparaissent deux formes dans un éclatement de lumière psychodique universelle. La fine tête nimbée surmontant la manifestation semble en être le point de départ ou la terminaison. Sur la plaque, il y a d'autres tentatives de manifestations, mais moins nettes.

En résumé, du moment qu'une forme apparaît, elle est la manifestation, la forme involuée d'une pensée, l'âme d'un esprit ; par esprit, il faut entendre une *entité intellectuelle* quelconque ; la manifestation est ici complexe et présente toute une gamme de signatures

ÉPREUVE LVIII





Réponse a une interrogation a l'invisible
relative aux boulets vitaux.

(Avec électricité statique, sans appareil, avec main droite.)

allant d'un bout à l'autre de l'expérience, du psychicone de l'opérateur, à la forme animique de l'invisible esprit manifesté, c'est-à-dire :

1° Tête nimbée fine.

2° Deux ombres accouplées dans l'aire du triangle de force psychodique cosmique et de force vitale humaine émanée ; l'ob combiné avec l'électricité négative donne des boulets vitaux comme des apparitions de fantômes astraux ;

3° Signature électrique ;

4° Lignes du courant odo-fluidique, aimantation attractive.

5° Signature psychiconique de l'opérateur.

C'est la démonstration graphique spontanée de la méthode d'appel du courant *d'aimantation fluidique*.

Cette iconographie a été obtenue le 16 mai 1894 à 9 h. 1/2 du soir, par un temps très chaud, étant moi-même en nage, dans le but de savoir si je tirerais des boulets de l'invisible ou d'un corps non humain.

La machine statique marchait bien, mais j'étais en trop forte humidité pour produire une étincelle par l'approche de la main vers les objets environnants.

Une première fois, la main approchée de la plaque a donné une petite lueur, correspondant au centre du tampon soutien de la plaque, mise elle-même sur une table isolée par des pieds en verre ; portant la main plus à droite, j'eus un petit éclat très faible correspondant aux apparitions.

Je n'ai tenté dans ces recherches que de démontrer expérimentalement l'existence de l'âme après la mort ou en dehors de la vie terrestre en tant que mouvement, lumière (lueur animique) et intelligence manifestée ; grâce à cette méthode d'appel qui crée un courant d'ai-

mantation fluido-sympathique entre l'appelant et l'appelé.

Ce courant de force électrique, destiné à mettre en mouvement une série de forces voisines, très rapprochées de nature et partant susceptibles de se provoquer réciproquement, ne peut qu'être la voie par laquelle entreront en possibilité de manifestation, deux déterminismes, deux pensées, deux esprits voulant se signifier réciproquement l'un à l'autre.

Je considère ces mouvements, ces lumières, comme la preuve mathématique, l'expérimentation faite de la persistance de la vie animique après la mort corporelle, l'existence d'êtres fluido-animiques, un monde d'âmes à des degrés différents d'évolution, avec lesquels, dans des données expérimentales, il est possible d'entrer en communion, d'une façon objectivable et scientifique.

AME PSYCHIQUE

COMMUNION AVEC L'ESPRIT DE VIE D'INTELLIGENCE

Lorsque la prédominance de l'âme spirituelle existe, nous retrouvons également ce que l'on peut aussi appeler la possession, mais du côté opposé, supérieur, bon, blanc, divin, une manière d'âme nouvelle par la pratique psychextasique qui crée l'âme mystique, lorsque la prière, c'est-à-dire l'extérioration de l'âme spirituelle, renforce le lien de notre esprit à l'Esprit, de notre verbe au Verbe, que Dieu nous parle dans un moment d'extase, après cette heure de méditation, de recueillement, d'entrée en soi-même, demandée par le grand mystique Jacob Bœhm, pour sentir l'entendement divin le prendre, l'envahir tout entier, après le 1/4 d'heure de prière qui sauverait le monde, suivant sainte Thérèse.

Mourir continuellement à la vanité du corps, en se

ÉPREUVE LIX



Appel a l'au-dela.
Entête de lumière astrale d'OD.

(Avec électricité, sans appareil, avec la main.)

EXPLICATION LIX

Cette iconographie obtenue par appel courant d'aimantation, désir d'intelligence supérieure, en octobre 94, par Mme B., par méthode électrique dans l'obscurité.

Cette boule piriforme de lumière et d'intelligence est une grosse olive lumineuse.

Elle se produit dans une aire de lumière plus obscure relativement, et ressemble tout à fait aux langues de feu décrites comme manifestations de l'Esprit-Saint, aux boules de feu de certaines manifestations spirites (Voir le spiritisme scientifique Delanne : spiritisme et animisme Aksakof).

L'obscurité est nette en avant ; après elle, elle laisse une traînée ; elle ne peut être comparée à la tache franche du contact de la plaque par le doigt (j'ai assez de fois provoqué réellement ce phénomène pour savoir le distinguer), et le doigt n'a pas ici porté sur la plaque.

Cette lumière présente un centre lumineux plus intense, une périphérie ou nimbe qui laisse une zone de clarté après elle.

gardant de la tristesse, cet écueil opposé de l'orgueil, éviter toute mélancolie comme une faiblesse du feu de l'âme sous l'influence de la terre extérieure, tuer l'homme de désir pour établir le nouvel homme, s'abandonner à l'union du divin, tel est le mariage de l'agneau.

Saint Jean avait déjà défini « Dieu est amour et celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu, et Dieu en lui ».

Maxwell dit au paragraphe 7 de ses aphorismes. « Traduction de R... : si tu veux produire de grands effets, enlève le plus que tu pourras de la corporéité aux choses, ou ajoute de l'esprit au corps, ou excite l'esprit assoupi. »

De Bodisco dans ses traits de lumière : « La sensation d'un souffle ou de frissons pendant la prière est la preuve matérielle accordée, que cette prière est entendue. Le souffle de l'esprit, senti sur le front, produit dans l'homme une augmentation de sa force vitale. »

On pourrait ajouter que la chute de l'Esprit ou de l'inspiration en plus de cette fraîcheur du front, se traduit les yeux fermés par un signe objectivable pour la vision intime ; ce sont des languettes de feu d'or blanc, lumière claire en forme de traits, tombant perpendiculairement sur la tête et donnant le phénomène objectif de phosphènes *psychiques*, sans contact mécanique, comme celles que produit la pression de l'œil en rapport comme grandeur et comme intensité avec l'intensité de l'entendement établi, ou de la vérité communiquée, très fortes, aveuglantes, les paupières baissées le jour, ou ouvertes pendant l'obscurité de la nuit.

C'est en petit l'auréole des saints, la lueur des Mahatmas, l'illuminisme de la prière, le coup de foudre de

saint Paul, suivant l'intensité de la communion psycho-divine ; ce phénomène n'est pas une imagination, c'est-à-dire, il existe bien, on peut même l'iconographier. Voir la graphie n° 61 qui a été prise pendant un acte de prière pieusement faite.

L'esprit humain, l'âme psychique née du sein divin, animée puis corporisée, communique avec l'esprit universel, cette miséricorde providentielle, entretenant et renforçant son œuvre par la radiation de sa puissance. L'Ame aspire par sa respiration fluido-pneumique l'esprit universel ou saint et le projette à son tour, lorsqu'elle est arrivée à sa communion ; elle crée ainsi l'auréole de sainteté.

Nous sommes ici au pôle supérieur de la vie où tout s'efface devant un seul mot : harmonie et amour ; c'est la voie d'Amo, la pratique de l'amour universel, c'est le cri de saint Augustin « *Ama et fac quod vis* »; dès cette terre le divin peut donc nous être donné, c'est ce que Jean Raynaud écrivait à sa mère après l'avoir découvert en lui. « Plus de vide, plus de spleen, une immense joie inonde mon âme !... Hier l'idée de Dieu m'est apparue claire, sans nuage ! L'idée du Dieu présent, personnel ! Le monde est rempli pour moi d'un adorable ami !... »[1]

Tant il est vrai que la vie de l'esprit mystique purifié, est une respiration de lumière divine, un développement du soi divin.

COMMUNION DIVINE.

« Le signe exprime la chose, et la chose est la vertu du signe.

1. Tu portes en toi-même un ami sublime que tu ne connais pas, car Dieu réside dans l'intérieur de tout homme, mais peu savent le trouver. (Baghavadgita.)

EXPLICATION LX

SYMPNEUMA VITALO-PSYCHODIQUE.

Cette iconographie de la lumière vie du Verbe a été obtenue en juillet 95, dans l'obscurité, avec lumière rouge, par la méthode électronégative dite d'appel par N., P. et moi, nos trois mains réunies en face de la plaque, sans appareil photographique.

Etat d'âme collectif sympneumique; demande, désir d'avoir un signe de notre trinité animique, réunie par un seul sentiment d'affection pure.

Au développé, trois tourbillons de fine force vitalo-psychique, de psychod universel se fusionnant, grâce au tourbillon intermédiaire faisant nœud. L'ensemble forme une trinité complète, notre unité réunie et refaite; tel est le phénomène compréhensible de peu d'esprits humains, tout entiers absorbés dans le 1er plan matériel.

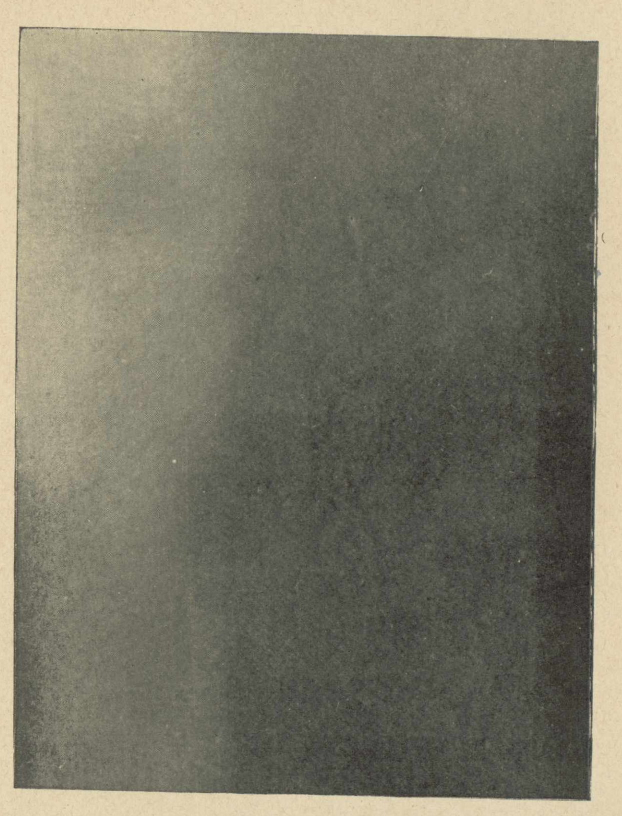
ÉPREUVE LX



SYMPNEUMA PSYCHODIQUE.
Communion fluidique induite par les mains de trois êtres s'aimant beaucoup.

(Avec électricité, sans appareil, avec trois mains).

ÉPREUVE LXI





Chutes de languettes de lumière.
Phosphènes psychiques de la prière entendue
lumière de grâce.

(Sans électricité, sans la main, avec appareil photographique.)

EXPLICATION LXI

Photographie sans lumière, ni électricité, de Nad. et P. au repos à 1 m. 50 de l'objectif dans l'obscurité rouge ; après la mise au point faite à la lumière électrique que l'on éteint ensuite, pose 10 m.

Dispositif d'âme, prière, recueillement, appel de la réfection spirituelle à l'esprit universel.

Résultat, sur le côté gauche du groupe, chute de fines languettes en forme de pennes, complètement comparables aux phosphènes psychiques de la prière entendue, de ce qui a été appelé grâce.

C'est une projection de languettes horizontales, ou de haut en bas, d'une très grande subtilité.

L'importance de ce cliché est capitale ; il est la preuve expérimentale de la réponse du pychextase montant vers l'Esprit ; c'est la douche spirituelle, l'illumination de la prière prouvée, la chute de l'Esprit.

Dire un mot, c'est évoquer une pensée, la rendre présente.

La parole agit sur les âmes, et les âmes réagissent sur les corps.

Quand l'âme évoque une pensée, le signe de la pensée s'écrit lui-même dans la lumière.

Invoquer, adjurer un nom, c'est communier à la vertu de ce nom.

Nommer Dieu, c'est manifester Dieu.

Plus le signe est parfait, plus la communication est intense. » (El. Lev.)

Ce signe est le *Vau* 3[e] signe du mot JEVE, signe de l'intelligence incréée, signe de lumière de cette intelligence.

Que signifie ce signe?

Fabre d'Olivet dit : « Ce caractère offre l'image du mystère le plus profond et le plus inconcevable. L'image du nœud qui réunit ou du point qui sépare le néant et l'être. C'est le signe convertible universel, le signe qui fait passer d'une nature à l'autre, communiquant d'un côté avec le signe de la lumière et du sens spirituel qui n'est que lui-même plus élevé, s'élevant, et de l'autre côté dans sa dégénérescence avec le signe des ténèbres ou du matériel qui n'est encore que lui-même plus abaissé ; c'est le lien de toutes choses.

En résumé, on voit par les expériences iconographiques précédentes, que l'homme, corps, âme et esprit d'après les définitions de Moïse, de Platon et de saint Paul, communique avec le grand *Tout* invisible où, suivant l'expression de Barlet, règnent des forces colossales parce qu'elles sont cosmiques avec lesquelles nos trois principes fondamentaux entrent en rapport au fur et à mesure que l'*Esprit annoncé* commence à se

ÉPREUVE LXII

COMMUNION DIVINE

RAYONNEMENT DIVIN

SYSTÈME DE PROJECTION



CHUTE D'ENTENDEMENTS : Olives d'intelligence.
Esprits créés.
(Avec électricité, avec la main, après demande, sans appareil.)

TRANSFORMISME PROVIDENTIEL

SYSTÈME D'ATTRACTION



GROUPEMENT D'AMES en transformation vers une plus élevée qui les réunit.
(Sans appareil, avec électricité et la main, après demande.)

Toutes les épreuves de ce livre sont dues aux soins patients de M. MARETHEUX ; elles ont été tirées avec les clichés fournis par moi, faits par MM. PICOT et REYMOND sur les photographies qui me sont personnelles ; elles sont donc bien exactes et véridiques

Dr H. B.

dévoiler, à mesure que *notre esprit* arrive à la phase où l'humain et le divin peuvent mieux se comprendre et se joindre, où l'Esprit révèle à l'homme le signe du mystère de la création invisible, par la transformation évolutive, et partant communique avec lui, comme l'homme par la prière s'élève à son Créateur.

SYNTHÈSE DE COMMUNION UNIVERSELLE

Pour rester en dehors de toute philosophie systématique ou de toute religion, prenons comme type idéal, l'âme du pur et du juste, que les philosophies anciennes ou récentes et que les religions ne peuvent renier à cause de son esprit religieux, je veux dire l'âme de Socrate.

Pour cet homme il a existé trois besoins, trois attraits, trois désirs; la nécessité *d'absorber*, *d'assimiler* et de *projeter* trois substances matérielles, vitales et psychiques; comme tout le monde, son corps matériel consommait cinq cents grammes de substances alimentaires, pain ou viande par repas ; quinze cents grammes d'eau ou de liquide ; il respirait le nombre de mètres cubes d'air voulu dans les jardins où il professait la jeunesse ; le soleil lui donnait les deux mille calories dont il baignait son corps, et les transformations en milliampères chez lui comme chez nous présidaient aux échanges électrolytiques de son assimilation et de sa désassimilation corporelle. Mais quelle âme maîtresse d'elle-même et du corps qu'elle habitait ! elle le dominait au point de le rendre insensible aux effets du chaud et du froid, il pouvait supporter sans en être aveuglé l'éclat du soleil ; son esprit s'extasiait assez pour communiquer avec ce génie ou ange protecteur et recevoir son inspiration ;

son corps, dont il avait su maîtriser les instincts, était le fidèle serviteur de cette conscience, qui par respect des lois, même iniques à son égard, avait voulu sacrifier sa dépouille charnelle, en exemple à ses disciples, et mourir plus près de Dieu que des hommes. « Platon, je ne te vois plus, je voudrais t'entendre encore ; je suis plus près de Dieu que des hommes ». (Paroles de Socrate mourant.)

Si nous n'envisageons, comme c'est surtout notre but, que la communion fluidique de notre âme avec l'âme du monde, nous verrons que l'âme vitale ou psychique, notre *moi* exerce son pouvoir respiratoire, aspiratif et expiratif, sa communion avec les forces de la nature, *le non moi*, dans de nombreuses conditions, qu'il suffit d'énumérer pour attester la multiplicité des échanges fluidiques invisibles mais réels.

Ce monde humain sublunaire, est mené par la loi de reproduction, ayant pour conséquence l'union de deux sexes, dont l'amour charnel comme la sympathie spirituelle attesté la fusion fluidique de ces deux âmes, se confondant momentanément en une seule, pour procréer et projeter au cycle des générations, à la vie matérielle un troisième terme, l'enfant issu des deux complémentaires.

Les états de contact fluidique, dont la science s'est occupée sous des noms différents, extérioration magnétique, rapport fluidique et sympathique, suggestion hypnotique, ne sont que des fusions momentanées de notre animisme et de notre psychisme fluidique avec l'âme et l'esprit du sujet, quelles que soient les discussions auxquelles les auteurs des méthodes se soient livrés, car la contre-épreuve de chacune de ces méthodes n'a jamais été faite par les apôtres de l'une d'elles,

chacun d'eux voulant exclusivement rester dans son propre domaine, dans le champ qu'il avait ensemencé.

Mais actuellement, du jour où ces communications prétendues fausses et hallucinatoires ont fait preuve de leur entité, et que leur essence s'est montrée par une relation de lumière sans limite brusquement cessée, du moment que la biométrie a montré le mouvement de l'âme à distance, l'iconographie, la lumière de cette âme communiant avec la force de vie et l'esprit de l'univers, ne semble-t-il pas démontré que le corps seul, par sa surface isolante, est une individualité matérielle nettement finie, tandis que l'âme par sa force vitale est en rapport direct avec l'esprit de vie, le zoéther, et que le rayon de l'esprit ici-bas, en instance de l'au-delà, ne cherche qu'à faire retour à son centre universel.

Il n'est pas douteux que sans le principe d'individualisation et d'égotisme humain, la vie ne soit en nous un mouvement plus près de ce que nous appelons la mort, que de ce que nous appelons la vie matérielle de chaque jour. C'est du moins ce que de grands penseurs avaient exprimé avant de s'en aller ; nous retrouvons la même idée, sauf la notion du devoir et du pourquoi terrestre, chez tous ceux auxquels la vie matérielle fut amère, qui par le suicide, ont préféré injustement l'au-delà au présent. Parmi les occultistes, il existe aussi une phase où l'âme ayant communié trop souvent avec l'invisible, tend à se détacher du visible ; elle éprouve ce *tædium vitae* des repus psychiques et préfère mourir pour revivre à l'au-delà, comme l'Axel de Villiers de l'Isle-Adam. Chez eux la notion incomplète du devoir et de la finalité de l'âme, les jettent à l'attraction de l'au-delà, comme d'autres succombent à la concupiscence du deçà.

Pour ceux qui ont attendu l'heure dite de la délivrance, ils combattent le combat de la vie, vivent en hommes dont l'esprit sain est dans un corps sain, et ne voient dans le changement de leur dépouille matérielle qu'une phase nouvelle de l'évolution qu'ils continuent à parfaire.

Hermès mourant exprime le même sentiment que Socrate, en disant : « Jusqu'à ce jour, j'ai vécu exilé de ma véritable patrie, j'y retourne; ne me pleurez pas; je regagne la céleste demeure, où chacun de vous se rendra à son tour. Là est Dieu, cette vie n'est qu'une mort. »

N'est-ce pas la paraphrase de saint Paul invectivant cette prétendue mort, et lui demandant où était sa victoire, où était son aiguillon? L'âme, ce foyer de force, ce centre de vibrations personnelles, persiste donc après.

Que de nos morts ont répondu de l'au-delà : que leurs vies extra-corporelles étaient en raison de leurs facultés décuplées, de la rapidité du mouvement et de l'acuité de leur intelligence dans l'au-delà, en répétant que la mort réelle pour l'âme était le temps où elle se trouvait emprisonnée dans un corps caduc et sujet à la vieillesse. « *J'ai quitté la vie malheureuse, je suis dans la vie heureuse, j'attends la vie bienheureuse.* »

Tout vient à l'horloge de l'éternité, la naissance, la croissance et la mort corporelle; si nous sommes ici-bas, il y a un motif pour ce faire, et, partant, un devoir à remplir, que nous nous sommes, ou qui nous a été tracé; ce devoir ne peut être mieux compris, dans sa synthèse d'une immense portée, que par la juste interprétation qu'Eliphas-Levi a léguée à l'âme humaine : « *Être avec la Providence divine, lumière, mouvement, création* [1] ».

1. Sublime communion quotidiennement enseignée par l'Eglise sous le nom de communion des saints.

La charité chrétienne, l'amour pur des philosophes, l'altruisme moderne, est contenu tout entier dans cette reconnaissance de notre essence divine et dans les applications, que nous pouvons en faire dans ce monde au point de vue du bon et du vrai, dans le temps dans l'espace et en vue de tous.

L'homme, ce Déicule inconscient, se pose en face de Dieu pour le nier, l'injurier ou l'adorer, sans se douter qu'il communie avec lui d'une façon constante par ses différentes manifestations.

Avec *le corps Divin de la nature* par *son corps humain* qui vit tout entier de l'univers naturé : le pain est vraiment le corps, le vin, le sang, du Verbe vie pour les hommes ; pain et vin matériels créés par la lumière de vie.

Avec *l'esprit de lumière* qui illumine déjà quelques esprits et s'annonce par ce formidable mouvement spiritualiste, que l'âme humaine pressent et dont elle a besoin ; après avoir consommé le corps divin de la nature, le plan matériel, l'homme se met en quête de l'esprit qui l'agite, pour se l'assimiler.

Avec *l'esprit de vie* le Verbe qui, en principe, *in principio*, dès le commencement était l'âme, la lumière, la vie des hommes pour permettre l'évolution de l'esprit humain, le retour du rayon à sa source, au Père.

Il est le pain de vie spirituelle, la lumière d'amour et d'intelligence, le Verbe fait Christ.

Avec *Dieu* le Père, Parabrahm Iod. L'être un et tout, l'absolu non manifesté et manifesté par le fini qui ne peut contenir l'infini, mais qui est contenu en lui ; il a tiré les esprits de son sein, les a, par projection, personnifiés dans l'âme forme, et individualisés dans les corps humains.

Athées, blasphémateurs, sceptiques, fous, croyants et saints, nous ne pouvons pas ne pas être en Dieu, qui seul *est*.

Sous-multiples de la divinité, nous lui appartenons, soit à son corps *l'univers naturé*, soit à son âme *le monde invisible de la vie*, soit à son esprit de *lumière, d'amour et de vérité*.

Supposer un instant une seule existence en dehors d'une des trois manifestations divines, c'est supposer deux êtres à régner, la grande illusion *de perversité*, le dualisme manichéen.

Ecoutez saint Paul : « *In Deo vivimus et movemur et sumus* ».

En dehors de Dieu, il n'y a rien. *Il est l'être non manifesté et manifesté*.

Le nom de Jévé doit se lire surtout dans le sens involutif de la manifestation divine.

Iod. Être Un absolu tout non manifesté. Père-Pensée universelle en potentialité.

HE. — Dieu manifesté, Verbe d'amour ; vie et lumière des hommes, fils Incarné-Christ.

Vau. — Esprit de lumière et d'intelligence. Saint-Esprit. Mère Providence.

HÉ. — Univers matériel naturel. Dieu dans la nature.

La Kabbale écrit ainsi, et tout est compris dans le nom de Dieu dont le nombre est 10, c'est-à-dire 1 avec tous les sous-multiples possibles représentés par des 0 ajoutés à l'unité dont l'essence reste identique, comme un est toujours un, qu'il soit suivi ou précédé, multiplié ou divisé par des millions de 0.

Chaque être a donc sa place dans la hiérarchie du *manifesté* suivant le degré de puissance du rayon atmi-

que, dans le Manas pour l'homme par exemple, ou suivant le chiffre de la divisibilité, de la sous-multiplication de la manifestation divine dans l'Univers matériel[1].

L'effort du sous-multiple est le retour vers le centre ; il remonte les séries parcourues par le faisceau d'explosion, de projection de la Manifestation ; d'où la loi de consommation matérielle *sélective* sur le plan matériel de la manifestation, celle de *communion fluidique* sur le plan animique de la vie cosmique, celle de l'amour ou *solidarité* réciproque sur le plan spirituel ; d'où enfin la loi *de pureté physique*, *mentale*, *morale*, celle de *détachement* physique et animique, pour arriver à la fusion suprême, à ne faire qu'un en Dieu.

Pour persister toujours, il faut évidemment renoncer à l'illusion terrestre, à la transformation perpétuelle de la forme et de la matière, être en constante communion avec le Verbe de vie, *réalité manifestée et permanente de l'absolu* ; s'unifier avec ce tissu d'amour et de lumière selon les Pères, prendre le vêtement de gloire, qu'Isaïe décrivait dans son ravissement prophétique, et dont la plaque nous révèle l'actuelle signature.

1. Dieu est l'un unique qui existe par essence, le seul qui vive en substance, le seul générateur dans le ciel et sur terre qui n'ait pas été engendré ; à la fois père, mère et fils, il engendre et enfante, il est perpétuellement, et en trois personnes, qui bien loin de diviser l'Unité de la nature divine concourent à son infinie perfection ; ses attributs sont l'immensité, l'éternité, l'indépendance, la volonté toute-puissante, la bonté sans limites ; il crée ses propres membres qui sont des dieux ; chacun de ces dieux considérés comme identiques au Dieu, peut former un type nouveau, d'où naissent à leur tour, et par le même procédé, d'autres types inférieurs (résumé de la doctrine hermétique, histoire ancienne des peuples d'Orient, Egypte) Maspero.

Celui qui crée sans cesse les mondes est triple, il est Brahma le père ; il est Maya la mère ; il est Vichnou le fils : Essence, substance Vie. Chacun renferme les deux autres et tous trois sont un dans l'Ineffable. Oupanishads (tiré des grands initiés de l'admirable livre de Schuré).

3me Monde de L'INTELLIGENCE

IE

ESPRIT D'INTELLIGENCE, PONDÉRATEUR DE L'AME HUMAINE.

2me MONDE INVISIBLE FORCE de VIE

FORCE VITALE.

Attraction, âme sensible cosmique.

—

Aspiration de l'âme humaine.

Force psychique humaine.

Psychob.

expir de l'âme humaine.

1er MONDE visible Matière.

Terre hylé.

électrothermisme.

I. Résumé de Communions animiques invisibles fluidiques.

L'âme instinctive animale	Avec l'instinct de vie.	FV
L'âme humaine volontaire	Avec l'esprit de vie, le Verbe-vie et lumière des hommes.	FV
L'âme spirituelle	Avec l'Esprit saint universel. Intelligence illuminatrice. Providence.	IE
L'esprit pur, rayon divin	Avec l'Absolu manifesté.	

II. Communion entre les 2 forces { cohésive, astringente / subtilisante, expansive.

par la pondération intermédiaire de l'esprit d'Intelligence.

Je dresse ici le tableau du complémentarisme antagonique entre les deux forces invisibles par l'intervention du troisième principe : *Intelligence*, équilibrant et pondérant les deux forces *astringente* et *subtilisante* dans les trois plans matériel, animique, spirituel.

Les 2 forces antagonistes	(1) expansion calorique subtilisation fluidique feu consompteur ; dont l'ultime dissipation aboutit au néant, à rien de manifesté. (2) attraction terrestre astringence vitale matérialisation dont l'ultime concrétion est un point.

sont pondérées, équilibrées par l'Intelligence pondératrice, harmonisatrice, transformatrice, c'est-à-dire créatrice.

III. La hiérarchie des créatures dépend du degré de pondération spirituelle.

Le ternaire : expansion | Esprit-intelligence | Attraction donne pour l'homme

1° *Sur le plan matériel*

SYNSOMA	L'union des corps différentiés et complémentaires, harmonisés par l'amour, Verbe de vie entre l'élément mâle et femelle.

2° *Sur le plan animique*

SYMPNEUMA	L'union de deux âmes fusionnées, équilibrées par le principe providence pondératrice entre l'âme passionnelle expansive mâle et l'âme égoïste attractive femelle.

3° *Sur le plan intellectuel*

SYMPSYCHÉE	L'union de deux intelligences équilibrées par l'Esprit de Vérité entre la raison déductive mâle et inductive femelle.

Trois forces sur trois plans	$3 \times 3 = 9$ manifestations harmonisées. $9 =$ le chiffre de la hiérarchie de la sagesse, le grand nombre de l'inité répondant : à la formule *agir en raison de la foi aveugle en l'équilibre du corps modifiable par la pondération.*

TABLEAU SYNTHÉTIQUE DE LA COMMUNION DE L'AME HUMAINE SPIRITUELLE AVEC LA MANIFESTATION UNIVERSELLE.

Ces quatre manifestations divines expriment ce que nous pouvons comprendre de LUI, et n'ont pas la prétention de l'exprimer intégralement ; elles restent en dehors de la foi, ne visent que ce que la science, la volonté humaine peuvent comprendre ou expérimenter de ces manifestations.

CHAPITRE VII

CONCLUSIONS GÉNÉRALES : ÉVOLUTION PHÉNOMÉNIQUE DE L'AME DEVANT LA SCIENCE, L'EXTASE ET LA PROPHÉTIE

Je suis la vie et la lumière du monde ..
Je suis la VOIE, la VÉRITÉ, la VIE...

Lorsque je serai remonté vers mon Père, je vous enverrai l'Esprit de Vérité qui procède du Père ; quand l'esprit sera venu, il vous enseignera toutes vérités.

JÉSUS.

CHAPITRE VII

CONCLUSIONS GÉNÉRALES

A la fin de cette étude expérimentale sur l'âme et le monde fluidique invisible, j'espère que mes lecteurs garderont tous la ferme conviction, qu'il existe en nous *une âme*, non pas hypothétique ou créée à dessein par les religions, mais bien réelle, notre double fluidique du corps matériel, expérimentalement accessible dans sa polarisation physique vers la matière (âme sensible) et dans sa polarisation vers l'esprit (âme psychique).

Cette âme de vie se manifeste par ses propres mouvements intimes, qui, dépassant les limites cutanées de notre corps tangible, viennent s'enregistrer d'eux-mêmes, ou graphier leurs vibrations lumineuses, de telle sorte qu'il n'est plus possible de la confondre avec les différents modes de l'énergie, dont elle se différencie par la polarisation de son mouvement et la signature propre de sa graphie.

Après avoir exploré le domaine de la matière dans son étendue, celui de la mécanique dans les lois de transformation de l'énergie, l'heure est arrivée pour l'esprit humain, d'envisager non plus le mouvement pro-

duit, mais le *mouvement spontané*, c'est-à-dire de l'intelligence en mouvement et vibration lumineuse ; c'est le deuxième plan de l'invisible abordé ; c'est l'entrée en scène expérimentale de l'Esprit, du troisième plan ; l'invisible intelligence, intermédiaire entre les forces de cohésion et de subtilisation, forces semi-conscientes et instinctives, les pondère et les équilibre en un savant et sage antagonisme qui produit l'harmonie dans l'Univers.

La physiologie a étudié le fonctionnement organique résultat visible de la vie dans l'organe ; la psychologie doit étudier l'âme de l'organe, dont nous connaissons le fonctionnement et la structure, c'est-à-dire la vie en nous, ce verbe créateur qui a tout fait et sans lequel rien n'a été fait, *substance, âme du monde.*

Cette étude appliquée à l'âme humaine nous la montre comme la forme, le premier vêtement, l'étui de notre esprit, qui sait et se sait lui-même.

L'âme agit [1] de par son propre mouvement psychique conscient, physique instinctif ; ce mouvement, nous pouvons l'enregistrer, comme nous en recueillons la signature graphique, la lueur de l'âme.

Pour ceux qui ne croient pas à son existence, j'ai jeté entre la matière tangible et l'esprit inaccessible en lui-même, mais accessible par sa manifestation la forme lumineuse qu'il revêt, un pont d'expériences par-dessus l'abîme du mystère, reliant la terre ferme du matériel à la forme fluidique de l'immatériel, le visible à l'invisible, le fini à l'infini ; ils verront que tout se touche,

1. L'âme physique est le produit de l'instinct vital du cosmos inférieur, l'âme psychique, celui de l'Intelligence Verbe ; L'âme humaine est l'analogue de l'Ame Universelle, harmonieuse pondération par l'Esprit des forces subtilisante ou expansive et cohésive ou astringente, attractive.

s'engendre, s'emboîte dans la nature universelle, dont les plans sont solidaires les uns des autres, d'une façon si intime que pour le savant dégagé de tout doctrinarisme, il est impossible de se cantonner dans un des pôles de l'absolu, *matière* et *force*, en ce point où la force est devenue matière, et où la matière est de la force astringente concrétée, corporisée.

J'ai, pour ma part, pu sentir la force fluidique vitale dans certaines expériences, prendre une consistance au toucher. Bien des expérimentateurs, surtout depuis Eusapia Paladino, ont éprouvé le même phénomène[1].

La nature ne fait pas de saut, mais passe par des états successifs sans intervalle. Les cinq étuis de la Yogua, qui comprennent les sept états de l'homme, rendent bien compte des emboîtements du rayon divin projeté dans l'universalité du phénomène.

La créature, d'une façon générale, est caractérisée par la chute du rayon créateur dans le tissu de vie universelle. Ainsi se trouve constituée l'âme intelligence germe sériée, hiérarchisée, suivant sa vertu qui sera le degré de sous-multiplication de la projection créatrice (PL 48).

Le souffle de Vie, par sa double polarité instinctive, dite inférieure, et consciente, dite supérieure, entretient l'existence de ce germe fluidique qui constitue l'âme personnelle de la créature. *C'est cette âme sensible* qui s'objectivera et formera son corps matériel.

De la graine de blé à l'homme, la loi est la même ; toute hiérarchie animique évolutive gît dans la valeur

1. C'est le mixte coagulé de l'Alchimie ; en termes modernes, l'état gluant de la force vitale condensée ; de Bodisco qui est parvenu à condenser le Zoether, le compare à une neige sillonnée de lueurs électriques, pouvant prendre un certain poids ; elle dégageait une certaine chaleur, en se dissipant (Corps astral, sa condensation, Bodisco), (Initiation avec photographies à l'appui).

du rayon psychique qui rattache le Créateur à la créature ; comme tout corps dépend des échanges vitaux et électro-neuriques avec le fluide vital, ainsi que des matériaux solides fournis par la constitution terrestre de notre planète.

Il existe donc en psychologie invisible, mais cependant manifestable par l'expérience, l'analogue de ce que le plan corporel nous montre ; nous retrouvons dans le rudiment de la vie matérielle, dans la cellule, un point central, un protoplasma et une enveloppe. Le point central, ou germe organique, correspond *à l'âme germe intelligence*, constitutive de l'individualisation-animique, qui sera ultérieurement la personne (PL 39).

Le protoplasma correspond au souffle de la vie universelle, à l'âme vitale dans cette personne ; cette âme vitale est composée par une réunion d'animules-vie (PL 6).

L'enveloppe-forme enfin est l'analogue du corps matériel[1].

L'antiquité affirmait cette notion d'âme personnelle, le paganisme en était imbu, d'où le polythéisme. Cicéron répétait : « Tout être est mû par une force intime, qui lui est propre. »

Porphyre ajoutait « l'âme se fait son corps ». Aristote disait « l'âme est le principe de vie ». Après eux j'ai pu montrer que l'âme se meut et luit, qu'elle est mouvement et lumière.

J'ai pu mesurer et graphier ce qu'Hippocrate appelait l'énormon du corps humain, et surprendre par l'allure d'une aiguille la vivacité, la lenteur ou l'amplitude de ses mouvements, les transformations, les tensions de cette force que Barthez disait se trouver dans les

1. La forme ou l'ombre lumineuse est nettement dévoilée par les expériences de Rœngten qui a éclairé l'âme vitale sans se douter qu'il existait en nous une lumière interne, le Somod.

êtres vivants et ne plus exister chez les morts, le mouvement intime de notre âme vitale, de cet esprit de vie la mumie de Paracelse, en notre corps matériel.

Bien plus, j'ai pu montrer que l'âme par sa lueur pouvait impressionner une plaque sensible; et *phénomène capital, l'esprit créateur* manifeste son intentionnalité par la forme animique qu'il revêt, par laquelle il se signe ; sa lumière invisible possède une puissance photo-chimique remarquable qu'on peut rapprocher des effets photochimiques déjà entrevus, mais dont la vibration excessive (300 à 800 trillions de vibrations, à la seconde) est incompatible avec la vision oculaire.

Les forces de cohésion et de subtilisation du 2e plan invisible expérimentalement démontrées par les expériences psycho-graphiques, leur résultat sur les sels d'argent, sont bien une preuve flagrante de la vérité de l'axiome contenu dans mon premier livre[1] : *c'est de l'intelligence qui dirige du mouvement et du mouvement qui par son mode vibratoire concrète de la matière.*

A cette loi il faut ajouter les deux suivantes :

L'esprit se manifeste par la forme lumineuse de l'âme qui le voile ; l'âme est la forme objectivable du corps tangible ; plus la forme le signe est parfait, plus l'esprit qu'il contient l'est également ; c'est la loi de signature.

La troisième est celle de communion fluidique pour les pneumiques et les psychiques.

L'âme induit l'âme, communie fluidiquement avec l'invisible, l'esprit avec l'esprit ; c'est la loi de sympneuma fluidique, analogue à la sympathie entre personnes.

Retenons donc, qu'entre notre corps matériel et élec-

1. La force de mort subtilisante, de Vie cohésive et l'Esprit Universel sont les trois manifestations de l'Intelligence incréée sur le 2e plan fluidique invisible.

tro-calorique, et notre esprit d'essence divine, il existe l'*Ame vitale*, dynamisme suprasensible intelligentié et matière subtile en nous, dont les mouvements extériorés, les communions avec la vie cosmique, l'âme du monde, sont saisis au passage par une aiguille révélatrice et interprétés dans une formule biométrique, comme elle se manifeste par sa propre lueur.

Retenons encore, que notre âme en communion avec la force de Vie universelle, se nourrit et s'entretient de cette force que j'ai pu graphier, comme notre esprit, rayon émané de l'Intelligence Increée, s'entretient et communie avec l'Esprit universel également graphié. Comprenons bien qu'en nous, faible cellule germée du monde matériel par notre corps périssable, petite parcelle du monde animique par notre âme germe transmuable dans sa forme, la volonté soi-consciente de notre esprit reste seule, l'être persistant, immuable, c'est-à-dire divin ; en effet, tandis que le corps et l'âme dans ce monde visible et dans l'autre invisible, participent aux transformations du *phénoménisme existence*, tandis que par la naissance à la vie terrestre, nous entrons dans le contingent matériel tangible et personnifié, que par la mort corporelle nous rentrons dans la vie fluidique invisible et *collective*, que par la deuxième mort animique la chute des écorces, l'âme spirituelle finit par perdre elle-même sa forme fluidique cohésive, l'esprit rayon conscient de lui et de son essence, *seul*, permane dans l'éternité, défini et unifié à la substance de l'Esprit créateur, dans le sein de l'Absolu.

Parmi la manifestation naturée, dans l'univers, c'est le propre de l'homme d'avoir la soi-conscience intime. Avec saint Paul et Leibnitz, ayons donc l'absolue conviction que vivants ou morts, dans le temps ou l'espace, sous-

multiples divins, nous sommes toujours en Dieu l'Être Absolu, à travers ses différentes manifestations, et en constante évolution vers LUI LES DIEUX [1], L'UNITÉ, L'UN ET TOUT [2].

ESSAI DE SYNTHÈSE DU PHÉNOMÉNISME ÉVOLUTIF DE L'AME DEVANT LA SCIENCE, L'EXTASE, LA PROPHÉTIE.

Nous avons la notion nette et précise, de participer au phénoménisme universel, d'une façon d'autant plus consciente et perçue, que progressivement, l'expérimentation a déroulé à nos yeux le rouleau du mystère.

Ce phénoménisme nous pouvons l'atteindre, comme il peut se communiquer à nous, dans ses trois plans *Matière*, *Vie*, *Intelligence*, puisque la matière nous est tangible, qu'il nous a été permis de réaliser l'objectivité des forces de vie et d'intelligence du plan invisible par leur graphie spéciale, et que spontanément, l'esprit a manifesté dans sa forme, et par le signe son intentionnalité ; nous pouvons et devons désormais tenir compte des notions vie et intelligence, les considérer comme des réalités et des moyens de possibilité d'arriver à la connaissance, comme des questions spéciales, expérimentalement accessibles, qui, pour n'être pas visibles, n'en existent pas moins.

La loyauté de conscience doit donc mettre sur le rang :

1° La Révélation de l'idée inspirée, ce langage intime

1. Sepher Bereschit.

2. La notion de l'Unité représentée dans le tout, et du tout évoluant dans l'Un, est bien différente de la notion du panthéisme voyant en toute création une division au lieu d'une émanation de Dieu : notion altérée de la manifestation de la lumière divine qui a tout fait et sans laquelle rien n'a été fait.

et mystique du Verbe à notre verbe ; puisque la forme en est objectivable et que l'illuminisme est susceptible de graphie (Pl 61).

2° L'Extase de la prière qui sort l'âme de son état, pour la porter au plan supérieur d'Intelligence et Vérité, puisque le signe de cet état extatique se graphie dans la prière.

3° L'Entraînement scientifique de notre mémoire, à retenir des faits, ou l'analyse et les déductions découlant de leur étude, comme la comparaison tirée du raisonnement ; quoique le raisonnement ne puisse pas toujours pénétrer les trois plans de la matière naturée, de la vie naturante et de l'intelligence directrice ; car, de même qu'il faut savoir apprendre pour savoir, de même il faudra savoir appeler l'inspiration, forcer la grâce, provoquer l'illuminisme de la prière, pour connaître.

Les saints qui ont tenté la solution du problème d'acquérir la lumière, de réaliser l'amour, d'atteindre la sagesse, ont réuni ces conditions dans *l'état de pureté.* A la fin de cette étude expérimentale de l'âme, après avoir montré ce que la science peut en démontrer, son mouvement et sa lumière, tâchons de mettre sommairement en relief, ce que l'inspiration réelle nous révèle de son origine, et l'extase pure nous prophétise de ses fins.

Dans ce monde d'instinct terrestre et de raison humaine, il est expérimentalement prouvé que l'âme existe, se meut, se conçoit elle-même ; elle est la forme lumineuse de l'esprit créateur ; cette forme se meut et luit. Ainsi comprise, il est permis de suivre sa pérennité après la mort, dans l'invisible fluidique : mouvements et lumières d'âme dans les formes, les apparitions télépathiques entre vivants et morts. (Expériences spiritualistes de Crookes, d'Aksakoff, Bodisco, et graphies

Baraduc pendant la vie, comme après ce que nous appelons la mort.)

Des données expérimentalement acquises et exposées dans cet ouvrage, *logiquement* la raison de foi et de science, peut déduire la vie post-corporelle de l'âme, dans l'invisible, comme un mouvement conscient plus ou moins lumineux, et concevoir la vie dite céleste comme la paisible, aimante et solidaire réunion d'esprits, devenus très lumineux, dans le principe même de la lumière, de l'amour et de la vérité. C'est ce collectivisme mystique des âmes, que Jésus enseignait à ses disciples : « Le principe de ce monde est vaincu ». (Principe de spécialisation et d'individualisation personnelle, d'égoïsme moral, de haine spirituelle, antithétique de l'Être.) « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, afin que tous soyez un, comme toi mon Père est en moi, et moi en toi ; afin que nous aussi ne soyons qu'un. » C'est le retour à l'unité des sous-multiples.

Quant à l'origine et à la finalité du phénomène animique, quel savant pourrait expérimentalement documenté, prétendre dire ce qu'il en est ou sera, s'il n'est avant tout inspiré du Verbe, qui a parlé à son verbe ; Isaïe, le grand prophète inspiré et ravi, dont les prophéties réalisées à 700 ans de distance, offrent, partant, une somme de créance, met dans la bouche de Jéhovah, cette phrase bien significative : « J'ai tiré les esprits de mon sein et créé les âmes. » C'est le système de projection et de sous-multiplication du rayonnement divin d'une part (Iod) et de traction d'autre part des âmes du chaos, du néant, par l'Esprit Saint (Vau). L'origine divine de l'esprit humain est confirmée par le Christ lui-même qui voit le *temple* en l'homme. « Vous êtes des Dieux :

Ego dixi vobis : Dii estis. ». Il le dit ; il ajoute : *Je suis la voie, la vérité, la vie*, et enseigne ne faire qu'un avec lui comme il ne fait qu'un avec son Père qui est aussi le nôtre.

L'antiquité sacrée et théurgique montre l'homme, microscome issu du macroscome, la petite monade sortie de la grande, Psyché l'âme humaine, enchaînée sur la terre par la matière, comme Prométhée, mais descendue des étoiles ou de l'empyrée, le grand tout. C'est en un mot une sous-multiplication infinie de l'unité de l'être, émanée de son centre, pour y faire retour libre, conscient, volontaire et personnel. L'enseignement religieux dit que nous sommes à l'image du Créateur, à la similitude de pensée réalisée par la Divinité, divins ou de Dieu suivant les Pères de l'Eglise, rêves objectivés de l'ineffable suivant la Kabbale et, partant, tous les enfants des hommes, enfants de Dieu.

Nous pouvons retrouver dans les visions extatiques de l'apôtre de Patmos, avec certaines certitudes un enseignement symbolique ; voyons comment l'Ange s'exprime sur l'évolution de l'âme et sa finalité.

Saint Jean met d'abord le Verbe en scène. Il est la manifestation de l'Intelligence incréée et créatrice. « Par ce Verbe, tout ce qui a été fait, l'a été par lui, et rien sans lui ; son premier acte est de créer la lumière, cette lumière de l'âme et de vie, alors qu'aucun astre ne brille ; cette lumière illuminera tout homme en naissant, le monde ne l'a pas comprise, et Jésus plus tard, devait dire de lui-même : « *Je suis la vie et la lumière du monde.* » Après la lumière, la création physique se produit ; l'harmonie, l'équilibre du manifesté, a été rompu ; les grands courants de force d'expansion positive subtile et d'attraction négative cohésive, enfantent et polari-

sent toute la dynamique universelle ; la nature naturée, se réalise dans les concrétions matérielles, après les transformations du zoéther en modes de l'énergie. Le subtil s'est enlissé dans l'épais, le feu intime des choses s'est voilé à mesure que le feu externe a paru ; l'esprit s'occulte à mesure que la force se développe, que les soleils se lèvent sur les mondes, réchauffant les espèces et les races qui surgissent du sol même, du limon de cette terre rouge, qui a constitué le corps du premier homme.

La création tend ensuite à revenir à son centre, avec l'homo-animal terrestre, bête couronnée par l'infusion de l'âme humaine, qui désormais en fait la créature volontaire et libre de sa décision ; l'homme choisit entre l'instinct terrestre, le nahas, l'esprit de vie et l'intelligence céleste, le Verbe de vie et d'amour. Il se détermine spontanément vers les deux pôles du phénoménisme, l'Être et le non-être, jusqu'à ce que Jésus lui rappelle le retour au principe au Père, en attendant que l'Esprit promis vienne lui enseigner son essence divine, le consoler, l'illuminer et lui donner la *nouvelle vie*. En résumé, la création serait une formidable émanation de Dieu spirator, rompant l'équilibre de ce qui était sa substance intime, mais sans mouvement fragmenté de son essence d'être mono-panthéique.

Cette émanation produisant l'univers naturé, par la pondération de l'Esprit et la double loi de vie et de mort, assure le double mouvement d'évolution et d'involution

1. La Synthèse de la Manifestation sous une formule brève est la suivante : l'Infini l'Absolu se manifeste par l'Indéfini (en tant que progression transformation). Cet Indéfini par l'effort différentiel se définit. Lorsque ce défini est bien fini, il rentre fini défini, et définitivement dans l'Infini.

Dr B.

de l'esprit, le bouillonnement perpétuel de la vie, l'incessante transformation de la matière afin que la forme se définisse, que l'âme puisse se spiritualiser, se grouper et sous-multiples, par la succession des nombres tendre à l'unité. Le rayonnement de la sagesse qui se joue et se plaît au milieu des enfants des hommes sous le nom de Providence, entretient son œuvre, jusqu'à ce que la reprise soit totale, que l'effort sain de l'humanité ait été épuisé, que le principe animal devenu hominal, se soit angélisé et divinisé, que le fils de l'homme soit devenu fils de Dieu, frère du Christ, par l'acquisition du septième sens. Alors remontée à son centre d'origine, à son origine de substance, l'humanité est la vie même, la science et l'amour ; elle n'a donc plus besoin de théâtre, de base, ni de terrains, pour son épreuve, où elle a appris à savoir, à aimer, à devenir. Les lois de polarisation des forces de l'univers, tendent alors à disparaître, à se réintégrer, à s'unifier à mesure que l'intelligence s'en retire. Un unique soleil d'harmonie et d'équilibre moral renaît à mesure que les astres s'éteignent dans l'aire de *l'univers dissipé*. L'existence pour l'âme est donc après l'atterrissement au libre arbitre et la science de son point de départ matériel, la soi-conscience de son retour : *émanation impersonnelle avec la lumière du Verbe ; conscience personnelle avec Jésus, la voie et la lumière du monde ; retour personnel et soi-conscient par la connaissance de notre essence divine avec l'Esprit Saint.*

Le *nescio vos* serait la ligne de partage ultime, entre les âmes voulant le Verbe réapparaissant à la fin des âges, la Vie lumière, l'Être immuable, ou celles persistant dans le mirage des formes, qui devront disparaître à leur tour, comme toute matière divisible, variable, pé-

rissable, momentanée, que le feu subtil consumera. Alors seulement pour l'âme spiritualisée, dépouillée de sa forme pranique, sera rétablie l'existence intégrale en Dieu ; fusion volontaire de l'individualité consciente d'elle-même et de son essence, avec et dans l'Un-Tout, comme Tout est dans l'Un. L'âme terrestre, humaine, devenue l'âme céleste, divine, la cité reconquise, voilà le but pour elle.

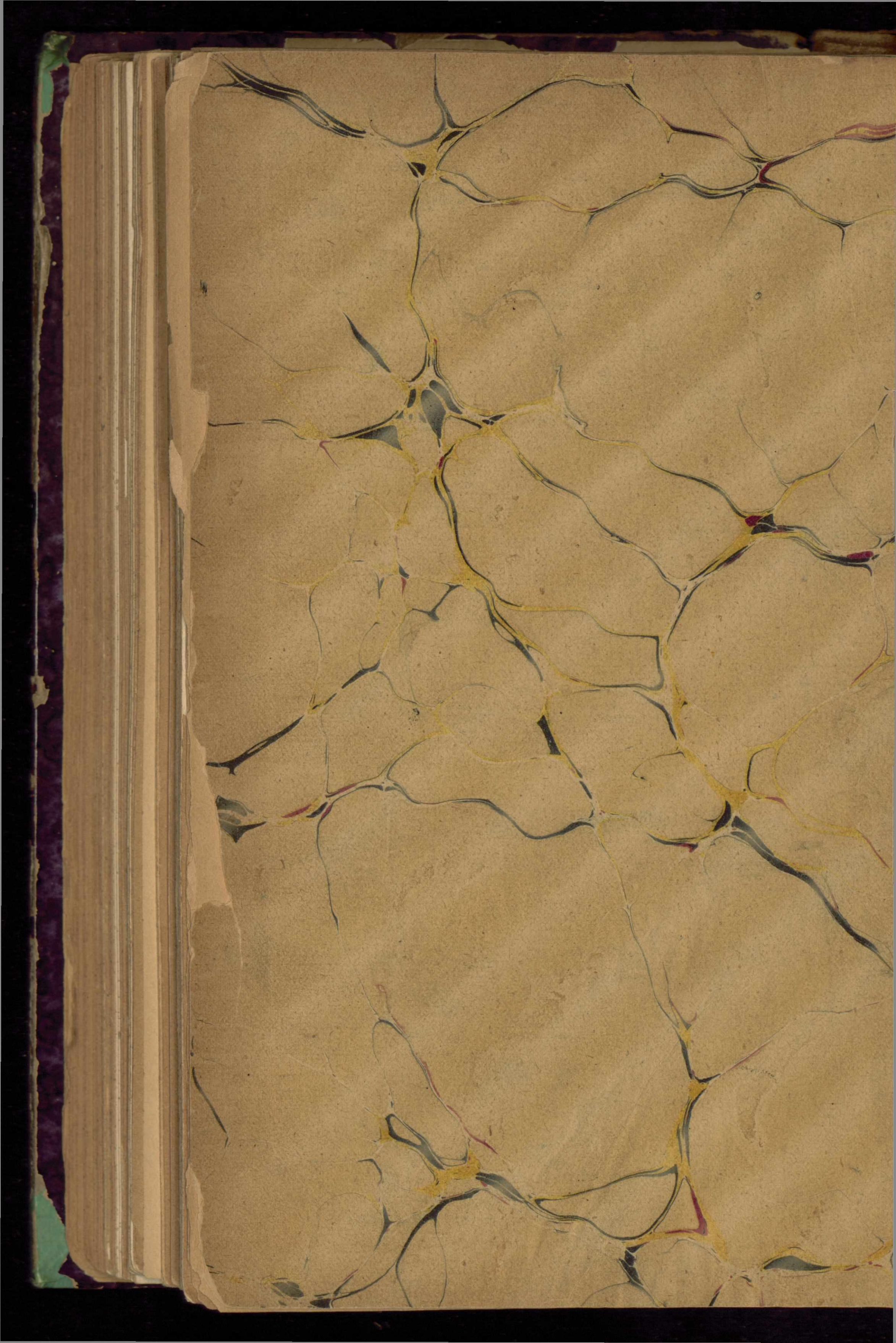
Mais alors le terme est aussi venu pour notre univers ; mondes, terres et cieux ont disparu ; le cycle est clos, le manvantara [1] est terminé, le prolaya atteint ; il n'y a plus de temps, dit l'apôtre saint Jean, l'abîme s'est reformé et refermé sur la création volatilisée et la créature subtilisée en Dieu.....

Après la création de la Lumière et la formation du monde, après sa descente hominale sur terre pour montrer la voie du retour au principe d'émanation, après sa réapparition judicatrice de l'œuvre totale accomplie, le Verbe, à la fin des temps permane, comme il préexistait au commencement, manifestation irréductible de l'Être absolu, consubstantiel à « Celui qui a tiré les esprits de son sein, que nul œil n'a pu voir ni concevoir, » qui s'est dit : Je suis celui qui suis, et qu'ici-bas nous appelons Notre Père.

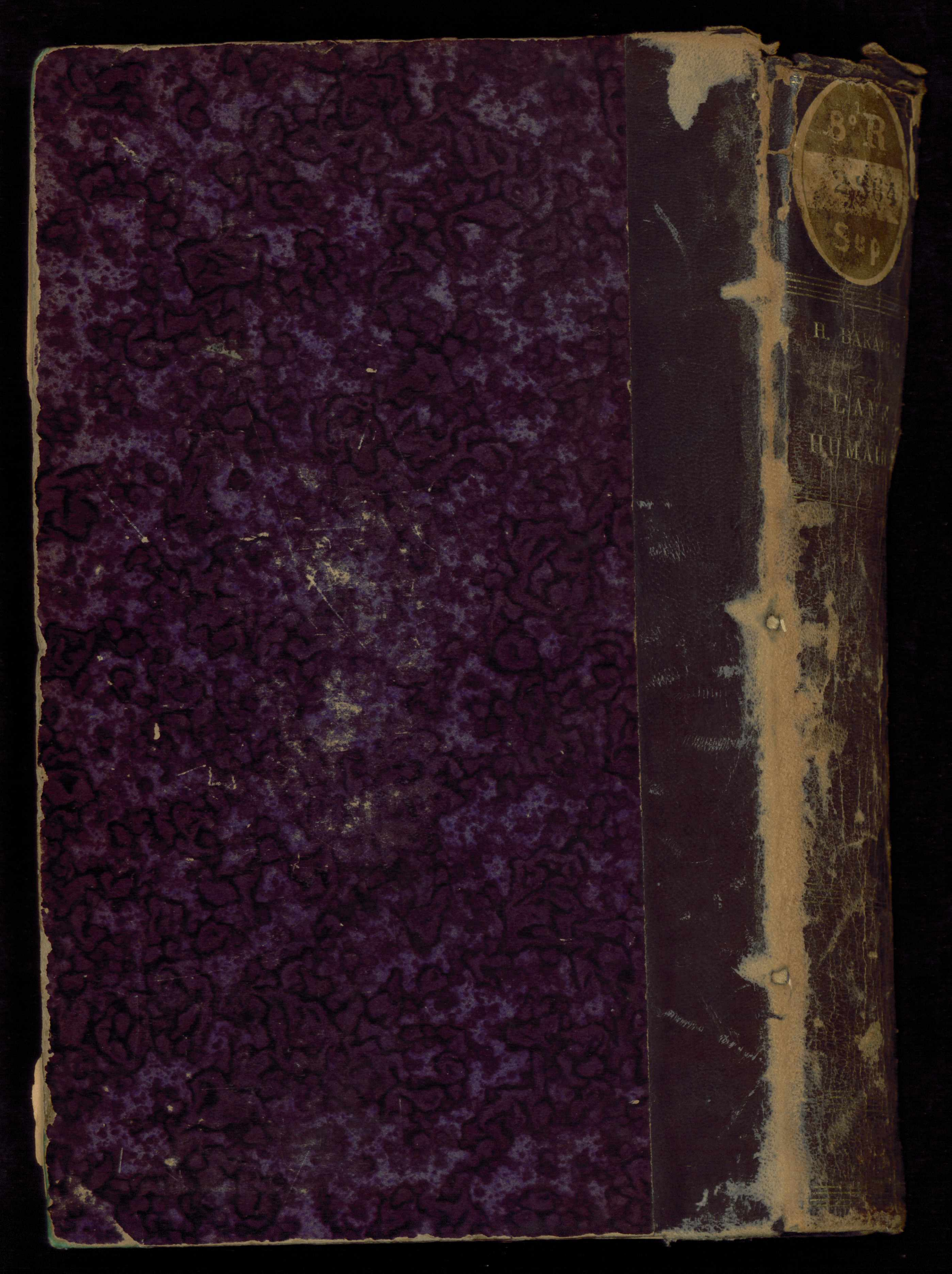
Mont-Saint-Michel, septembre 1895.

1. Manvantara, période de manifestation succédant à, ou précédant un pralaya, période de repos.

Châteauroux. — Typ. et Stéréotyp. A. MAJESTÉ et L. BOUCHARDEAU






8° R
Sup



